



**HAL**  
open science

# La recherche archéologique en Bulgarie du Sud-Est depuis les études pionnières à nos jours : la région de la Strandzha et du Sakar revisitée

Nadezhda Slavova-Garlatti

► **To cite this version:**

Nadezhda Slavova-Garlatti. La recherche archéologique en Bulgarie du Sud-Est depuis les études pionnières à nos jours : la région de la Strandzha et du Sakar revisitée. *Archéologie et Préhistoire*. 2007. dumas-00279645

**HAL Id: dumas-00279645**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00279645>**

Submitted on 14 May 2008

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Grenoble II *Pierre Mendès-France*  
UFR *Sciences humaines – Histoire et Histoire de l'Art*

Mémoire de Master de recherche *Hommes, Sociétés, Technologies*,  
mention *Histoire et Histoire de l'Art*, spécialité *Archéologie*  
sous la direction de Monsieur Jean-Luc LAMBOLEY

La recherche archéologique en Bulgarie du Sud-est  
depuis les études pionnières à nos jours : la région  
de la Strandzha et du Sakar revisitée



Mémoire réalisé et présenté par Nadezhda SLAVOVA – GARLATTI

Année universitaire 2006 – 2007



*L'idée d'une recherche sur les sites archéologiques du Sakar et de la Strandzha a été suscitée tout d'abord par la simple curiosité de découvrir cette région des confins sud-est de la Bulgarie, si peu connue, peu visitée et rarement mentionnée dans les livres, manuels et atlas bulgares comme étrangers.*

*Pays de rochers, pays de forêts, pays d'eau, la nature dans le Sakar et la Strandzha a fait naître le sentiment de fascination dès la première visite des lieux. Son caractère rural et ses traditions ont alimenté le désir de connaître son passé récent et son histoire ancienne. La découverte de cette région par le biais de l'archéologie fut un moment de plaisir intense agrémenté par le contact avec les vestiges du passé.*

*Nos remerciements vont à Monsieur J.-L. Lamboley, professeur d'Histoire et Archéologie des mondes anciens de l'université de Grenoble II, qui a accepté de diriger notre mémoire de Master 2 ainsi qu'à tous les enseignants dont nous avons pu suivre les cours durant l'année universitaire 2006 – 2007 : Mesdames J. Argant, M.-Ch. Bailly-Maître, C. Laroche, N. Géroutet, N. Ghermani, B. Martel-Thoumian, D. Rigaux et Messieurs G. Bertrand, Ch. Griggo, F. Gabayet, B. Rémy, L. Serrières.*

*Le séjour effectué en avril 2007 dans la région de la Strandzha nous a permis de faire la connaissance et de dialoguer à propos de multiples faits et sujets divers sur l'histoire et la toponymie des villages visités avec Madame V. Ilieva de Brodilovo, Monsieur et Madame Lapchevi de Bulgari, Monsieur K. Kirov de Kondolovo, Monsieur et Madame Kaloianovi de Gramatikovo.*

*Un grand merci à Galia et à ses grands-parents de Hliabovo dans le Sakar, qui nous ont accueillis en mars 2007 pendant un week-end dans leur maison (merci à diado Gosho pour ses indications). Merci à Snezhana pour la traduction des noms des lieux-dits d'origine turque, à Théodora pour les documents cartographiques et à Ghislain, pour sa patience (et son sens de l'orientation, même sans carte et sans boussole).*

*Août 2007.*

# S O M M A I R E

<b>Introduction .....</b>	<b>p. 3</b>
<b>I. Occupation du sol en Bulgarie du Sud-est depuis le Néolithique à l'époque protobyzantine .....</b>	<b>p. 6</b>
<b>II. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire du massif du Sakar (Sakar planina) .....</b>	<b>p. 34</b>
<b>III. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire des Monts Dervent (Strandzha Intérieure) .....</b>	<b>p. 117</b>
<b>IV. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Strandzha Pontique .....</b>	<b>p. 173</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>p. 251</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>p. 252</b>
<b>Liste des communes citées dans l'inventaire .....</b>	<b>p. 267</b>
<b>Crédits iconographiques .....</b>	<b>p. 268</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>p. 269</b>

## Introduction

Le sujet sur la recherche archéologique menée dans le Sud-est de la Bulgarie depuis les études pionnières à nos jours a été envisagé sous la forme d'un inventaire des sites répertoriés selon leur localisation sur le territoire des communes actuelles. En raison de l'étendue de la zone géographique étudiée, une tripartition du territoire a été jugée utile à être adoptée d'autant plus qu'en termes géographiques celle-ci existe déjà : le massif du Sakar se situe à part de la montagne de la Strandzha, cette dernière comprenant les Monts Dervent et une part orientale, appelée la Strandzha Pontique. S'intéressant plus particulièrement aux différentes manifestations de l'occupation humaine depuis la Préhistoire à la fin de l'époque romaine le présent travail s'articule autour de quatre points primordiaux : l'identification des sites archéologiques, leurs localisation et répartition spatiale ainsi que le contexte de leur découverte. De plus, au cours des recherches une interrogation spécifique a eu lieu : de quelle manière les études archéologiques ont pu être menées dans le contexte de moyenne montagne, avec toutes les complications supplémentaires que cela puisse entraîner, et qui est de surcroît, une région frontalière longtemps restée d'accès limité pour la population civile ?



### Carte de la Bulgarie

- 1 – Massif du Sakar
- 2 – Strandzha Intérieure (Monts Dervent)
- 3 – Strandzha Pontique

**Cadre géographique et toponymie.** La région du Sakar et de la Strandzha occupe la partie sud-est de la Bulgarie actuelle entre le cours

moyen du fleuve *Maritsa* à l'ouest et le littoral de la mer Noire à l'est. L'ensemble forme une bande de près de 180 km en ligne droite et d'une largeur variable entre 20 et 50 kilomètres dans l'axe nord-sud. L'altitude maximale est de 856 m (Mont *Vishegrad*, Sakar).

Le massif du Sakar se repère facilement entre les vallées de la *Maritsa* et de la *Toundzha*. A l'est de ce dernier fleuve s'étendent les Monts Dervent (ou la Strandzha Intérieure) jusqu'au cours supérieur de la rivière *Fakiiska*. Au-delà de cette limite naturelle, commence la Strandzha dite « Pontique » dont les derniers versants à l'est rencontrent la mer Noire. La présente étude, qui a été réalisée au printemps 2007 à partir des publications disponibles dans les lieux de documentation bulgares, reflète l'état de la question sur le territoire bulgare uniquement.

Comme le titre du mémoire l'indique, le travail porte sur un territoire aux limites naturelles, mais aussi administratives (frontière avec la Turquie), et non sur l'ensemble de la région géographique des deux massifs montagneux.

Le nom de la Strandzha serait dérivé de l'expression latine « *tra Tonzos* » signifiant 'au-delà du fleuve *Tonzos*'. La montagne est appelée en turc « Istrandzha » ou encore les Monts Yildiz. Le nom des Monts Derwent est plus récent : il vient du mot turc « derwent », qui signifie « col, passage dans la montagne ». Quant au toponyme « Sakar », il est difficile de dire à partir de quand il existe et quelle est sa signification (notons tout au plus que dans la langue turque on nomme ainsi un animal, qui est né avec une tache blanche sur le front).

**Cadre de vie et histoire récente.** Le Sakar et la Strandzha d'aujourd'hui se caractérisent par une économie rurale et une faible densité démographique. La région est rattachée à la Bulgarie en 1913 : la frontière actuelle avec la Turquie est fixée à ce moment-là. Des mouvements de populations se produisent alors dans les deux sens entre la Bulgarie et la Turquie, entre la Bulgarie et la Grèce. A partir des années 1940, l'Etat socialiste bulgare va chercher à rendre imperméable sa frontière plus que de développer l'économie de la région. Pour visiter le Sakar et la Strandzha frontaliers, il fallait se munir de son passeport international, subir le contrôle de la police douanière et citer le nom de la personne à qui on souhaitait rendre visite. Néanmoins, dans les années 1970-80 les secteurs économiques traditionnels de cette région de moyenne montagne ont prospéré, notamment l'élevage et l'exploitation minière. Dans les récits des personnes interrogées<sup>1</sup> on discerne comme une nostalgie d'un temps révolu « quand il y avait des milliers de têtes de bétail », « les mines fournissaient de gros salaires et de bonnes retraites », « les villages étaient peuplés », « il y avait du travail pour tout le monde et les jeunes restaient au village et ne partaient pas en ville ou à l'étranger ». Aujourd'hui, après avoir traversé une période difficile durant laquelle les infrastructures étaient vouées à la désaffectation (années 1990), la région se reconvertit ... au tourisme (le sentiment de se trouver à proximité d'une frontière gardée reste tout de même perceptible). Et les villages, sensiblement dépeuplés, voient une nouvelle vague de population arriver, celle des ressortissants des pays de l'Europe de l'Ouest s'offrant une maison de campagne dans les confins orientaux des Balkans.

**Premières sources historiques modernes.** Les premières mentions de la région du Sakar et de la Strandzha datent du XVII<sup>e</sup> siècle. On les retrouve dans les récits des voyageurs européens, en particulier de ceux, qui se rendaient à Istanbul auprès de la Grande porte

---

<sup>1</sup> Un voyage dans la région du Sakar et de la Strandzha a été effectué au printemps 2007. Notamment les entretiens avec Diado Gosho de Hliabovo et la famille Kaloianovi de Gramatikovo.

(missions diplomatiques, etc.) ou chez certains aventuriers turcs. Les ruines antiques captaient leur attention : ils cherchaient à localiser les cités disparues d'*Hadrianopolis*, de *Bizye*, de *Polos* ainsi que les toponymes et les hydronymes mentionnés chez les auteurs antiques. S'écartant de la voie Diagonale, qui traverse la plaine de Thrace, nombre de voyageurs s'aventure sur des itinéraires moins connus du « Petit Balkan » (à l'époque la Strandzha était considérée comme une prolongation du Balkan) et aux XVIII et XIX siècles les notes sur cette région vont se multiplier<sup>2</sup>. A partir des années 1880 paraîtront les premières études et communications auprès les sociétés savantes européennes sur les monuments archéologiques et épigraphiques dans le Sakar et la Strandzha<sup>3</sup>. Notre travail de collecte de données commence donc par la redécouverte de ces études pionnières.

**Méthode de travail.** Le présent mémoire est le fruit d'une recherche documentaire effectuée en Bulgarie et plus spécialement dans les fonds de la Bibliothèque populaire de Sofia. La première étape de l'étude fut la constitution d'une bibliographie, qui a démontré la faisabilité du projet. En effet, les chercheurs ont toujours voulu réunir l'ensemble des données sous forme d'un inventaire (une sorte de carte archéologique correspondant à un état de la recherche de leur époque). Tel a été l'objectif des travaux des frères Skorpil dans les années 1880-90 et 1920, de Vassil Mikov dans les années 1930, des archéologues des Musées d'Archéologie d'Iambol et de Bourgas des années 1970, de l'Institut national d'Archéologie des années 1980. De cette manière, l'information initiale avait reçu plusieurs « couches » de remises à jour, annotations, critiques et évoquait l'évolution de son objet au cours du siècle dernier. Dans un deuxième temps, la visite sur place était nécessaire non seulement pour découvrir la région et les sites archéologiques conservés, mais également pour se rapprocher des acteurs locaux afin d'observer les rapports que ces derniers entretiennent avec le territoire et le patrimoine archéologique et de mesurer l'impact individuel et collectif. De plus, cette démarche a permis la réalisation de clichés photographiques.

Un dernier point à soulever concernant la recherche de documents topographiques à l'échelle des communes pouvant servir de support aux cartes de répartition des sites archéologiques inventoriés. En effet, cette tâche s'est avérée frustrante : les supports utilisés ne sont pas vraiment appropriés à cet usage, mais ils aident tout de même la consultation de l'inventaire.

---

<sup>2</sup> Parmi les récits de voyage livrant des informations sur la Strandzha, celui de Xavier Hommaire de Hell (1812 – 1848), Ingénieur de l'Ecole des Mineurs de Saint Etienne, qui a effectué un voyage en Turquie et en Perse en 1846 – 1848, accompagné par le peintre Jules Laurens. Le livre, publié entre 1854 et 1860, comprend le récit de l'auteur, un document cartographique et un album de dessins.

<sup>3</sup> Cf. les références citées dans l'ordre chronologique dans la **Bibliographie**.

# I. Occupation du sol en Bulgarie du Sud-est depuis le Néolithique à l'époque protobyzantine

« La référence à l'histoire ne renvoie pas à la succession des événements d'hier, mais évoque les processus par lesquels le temps transforme en un passé unique la multiplicité des avenir possibles<sup>4</sup>. »

Cette partie du mémoire constitue une brève présentation par périodes des cultures archéologiques attestées en Bulgarie du Sud-est et plus particulièrement dans le Sakar et la Strandzha. Le panorama général des différents aspects de la culture matérielle locale permettra ensuite d'aborder la question des découvertes archéologiques répertoriées dans la région étudiée.

## 1. LA PREHISTOIRE

### Néolithique

Le processus de néolithisation impliquant l'agriculture, l'élevage et la production céramique, dont les prémices doivent être cherchés en Asie Mineure, semble toucher la Bulgarie méridionale *via* les fleuves navigables du *Nestos* (auj. Mesta) et du *Strymon* (auj. Strouma). Les territoires du Sakar et de la Strandzha, situés pourtant plus à l'est par rapport à ces premiers, seraient passés d'un mode de vie de chasse et de cueillette à un mode de production « néolithique » un peu plus tardivement que les vallées du Sud-ouest et la grande plaine de Thrace<sup>5</sup>.

La périodisation classique du Néolithique – en Néolithique ancien et Néolithique récent, en Bulgarie méridionale, s'échelonne entre la fin du VII – début du VI millénaire avant n.è. et le début du V millénaire avant n.è. De plus, un système chronologique local est entré en vigueur et peut s'appliquer à toute la région thrace (Sakar et Strandzha inclus) et même au-delà. Il s'agit de la culture de Karanovo, subdivisée en plusieurs phases depuis le début du Néolithique jusqu'à l'âge du Bronze moyen :

---

<sup>4</sup> Dans : Lesourne J., « A la recherche d'une théorie de l'auto-organisation », pp. 559 – 567, dans : *Economie appliquée*, Paris, 1985.

<sup>5</sup> Le chapitre *Préhistoire* a été rédigé en s'appuyant sur les publications **Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 54 – 85 et **Nikolov 1996**, pp. 133 – 143.

<i>Néolithique ancien</i>	<i>Karanovo I (*)</i>
<i>fin VII – I ½ du VI millénaire</i>	<i>Karanovo II</i>
-----	
<i>Néolithique récent</i>	<i>Karanovo III (*)</i>
<i>II ½ du VI – début V millénaire</i>	<i>Karanovo III/ IV</i>
	<i>Karanovo IV (*)</i>

(\*) – phase chrono-culturelle attestée dans la région du Sakar et de la Strandzha

Les traces matérielles de l'époque néolithique nous sont essentiellement parvenues des recherches menées sur les sites d'habitat de la plaine de Thrace. Certes, on est encore loin de la possibilité de reconstituer l'image de l'ensemble du réseau d'habitat, mais le fait est qu'un nombre important de sites d'habitat du Néolithique ait pu être localisé et identifié.

**Caractéristiques des sites d'habitats néolithiques.** Dans la littérature, le nom communément admis pour désigner les sites d'habitat pré- et protohistoriques de la plaine de Thrace est celui de *tell*. Dans la langue bulgare, on utilise aussi, comme synonyme, l'expression de '*selishtna moguila*', qui se traduirait par « habitat-tumulus ». Cette forme d'habitat sédentaire, de plaine, ne se rencontre au Néolithique qu'en Bulgarie méridionale et en Grèce dans la plaine de Thessalie. Les installations se sont mises en place sur des terrasses fluviales ou des bas plateaux à proximité d'une source d'eau et où il y avait les sols fertiles et faciles à labourer.

En effet, les tells se sont formés progressivement au cours d'une longue période d'utilisation, non sans ruptures de l'occupation des lieux. Le modèle proposé pour la formation et l'évolution des tells est le suivant : l'occupation millénaire d'un site d'habitat se traduit par la surélévation du terrain et par l'accumulation de niveaux archéologiques d'une épaisseur, qui peut atteindre plusieurs dizaines de mètres. Il a été récemment démontré, qu'au cours des différentes périodes d'occupation, l'habitat se déplaçait à la surface du tell et changeait systématiquement de plan et de structure. Des hiatus sont également observés durant l'utilisation de ces établissements. Les phases d'abandon durant la Préhistoire semblent avoir pour cause l'épuisement des ressources naturelles environnantes, en particulier l'appauvrissement des sols cultivés et non l'arrivée de nouvelles populations et les heurts.



Assez rapidement, avec le phénomène de croissance démographique, on voit émerger, à proximité des grands établissements, des sites d'habitat ouverts de taille plus modeste, mais qui ont, eux aussi, plusieurs niveaux d'occupation. C'est du moins ce qu'on peut imaginer en l'état actuel des connaissances : l'accroissement de la population a donné lieu à l'émergence de nouveaux sites d'habitat « satellites » en périphérie d'un établissement central plus ancien.

**L'habitat néolithique : morphologie.** Les tells néolithiques sont considérés comme étant un habitat non fortifié, mais il ne faut pas négliger le fait qu'en règle générale une palissade, un talus de terre et/ ou un fossé font le tour des établissements. Les unités d'habitation, de forme rectangulaire proche du carré et conçus en matériaux périssables, sont mono- ou bipartites.

Ainsi, les plans de tells, qui se dessinent au sol, sont ceux d'un groupement d'habitats longs de 7 à 8 mètres et larges de 5 à 6 mètres en moyenne, dont les entrées sont orientées dans toutes les directions, mais avec une prédominance pour le sud. La disposition des structures d'habitat n'est jamais chaotique : entre les maisons sont tracés des passages, de petites ruelles et les maisons ont tendance à se grouper deux par deux.

Murs montés en armature de poteaux porteurs et de clayonnage horizontal pour la fixation du torchis, sol de terre battue ou couvert de planches, toit à double pente, couverture de végétaux – tels sont les éléments principaux de la maison néolithique. Son inventaire peut se résumer en ces quelques points : foyer à voûte d'argile, mortier pour moudre le grain, outillage agricole, outillage artisanal (filage, tissage, ...), récipients de stockage, vaisselle en céramique. Il s'agit en effet d'un point de départ dans l'évolution de l'unité d'habitation tout au long du Néolithique et durant les périodes suivantes. De fait, dès la phase de transition vers le Néolithique récent, l'organisation spatiale de l'habitat va évoluer. L'espace intérieur connaît alors une répartition nouvelle : une pièce centrale (ou de séjour) et deux pièces annexes (une – fonctionnelle, de stockage et une deuxième – pour l'exercice du culte, avec « autel » domestique en terre cuite).

**Structures funéraires.** A la différence des sites d'habitats, aucun site funéraire, que ce soit du Néolithique ancien ou du Néolithique récent, n'est attesté en Bulgarie méridionale. Toutefois, une soixantaine de tombes, situées dans l'enceinte même des sites d'habitat, à proximité ou sous les maisons, ont pu être étudiées. Celles-ci se révèlent être des inhumations, la plupart en position repliée, d'enfants ou de personnes âgées. L'inventaire mobilier y est pauvre : un vase, un outil en silex, une aiguille, un sceau, une amulette. On ignore encore

aujourd'hui où se situaient les véritables nécropoles et les structures funéraires pour la population adulte.

**Culture matérielle.** La culture matérielle du Néolithique se distingue par une production diversifiée d'objets de bois, os, silex, pierre, ... d'ordre fonctionnel ou symbolique.

Le silex, qui se rencontre en Bulgarie méridionale est d'une qualité médiocre. C'est pour cela qu'il n'est pas rare de voir des armes et outils taillés dans l'obsidienne. Les principaux gisements de cette matière première se situent dans la région de Bourgas et dans les Rhodopes orientales, près de Kroumovgrad.

La technique de fabrication d'armes de chasse – couteaux et flèches, ... ainsi qu'harpons, cannes et poids pour la pêche évolue au cours du Néolithique, mais les formes demeurent les mêmes que celles des périodes précédentes. Dans l'économie d'un site d'habitat, l'élevage de bovidés, de porcins et/ ou de chèvres et de moutons l'emporte souvent sur la chasse, mais ce n'est pas le cas de toutes les installations néolithiques. C'est en tout cas ce qui nous renseignent les fouilles des dépotoirs des tells néolithiques. Les parcs d'animaux semblent avoir été placés à l'écart des sites d'habitat. En revanche, le chien y est souvent présent (nombreuses inhumations de chiens).

L'outillage de l'agriculteur est diversifié : la hache pour le défrichage du terrain, la bêche et le soc en bois de cerf pour le travail de la terre, la faucille fabriquée en plusieurs morceaux de silex et un manche de bois, etc. La production est primordialement céréalière, associée à un certains nombre de légumineuses. Caractéristiques de l'époque néolithique sont les spatules en os de bœuf servant à récupérer la farine moulue dans le mortier à main. La récolte est stockée dans de grands récipients en céramique, des *pithoi* ou dans des silos creusés dans le sol. L'artisan aussi a ses propres outils : entre autres, pour le filage, le tissage, la fabrication de chaussures.

Toutefois, le principal indicateur typo-chronologique reste la production céramique. Une céramique généralement non tournée, mais aussi moulée ou fabriquée au tour de potier manuel, et cuite au feu à ciel ouvert. Sont également attestés des lieux de stockage de céramique, une sorte de dépôts des surplus de production. Des lieux de cuisson de céramique ont surtout été localisés en périphérie des sites d'habitats. On distingue en effet deux grands groupes de mobilier céramique : les contenants et les représentations figuratives. Un tableau récapitulatif (cf. page suivante) laisse apparaître des caractéristiques essentielles de la céramique néolithique en Thrace par phases culturelles :

Phases chrono-culturelles	Contenants	Formes anthropomorphes	Autres formes	Parallèles avec des cultures voisines
<i>Karanovo I</i> (Thrace)	Bols, coupelles, vases tulipiformes à parois minces. Décor à engobe rouge et ornements blancs (jusqu'à trois registres horizontaux superposés).	Vases cultuels – formes féminines stéatopyges à haut col cylindrique portant des traits anthropomorphes dessinés, incisés ou en relief.  Statuettes féminines – représentées toujours debout. La partie supérieure du corps est schématisée. Le bas est travaillé en trois pièces : les deux jambes et le torse.	Formes zoomorphes – animaux sauvages aux formes soignées et réalistes (cerf, sanglier, bouquetin, léopard, aigle, ...) et animaux domestiques (des représentations schématisées).	L'Anatolie du Nord-ouest ( <i>tell Hadjilar, tell Kuruchai</i> )  <i>Hodja cheshmé</i> , Turquie : le point de rencontre de la culture « Hadjilar » et la culture « Karanovo »  Thessalie ( <i>Sesklo</i> )
<i>Karanovo II</i> (Thrace du Nord-est)	Abandon de l'engobe rouge. Maintient des formes sphériques de l'époque précédente. Vases à surface sombre et décor à cannelures.	Correspondraient à des objets cultuels destinés à être brisés.  Jamais de représentations masculines.	Sceaux à motifs géométriques (zigzags, spirales, méandres, ...).	Le Bosphore et l'Anatolie du Nord-ouest (culture « Fikirtépé »)
<i>Karanovo III</i> (Thrace)	Vases campaniformes avec quatre pieds bas, bols cylindriques à anse, coupes profondes, ... à surface lustrée sombre. Rares décors en relief.	Statuettes féminines – debout ou assises sur des chaises. Tête cylindrique, plus réaliste. Le torse perd de sa stéatopygie, mais devient plus schématisé.	Tables cultuelles tripodes.	Culture locale, sans parallèles dans les régions voisines.
<i>Karanovo IV</i> (Thrace de l'Est)	Coupes biconiques à cannelures, coupelles, vases à décor blanc, incisé ou incrusté ou plus rarement peint, ... à surface lustrée sombre.	Premières représentations masculines aux traits individualisés.		Correspondances avec toute la zone carpato-balkanique, la Grèce du Nord, l'Anatolie du Nord-ouest et la Crète.

## Chalcolithique

La culture Karanovo suit son cours de développement au cours du V millénaire et durant la première moitié du IV millénaire avant n.è. La périodisation connaît deux phases culturelles :

<i>Chalcolithique ancien</i> <i>dans le courant du V millénaire</i>	<i>Karanovo V</i> <i>(culture Maritsa)</i>
-----	
<i>Chalcolithique récent</i> <i>fin V – début IV millénaire</i>	<i>Karanovo VI</i>

**Sites d'habitats chalcolithiques.** A cette époque, la plaine de Thrace est peuplée d'une manière dense, la distance entre les sites d'habitat varie entre 3 et 10 km. Les tells ont une superficie de 50 à 300 m<sup>2</sup> d'espace construit. Les estimations pour les sites les plus petits sont de 20 à 30 maisons tandis que les plus étendus pouvaient atteindre les 150 unités d'habitat (de 300 à 1200 personnes par site d'habitat). L'organisation des structures, le plus souvent établie suivant un plan rectangulaire, intègre des passages et ruelles et laisse vide de toute construction l'espace central du tell. La fondation de nouveaux sites d'habitat à proximité d'une installation séculaire correspond sans doute à des périodes de forte croissance démographique.

Les unités d'habitat commencent à se diversifier : il existe des structures plus petites que celles de l'époque précédente (3 x 4 m), mais aussi des maisons à deux pièces et avec vestibule (6 x 12 m). La typologie des foyers domestiques fait partie des marqueurs chronologiques : au Chalcolithique ancien le foyer, en forme de fer à cheval, est collé au centre du mur de fond tandis que durant la phase récente le foyer devient rectangulaire et se déplace vers l'angle du chevet. Les sites d'habitat chalcolithiques ont livré des maquettes de maisons en terre cuite dont on ignore le rôle et la signification, mais desquelles on peut tirer des informations concernant les caractéristiques morphologiques de l'habitation.

**L'introduction du métal.** Il semblerait que c'est durant le Chalcolithique que les zones de moyenne montagne sont conquises, le Sakar et la Strandzha inclus. La vie économique dans ces régions est à deux composantes essentielles : 1) les activités pastorales, qui s'accroissent et 2) la production minière et la métallurgie, qui sont mises au point.

Les premiers gisements de cuivre exploités sont localisés dans la région de Stara Zagora (à Hrishteni et aux Sources d'eau minérale, lieu-dit *Mechi kladents*). Les puits descendent respectivement jusqu'à 27 mètres et 13 à 18 mètres de profondeur. Le feu est utilisé pour suivre le filon. Le concassage et le pilage sont les techniques employées pour séparer le minerai du stérile.

La métallurgie locale est aussi attestée, notamment par la découverte de conteneurs pour le métal, de petites cueillères en argile à manche court et des foyers de fonte. Ces derniers vont de la simple fosse creusée dans la terre au foyer aménagé. Le métal de fonte est récupéré après plusieurs étapes de purification.

Les objets de cuivre ont été trouvés principalement dans les tombes et exceptionnellement sur quelques sites d'habitat. Il est question notamment de poinçons à section carrée, herminettes, haches à douille, pointerolles, mais aussi d'applications, de parures, de lingots. On a retrouvé également les moules dans lesquels les objets étaient coulés.

Durant cette époque sont aussi attestés l'extraction et le travail de l'or. Les parures et masques funéraires de la nécropole de Varna notamment en sont un exemple significatif.

**La production céramique.** Durant le Chalcolithique, les formes et les décors de la production céramique se diversifient, les ornements les plus caractéristiques étant les graphites géométriques. Les formes régulières des récipients laissent penser que l'utilisation du tour de potier manuel se généralise à ce moment. Les vases aux formes anthropomorphes ou zoomorphes, qui sont très répandus, jouent certainement un rôle cultuel. Des figurines en terre cuite représentent des humains, des espèces de la faune locale ou encore des êtres fantastiques. D'ailleurs, ces « idoles » ou « amulettes » peuvent être également sculptés dans le marbre et l'os ou faits en pierres ou métaux précieux. D'autres objets en terre cuite sont caractéristiques du Chalcolithique, mais ils ont souvent une explication controversée : par exemple, il est difficile à dire si les boîtiers de section carrée ou triangulaire sur pieds bas et à surface concave représentent des autels ou des lampes domestiques ou encore si les sceaux gravés de signes géométriques sont liés à la pratique du tatouage des corps.

## **2. LA PROTOHISTOIRE**

### **Age du Bronze**

**L'innovation.** L'introduction du bronze, un alliage entre le cuivre et l'étain, dans la production d'outils et d'armes aux alentours de 2750 avant n.è. marque une étape nouvelle dans le développement économique, social et culturel des sociétés protohistoriques<sup>6</sup>. Composé de 90 % de cuivre et de 10 % d'étain, la température nécessaire à la fonte du bronze (entre 700 et 900° C) est nettement inférieure à celle de la fonte du cuivre pur (1083° C). De plus, la nouvelle matière est plus résistante à la corrosion et les performances des outils et armes en bronze sont meilleures.

Quelques grandes exploitations de cuivre fonctionnent déjà dans la région de Stara Zagora, dans les collines de Saint-Elie, dans les Rhodopes ainsi qu'au nord du Balkan. Le seul problème à être résolu restait l'approvisionnement en étain. Initialement, l'arsenic est utilisé à sa place, mais au cours des siècles un réseau d'échanges et de circulation des matières premières s'est mis progressivement en place intégrant une série de centres de production métallurgique de la région. On peut donc supposer que l'importation de matière première (l'étain nécessairement) avait permis le développement d'importants sites de production métallurgique et artisanale dont la fabrication finale était la pièce d'échange, qui circulait à son tour.

L'âge du Bronze en Thrace englobe en effet une longue durée de temps (plus d'un millénaire) et se divise en trois sous-périodes auxquelles on a donné une date conventionnelle de début et de fin :

<i>Age du Bronze ancien</i>	2750 – 1900 avant n.è.
<i>Age du Bronze moyen</i>	1900 – 1500 avant n.è.
<i>Age du Bronze récent</i>	1 500 – 1200 avant n.è.

<sup>6</sup> Cette première partie du chapitre *Protohistoire* a été rédigée d'après **Detev 1978**, pp. 189 – 191 ; **Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 86 – 129 ; **Katincharov 1975**, pp. 1 – 24 ; **Katincharov 1975**, pp. 4 – 2 ; **Katincharov 1976**, pp. 270 – 289 ; **Katincharov 1978**, pp. 132 – 149 ; **Katincharov 1989**, pp. 68 – 85 ; **Samsaris 1989**, pp. 167 – 173.

Au niveau interculturel, chaque étape de l'âge du Bronze se caractérise par des rapports interrégionaux spécifiques :

- pour le Bronze ancien, on constate un lien de parenté entre la Thrace, l'Anatolie du Nord-ouest et les îles égéennes : dans la littérature spécialisée on parle de « synchronisation » des cultures matérielles de ces trois régions<sup>7</sup> ;
- au Bronze moyen, une culture locale développe en Thrace indépendamment aux régions voisines sans que les échanges culturels soient rompus ;
- et enfin, au Bronze récent, la culture locale en Thrace subit l'influence de la Grèce mycénienne.

Mais ce qui caractérise l'âge du Bronze en général se sont le perfectionnement des techniques de travail agricole (lié à l'utilisation d'outils en bronze) et le développement de l'élevage (avec l'apparition du cheval dans les Balkans). Les facteurs économiques entraînent le bouleversement des modes d'organisation socioculturelle et du réseau d'occupation du sol.

**Sites d'habitats.** Pour se rendre compte de l'extraordinaire pérennité des tells en Thrace, il faut prendre les exemples de quelques sites de l'âge du Bronze ancien. Il apparaît en effet que certains tells sont occupés durant toute la période chalcolithique et continuent à l'être à l'âge du Bronze (les sites d'Ezero, Karanovo, Bikovo, Kirilovo, Kazanluk dans la plaine de Thrace). Ailleurs, les installations sont refondées sur d'anciens tells néolithiques (le site de Vesselinovo par exemple). L'occupation pluriséculaire, voire millénaire d'un seul et même site d'habitat est propre aux régions de plaine, la Thrace et la Thessalie notamment, et ne se rencontre nulle part ailleurs.

Toutefois, de nouvelles installations voient le jour : les unes sont du type « tell » (par exemple, le site de Nova Zagora, fondé à partir du Bronze moyen) tandis que d'autres sont perchées sur les hauteurs (dont le site de Mihalich dans le Sakar). En règle générale, les installations fondées à l'âge du Bronze sont fortifiées. Que ce soit un système de fossés et de talus de terre ou un rempart de pierre sèche, sites de plaine et sites de hauteur sont désormais protégés. Dans le cas d'une extension de l'habitat, le périmètre protégé s'agrandit par la construction d'un deuxième mur d'enceinte. Selon D. Samsaris, les sites de hauteur, nommés « acropoles fortifiées », relèvent de l'architecture militaire : il y voit une influence mycénienne<sup>8</sup>. Les sites satellites en revanche, qui continuent à émerger à proximité des grands centres d'habitat, demeurent des installations ouvertes.

---

<sup>7</sup> Cf. notamment **Katincharov 1978**.

<sup>8</sup> Notamment **Samsaris 1989**, p. 168.



Ainsi, les concentrations les plus importantes d'ateliers, fours artisanaux et lieux de stockage des denrées occupent l'espace central du site initial, qui se révèle être le mieux protégé. D'ailleurs, on observe une organisation spatiale plus soignée des structures d'habitat entre lesquelles existent déjà de véritables axes de circulation dressés depuis la place centrale jusqu'à la ligne des remparts.

En effet, chacun des sites d'habitat de l'âge du Bronze a son histoire propre durant le Bronze ancien et moyen. En revanche, à quelques exceptions près, la vie des tells s'arrête au Bronze récent. Les nouveaux sites, qui leur succèdent dans la plaine de Thrace, occupent des superficies plus importantes et la distance entre eux s'accroît (site de Pshenichevo, par exemple, fondé sur une terrasse fluviale).

**Structures d'habitat.** Les maisons de l'âge du Bronze sont en matériaux périssables (poteaux verticaux, clayonnage et torchis, couverture de végétaux) et d'un seul tenant comme aux époques précédentes. Les plans traditionnels sont rectangulaires, mais apparaissent aussi des maisons « à abside » avec une cloison interne séparant la structure en deux pièces dans le sens de la largeur. En moyenne, les dimensions vont de 7 à 11 mètres de longueur sur 3,5 à 5 mètres de largeur. Le plan absidial est aussi connu durant cette période en Grèce continentale ainsi qu'en Serbie. Les techniques de construction sont néanmoins différentes : les fondations des maisons sont de pierre et les parois en torchis. Tandis qu'en Thrace, l'utilisation de moellons a été attestée uniquement à la base des murs au niveau des angles et pour le calage des poteaux.

Le relevé du plan au sol d'une série de maisons sur le site du tell Ezero a montré que celles-ci avaient un côté long commun et des façades décalées les unes par rapport aux autres. Des plans au sol du même type ont été mis au jour à Troie comme à Thermi sur l'île de Lesbos. A ce propos, à l'un des spécialistes de la période d'énoncer que la ville de Troie à l'âge du Bronze est « le site le plus étroitement lié à la Thrace et à la Grèce continentale »<sup>9</sup>.

L'aménagement intérieur évolue de manière imperceptible par rapport à celui des périodes préhistoriques : on rencontre toujours le four fermé à voûte en argile, mais aussi le foyer domestique avec un plateau en argile aménagé à sa périphérie, de gros récipients de stockage, des *pithoi*, un espace pour sécher le grain, des mortiers pour moudre le grain manuellement, le métier à tisser vertical ainsi que l'outillage façonné dans la pierre, le silex, la terre cuite, le bois, l'os, le cuivre et le bronze.

---

<sup>9</sup> D'après **Katincharov 1989**, p. 75.

**Sites funéraires.** Les nécropoles de l'âge du Bronze regroupent des inhumations à même le sol dans les fosses peu profondes de forme ovale ou rectangulaire. Les tombes sont individuelles ou collectives. Dans le cas d'inhumations collectives, les individus sont des deux sexes, adultes comme enfants. Les défunts sont en position contractée, tournés sur le côté, la plupart du temps la tête au sud. Les offrandes sont rares (vases en terre cuite, objets de cuivre et de bronze), posées près de la tête ou au niveau des bras. De cette époque sont caractéristiques les dépôts de boulettes d'ocre, qui se rencontrent dans les tombes à ciste comme dans les premières inhumations sous tumulus.

**Outillage.** Il est bien évident que les objets en pierre polie ou en silex, mais aussi l'outillage fabriqué dans le bois et dans l'os, ne disparaissent pas brusquement malgré l'apparition d'objets en métal. A l'âge du Bronze ancien, ceux-là sont encore largement répandus et leur nombre ne commencera à décroître qu'à partir de 1900 avant n.è. En revanche, ce qui change s'est leur utilisation. Par exemple, les haches de pierre polie ont désormais un rôle purement symbolique et non plus fonctionnel.

Il est intéressant de savoir que les premiers objets en métal, qui remplacent au Bronze moyen et récent les traditionnels outils et armes en pierre et en silex, sont des copies conformes à leur prototype : les haches plates et les haches à pointe courte non perforée notamment. Des formes nouvelles voient le jour, telles les haches et pointes de lance à douille avec perforation. Les haches massives à douille sont caractéristiques du Bronze moyen tandis qu'au Bronze récent les armes se diversifient plus encore : haches à douille, pointes de lance, poignards, épées et rapières. On observe en même temps un accroissement de la fabrication de faucilles en série.

Les techniques de fabrication ont aussi évoluées progressivement. D'abord coulés dans des moules ouverts, armes et outils de bronze avaient une face plate et oxydée, qui devait être retravaillée au martelage. Un peu plus tard apparaissent les moules bivalves faits dans des schistes ou dans l'argile ainsi que les creusets en bronze. Certains types de haches étaient fabriqués selon la technique de la cire perdue. Le métal, matière précieuse et recherchée, circulait sous la forme de lingots en « peau de bœuf », qui représentaient sans doute des pièces d'échanges d'une grande valeur.

**La production céramique.** Dès l'âge du Bronze ancien la palette de formes et de décors se renouvelle. Les graffites, si caractéristiques du Chalcolithique, disparaissent

définitivement. La céramique prend désormais des tons plus foncés – gris noir, marron foncé, noir. Les *askoi* ont une surface lustrée noire ou brune. Les lèvres des tasses et des cruches sont horizontales ou coupées en biais.

Quantitativement, c'est les écuelles, qui l'emportent dont certaines sont dotées d'un dispositif d'écoulement. A la différence de la vaisselle de tradition chalcolithique, les nouvelles formes ne sont pas nécessairement décorées. Le décor, quand il en a, occupe les rebords des vases. Les anses se généralisent en prenant des formes variées : plates, dentelées, en spirale, en tunnel, ... elles sont à préhension ou à suspension.

Les urnes, à partie supérieure lisse et rugueuses en bas, se rencontrent aussi en nombre important. Décorées uniquement sur le col et la lèvre, elles portent des bandes horizontales de petits trous percés dans la paroi. Ce type de décor se rencontre également plus au nord, sur le plateau danubien et même au-delà du fleuve. Les urnes servent de récipients de stockage et dans certains cas, de tombes d'enfants.

Les formes caractéristiques du Bronze moyen sont les tasses et les cruches à lèvre coupée obliquement, dotées d'une ou de deux anses surhaussées. Les décors incisés sont peints d'une matière blanche. Les fonds des vases sont arrondis ou se terminent en pointe. Certains y voient d'ailleurs les prototypes des canthares des époques ultérieures.

Le concept des surfaces hachurées est importé, semble-t-il, du Pontique septentrional. Toutefois, la panoplie des motifs réalisés selon cette technique est propre à la Thrace et au-delà de ce territoire ne se rencontre que rarement en Grèce continentale et en Serbie.

A l'âge du Bronze récent la céramique est richement décorée. Motifs en relief, incisés, piquetés, estampillés, hachurés, ... une variété de formes et de compositions géométriques défile sur les parois des vases.

Durant cette dernière phase de l'âge du Bronze, apparaît un nouveau modèle de figurines anthropomorphes : le corps est traité schématiquement et est couvert d'ornements géométriques de pâte blanche.

## Premier âge du Fer

Durant le Premier âge du Fer, on distingue deux phases de développement de la culture matérielle<sup>10</sup> :

<i>Premier âge du Fer &gt;</i>	<i>phase ancienne</i>	<i>XII – IX siècle avant n.è.</i>
	<i>phase récente</i>	<i>VIII – VI siècle avant n.è.</i>

**Le travail des métaux.** A partir du XII siècle avant n.è. le fer remplace progressivement le bronze dans la fabrication d'armes et d'outils. Les montagnes de la péninsule balkanique sont riches en gisements de fer : la matière première est donc extraite sur place et travaillée dans des centres métallurgiques locaux. Les tout premiers objets en fer imitent les formes plus anciennes en bronze. Cependant, les performances des outils agricoles et des armes sont meilleures. La majorité d'éléments de parure est en bronze : colliers, torques, boucles d'oreilles, bagues, anneaux, mais la fibule, accessoire vestimentaire très répandu, est généralement en fer.

De plus, le métal a désormais la vocation de moyen d'échange par excellence. Au Bronze récent déjà circulaient des formes pré-monétaires d'échange rappelant des doubles haches en miniature (environ 12 cm de longueur) avec perforation pour suspendre. Au VII – VI siècles avant n.è., avec la colonisation ionienne du littoral de la mer Noire, se répandent les lingots de bronze en forme de pointes de flèches. Les premières émissions de monnaies thraces apparaissent en effet à l'extrême fin du Premier âge du Fer (dans la vallée du *Strymon*) et parallèlement aux frappes originales, des imitations des émissions des grands ateliers monétaires de la Grèce égéenne. La circulation de monnaies des *poleis* grecques est également attestée dès cette période. Il semblerait que les plus sérieux partenaires commerciaux des régions thraces étaient les cités de l'Attique et l'île de Thassos.

**La production céramique.** La céramique de tradition locale est de couleur grise, décorée de compositions ornementales héritées du Bronze récent. Avec la généralisation du

---

<sup>10</sup> Cette partie du chapitre *Protohistoire* a été rédigée d'après **Delev 1982 b**), pp. 125 – 129 ; **Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 137 – 200 ; **Isaac 1986**, pp. 215 – 254 ; **Samsaris 1989**, pp. 251 – 255 ; **Stoikova 1975**, pp. 319 – 336.

tour de potier, les imitations des modèles de céramique grecque prennent une place considérable. La vaisselle d'important occupe aussi une place non négligeable. L'influence grecque se fait ressentir également avec la diffusion de figurines de terre cuite, des *terracottes* représentant des personnages de la vie quotidienne, des comédiens, des danseurs, des *tanagras*, des vieillards, entre autres.

Les *pithoi*, grands vases de stockage, sont un produit local. Ils portent sur leurs parois la marque de l'atelier de fabrication ainsi que des lettres, qui indiquent la contenance du récipient. Enfin, il existe une fabrication céramique grossière pour les besoins quotidiens des travaux domestiques.

**L'écriture et les textes.** A partir la fin de l'âge du Bronze, il existe déjà des témoignages écrits parlant de la Thrace et de ses richesses naturelles. Les premiers textes sûrs remontent à la deuxième moitié du VI siècle avant n.è. Ils mentionnent des prisonniers d'origine thrace vendus comme esclaves dans les cités grecques et en particulier à Athènes. Xénophon (vers 430 – vers 355 avant n.è.) décrit dans *L'Anabase, livre VII* une sorte de blé (appelé '*briza*') à grain enveloppé de multiples téguments et qui à la mouture rend beaucoup de son, la culture de la vigne et la fabrication du vin, les arbres fruitiers, les cultures du chanvre et du lin, les plantations de rosiers, la production de miel et de cire. Mais les territoires thraces sont également réputés pour l'élevage de bétail et de chevaux, pour le bois (vital pour la construction navale et la fabrication de charbon de bois) ainsi que pour ses mines de cuivre et autres métaux précieux. C'est justement ces trois derniers secteurs de l'économie, qui sont représentatifs de la région de la Strandzha et du Sakar.

**Sites d'habitats.** La typologie des sites d'habitats se diversifie considérablement au Premier âge du Fer. Les sites de plaine occupent des superficies importantes (par exemple, le site de Pshenichevo s'étend sur 6 hectares) tandis que dans les montagnes et plus précisément dans la Strandzha, un réseau de sites fortifiés de hauteur se met en place. On peut imaginer en effet deux catégories de sites, qui fonctionnent simultanément dans les régions montagneuses. D'une part, les établissements liés à l'économie pastorale et à l'activité minière et d'une autre part, les places-fortes basées sur des lieux escarpés servant de postes de guet et d'abris à la population en cas de menace.

Il n'est point possible d'établir aujourd'hui un classement des sites d'habitats du Premier âge du Fer en Thrace, néanmoins les témoignages écrits nous ont transmis quelques formules se rapportant aux différents types d'installations :

- ...*para* signifierait une « cour fermée », un « enclos » et par extension le « village » ;
- ...*diza* indiquerait une « place-forte », une « forteresse » ;
- ...*bria* se rapporterait aux agglomérations principales de type urbain (d'après Strabon) ;
- ...*tursis* désignerait une « tour habitée » et par extension la « résidence du souverain » (d'après Xénophon) ;
- ...*poleis* était réservée aux fondations grecques avec leurs institutions particulières.

**Architecture funéraire.** Le mode d'inhumation le plus répandu est la tombe sous tumulus. Les aménagements funéraires vont de la simple fosse creusée à même le sol à l'architecture monumentale maçonnée. Cette diversité des formes des structures funéraires est un indice en soi de l'hierarchisation de la société du Premier âge du Fer. Parmi les monuments remarquables du domaine funéraire, il faut absolument citer les structures mégalithiques, les dolmens et les tombes rupestres dans les régions montagneuses du Sud-est des Balkans.

**La colonisation du littoral de la mer Noire.** Le littoral occidental de la mer Noire et en particulier la côte, située au sud du golfe de Bourgas, est devenue terre d'asile pour les habitants de nombreuses cités ioniennes et doriennes à partir du VIII siècle avant n.è. *Milet* de Carie fut la première cité à coloniser de manière durable la côte ouest du *Pont-Euxin*. Les plus anciennes installations, qui datent probablement de la deuxième moitié du VII siècle avant n.è., sont *Apollonia*, au sud du golfe de Bourgas et *Istros*, près du delta du Danube.

Le site d'*Apollonia* justement a joué un rôle primordial dans le développement régional de la Thrace du Sud-est. Privilégiée de part son emplacement géographique et bénéficiant d'une défense naturelle et de deux ports maritimes, la cité créa plusieurs *emporía* sur le littoral de la mer Noire et s'étendit au V siècle avant n.è. jusqu'au cap *Thynias* au sud. C'est elle, qui tirait profit des richesses naturelles de la Strandzha et servait d'intermédiaire dans les rapports commerciaux entre la population thrace locale et les cités du monde grec.

*Apollonia* fonda l'emporion d'*Anchialos* afin de s'assurer le contrôle des salines du golfe de Bourgas (le sel est une ressource aussi chère que l'or dans l'Antiquité). Mais elle n'a pu guère s'étendre plus au nord où le territoire était déjà pris par sa grande rivale *Messambria*.

*Messambria* fut fondée sur une presqu'île au nord du golfe de Bourgas dans la deuxième moitié du VI siècle avant n.è. par les cités d'*Heraclée*, *Byzantion* et *Chalcédoine*, elles mêmes colonies de *Mégare*.

En règle générale les colonies du littoral occidental de la mer Noire sont de taille modeste et leurs principales sources d'économie sont la navigation, la pêche, l'artisanat et le commerce. Dans chacune d'elle, on peut trouver les lieux publics emblématiques des *poleis* grecques : l'agora, le bouleutérion, les archives, les temples, le cadran solaire, ... De plus, les colonies conservent la langue, l'écriture et les cultes de leur métropole. Elles calquaient aussi l'organisation politique des cités fondatrices : généralement les fondations ioniennes fonctionnent avec des institutions démocratiques (boulé, démos, ...) tandis que dans les fondations doriennes prévaut le régime oligarchique.

Les recherches de terrain et en particulier les fouilles de sauvetage en milieu urbain, ont montré que les colonies grecques s'implantaient souvent sur l'emplacement d'anciennes installations thraces. La question des relations entre la population locale et les nouveaux arrivants peut se poser alors de façon légitime. En effet, ce qu'on observe dans la région au sud d'*Apollonia* c'est la répartition d'une multitude de sites fortifiés thraces fondés au Second âge du Fer sur le littoral depuis le cap d'Athia (*Antheia*) au cap Maslen (*Chersonessos*). Le mieux étudié parmi ces installations fortifiées est le site de *Malkoto kalé* sur la crête de *Medni rid* (ou *Bakadzhika*). La colonie milésienne s'est donc implantée dans une région assez densément peuplée et on peut imaginer qu'elle a dû faire face à un moment donné à l'hostilité de la population indigène. Toutefois, le matériel archéologique provenant de la nécropole d'*Apollonia* et de celle de *Malkoto kalé* montre bien que dès la deuxième moitié du VI siècle avant n.è. des éléments des deux cultures se retrouvent mélangés.

Et il est vrai qu'avec l'arrivée des colons grecs sur le littoral de la mer Noire se déclenche le processus d'hellénisation de la Thrace. Les colonies grecques assimilent, elles aussi, des éléments de la culture indigène. Par exemple, l'orphisme comme doctrine philosophique et courant littéraire serait des empreints à la culture thrace.

Dans le domaine économique, les colonies sur le littoral du *Pont-Euxin* servent d'intermédiaire dans les échanges commerciaux de la Thrace avec les cités du monde égéen. C'est *via* les colonies que les importations grecques se diffusent à l'intérieur des terres. Et, dans le sens inverse, s'écoulent des matières premières, des produits locaux ainsi que des esclaves de Thrace. A ce sujet, les auteurs antiques rapportent que le mot « thrace » était devenu synonyme d'esclave et qu'ils étaient particulièrement nombreux à Athènes. Quelques siècles plus tard, Iphicrate introduira dans l'armée grecque les fantassins thraces, nommés *peltastes*.



Dans les colonies mêmes, certains aristocrates thraces ont adopté un mode de vie à la grecque et participent à la vie publique des cités pontiques. Comme par exemple, *Métok*, fils de *Tarula*, qui a fait des réparations des remparts d'*Apollonia* et a érigé un temple du dieu Apollon<sup>11</sup>. Il existe également des témoignages d'un syncrétisme culturel où les divinités du panthéon grec reçoivent des épithètes thraces.

L'une des priorités des colonies, témoignage indirect de leur prospérité économique, est l'ouverture d'ateliers monétaires. On sait par exemple qu'à ses débuts la cité de Milet ne frappait pas de monnaies (ou peut-être pas en quantité suffisante) et que plus tard la valeur de ses émissions ne pouvait pas rivaliser avec celle des monnaies de Thassos ou d'Athènes. Ses colonies en revanche ont très vite réussi à avoir leurs émissions propres et les ateliers monétaires sur le littoral thrace de la mer Noire ont fonctionné durant plusieurs siècles.

De fait, on peut considérer que les colonies grecques sur le littoral sont les premières véritables villes dans la Thrace du Sud-est. A partir du V siècle avant n.è. elles sont toutes fortifiées : *Apollonia* par exemple est dotée d'un système de défense redoutable en gros blocs équarris montés sans liant avec des tours carrées et des tours hexagonales aux portes d'entrée.

A *Messambria* les murs d'enceinte sont en gros blocs de calcaire liés à l'argile, renforcés de tours rectangulaires en saillie tandis la porte d'entrée principale est flanquée de tours hexagonales. Les connaissances sur l'organisation *intra muros* de la cité de *Messambria* sont plus abondantes par rapport à ce qu'on sait à ce sujet sur *Apollonia*. Comme à Mégare, des temples dédiés à Zeus et à Apollon se trouvaient sur l'agora et en face du port de la colonie. De plus, au travers les témoignages écrits, il est possible de reconstituer une ville avec plusieurs lieux de culte (dédiés entre autres à Apollon, Asclépios, Hécate, Isis et Sarapis, Dionysos et Héros *Sozopolis*), un *gymnasion*, un théâtre. Et, par le biais des fouilles sous-marines, la céramique mise au jour dans une fosse cultuelle (*botros*) a révélé qu'il existait également un sanctuaire de Zeus et Héra, englouti (comme d'autres édifices d'ailleurs) lors d'une transgression marine.

D'autres fouilles, celles-ci en milieu urbain, ont montré que l'architecture privée privilégiait l'emploi du torchis tandis que la pierre était utilisée uniquement pour les fondations des murs. Les parois étaient généralement enduites de chaux et couvertes de peintures murales. Tuiles et éléments décoratifs, souvent importés, constituaient un mode de

---

<sup>11</sup> Cf. dans *Inscriptiones graecae I 1970*, n° 400.

couverture assez répandue pour les toits à double pente. La maison-type à *Messambria* est la construction de plan rectangulaire à cour intérieure à péristyle, avec un sous-sol et un niveau supérieur.

Dans les ateliers artisanaux de la colonie le travail des métaux occupe une place importante et la production est diversifiée (armes et harnachements de cheval de fer, parures, miroirs, outils de chirurgien, strigiles, statuettes, ... de bronze, or ou argent). Les ateliers de sculpture sont également réputés. D'ailleurs, les textes anciens rapportent le témoignage de l'existence d'une statue monumentale d'Apollon *Iatros* de 13 mètres de hauteur, réalisée par *Kalamis*, qui fut transportée à Rome lors de la soumission des colonies du littoral thrace du *Pont-Euxin* en 72 de n.è. L'œuvre apparaît également sur les monnaies d'*Apollonia* du III siècle de n.è.<sup>12</sup>.

A *Messambria*, ce sont les artisans métallurgistes qui sont réputés : longtemps sur les émissions de monnaies de la colonie figurent le casque et le bouclier pour symboliser la cité. Au III siècle avant n.è. la ville est également connue pour ses ateliers de sculpture.

### **3. L'ANTIQUITE**

#### **Second âge du Fer**

La date conventionnelle de début de la phase laténienne de l'âge du Fer est l'année 500 avant n.è. En 46 de n.è., la conquête romaine de la Thrace marque une nouvelle étape historique<sup>13</sup>.

**Les V – III siècles avant n.è.** L'histoire événementielle, celle de la formation de structures étatiques, de leurs conquêtes territoriales, mais aussi de leur chute, est bien documentée pour les V – III siècles avant n.è. Aussitôt, avec les récits et témoignages anciens, qui sont parvenus jusqu'à nos jours, la Thrace devient la scène d'un théâtre militaire et son histoire aussi bouleversée qu'épique. Les noms de grands personnages historiques se mêlent alors à celui de la Thrace, y mènent leurs campagnes, y livrent des batailles.

---

<sup>12</sup> D'après **Histoire Bulgarie I 1979**, p. 169 et **Isaac 1986**, p. 143 citant les auteurs du Ier siècle de n.è., Strabon et Pline l'Ancien notamment.

<sup>13</sup> Cette première partie du chapitre *Antiquité* a été rédigée d'après **De Boer 2002**, pp. 25 – 29 ; **Domaradzki 1978**, pp. 52 – 56 ; **Domaradzki 1980**, pp. 52 – 56 ; **Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 134 – 273 ; **Juroukova 1994**, pp. 261 – 265 ; **Karaiotov 2002**, pp. 431 – 438 ; **Preshlenov 2002**, pp. 231 – 236 ; **Rousseva 2002**, pp. 11 – 81 ; **Salkin 1986**, pp. 251 – 255 ; **Stoianov 1984**, pp. 35 – 43.

En 512/ 511, le roi perse Darius Ier traverse le « pays des Odrysse » pour mener sa campagne contre les Scythes au nord du Balkan. La région, qui nous intéresse est à peine mentionnée par Hérodote (V siècle avant n.è.), qui relate l'évènement. En revanche, on retrouve de nombreux passages sur les Odrysse chez Thucydide (v. 465 – v. 395 avant n.è.), car une cinquantaine d'années plus tard leur royaume est devenu une puissante formation étatique. Quant à l'armée perse, elle pénètre de nouveau en Thrace en 494/ 493 avant n.è. et ne partira définitivement qu'en 480/ 479 après les défaites de Salamine et de Platée.

Dans le courant du V siècle, les Odrysse contrôlent une partie de la Thrace égéenne, la Strandzha et les plaines au nord jusqu'au golfe du Bourgas, la vallée du *Tonzos* jusqu'à *Cabyle* ainsi que les territoire au nord du Balkan. Leurs souverains successifs chercheront à étendre les limites du royaume toujours plus vers le sud et vers l'ouest.

Le pouvoir dans l'Etat odrysse était détenu par un souverain (*basileus*), qui n'avait pas de siège permanent, mais avait établi un certain nombre de résidences royales. Ce pouvoir personnel du roi odrysse rappelle incontestablement le principe de la monarchie perse. D'autant plus que le roi léguait le droit de gouverner une région de son royaume à des membres de la grande famille aristocratique (*genaioi*). La lutte pour le pouvoir a fait de sorte que souvent l'héritier était devancé par un prétendant plus habile.

La dynastie odrysse commence avec Thérès (roi vers 480 ou 460 avant n.è.). On sait que ses successeurs reçoivent un tribut d'Athènes tandis qu'en échange ils maintiennent la paix dans le bassin égéen. Du côté nord, les Odrysse entretiennent des relations diplomatiques avec les Scythes et pendant une longue période le cours inférieur du Danube sert de démarcation entre les deux organisations politiques.

Durant la deuxième moitié du V siècle avant n.è., les dynastes odrysse organisent des campagnes militaires contre les Péons (en 429, ils sont en Macédoine et descendent plus au sud encore jusqu'aux Thermopyles), contre les Tribales au nord-ouest (en 424) et à partir de 407, ils cherchent à monopoliser la Thrace égéenne.

La première étape de l'existence du royaume odrysse s'achève par le règne de Kotis I (383 – 359 avant n.è.), qui siège à *Hieron Oros* et s'obstine à chercher à soumettre les cités sur le littoral égéen et de la Propontide.

L'histoire événementielle poursuit son cours avec la marche de Philippe II de Macédoine sur la Thrace. Son passage en 342/ 41 avant n.è. depuis la région égéenne en remontant le cours *Tonzos* est d'ailleurs documentée. Le long de ce fleuve, entre *Uskudama* et

*Cabyle* (et donc dans le massif du Sakar et les Monts Dervent) des garnisons macédoniennes ont été établies lors de la conquête de Philippe II.

Pour ce qui est la campagne militaire d'Alexandre le Grand en 335 avant n.è., les historiens s'accordent à dire que celui-ci ait utilisé le parcours de son père et pénétré en Thrace suivant le cours du *Tonzos*. La division de la Thrace en stratégies date du règne d'Alexandre et relève de l'organisation militaire. Les stratégies ne reprennent en aucun cas les territoires de différentes tribus thraces. D'ouest en est, depuis le cours moyen de l'Hèbre jusqu'au littoral de la mer Noire, les stratégies portent le nom de *Bessice* (au sud de l'Hèbre et les Rhodopes orientales), *Samaice* (de part et d'autre du cours de *Tonzos*), *Bennice* (le cours inférieur de l'Hèbre) et *Astice* (la Strandzha pontique).

Quand en 323 avant n.è., lors du partage des conquêtes d'Alexandre par ses généraux, la Thrace revient à Lysimaque, ce dernier cherche surtout à établir des garnisons sur le littoral pontique. En 313 et en 310/09 avant n.è., il est obligé de faire face aux révoltes de Kalatis à *Odessos* auxquelles participent aussi *Messambria* et *Apollonia*.

Entre temps, le royaume odryse, qui s'était replié vers le littoral égéen, récupère des territoires en Thrace. Lysimaque considère le roi Seuthès III comme un allié et celui-ci déplace sa cour dans la vallée de Kazanluk, où il fonde sa capitale *Seuthopolis*.

Le III siècle avant n.è. s'ouvre avec une nouvelle guerre entre les Diadoques, qui touche la Thrace du Sud-est. Durant cette période, le cours inférieur de l'Hèbre est sous le contrôle de Ptolémée Kéraunos, roi de Macédoine tandis qu'au nord, le royaume odryse n'a pas lâché la main sur le territoire depuis le cours du *Tonzos* jusqu'au golfe de Bourgas. Les témoignages écrits indiquent que beaucoup de Thraces se sont engagés comme mercenaires dans l'armée ptoléméenne ou dans celle des Antiochiens : des unités militaires et des vétérans thraces sont attestées dans différentes régions de l'Asie et de l'Afrique du Nord (en Mésopotamie, en Asie mineure, en Syrie ainsi qu'en Egypte).

Vers 279 avant n.è., un groupe de guerriers celtes (les Celtes se sont manifestés dans les Balkans dès le siècle précédent) choisirent la région au nord de *Byzantion* pour s'installer. Un royaume celté éphémère apparaît dans la Strandzha Pontique ayant comme capitale *Tylis*. Celui-ci perdura jusqu'en 212/211 avant n.è.

Les II – I siècles avant n.è. sont peu documentés en Thrace. Qualifiée de « moment de crise », cette période est peu connue par les historiens et archéologues.

**Le réseau des sites d'habitat.** Progressivement, dans les territoires contrôlés par les Odrysses, les autres ethnonymes s'estompent. Dans la région, qui nous intéresse, les *Skyrmiades* (ou *Skyrmianes*), les *Transnipséens*, les *Thynes*, les *Mélanrides* et les *Mélinophages* disparaissent des textes tandis que le nom « Odrysse » se généralise. Mais ce n'est pas pour autant que le secteur ait subi une quelconque transformation notable marquée par la fondation de sites nouveaux, à l'exception bien entendu des places fortifiées pour les garnisons militaires.

Par contre, l'apparition de nouvelles agglomérations de type urbain est attestée dans la plaine, dans les vallées de l'Hèbre et du *Tonzos*. Le site de *Cabyle* compte parmi les plus importants. Il se situe sur le cours moyen du *Tonzos* (à l'endroit où le fleuve fait un virage de 90° et au lieu de poursuivre à l'est commence à descendre vers le sud), à une soixantaine de kilomètres au nord du massif du Sakar. C'est un point stratégique de la plaine de Thrace et l'agglomération connaît un essor rapide. Les recherches de terrain ont mis au jour l'agora, qui occupe environ 5 hectares et où est érigé un temple d'Apollon *Phosphorion*. Les découvertes archéologiques se raccordent en effet à la mention de *Cabyle* chez Théopompe (IV siècle avant n.è.) comme *horion*. Philippe II de Macédoine contribua à l'embellissement de l'agglomération, qui jouait sans doute un rôle économique et politique important dans le royaume des Odrysses.

Sans grande certitude, on indiquera également la fondation d'*Uskudama* (*Hadrianopolis* – Edirne) à l'endroit où le *Tonzos* se joint à l'Hèbre à une dizaine de kilomètres à peine au sud du massif du Sakar, car en effet l'agglomération aurait pu être plus ancienne encore. L'un des rares vestiges de son passé hellénistique sont les remparts de gros blocs taillés de granite montés sans liant en rangées régulières. A cela s'ajoutent les informations tirées des documents épigraphiques et numismatiques, qui laissent entendre qu'au cours du IV siècle avant n.è. *Uskudama* se trouvait dans le royaume odrysse. D'ailleurs, cette ville a été appelée dans les textes par des noms différents dont le nom d'*Odrosa*.

Un autre type de sites que les sources mentionnent dès le IV siècle avant n.è. pour le territoire thrace sont les *panagyreis*, lieux spécifiques où se déroulaient des échanges commerciaux<sup>14</sup>.

Sur le littoral du *Pont-Euxin* les colonies grecques ont, elles aussi, tendance à étendre leur *chora* : ainsi des fondations nouvelles voient le jour au cours du IV siècle avant n.è. Sur le littoral, qui jouxte la Strandzha Pontique, c'est *Apollonia*, qui détient le contrôle du

---

<sup>14</sup> Cf. par exemple **Inscriptiones graecae III 1964**, n° 1114.

territoire. Cependant, le statut et les fonctions des installations au sud d'*Apollonia* demeurent imprécis en l'état actuel des connaissances. C'est le cas notamment de *Chersonessos*, *Ourdoviza*, *Aulaiouteichos/Agathopolis*, *Thynias* et même de *Bizye*, située à l'intérieur des terres.

*Seuthopolis* (près de Kazanluk) est la seule ville thrace fouillée intégralement à ce jour. Elle a été mise au jour lors des travaux de construction d'un barrage et aujourd'hui le site est englouti sous l'eau. C'est une fondation urbaine tardive autour d'une résidence royale (*tursis*), qui s'inspire des modèles hellénistiques. Le site naturel est entouré de trois côtés par les eaux du *Tonzos*, qui forme à cet endroit un méandre. Le système de défense de la ville de Seuthès III comprenait une enceinte extérieure et une deuxième, qui assurait la protection du palais royal uniquement. Le plan de *Seuthopolis* prévoyait les menus éléments urbanistiques, tels la voirie, l'approvisionnement en eau, la canalisation, mais aussi l'aménagement de lieux publics, comme l'agora où s'élevait un autel dédié à Dionysos.

Telles sont les principaux pôles d'attraction dans cette partie de la Thrace au Second âge du Fer. Pour conclure, il faut souligner le fait qu'aucune agglomération importante n'est apparue dans région du Sakar, ni d'ailleurs dans celle de la Strandzha. On constate au contraire que dès la fin du IV siècle avant n.è. la population se concentra dans les centres de type urbain dans la plaine, qui étaient généralement les lieux de production les plus actifs. On peut donc admettre que ces trois siècles d'agitation militaire en Thrace ont eu pour conséquence une crise économique et démographique conséquente, qui a dépeuplé les zones de moyenne montagne.

**Architecture funéraire.** Comme on a pu le voir plus haut, la tradition écrite nous a légué une histoire de la Thrace des V – III siècles avant n.è. des grandes campagnes militaires et de la formation de centres de pouvoir tous azimuts. De leur côté, les recherches archéologiques ont surtout mis à la lumière du jour des découvertes liées à l'élite politique et militaire du Second âge du Fer. Car, il s'avère que parmi les monuments funéraires le plus connus sur le territoire thrace il y a des spécimens, qui de part leurs splendeur et techniques ornementales, semblent avoir été réservés à un groupe restreint de la société aux prérogatives aristocratiques, princières ou royales.

Comme l'utilisation des structures mégalithiques dans la zone de leur diffusion semble avoir persisté jusqu'au début du V siècle avant n.è. au plus tard, à partir de cette date, les modes funéraires subissent de transformations importantes. Le mégalithisme est abandonné et à sa place apparaissent les premiers tombeaux maçonnés. Ceux-ci fonctionnent néanmoins

avec le tumulus, qui demeure le symbole de la culture funéraire thrace du Second âge du Fer. Des techniques et des matériaux de construction nouveaux sont introduits ce qui a contribué à la diversification des solutions architecturales. Un édifice funéraire de cette période n'a pas son double : il peut tout d'abord être construit de blocs de taille, de dalles, de moellons, de galets ou de briques, liés au mortier ou à la terre ou montés à sec et avoir de plus une architecture unique, non stéréotypée. La brique devient très recherchée pour la construction de monuments funéraires à partir de la fin du IV siècle avant n.è. Elle est de fabrication locale et sort des ateliers « sur mesure » pour les ouvrages auxquels elle a été destinée.

Le plan rectangulaire des structures mégalithiques, mais aussi des tombes à ciste à couvercle répandues en particulier dans la plaine, est repris dans la réalisation de nouveaux types de monuments. Toutes les possibilités de couverture sont connues : la dalle horizontale, le toit à double pente, la technique de la pseudo-voûte, la voûte cylindrique. Simultanément se diffusent en Thrace les édifices de plan circulaire (*tholos*) sans doute d'influence méditerranéenne. Le mode de couverture dans ce dernier cas est la voûte à encorbellement.

Ce qui est important à relever, c'est que le site funéraire du Second âge du Fer a conservé ses fonctions à la fois de tombeau familial et de lieu de culte (*héroôn*). L'aménagement d'une façade aux éléments empruntés au monde hellénistique (fronton, colonnade, décors caractéristiques) laisse entendre qu'il existait un accès permanent au tombeau. La chambre funéraire est précédée généralement d'un couloir d'accès et dans certains cas d'une, voire de deux antichambres.

## Epoque romaine

**L'occupation du sol et les axes de communications.** La Thrace devient province romaine sous Claude en 46 de n.è. L'organisation du territoire en stratégies est conservée durant tout le I siècle de n.è. A partir des règnes de Trajan et d'Hadrien, le pouvoir romain cherche à restructurer et à améliorer le réseau d'habitat et le système de communication dans la province<sup>15</sup>. Les anciens centres de production, qui poursuivent leur vie active deviennent – sous l'enseigne de « fondations romaines », des centres administratifs de la province désormais organisée en *ciuitas*. C'est le cas notamment d'*Hadrianopolis*, d'*Anchialos* et de *Bizye*. Il existe également dans cette partie de la Thrace l'exemple d'une véritable création romaine : la colonie de *Deultum*.

---

<sup>15</sup> Cette partie du chapitre *Antiquité* a été rédigée en s'appuyant sur **Balabanov – Petrova** 2002, pp. 237 – 247 ; **Chapurov** 1984, pp. 28 – 34 ; **Juroukova** 1987, pp. 5 – 10 ; **Preshlenov** 2002, pp. 231 – 236.



*Hadrianopolis* (l'actuelle Edirne en Turquie) est une ville importante en raison de sa position stratégique. Elle devient capitale d'une cité romaine et connaît un essor économique et culturel dès le début du II siècle de n.è. Car avant de prendre le nom de l'empereur Hadrien, la ville s'appelait très probablement *Tonzos* et portait le qualificatif *Ulpia*, qui évoque le rôle fondateur de Trajan. Il faut donc conclure que toute la région du Sud-est de la Thrace (cités d'*Augusta Traiana*, de *Deultum*, d'*Anchialos*, de *Bizye*) a été réorganisée par cet empereur.

En l'état actuel des connaissances, la ville d'*Hadrianopolis* reste totalement inconnue, exception faite des monuments culturels désignés par les documents épigraphiques et numismatiques.

Durant près un siècle, la ville d'*Hadrianopolis* devient l'un des centres de monnayage les plus importants dans cette partie de l'Empire romain. Des études quantitatives ont montré que de ses ateliers sont sortis 439 types monétaires. Mais, vers l'an 220 de n.è. la frappe monétaire dans les ateliers thraces s'interrompt, y compris dans ceux d'*Hadrianopolis*. C'est durant le règne de Gordien (238 – 244) que cette activité va reprendre avec une intensité surprenante due à la nécessité de couvrir les dépenses pour tenir une armée (261 types monétaires en six ans).

L'agglomération de *Cabyle* malgré que prospère dépend administrativement d'*Augusta Traiana – Beroe*, ville nouvelle de Trajan, située au cœur de la plaine de Thrace.

Le pragmatisme romain a préféré *Anchialos* (l'agglomération avait le contrôle sur les salines) au dépend d'*Apollonia Pontica* et cette première est devenue capitale de cité. Le site n'est pas étudié de nos jours, mais son aspect a sans doute changé en rapport avec son nouveau statut.

Il faudrait également mentionner l'agglomération fortifiée thrace *Bizye* (l'actuelle Viza en Turquie), située au-delà de la Strandzha Pontique, qui devient, elle aussi, capitale de cité à l'époque de Trajan.

L'ensemble de ce territoire fait partie de la province de Thrace. Les agglomérations énumérées ci-dessus ont exercé leur influence sur la région du Sakar et de la Strandzha durant l'Antiquité romaine. Mais c'est surtout la ville de *Deultum/ Dovelto*, localisé à 20 km à l'ouest du golfe de Bourgas, qui a joué un rôle fondamental pour toute cette zone.

C'est une colonie de vétérans de la VIII légion d'Auguste, fondée pendant les dernières années du règne de Vespasien (vers 75 de n.è.). Connue sous le nom officiel de *Flavia Pacis Deultensium*, l'installation avait initialement entre 800 et 1000 habitants. Les

colons, qui y vivaient, disposaient également de parcelles de terre dont ils avaient l'usufruit. L'installation d'une colonie de vétérans de l'armée romaine en Thrace n'est pas propre à l'organisation de cette province. En effet, il n'existe que deux établissements de ce type en Thrace : *Deultum* près du littoral de la mer Noire et *Apri* sur la côte égéenne.

Le site même se situe dans une zone des marécages que les régressions marines arrivaient à dessécher. Certains cherchent à voir dans le nom de la ville – *Deultum/ Dovelto*, une expression de cette particularité du terrain : « placée entre deux étangs », *velta* signifiant en thrace une zone marécageuse. Il est intéressant de savoir que le toponyme a survécu jusqu'à nos jours, car le village actuel se nomme *Debelt*.

On peut seulement supposer qu'il y a eu des installations du Second âge du Fer malgré que le site ne soit jamais mentionné par les textes avant l'arrivée des Romains. Certaines découvertes de trésors monétaires (pièces de monnaies de Philippe II et d'Alexandre le Grand, émissions de *Byzie* du II siècle avant n.è. entre autres), mais aussi de petit mobilier du Second âge du Fer laissent supposer qu'il y eu une occupation préromaine des lieux.

Comme tout autre cité romaine, la colonie avait son territoire (*chora*) dont on cherche aujourd'hui à reconstituer les limites. Le territoire de la cité d'*Anchialos* s'étendait au nord. C'est d'ailleurs une borne frontalière trouvée *in situ* au lieu-dit *Kladentsité* à Bourgas, qui indique jusqu'où s'étendait le territoire de *Deultum* : on peut y lire *F(ines) c(oloniae) D(eultensium)*. A l'est, la colonie avait un accès direct à la mer Noire. Toute la *Strandzha* Pontique jusqu'à la rivière *Veleka* faisait partie de la cité : sur l'axe nord-sud celle-ci s'étendait sur une cinquantaine de kilomètres. Au sud, il y avait la cité de *Byzie*, qui comprenait *Malko Turnovo* et ses environs. La limite entre le territoire de *Deultum* et ceux des cités voisines d'*Augusta Traiana* et d'*Hadrianopolis*, situées respectivement à l'ouest et au sud-ouest, demeure floue. Le cours de *Tonzos* est proposé comme limite conventionnelle : le massif du *Sakar* serait donc entré dans la *chora* d'*Augusta Traiana* tandis qu'une partie des *Monts Dervent* aurait été sous le contrôle d'*Hadrianopolis*.

De *Deultum* partait une voie romaine en direction des *Monts Dervent* et de la *Strandzha*. En traversant la moyenne montagne *via Fakia* et le *Mont Kervansarai*, on arrivait devant les portes d'*Hadrianopolis*. En passant par *Malko Turnovo*, on partait en direction de *Byzie* pour descendre plus au sud jusqu'à Constantinople. Une autre voie venant de *Cabyle* desservait *Deultum* et continuait pour *Apollonia Pontica*. Au nord, la route du littoral était atteinte au niveau d'*Anchialos* après avoir contourné le golfe de Bourgas.

Le développement de la colonie de *Deultum* et de son territoire à l'époque romaine est perceptible au travers les traces matérielles de l'occupation du territoire. Une inscription d'Antonin le Pieux datant de 155 de n.è. témoigne de l'édification de bourgs et *preasidia* sur le territoire de la colonie<sup>16</sup>. Un autre document épigraphique, destiné à être envoyé à Rome et qui y est parvenu, exprime la gratitude des habitants de la colonie envers le pouvoir central pour sa bienfaisance. Enfin, il faut noter pour cette période, l'apparition d'un nouveau type d'occupation du sol – l'habitat isolé à vocation agricole ou artisanale (*villa*) contribuant lui aussi au développement du territoire. Par exemple, dans les environs les plus proches de la colonie, on ne dénombre pas moins de huit établissements de type *villa* des III – IV siècles de n.è.

La ville de *Deultum* à proprement parler occupe une superficie de 4 hectares environ et bénéficie d'une disposition amphithéâtrale sur la rive nord de la rivière *Sredetska*. Au cours des siècles, son noyau se déplaçait sensiblement puisqu'on peut distinguer trois étapes d'occupation bien distinctes dont la première date des I – II siècles. La ville est fortifiée semble-t-il au temps de Marc-Aurèle, mais elle était dotée peut-être d'un dispositif de défense déjà au moment de la campagne de fortification de la province de Thrace sous Antonin le Pieux.

Un nouveau rempart est construit au début du III siècle et la ville subit quelques transformations notables dans son plan d'organisation. D'ailleurs, les tronçons des murs d'enceinte conservés sur place sont facilement reconnaissables à cause du gneiss vert de la région d'Aïtos utilisé pour la fortification. Après avoir été attaquée à plusieurs reprises, la ville fut obligée de procéder à la réparation de ceux-ci : à partir des années 250 – 260 de n.è. ces réparations se sont faites en *opus mixtum* (mélange de matériaux, pierre et brique, liés au mortier).

La colonie avait tout d'une ville romaine normale. De plan orthogonal, les constructions *intra muros* s'organisaient dans des îlots, eux-mêmes rythmés par des axes de circulations orientés nord-sud (*cardo*) et est-ouest (*decumanus*). A ce jour, un certain nombre de bâtiments publics ont été étudiés : il s'agit notamment des thermes avec leur hypocauste, la fontaine publique et son réservoir d'eau, le forum, le temple du culte impérial. Tous ces éléments font partie des niveaux archéologiques correspondant à la ville des III – IV siècles de n.è. Le petit mobilier et les éléments de construction de cette période mis au jour sur le site sont significatifs du développement et de l'embellissement de la ville de *Deultum*. Son statut

---

<sup>16</sup> Ce document est particulier, car il s'agit en effet de la seule inscription en latin mise au jour dans la région (commune de Punchevo).

de colonie romaine lui apportait des privilèges : par exemple, quelques-unes de ses émissions monétaires sortaient des ateliers de Rome.

Mais les III – IV siècles de n.è. sont aussi une période d'insécurité, qui s'achève par la destruction totale de la ville en 374 par les Goths. Les traces de cette invasion se retrouvent également dans la campagne environnante.

Pour conclure cet exposé sur l'occupation du sol à l'époque romaine en Thrace du Sud-est, il faut rappeler que parallèlement au développement des grands centres urbains, un réseau dense de sites d'habitats de taille et de fonctions variées se met en place sur le territoire de chacune des cités. Parmi des différentes catégories, on distingue les agglomérations secondaires de type *emporia* (centres de production et lieux de commerce), les stations routières de type *mutatio* ou *mansio* étroitement liées au développement du réseau routier, l'habitat rural groupé à vocation agro-pastorale ou en rapport avec l'extraction minière, les *villae* enfin, un nouveau type d'occupation du sol, importé par les Romains.

## Epoque protobyzantine

**Transformations du réseau d'habitats.** Une nouvelle division territoriale placera au début du IV siècle la Thrace du Sud-est dans la province d'*Haemimont*<sup>17</sup>. C'est d'ailleurs cette appellation qui est en partie responsable de la confusion entre la Strandzha et l'Hémus (le Balkan, Stara planina) : dans plusieurs documents cartographiques plus tardifs la Strandzha est appelée le « Petit Balkan ». Hiérocles citera les cinq cités de la province : *Tzoïdas* (auj. Sliven), *Deultum*, *Anchialos*, *Hadrianopolis* et *Plotinopolis* tandis que Procope de Césarée énuméra quarante-deux *casteli* du *Haemimont* réparés sous Justinien dans le courant du VI siècle.

Entre le V et le VII siècle, la réduction du nombre des sites d'habitat est drastique : beaucoup de *villae*, de villages, de petites bourgades cessent d'exister tandis les nouvelles fondations sont loin d'être des installations pérennes. La principale raison de ce dépeuplement des campagnes semble être les incursions fréquentes et dévastatrices des « peuples barbares » au sein de l'Empire romain d'Orient. Seules les grandes villes se relèvent après des périodes de troubles ou bien leurs fortifications solides arrivent à repousser les envahisseurs. *Augusta*

---

<sup>17</sup> Cette dernière partie du chapitre Antiquité a été rédigée d'après **Balabanov – Petrova** 2002, pp. 247/ 248 ; **Preshlenov** 2002, pp. 233/ 234 ; **Rashev – Dinchev – Borissov** 2006, pp. 351 – 362.

*Traiana – Beroe, Cabyle – Diampolis, Deultum – Debeltos, Anchialos, Messambria, Apollonia – Sozopolis* continuent leur existence sans interruption notable. A *Deultum* par exemple, après une période difficile marquée par les raids des Goths dans la région du littoral de la mer Noire en 374, aucune destruction n'est attestée pour les V – VI siècles.

Le modèle du site fortifié, de petite taille et dans un lieu protégé, refait son apparition. Les textes de l'époque l'affirment d'ailleurs : une exploitation agricole (*agros*) ne doit jamais être trop éloignée d'une place fortifiée (*frouion*).

Une autre mutation se produit au sein du réseau d'habitat avec l'introduction du christianisme comme religion d'Etat par Constantin le Grand et l'interdiction des cultes et des temples païens en 394 (édit de Théodose). Les villes, qui étaient choisies pour devenir des sièges épiscopaux, ont connu une phase nouvelle de réorganisation et d'aménagement. *Messambria* en est un bon exemple. La ville entretient d'étroites relations avec la capitale de l'Empire, Constantinople et devient à partir du V siècle un important centre du christianisme.

En milieu rural, la nouvelle religion a plus du mal à s'implanter, mais les temples chrétiens se substituent petit à petit aux anciens lieux de culte généralement installés en périphérie des habitats. C'est beaucoup plus tard qu'on verra apparaître des bâtiments d'églises au centre des villages.

A partir de la fin du VII siècle, la Thrace est une région frontalière entre deux Etats ennemis : le Royaume bulgare, fondé au nord du Balkan, cherche à s'étendre toujours plus au sud et l'Empire byzantin. La Thrace devient de nouveau une scène de batailles militaires. Sa population a toutefois été renouvelée : des tribus slaves ont densément peuplé la plaine aux VI – VII siècles. Le traité de paix de 814 établit une frontière dont le tracé est indiqué au sol par un *vallum*, long de 120 kilomètres et connu sous le nom d'*Erkessia*. Le Sakar et la Strandzha demeurent byzantins et c'est à partir de ce moment qu'ils commencent à jouer leur rôle de zone-frontière, qui se perpétue encore aujourd'hui.

## II. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Sakar planina

La Sakar planina (en abrégé : le Sakar) occupe la partie sud-est de la Bulgarie actuelle entre les vallées des deux grands fleuves, qui traversent la plaine de Thrace, la *Maritsa* (l'ancien *Hebros* ou *Maris*) et la *Toundzha* (l'ancien *Tonzos*). Massif montagnard de moyenne altitude (le sommet le plus élevé est le Mont *Vishégrad*, 856 mètres d'altitude), le Sakar s'étend dans l'axe nord-ouest – sud-est sur environ 50 km à vol d'oiseau. La frontière avec la Turquie traverse la partie méridionale du Sakar en remontant vers le nord depuis la ville de Svilengrad-sur-Maritsa jusqu'à atteindre la *Toundzha* une soixantaine kilomètres plus loin. De ce fait, une petite portion du massif se retrouve au-delà de la frontière actuelle, en Turquie. La présente étude, pour des raisons expliquées plus haut, ne prendra pas en considération le territoire turc de la montagne.



*Plan de situation du massif du Sakar sur le fond d'une carte routière actuelle au 1 : 540 000<sup>e</sup>.*

Du point de vue géologique, le massif de Sakar est un *batholithe*<sup>18</sup> granitique enveloppé d'un manteau de roches cristallines – des granito-gneiss (biotites, muscovites, granites porphyroïdes, ...), des schistes (amphibolites, chloroschistes, ...) ainsi que des filons de marbres sans importance majeure.

<sup>18</sup> Le *batholithe* est une roche plutonique représentant une intrusion, sous la forme d'une grande masse (« massif »), avec une limite nette recoupant les affleurements voisins.

La carte géologique présentée ci-dessous (cf. page suivante) est tirée de l'ouvrage de G. Chatalov<sup>19</sup>. Les indications sur la nature des complexes rocheux et leur âge de formation correspondent chacune à une aire de répartition délimitée par des contours et des symboles. Ainsi voit-on se dessiner sur la carte une importante zone de granites porphyroïdes (d'âge indéterminé) de plus de 40 km de long dans l'axe est-ouest.

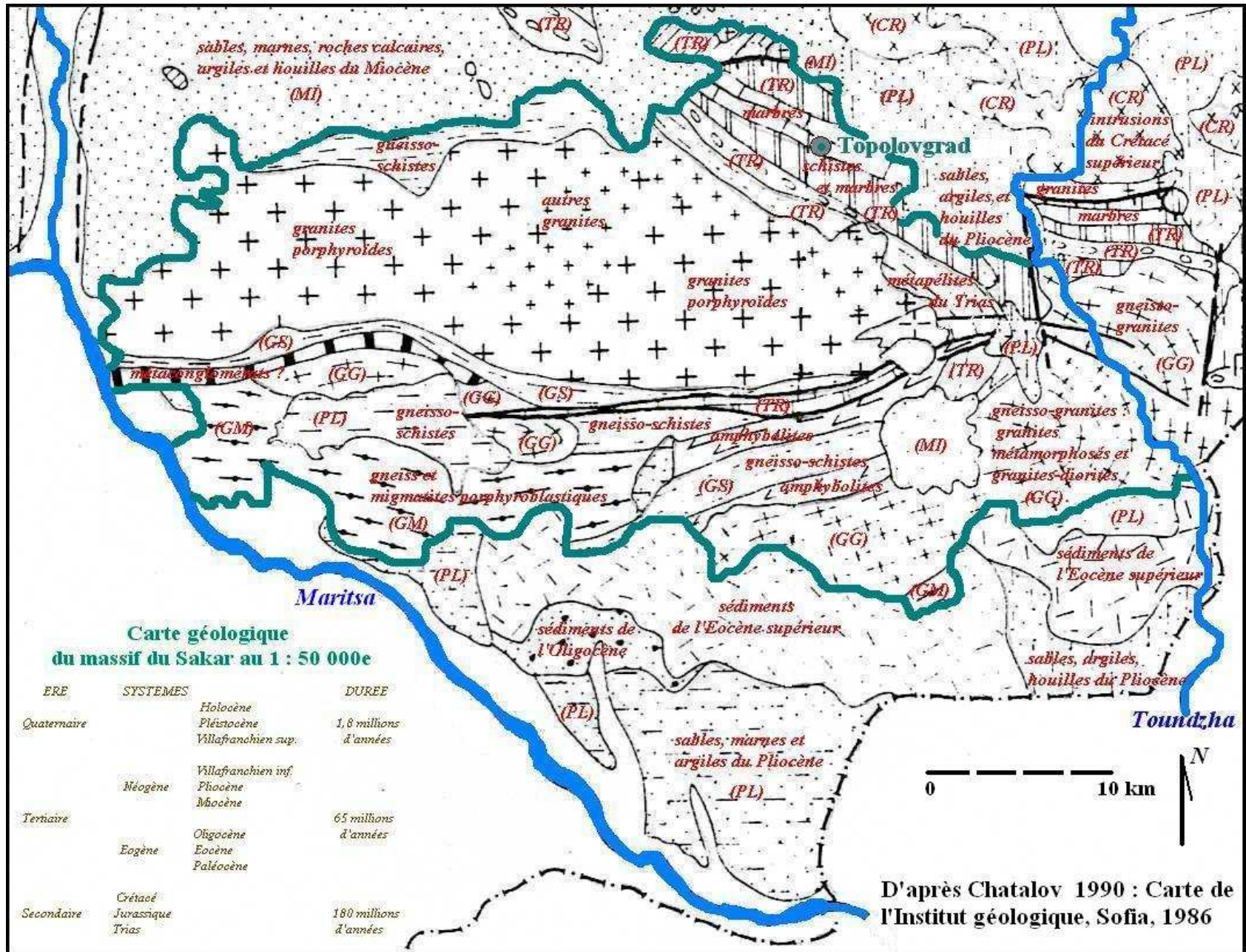
Le relief actuel de la montagne s'est formé au Tertiaire et au Quaternaire. Les versants septentrionaux et méridionaux de celle-ci ont une pente douce tandis que les flancs orientés à l'est et à l'ouest ont une dénivelée plus importante. C'est essentiellement ces côtés que se sont creusés les vallons des rivières, qui prennent leur source dans le Sakar et qui se déversent dans la *Maritsa* et la *Toundzha*. En ce qui concerne les courbes du relief, les cartes topographiques sur lesquelles on a indiqué l'emplacement des sites archéologiques répertoriés en donnent un compte-rendu détaillé. Cf. également **PLANCHE 1** et **PLANCHE 2** en fin de chapitre.

Enfin, une remarque non négligeable sur la vaste zone de « sables, marnes, roches calcaires, agriles et houilles du Miocène » située au nord-ouest du massif du Sakar. Celle-ci s'étend en effet plus loin encore : il s'agit de la plus grande exploitation à ciel ouvert de la Bulgarie de charbon (lignite), connue sous le nom de « complexe *Maritsa – Iztok* ». C'est dans ce secteur que sont mis au jour et disparaissent quotidiennement (étudiés ou non) le plus grand nombre de gisements archéologiques et paléontologiques dans tout le pays. A côté de ces étendues déchirées au bulldozer, le massif du Sakar pourrait apparaître comme un havre de paix, où les vestiges du passé échappent à la destruction. Or, il en est rien, comme on le verra plus loin – les mesures d'étude et de sauvegarde du patrimoine archéologique du Sakar sont arrivées avec un retard considérable.

---

<sup>19</sup> Cf. notamment **Chatalov 1990**, carte hors texte et légende.

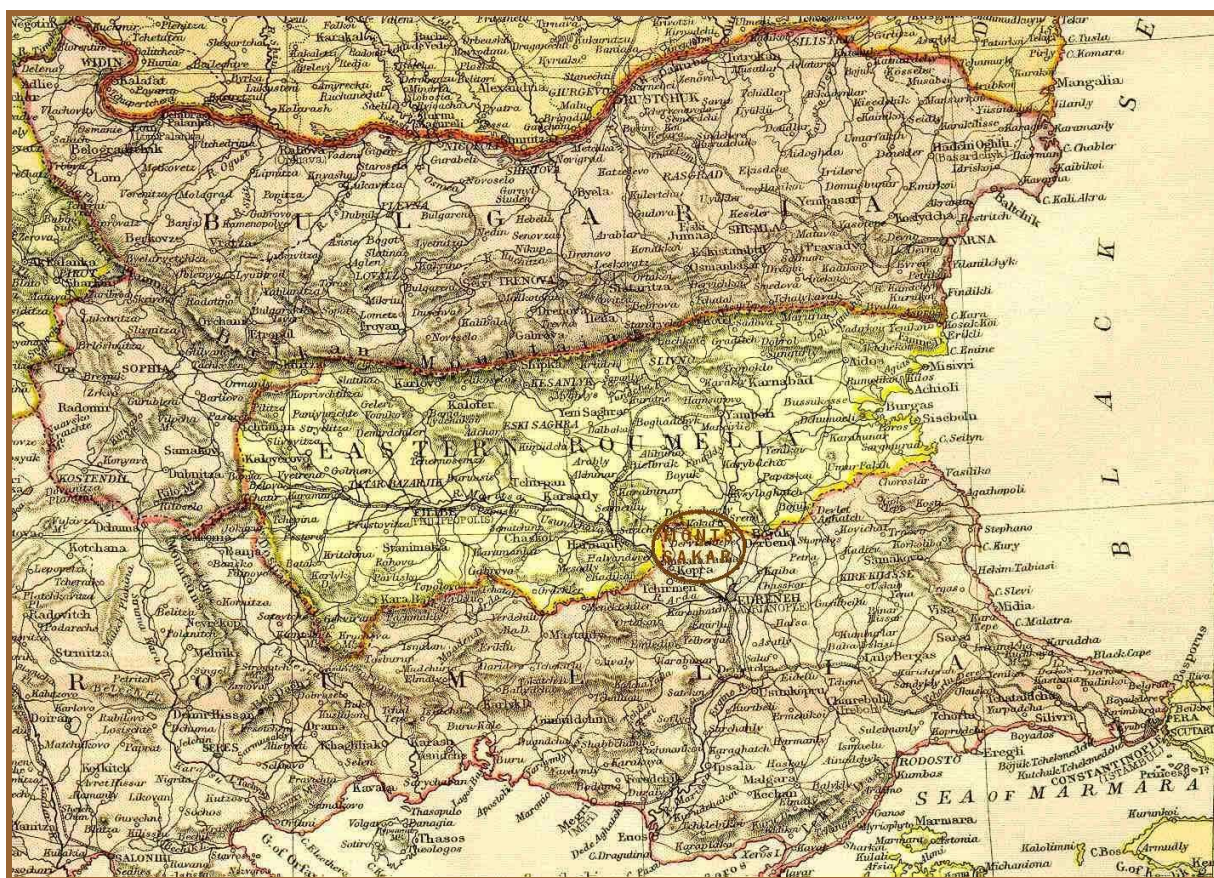






# 1. HISTORIQUE DES RECHERCHES

A la fin XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup> siècle, le massif du Sakar avait suscité l'intérêt des archéologues chèques Karel et H. Skorpil<sup>20</sup>, qui s'étaient posés comme but, entre autres projets de recherche, de répertorier tous les sites archéologiques en Roumélie orientale et de la province turque avoisinante. Durant cette même période, un autre chercheur, le Bulgare Guéorgui Bonchev<sup>21</sup> a entrepris, de son côté, dans la même région une observation systématique du terrain à la recherche de vestiges archéologiques.



Carte représentant la région du Sakar sur le fond d'une carte historique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les premiers chercheurs ont sillonné la région du Sakar au moment où la frontière entre la Roumélie orientale et la Turquie passait au nord du massif du Sakar.

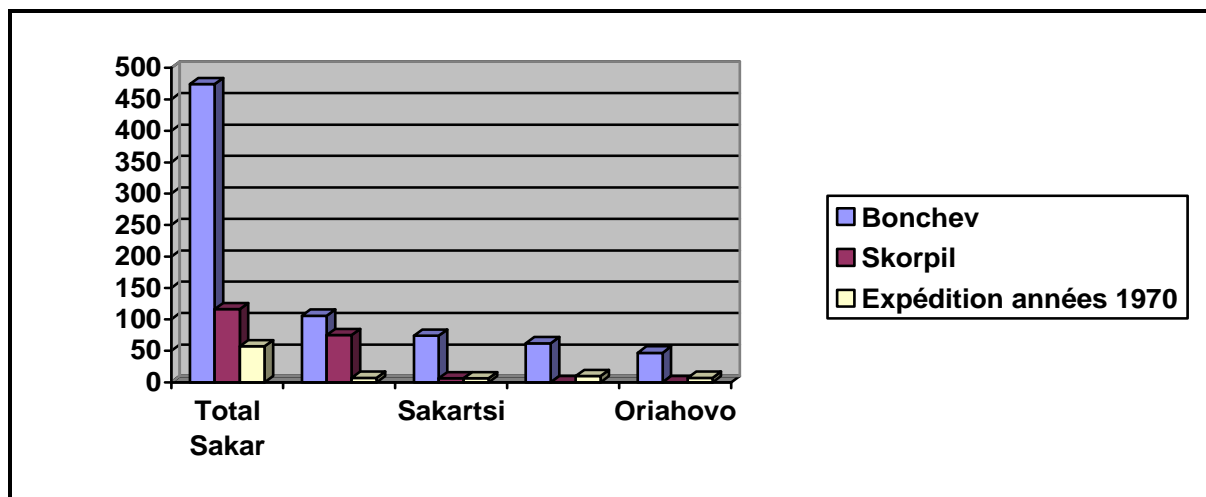
<sup>20</sup> Notamment Skorpil 1888, Skorpil 1896, Skorpil 1898, Skorpil 1912/ 13 et Skorpil 1925.

<sup>21</sup> Notamment Bontscheff 1896 et Bonchev 1901.

Sans avoir une prédilection pour telle ou telle période, les frères Skorpil et G. Bonchev ont pu observer principalement des structures funéraires et des sites fortifiés, ancrés dans le paysage forestier du massif du Sakar. Les premières se présentent comme des anomalies du terrain si elles sont intactes (le tertre funéraire, le tumulus a une forme compacte et il est facilement reconnaissable parmi les formations naturelles du relief) ou se repèrent grâce à des structures ou éléments de construction mégalithiques (dolmens). Quand aux sites fortifiés, ils sont à chercher sur les hauteurs et leur identification est faite principalement à partir des vestiges du système de défense (murs d'enceinte, tours et portes d'entrée, axes de circulation *intra muros*).

L'on doit aujourd'hui, aux deux initiatives citées plus haut, une documentation, qui pourrait être comparée à un « instantané d'époque ». En effet, la collecte de données et leur publication reflètent une réalité, qui a fortement changé depuis.

Une autre recherche de terrain a eu lieu 50 ans plus tard. Dans les années 1970, a été décidée par les autorités bulgares en place<sup>22</sup> une campagne de prospection systématique dans le massif du Sakar. Les archéologues espéraient d'une part identifier sur place les sites mentionnés par les frères Skorpil et G. Bonchev et d'une autre part enrichir l'inventaire dressé par les chercheurs pionniers avec de nouveaux documents. Or, en un demi siècle le potentiel archéologique de la région a été bouleversé irréparablement. Les chiffres publiés sont assez éloquent<sup>23</sup> :



<sup>22</sup> Plusieurs programmes de recherche pluriannuels ont eu lieu dans les années 1970 et 1980 en Bulgarie du Sud-est : les expéditions « Apollonia – Strandzha » et « Strandzha – Sakar » sont parmi les plus importantes.

<sup>23</sup> Dans : *Mégalithes I* 1976, p. 54 ; *Mégalithes III/ 2* 1982, p.175, p. 192, p. 242, p. 249.

G. Bonchev a observé pas moins de 474 structures mégalithiques dans le massif du Sakar. Les frères Skorpil en dénombrent un peu moins – 116 dolmens sakariotes qu’ils aient pu visiter, mais le chiffre reste néanmoins conséquent. Le catalogue des 57 structures funéraires de l’expédition des années 1970 peut paraître dérisoire déjà d’un point de vue purement quantitatif. Ce qui est encore plus regrettable, c’est qu’on constate que l’état des monuments encore en place s’est terriblement dégradé au cours du XXème siècle. Et qu’il s’agit en effet des *survivants* de cinquante années de pillage systématique. Parmi d’autres, les quelques grandes concentrations de structures mégalithiques sur les communes de Bulgarska poliana, Sakartsi, Hliabovo et Oriahovo semblent avoir perdu leur valeur extrinsèque de jalons culturels tant au point de vue socioculturel que démographique.

Entre les visites de G. Bonchev et des frères Skorpil de la région du Sakar et l’opération programmée des années 1970, quelques autres auteurs ont cherché à répertorier les sites archéologiques sakariotes. Bien évidemment, l’attention des chercheurs a été attirée essentiellement par les vestiges de structures mégalithiques<sup>24</sup>. L’on doit à Vassil Mikov notamment, dans les années 1930, l’élaboration d’une carte archéologique du Sakar et l’identification de 78 structures mégalithiques inédites sur la seule commune de Mladinovo.

Enfin, les travaux de compilation et de synthèse *Monuments thraces. Les mégalithes en Thraces*, publiés entre 1976 et 1982, ont contribué eux aussi à la construction de l’image identitaire de la région du Sakar, comme le « pays des dolmens » en Bulgarie.

Les premiers chercheurs ont tenté de répondre à la question quand les dolmens ont été construits et par qui ?<sup>25</sup> Leur fonction de structures funéraires, quoi que non attestée directement par du matériel archéologique, se traduit par la disposition, le plan, les formes et les dimensions de l’ensemble architectural ‘tumulus-dolmen’.

Les frères Skorpil écrivaient que les dolmens sakariotes ont été élevés par une population celte. Ce raisonnement était fondé sur deux points mis en relation : d’une part, les parallèles que l’on pouvait établir avec les structures mégalithiques de l’Europe de l’Ouest et d’une autre part, la présence d’une diaspora celte au Sud-est des Balkans durant le Second âge du Fer. Pour V. Mikov, les dolmens étaient l’œuvre de la population locale, les Odrysses, qui faisaient partie de la grande famille thrace.

En l’état actuel des recherches, en se basant sur l’analyse de la typologie céramique et des quelques rares artefacts métalliques (en bronze et en fer) mis au jour dans les dolmens et

---

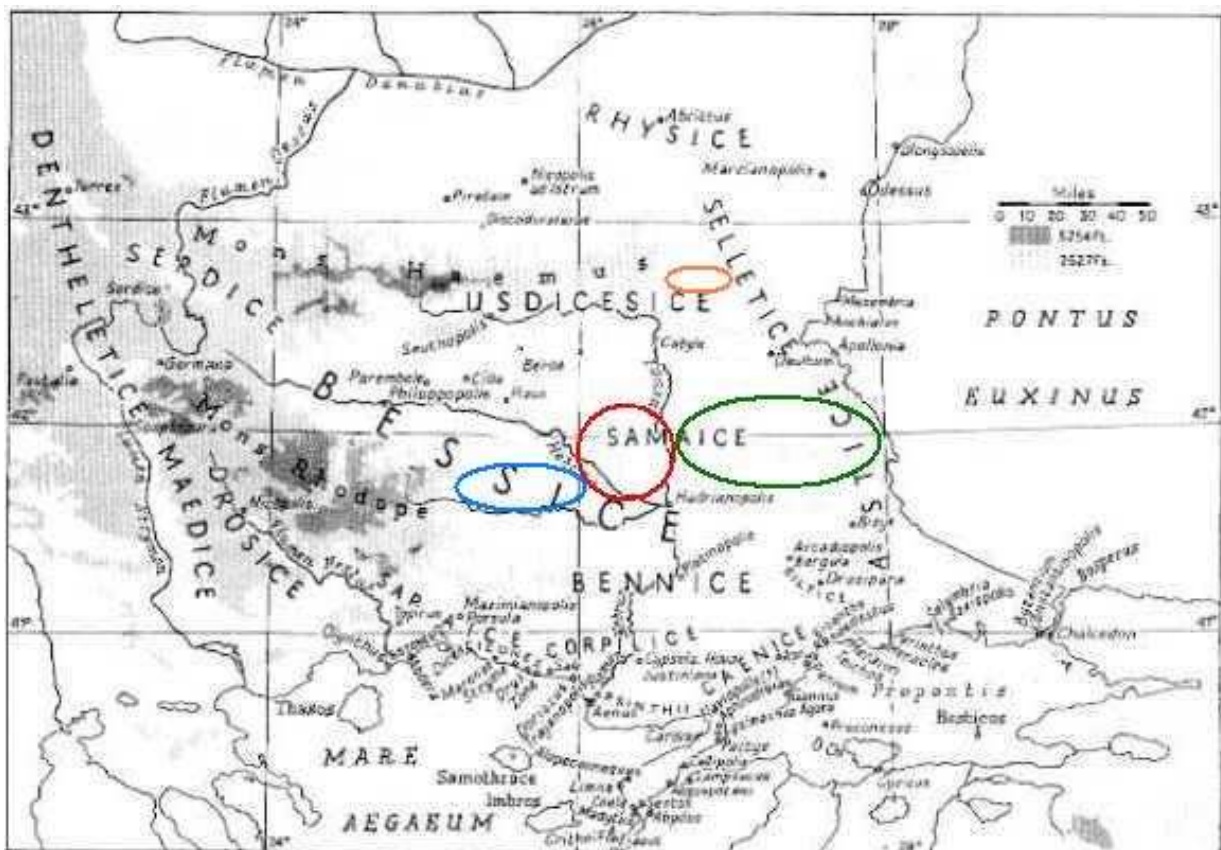
<sup>24</sup> Cf. par exemple **Velkov 1926/ 31**, **Mikov 1933** et **Velkov 1938 b**).

<sup>25</sup> D’après **Delev 1975**, p. 84.



dans leur environnement immédiat, il est communément admis que le Premier âge du Fer (XII – VI siècles avant n.è.) est l'âge des dolmens de la Bulgarie du Sud-est.

Par ailleurs, il semblerait que les régions du Balkan central et oriental (quelques rares spécimens), du Sakar (cf. **PLANCHE 3**), de la Strandzha jusqu'au golfe de Bourgas et des Rhodopes orientales (en Bulgarie, en Grèce et en Turquie actuelles) forment une zone de diffusion d'un seul et unique groupe de structures funéraires mégalithiques aux caractéristiques similaires.



**Légende : Zones de répartition des structures mégalithiques du Premier âge du Fer dans le sud-est de la péninsule balkanique - en bleu les Rhodopes orientales, en rouge le Sakar, en vert la Strandzha et en orange le Balkan oriental.**

*Carte de diffusion des structures mégalithiques funéraires au sud-est de la péninsule balkanique.*

Comme on l'a déjà constaté, les dernières recherches dans le Sakar datent des années 1970. Or, à l'époque actuelle, un délai de trente ans change considérablement la donne sur terrain. La visite effectuée en mars 2007 dans le secteur Bulgarska poliana – Hliabovo –

Sakartsi a cependant montré que les sites archéologiques situés à l'écart des zones d'habitat actuelles ont peu souffert malgré qu'ils sont exposés aux vicissitudes des temps modernes.

L'inventaire, qui suit, a été organisé en plusieurs étapes. D'abord, un texte d'orientation pour situer l'unité archéologique selon quelques descripteurs spatiaux et repères : le nom de la commune, le nom du lieu-dit, le village actuel comme point de repère, la direction et la distance à parcourir (sur le terrain, c'est bien plus compliqué que cela ne paraisse). De manière générale, deux autres détails sont soulignés : l'axe d'orientation de la structure mégalithique et les dimensions du tumulus. De cette manière, on a cherché à individualiser une structure au sein d'un groupe de mégalithes.

Il est apparu judicieux de présenter également sous forme de fiches techniques, accompagnées de plans et coupes, un nombre restreint de spécimens, plutôt bien conservés, afin de pouvoir commenter ensuite les caractéristiques de cette architecture mégalithique relativement peu étudiée et peu connue.

Bien évidemment, on s'arrête brièvement sur les autres catégories de sites archéologiques signalés dans l'inventaire.

En fin du chapitre, quelques clichés photographiques récents illustrent, à leur façon, les particularités des sites archéologiques et leur environnement immédiat.

Enfin, tous les toponymes rencontrés ont été repris sur un tableau annexe et traduits en français dans le but d'éclaircir leur signification.

## **2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES**

### **Branitsa**

G. Bonchev y a visité vingt-six dolmens à chambre funéraire simple (**Bonchev 1901**, p. 692). Trente ans plus tard, V. Mikov a annoncé la disparition de toutes ces structures mégalithiques sur le territoire de la commune (**Mikov 1933**, p. 152).

#### 1. Cercle de pierres.

A 3 km au sud-ouest du village on peut observer un cercle de pierre d'un diamètre de 15 mètres. Des témoins oculaires locaux affirment que jusqu'aux années 1950 se trouvait au centre du cercle une pierre dressée dont la hauteur « ne dépassait pas la taille humaine » (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

2. Nécropole tumulaire.

De part et d'autre de N° 1 se distinguent les vestiges de plusieurs petits tumuli de terre et de pierre, endommagés par des fouilles clandestines (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

3. Fragments d'une colonne miliaire.

Retrouvé dans la cour de l'école publique. Provenance incertaine (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

4. Deux *pithoi*.

La découverte des deux *pithoi* à couvercle a été faite au lieu-dit *Belité kamuni* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

5. Formes de moulage.

Découverte fortuite sur le territoire de la commune de moules d'objets de bronze (pointes de flèches, faucilles, ...) datant de l'âge du Bronze (**Koledarov 1980**, pp. 26/27).

## **Bogomil**

G. Bonchev, puis V. Mikov indiquent sept dolmens à chambre funéraire simple et un dolmen doté d'une antichambre (**Bonchev 1901**, p. 692 ; **Mikov 1933**, p. 150).

## **Bulgarin**

6. Dolmen (?).

Au lieu-dit *Elekcha*. Structure mégalithique mentionnée dans les études pionnières (**Bonchev 1901**, p. 692 ; **Mikov 1933**, p. 150).

7. Site d'habitat.

Au lieu-dit *Doushtoubaka* à 1,5 km au sud-est du village, de part et d'autre d'un petit vallon. Mobilier collecté à la surface du sol datant du premier âge du Fer. Certaines pièces provenant de ce site sont conservées aux Musées régionaux d'Histoire de Haskovo et de Harmanli (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

D'après P. Detev, le site aurait été occupé dès l'âge du Bronze (**Detev 1978**, carte).

8. Nécropole tumulaire.

A 2,5 km au sud-est du village. Plusieurs trous de pilleurs (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

9. Cercles de pierres.

Associés à N° 8 et endommagés par les travaux. Fragments de céramique du deuxième âge du Fer et de l'époque romaine (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

#### 10. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kamilata* (formation naturelle rocheuse ressemblant à une tête de cheval ou de chameau) à 5 km au sud-est du village. Tumuli de petite taille, la plupart d'entre eux détruits ou endommagés lors des travaux de terrassement (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

### **Bulgarska poliana**

Les frères Skorpil ont visité plusieurs dolmens (**Skorpil 1888**, p. 21). G. Bonchev s'attarde sur une soixantaine de dolmens, situés sur le territoire de la commune (**Bonchev 1901**, pp.681 – 686). V. Mikov reprend les mêmes informations (**Mikov 1933**, pp. 150/ 151).

#### 11. Dolmen

Au lieu-dit *Bairumovi koriiki* au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest, endommagée. Une chambre funéraire simple. Tumulus de terre et de pierre de 10 m de diamètre.

Quelques autres tumuli dans les environs tout proches sans qu'il y ait des restes de structures mégalithiques (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 244).

#### 12. Dolmen.

Au lieu-dit *Peshtérité* à 3,5 km au nord-ouest du village. Structure mégalithique,

orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire simple avec entrée au sud-est. Tumulus de terre et de pierre de 8 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 244).

#### 13. Dolmen.

Au lieu-dit *Peshtérité* à 50 m au nord de N° 12. Structure mégalithique, probablement orientée nord-est – sud-ouest, très endommagée. Tumulus de terre et de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 245).

#### 14. Dolmen.

Au lieu-dit *Peshtérité* à 80 m au nord-est de N° 12. Structure mégalithique à chambre funéraire simple, endommagée. Tumulus de terre et de pierre de 12 m de diamètre, qui a perdu sa forme initiale (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 244).

#### 15. Dolmen.

Au lieu-dit *Peshtérité* à 200 m au nord-est de N° 12. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et couloir d'accès. Tumulus fortement érodé (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 245).

#### 16. Dolmen.

Au lieu-dit *Peshtérité* à 200 m au sud de N° 12. Structure mégalithique, orientée est – ouest, endommagée. Une chambre

funéraire simple avec entrée à l'est. Le tumulus a disparu : terrain labouré et épierré (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 244).

17. Dolmen.

Au lieu-dit *Gornia kaïriak* à 4 km au nord-ouest du village avoisinant le lieu-dit *Peshtérité* (cf. N° 12 et sqq.). Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, relativement bien conservée. Une chambre funéraire simple. Manque seulement la façade principale (l'entrée serait au sud-est). Tumulus de terre et de pierre (blanche) de 8 m de diamètre.

Sur ce site, on rencontre également un grand nombre d'éléments mégalithiques et les vestiges d'une dizaine de tumuli de terre et de pierre. Il serait possible de reconstituer trois autres plans au sol de structures funéraires (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 242).

18. Dolmen.

Au lieu-dit *Gornia kaïriak* à 20 mètres au nord-est de N° 17. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire simple. Tumulus de terre et de pierre (blanche), qui a perdu sa forme initiale (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 242).

19. Dolmen.

Au lieu-dit *Gornia kaïriak* à 150 mètres au nord-est de N° 17. Mêmes caractéristiques

que les N° 17 et 18. Tumulus de terre et de pierre de 15 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 242/ 243).

20. Dolmen.

Au lieu-dit *Gornia kaïriak* à 100 au sud-ouest de N° 17. Mêmes caractéristiques que les N° 17, 18 et 19. Tumulus de terre et de pierre de 10 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 243).

21. Dolmen

Au lieu-dit *Bairumovi koriiki* au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest, endommagée. Une chambre funéraire simple. Tumulus de terre et de pierre de 10 m de diamètre.

Quelques autres tumuli dans les environs tout proches sans qu'il y ait des restes de structures mégalithiques (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 244).

22. Dolmen.

Au lieu-dit *Bialata tréva* à 5 km à l'est du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, très bon état de conservation. Une chambre funéraire avec entrée au sud, antichambre, couloir d'accès et mur droit de façade (**Mégalithes I 1976**, pp. 40 – 43 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 241/ 242).

Cf. **PLANCHES 4 à 7.**



23. Dolmen.

Au lieu-dit *Bialata tréva* (cf. N° 22). Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée (**Mégalithes I 1976**, p. 46).

24. Site fortifié (?).

D'après la carte des sites archéologiques du Second âge du Fer, un site fortifié (*bria*) a été identifié sur le territoire de la commune (**Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 176/ 177).

25. Nécropole tumulaire.

Aux lieux-dits *Slavova korja / Stamatkov bozaluk* à l'est du village (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

### Cherepovo

G. Bonchev et V. Mikov ont identifié une trentaine de dolmens sur le territoire de la commune (**Bonchev 1901**, p. 688 ; **Mikov 1933**, p. 152).

26. Site fortifié (?).

D'après la carte des sites archéologiques du Second âge du Fer, un site fortifié (*bria*) a été identifié sur le territoire de la commune (**Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 176/ 177).

### Dervichka moguila

27. Structures mégalithiques (?).

Signalées le long de la route, qui descend au sud (**Skorpil 1888**, p. 15 ; **Skorpil 1925**, p. 49).

28. Dolmen.

Au lieu-dit *Doupni kamuk* (**Mikov 1933**, p. 151).

29. Site fortifié (?).

D'après la carte des sites archéologiques du Second âge du Fer, un site fortifié (*bria*) a été identifié sur le territoire de la commune (**Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 176/ 177).

### Dossitiévo

30. Deux dolmens.

Au lieu-dit *Kapakluka* (**Bonchev 1901**, p. 697 ; **Mikov 1933**, p. 151).

### Dripchevo

31. Dolmen.

Au lieu-dit *Kavatsité* à 5 km au sud-ouest du village. Dolmen détruit duquel subsistent trois éléments mégalithiques (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 32. Dolmen.

Au lieu-dit *Guionovi chairi* à 1 km au sud-ouest du village. Structure isolée, orientée nord-sud, endommagée. Il s'agit probablement d'un dolmen à chambre funéraire et antichambre. Le tumulus a été détruit par les labours (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 33. Dolmen.

Au lieu-dit *Guionovi chairi* à 2,5 km à l'ouest du village. Grand dolmen à chambre funéraire et antichambre dont les entrées sont orientées au sud. Le plan au sol de la structure est lisible même s'il y a beaucoup d'éléments manquants ou déplacés. Le tumulus, d'un diamètre de 14 m, protège les vestiges en place (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 34. Dolmen.

Au lieu-dit *Guionovi chairi* à 250 m au sud de N° 33. Quelques éléments épars et l'un des supports latéraux au centre d'un tumulus de 12 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 35. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Guionovi chairi* à proximité immédiate de N° 34, situés dans l'axe est-ouest. Tumuli de terre et de pierre, mais pas structures mégalithiques mises au jour (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 36. Dolmen.

Au lieu-dit *Guidzhem mezar* à 2,5 km à l'est du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest : seule se distingue dans le paysage la chambre funéraire noyée dans le talus de terre (le côté de l'entrée demeure indéterminé, la dalle de couverture est manquante). Le tumulus, d'un diamètre de 7,5 m, est de terre et de pierre et est délimité par un mur de soutènement.

De petits tumuli de terre et de pierre et des blocs mégalithiques dans les environs proches : d'autres dolmens détruits ? (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 246).

### 37. Site d'habitat.

Au lieu-dit *Ialundzhii* à 1,5 km à l'est du village en amont du barrage. Le site occupe une terrasse naturelle en forme de triangle. Fragments de céramique grise grossièrement travaillée collectés à la surface du sol (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

### 38. Tronçon de voie antique (?).

Une route ancienne est attestée entre deux points de repère importants, le Mont *Kartala* et le lieu-dit *Guidzhem mezar* (cf. N° 36). Elle est connue sous le nom local de *Katrobandzhitski put* et reliait Stara Zagora – Eski Zaara (nom turc) à Edirne (respectivement *Augusta Traiana* et *Hadrianopolis* romaines). Des tronçons de

cette même voie ont été repérés également plus au sud, notamment sur le territoire de la commune de Mladinovo (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255/ 256).

#### 39. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Moguilata* à 6 km au sud-ouest du village. Imposant tumulus de 50 m de diamètre et d'une hauteur de 12 mètres. Tumulus de 4 mètres de hauteur au nord du premier. Plusieurs petits tumuli sur un terrain plat.

Lors des travaux agricoles, il semble que les engins aient détruit des tombes délimitées par des pierres et contenant du mobilier céramique (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

#### 40. Nécropole tumulaire.

Au pied du Mont *Kartala* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

#### 41. Nécropole tumulaire.

Sur la crête du lieu-dit *Guidzhem mezar* (cf. N° 36) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

### Glavan

D'après les indications de K. et H. Skorpil et de G. Bonchev, V. Mikov arrive a situé trente-deux structures mégalithiques sur le territoire de la commune (**Skorpil 1888**, p.

23 ; **Bonchev 1901**, pp. 689/ 690 ; **Mikov 1933**, p. 151).

#### 42. Site fortifié (?).

D'après la carte des sites archéologiques du Second âge du Fer, un site fortifié (*bria*) a été identifié sur le territoire de la commune (**Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 176/ 177).

### Hliabovo

Hliabovo, c'est la plus grande concentration de structures mégalithiques du Sakar. K. et H. Skorpil parlent de 75 dolmens (**Skorpil 1888**, pp. 16 – 19 ; **Skorpil 1896**, p. 5). G. Bonchev mentionne plus de 100 dolmens, la plupart d'entre eux situés le long de *Srednia rut* (**Bonchev 1901**, pp. 672 – 680). V. Mikov en dénombre autant (**Mikov 1933**, p. 151). Aujourd'hui, les sites sont loin d'être si nombreux, mais parmi les rescapés se trouvent les structures mégalithiques les mieux conservées de la région. Autre particularité : un monument funéraire aménagé directement dans le rocher.

#### 43. Dolmen.

Au lieu-dit *Starité lozia* (*Nuchevi chairi*) à 1,5 km à l'ouest du village. Deux structures funéraires sous le même tumulus, orientées nord-est – sud-ouest,

endommagées. La plus grande des deux, avec son entrée au sud-ouest, se compose d'une chambre funéraire, antichambre, couloir d'accès et mur droit de façade. La construction plus petite, bipartite, vient se coller au côté sud-est de l'antichambre du grand dolmen. C'est justement dans cette dernière qu'il a été attesté pour la première fois lors des fouilles archéologiques la présence de restes humains inhumés : un squelette déplacé et détruit en partie. Dans la chambre funéraire ont été également mis au jour quelques fragments de parures de bronze et de fer et du matériel céramique. La question de la construction des deux dolmens – simultanément ou en deux étapes, n'est pas élucidée.

Plus abondant encore est le matériel céramique trouvé sur le niveau de sol archéologique devant le mur droit de façade. Un bloc de pierre à cupules. Des blocs taillés en trapèze de forme oblongue (éléments d'une architecture monumentale ?).

Le tumulus fait près de 10 m de diamètre, limité par un mur de soutènement (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 193 – 220).

Cf. **PLANCHES 8 à 13.**

#### 44. Dolmen.

Au lieu-dit *Golemia rut* à 1,5 km à l'ouest du village. Structure mégalithique relativement bien conservée, composée

d'une chambre funéraire et une antichambre. L'ensemble funéraire a une forme trapézoïdale (**Mégalithes I 1976**, pp. 48 – 49).

#### 45. Dolmen.

Au lieu-dit *Koupanov dolap* (*Guaidarova peshtéra*) à 1,5 km au sud-est du village. Grande structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-est, antichambre, couloir d'accès et mur droit de façade. Dans l'antichambre, le sol est couvert de quatre grandes dalles. Dallage au sol de la chambre funéraire attesté, mais aujourd'hui disparu. Tumulus de 11 m de diamètre avec mur de soutènement (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 220 – 241).

#### 46. Dolmen.

Au lieu-dit *Guerdemskoto kouli* à 3 km au sud du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud et antichambre (**Mégalithes I 1976**, pp. 46 – 47).

#### 47. Dolmen.

Au lieu-dit *Manov bair* (*Peiov kladenets*) à 4 km au sud du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, antichambre, couloir d'accès et mur droit de façade. Une petite niche

aménagée dans le mur de derrière. Traces de dallage au sol (**Mégalithes I 1976**, pp. 43 – 45 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 242).

48. Dolmen.

Au lieu-dit *Bialata tréva* à 3,5 km au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest, endommagée. Une chambre funéraire simple. Le grand côté sud est aménagé dans un bloc de rocher. Une autre dalle forme le côté latéral nord et deux autres blocs (aujourd'hui perdus) fermaient les petits côtés. La dalle de couverture repose sur les grands côtés. Le plan d'ensemble est trapézoïdal (**Mégalithes I 1976**, pp. 50 – 52).

49. Dolmen.

Au lieu-dit *Guérenut*. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, presque entièrement détruite. Seule subsiste la chambre funéraire avec entrée au sud-est. Un énorme trou de pilleurs, qui se remplit d'eau occupe l'espace intérieur (**Mégalithes I 1976**, p. 50).

50. Tombe rupestre.

Au lieu-dit *Manov baïr (Peiov kladenets)* à proximité de N° 45. Structure taillée dans la roche en forme de trapèze, composée d'une chambre funéraire simple. Plafond légèrement voûté. Parois à cupules, plus nombreuses à l'intérieur qu'à l'extérieur (**Mégalithes I 1976**, p. 52).

51. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Nuchevi chairi* à 2 km au sud-ouest du village. Trois tumuli en bon état de conservation et quelques autres endommagés (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 251).

Cf. **PLANCHE 14**.

52. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Mastiévi moguili* à 2,5 km au sud-ouest du village. Deux tumuli de terre et de pierre en bon état de conservation. Traces d'autres tumuli endommagés et d'un dolmen aujourd'hui disparu (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 251).

### **Ieroussalimovo**

53. Dolmen.

Dans le village même (**Bonchev 1901**, p. 689 ; **Mikov 1933**, p. 151).

### **Izvorovo**

G. Bonchev mentionne neuf dolmens dont deux dans le village même (**Bonchev 1901**, p. 689). V. Mikov a visité huit dolmens au lieu-dit *Blaga cherkva* (**Mikov 1933**, p. 151).

54. Deux dolmens.

Au lieu-dit *Kokoshi baïr* au nord du village. Tumulus de terre et de pierre et

structure mégalithique pillés et détruits presque intégralement.

A 200 mètres plus à l'ouest, un autre tumulus, très endommagé lui aussi, dissimulait probablement un deuxième dolmen (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 247).

#### 55. Dolmen.

Au lieu-dit *Blaga cherkva* au sud-ouest du village. La structure est orientée nord-ouest – sud-est. La chambre funéraire a gardé ses dalles latérales et de couverture. En revanche, la dalle d'entrée a disparu depuis la première mention de celle-ci (**Bonchev 1901**, p. 689). Lieu de rassemblement populaire au moment du vin nouveau avec organisation d'un banquet collectif, rituel religieux et sacrifice d'un animal (**Skorpil 1925**, p. 48, note 2 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 247).

#### 56. Dolmens.

Au lieu-dit *Kapakliika* à 3 km au sud-est du village. Structure funéraire fortement endommagée, orientée nord-sud. Tumulus de terre et de pierre d'un diamètre de 25 m et d'un mètre de hauteur.

Traces d'une autre structure mégalithique à 6 mètres du premier dolmen ? (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

#### 57. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapakliika* (cf. N° 56). Une quantité importante d'éléments

mégalithiques éparpillés à la surface d'un tumulus quasi aplani. Le plan au sol qui se dessine est probablement celui d'une structure funéraire à chambre centrale et antichambre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

#### 58. Dolmen.

Au lieu-dit *Mashta* à 3,5 km au sud-est du village. Traces d'un tumulus et d'une structure mégalithique. Mur droit de façade apparent : un espace rectangulaire se dessine devant l'entrée du dolmen (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

#### 59. Dolmen.

Au lieu-dit *Shekliarité* à 1 km au sud-ouest du village. Tumulus de terre et de pierre d'un diamètre de 12 m et d'une hauteur inférieure à 1 mètre. Deux supports mégalithiques posés perpendiculairement (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

#### 60. Dolmen.

Au lieu-dit *Mania* à 4 km au sud-ouest du village. Tumulus aplani et structure funéraire fortement endommagée (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

#### 61. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 3 km au sud-ouest du village. Dans un état de dégradation

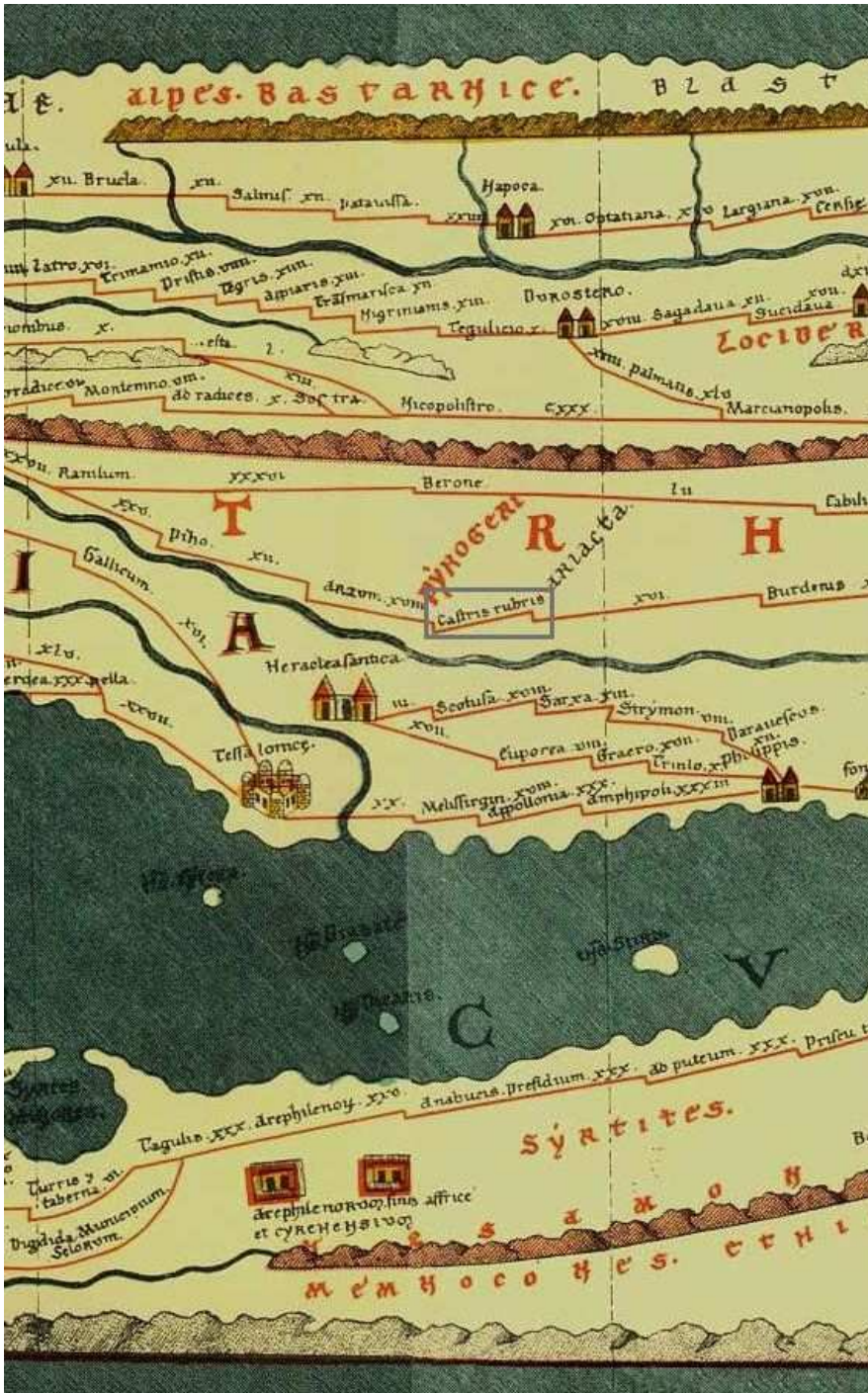
avancé. Moellons liés au mortier (Mégalithes III/ 2 1982, p. 255).

62. Agglomération secondaire.

A 3,5 km au sud-ouest du village est localisé la station routière (*mansio*) *Castra Rubra*, qui figure sur les itinéraires

antiques entre l'*emporion* d'Arzus et la ville de *Burdenis*. Le site n'est pas fouillé à ce jour (Inscriptiones graecae III 1964, p. 136).

Cf. Extrait de la Table de Peutinger (ci-dessous).



Extrait de la *Table de Peutinger* : segment VIII notamment sur lequel est représentée la station routière *Castra Rubra* (commune d'Izvorovo). Le *mansio Castris Rubris* se situe à 18 lieues romaines d'Arzum (Arzos) et à 16 lieues de *Burdenis*. Le tronçon de route représenté n'est autre que la Voie diagonale, qui après *Philippopolis* bifurque à *Ranilum* afin de desservir *Berone* (*Augusta Traiana* – *Beroe*) au nord, mais descend vers le sud également en suivant le cours de l'Hèbre pour atteindre *Hadrianopolis*.

63. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Shekliarité* (cf. N° 59). Cinq petits tumuli de terre et de pierre, à surface aplaniée à cause des travaux agricoles dans les champs (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

64. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Elenkara* à 5 km à l'ouest du village. Grand tumulus de 25 m de diamètre et d'une hauteur de 5 m. Trous de pilleurs. Fragments de liant (mortier) à la surface du tumulus.

Un autre tumulus, aujourd'hui disparu complètement, se trouvait à proximité du premier.

Découverte de plusieurs tombes sous le pavage de la route, qui passe près du grand tumulus, quand celle-ci a été démontée (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

65. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Mania* à 50 mètres à l'est de N° 60. Tumuli de terre et de pierre sans traces apparentes de structures mégalithiques (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 248).

66. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Jatak déré* à 2 km au sud de N° 59. Grand tumulus de 30 m de diamètre et d'une hauteur de 6 m (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

67. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Jorgova moguila* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

68. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Dervéné* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

69. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Kaléto* (cf. N° 61). Structure aujourd'hui disparue sous les raids des pilleurs. Le tumulus abritait peut-être une tombe monumentale de pierre et de brique : matériaux de construction éparpillés à la surface du sol (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 255).

70. Inscription lapidaire.

Trouvaille fortuite au lieu-dit *Litova moguila* à 1 km au sud du village. Stèle de marbre avec inscription en grec et représentation d'un banquet funéraire (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 86, n° 1636).

71. Inscription lapidaire.

Provient du site de *Kaléto* (cf. N° 61). Base d'une colonne en calcaire avec inscription en grec (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 137, n° 1710 bis).



## Kostour

72. Dolmen.

Au lieu-dit *Mantova douпка* à 4 km au nord du village. Structure mégalithique à chambre funéraire simple. La dalle de couverture est conservée intacte. Fouilles clandestines du dolmen. Céramique ramassée à la surface du sol à l'intérieur de la chambre funéraire (**Mégalithes I 1976**, pp. 69/ 70).

73. Dolmen.

Au lieu-dit *Choukourkata*. Structure mégalithique, orientée est-ouest, entrée à l'est, endommagée (**Mégalithes I 1976**, p. 50).

74. Dolmen.

Au lieu-dit *Roussoulkouv kous*. Structure mégalithique, orientée est-ouest, entrée à l'ouest, endommagée (**Mégalithes I 1976**, p. 50).

75. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Aladzhika (Almedzhika)*. Plusieurs tumuli de taille moyenne (diamètre : entre 6 et 10 m, hauteur comprise entre 1 et 3 mètres). Céramique, sortie d'un trou de pilleurs, datant des II – III siècle de n.è. (**Mégalithes I 1976**, p. 72).

## Levka

K. Skorpil a identifié quelques structures mégalithiques sur le territoire de la commune (**Skorpil 1925**, p. 49 ; **Mikov 1933**, p. 152).

## Lissovo

76. Dolmens.

Au lieu-dit *Bekish tash*. Vestiges de huit structures mégalithiques mentionnés dans les études pionnières (**Bonchev 1901**, p. 665 ; **Mikov 1933**, p. 152).

## Mihalich

77. Site d'habitat.

Site de hauteur de l'âge du Bronze ancien localisé au lieu-dit *Baa déré*. Un mur d'enceinte délimite un espace de 90 x 80 mètres. Site fouillé dans les années 1940, reprise des fouilles en 1998 (**Mikov 1948** ; **Katincharov 1975**, p. 4 ; **Koledarov 1980**, p. 26 ; **Fouilles et découvertes en 2001**, pp. 40/ 41).

## Mladinovo

V. Mikov y a localisé 78 structures mégalithiques (**Mikov 1933**, p. 151).

78. Dolmen.

Au lieu-dit *Govezhdité puteki*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée (**Mégalithes I 1976**, p. 50).

79. Dolmen.

Au lieu-dit *Karan tépé*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Un pilier de la façade subsiste sur place (**Mégalithes I 1976**, pp. 47/ 48).

80. Dolmen.

Au lieu-dit *Madan chair*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Le tumulus érodé (**Mégalithes I 1976**, pp. 38/ 39).

81. Dolmen.

Au lieu-dit *Madan chair* (cf. N° 80). Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Le tumulus a perdu sa forme initiale. Traces du mur de soutènement (**Mégalithes I 1976**, p. 50).

82. Dolmen.

Au lieu-dit *Smailov dub*. Blocs mégalithiques sans connexion entre eux (**Mégalithes I 1976**, p. 47).

83. Nécropole tumulaire ( ?).

D'après la carte des sites archéologiques du Second âge du Fer, une nécropole tumulaire a été identifiée sur le territoire de

la commune (**Histoire Bulgarie I 1979**, pp. 176/ 177).

### **Mramor**

Onze dolmens, dont deux relativement bien conservés, visités sur le territoire de la commune par G. Bonchev et V. Mikov (**Bonchev 1901**, p. 691 ; **Mikov 1933**, p. 152).

### **Orehnik**

84. Dolmens.

Au lieu-dit *Sturnaris*. Sept structures mégalithiques, signalées par G. Bonchev, mais disparues déjà à l'époque de V. Mikov (**Bonchev 1901**, p. 669 ; **Mikov 1933**, p. 151).

### **Oriahovo**

Le nombre de structures mégalithiques dans le secteur d'Oriahovo est conséquent. G. Bonchev y a localisé 47 dolmens, la plupart d'entre eux fortement endommagés déjà à l'époque quand il écrivit (**Bonchev 1901**, p. 692). Le dolmen de *Kapakliikata*,

qui figure aussi dans les travaux de V. Mikov et d'I. Velkov en très bon état de conservation (**Mikov 1933**, p. 152 et pl. 106 ; **Velkov 1938 b**), p. 172), n'a jamais été re-découvert.



Le dolmen de *Kapakliikata* à Oriahovo, photographié par V. Mikov.

#### 85. Dolmen.

Au lieu-dit *Kerez déré* à 4 km au sud du village. La structure est orientée est – ouest sans qu'on puisse dire de quel côté se situe l'entrée du dolmen. La dalle de couverture a été déplacée et repose aujourd'hui sur le support latéral côté sud. Le tumulus, d'un diamètre de 9 m, est de terre et de pierre et son mur de soutènement est resté intact. L'ensemble funéraire est dans un bon état de conservation (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 249).

#### 86. Dolmen double.

Au lieu-dit *Kerez déré* (cf. N° 85). Deux structures mégalithiques distinctes de 0,50 mètres, orientées dans l'axe est-ouest, sont protégées par un seul et même tumulus de terre et de pierre de 10 m de diamètre. La plus grande des deux est partiellement détruite. La seconde a une taille relativement plus modeste (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 249).

#### 87. Dolmen.

Au lieu-dit *Kerez déré* à 30 mètres au sud de N° 86. Structure mégalithique, orientée nord – sud, endommagée. Tumulus de terre et de pierre de 8 m de diamètre et mur de soutènement partiellement conservé (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

#### 88. Dolmen.

Au lieu-dit *Kerez déré* à 60 mètres au sud de N° 86. Structure mégalithique, orientée nord-sud dont l'entrée regarde au sud. La dalle de couverture, qui a été déplacée, s'est retrouvée perpendiculairement à l'axe du dolmen. Le tumulus de terre et de pierre a un diamètre de 9 m (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 249).

A 40 mètres à l'ouest de N° 4, un affleurement rocheux porte les traces de l'extraction du matériel lithique et de la taille d'une dalle mégalithique (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

89. Dolmen.

Au lieu-dit *Eshmedzhika* au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord – sud, endommagée. Le tumulus de terre de petite taille (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

90. Dolmen.

Au lieu-dit *Eshmedzhika* (cf. N° 89). Structure mégalithique composée d'une chambre funéraire simple. Le tumulus recouvre quasiment toute la structure mégalithique (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

91. Dolmen.

Au lieu-dit *Assaria* à 5 km au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest, pillée dans les années 1970. La dalle de couverture a été renversée à la surface du tumulus et de ce fait, la chambre funéraire est restée ouverte. Vidée de son mobilier. D'après des sources orales, il s'y trouvait un squelette d'adulte et celui d'un enfant. Les restes osseux reposaient sous (?) une dalle de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 251).

92. Site d'habitat (?).

Au lieu-dit *Assaria* (cf. N° 91) au sud du vallon. Fragments de céramique à parois épaisses, un fragment de mortier (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

93. Site d'habitat (?).

Au lieu-dit *Kairiaka* à 2,5 km au nord du village. Le matériel date de l'époque romaine (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

94. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kerez déré* avoisinant le secteur des dolmens (cf. N° 85 à 88) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

95. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Assaria* de part et d'autre du vallon où se situe site N° 91. Quatre tumuli de terre et de pierre sur le versant nord et un tumulus côté sud (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 251, p. 256).

96. Trois tumuli.

Au lieu-dit *Kerez déré* à proximité immédiate de N° 87. Trois autres tumuli de terre et de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

97. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Kairiaka* à 2,5 km à l'est de N° 93. Deux tumuli de taille et de composition différentes. L'un des deux est relativement petit, érigé en pierre et en terre. Le deuxième tumulus est de terre d'un diamètre de 25 m et de 4 mètres de hauteur (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

98. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Kerez déré* à proximité immédiate de N° 85. Les deux tumuli de terre et de pierre ont un mur de soutènement chacun bien visibles. D'après les sources locales, jusqu'à une époque récente s'y trouvaient des blocs mégalithiques (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 249).

99. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Kerez déré* entre N° 86 et N° 88. Deux tumuli de terre et de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 250).

100. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Eshmedzhika*. Tumulus de terre localisé à proximité immédiate de N° 5 et 6 (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 251, p. 256).

101. Tronçon de voie antique (?).

Au lieu-dit *Kerez déré* à l'est de N° 94 (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 256).

### **Orlov dol**

102. Dolmens.

Au lieu-dit *Indzhé bair*. Vingt dolmens à chambre funéraire simple mentionnés dans les études pionnières (**Bonchev 1901**, p. 687 ; **Mikov 1888**, p. 152).

### **Oustrem**

103. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapakliika* à 5 km au sud du village. Structure mégalithique, endommagée (**Mikov 1933**, p. 151).

104. Inscription lapidaire.

Mise au jour dans les fondations du monastère de la Sainte Trinité à Oustrem. Fragment en marbre avec inscription en grec et représentation d'un couple de divinités (Zeus et Héra ?) (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 180/ 181, n° 1803).

### **Ovcharovo**

105. Menhir.

Au lieu-dit *Chouchoul kamuk* en périphérie du village, côté sud, perché sur un petit promontoire. De forme conique, le menhir mesure 2,10 mètres de hauteur. Légèrement penché d'un côté. Tagué avec de la peinture rouge. Lieu de rassemblements populaires lors des fêtes religieuses (la Saint Dimitri, Pâques, ...) (**Bonchev 1901**, p. 690 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 253).



Menhir de *Chouchoul kamuk* à Ovcharovo.

106. Site d'habitat.

Au lieu-dit *Orehcheto* au nord-est du village, près de l'ancienne Ferme coopérative. Site d'habitat du Premier âge du Fer. Le matériel collecté à la surface du sol et lors des évaluations par sondage est daté des XII – XI siècles avant n.è. Traces de matériaux de construction périssables (clayonnage, sol de terre battue). Des niveaux de sol semblent être conservés sur place à une faible profondeur (0,45 cm) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 253).

107. Site d'habitat (?).

Au lieu-dit *Orehcheto* (cf. N° 106). Forte concentration de fragments de céramique

de l'époque romaine tardive à la surface du sol. (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 253).

108. Tronçon de voie antique (?).

Au lieu-dit *Orehcheto* à 500 mètres au nord de N° 106. Cette route, connue sous le nom de « la route Edirne – Stara Zagora » (*Hadrianopolis – Augusta Traiana*), est également appelée par la population locale *Rimski put* (« voie romaine ») (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 253, p. 255).

### **Planinovo**

Dix-sept dolmens visités par G. Bonchev (**Bonchev 1901**, p. 666). V. Mikov n'en a vu que deux structures sur place (**Mikov 1933**, p. 151).

### **Radovets**

Vingt-six dolmens sur le territoire de la commune, signalés par les premiers chercheurs (**Bonchev 1901**, p. 665 ; **Skorpil 1925**, p. 45 ; **Mikov 1933**, p. 151).

### **Sakartsi**

Sur le territoire de la commune K. et H. Skorpil mentionnent six dolmens (**Skorpil 1888**, pp. 19/ 20). G. Bonchev en

dénombré soixante-quatorze dont la majorité est localisée le long de *Karadzhorut* (**Bonchev 1901**, pp. 670 – 672). V. Mikov reprend ce dernier chiffre (**Mikov 1933**, p. 152).

109. Dolmen.

Au lieu-dit *Kliftinova niva* à 2 km au sud-est du village. Le dolmen se compose d'une chambre funéraire, couloir d'accès et mur droit de façade. Entrée au sud-ouest. En haut à droite de la façade principale se remarquent quatre cupules d'un diamètre de 3-4 cm. Le tumulus a perdu sa forme initiale et ne recouvre plus la structure. Huit orthostates du mur droit de façade ont été redressés après la campagne de fouilles.

Devant le dolmen, un niveau d'occupation a été mis au jour (du matériel céramique et deux fragments de fibules de bronze). La datation des artefacts indique deux étapes distinctes dans l'utilisation de la structure : au début du Premier âge du Fer, soit aux XII – VIII siècles avant n.è. ainsi qu'à la fin de la période, soit aux VIII – IV siècles avant n.è. (**Mégalithes I 1976**, p. 40 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 175 – 192).

Cf. **PLANCHES 15 à 18**.

110. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapakliika*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, composée

d'une chambre funéraire et d'une antichambre. L'entrée est située au sud. L'ensemble est endommagé (**Mégalithes I 1976**, p. 39).

111. Dolmen.

Au lieu-dit *Zheliov dol*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, composée d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès. L'entrée est située au sud. Ensemble endommagé. Tumulus de terre de 12 m de diamètre et d'une hauteur de 3 mètres. (**Mégalithes I 1976**, p. 49).

112. Dolmen.

Au lieu-dit *Bakalov kladenets*. Structure endommagée dont les côtés sont composés de plusieurs blocs mégalithiques. Le tumulus semble abriter un autre dolmen. Le plan au sol des deux structures est incertain (**Mégalithes I 1976**, p. 49).

113. Dolmen.

Au lieu-dit *Bakalov kladenets* (cf. N° 112). Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire simple dont l'entrée, au sud-est, est pratiquée dans deux blocs de pierre disposés symétriquement (**Mégalithes I 1976**, p. 49).

114. Dolmen.

Au lieu-dit *Bakalov kladenets* (cf. N° 112). Structure mégalithique, orientée nord-ouest

– sud-est, endommagée. Une chambre funéraire simple dont l'entrée, au sud-est, est pratiquée dans deux blocs de pierre disposés symétriquement (**Mégalithes I 1976**, p. 49).

#### 115. Dolmen.

Au lieu-dit *Bakalov kladenets* (cf. N° 112). Grande structure mégalithique composée de plusieurs blocs de pierre. Plan au sol incertain (**Mégalithes I 1976**, p. 49/ 50).

### Stoudena

#### 116. Dolmen.

Au lieu-dit *Tsvetkovets* à 12 km au nord-ouest du village. Grande structure mégalithique à chambre funéraire, deux antichambres et couloir d'accès. De tout l'ensemble, seule la chambre funéraire est relativement bien conservée. Le tumulus semble abriter deux autres structures mégalithiques (**Mégalithes I 1976**, p. 39/ 40).

Un fragment de fibule de bronze datant du tout début du Premier âge du Fer (XII siècle avant n.è.) a été mis au jour à l'entrée de la chambre funéraire du premier dolmen (**Mégalithes I 1976**, p. 72).

Fragments de céramique d'un ancien sondage datant du Second âge du Fer (**Mégalithes I 1976**, p. 69).

#### 117. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapaklia* à 300 m au nord de N° 116. Le plan de la structure n'est pas relevé. Une dizaine de fragments de céramique du Premier âge du Fer mis au jour dans l'espace délimité par la chambre et le couloir (**Mégalithes I 1976**, p. 67 – 69).

### Topolovgrad

#### 118. Site fortifié et sanctuaire rupestre.

Au lieu-dit *Paléokastro* à 3 km à l'ouest de la ville. Fortification du premier âge du Fer. Aucun plan au sol établi à ce jour. Plus de 140 dessins rupestres, isolés ou groupés, représentant des disques solaires en creux ou en bas-relief (diamètre : entre 0,25 et 0,90 m). Autres représentations : cupules, traits, formes géométriques (**Mégalithes I 1976**, p. 159).



« Disque solaire » de *Paléokastro*.



## Varnik

119. Site fortifié.

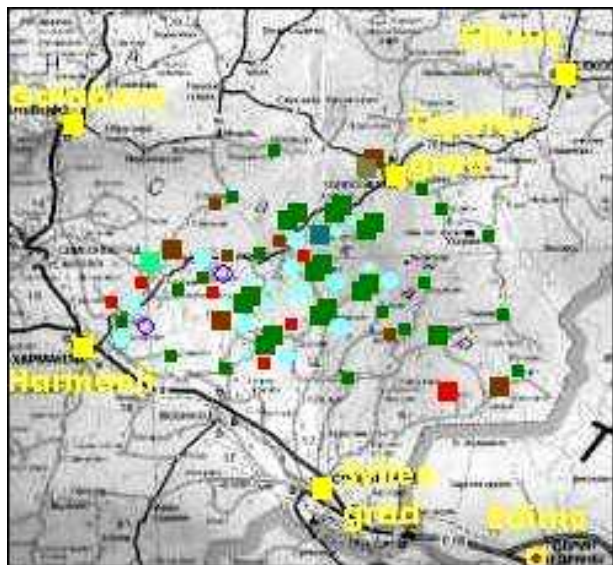
Au lieu-dit *Fikelskoto kalé* (**Mikov 1933**, p. 152).

120. Dolmens.

Au nord de N° 119, les premiers chercheurs signalent l'existence de plusieurs structures mégalithiques (**Skorpil 1925**, p. 45).

### 3. ANALYSE DES DONNEES

Le nombre des sites archéologiques recensés à ce jour dans le massif du Sakar est conséquent. Il faut rappeler cependant que l'information dont nous disposons n'est pas exhaustive et cela est à prendre en considération non seulement pour les communes précitées, mais également pour celles, qui n'ont pas encore été mentionnées dans les publications scientifiques bulgares. Néanmoins, cet inventaire donne un aperçu sur le potentiel archéologique du territoire montagneux encaissé entre la Maritsa et la Toundzha.



#### Sites archéologiques du Sakar

- dolmens
- tombe rupestre
- menhir
- cercle de pierre
- sanctuaire rupestre
- nécropole
- tumuli isolés
- site fortifié
- site d'habitat

La majorité des sites sont des structures funéraires mégalithiques (décrites une par une, mais étant représentées par un seul symbole) ou des tumuli isolés ainsi que des nécropoles tumulaires prises dans leur ensemble faute d'études de terrain. Il est noté également quelques sites exceptionnels, notamment le menhir d'Ovcharovo, les cercles de pierre de Bulgarin et de Branitsa, la tombe rupestre de Hliabovo, le sanctuaire rupestre de Topolovgrad.

Les installations humaines, qu'elles soient des fortifications ou des sites d'habitat à proprement parler, n'ont pas encore fait l'objet d'une recherche de terrain avancée (une exception peut être faite pour le site de Mihalich).

Le commentaire, qui suit, a été rédigé dans le but de présenter les problématiques relatives aux différentes catégories de sites archéologiques, qui se sont présentées aux chercheurs au cours de la mise en place d'un programme de recherche archéologique du massif du Sakar.

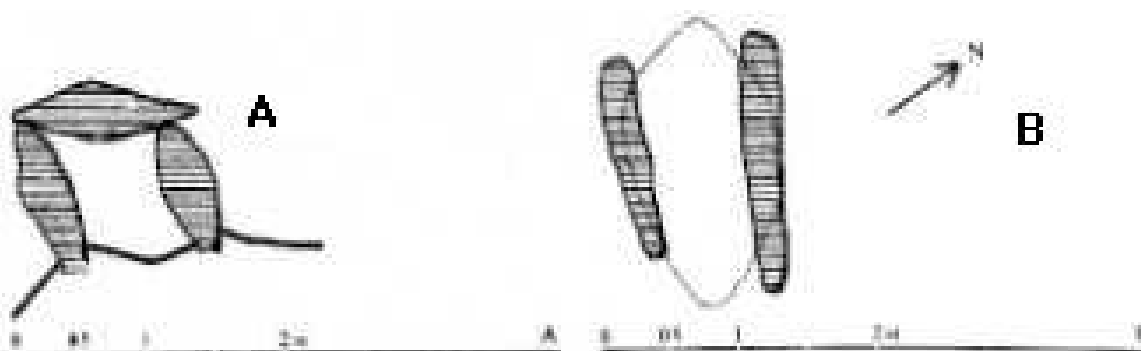
### 3.1. Sites funéraires

#### Fiches techniques.

1. Commune : Izvorovo

Lieu-dit : *Blaga cherkva*

Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord-ouest – sud-est
Position de l'entrée	Indéfinie
Chambre funéraire	La Devant = 0,65 m ; La Derrière = 0,80 m
Côté derrière	Manquant
Côté latéral Sud	Lo = 1,50 m
Côté latéral Nord	Lo = 1,90 m
Façade principale	Aujourd'hui manquante, mais attestée par les premiers témoignages
Ouverture	Indéfinie
Couverture	Lo = 2,10 m x La = 1,10 m

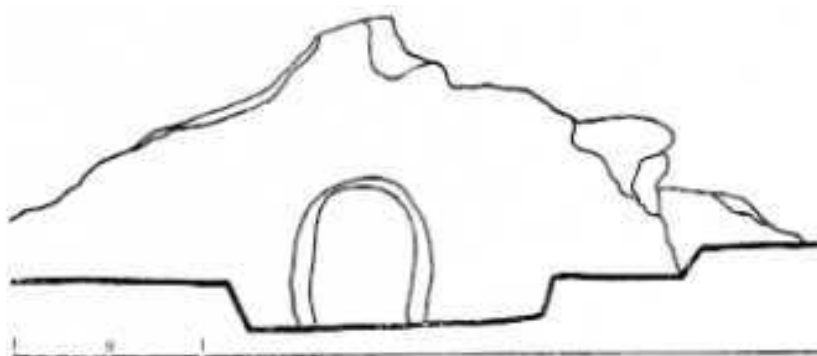


**Figure 1.** Coupe sagittale (A) et plan au sol (B) du dolmen de *Blaga cherkva*, commune d'Izvorovo.

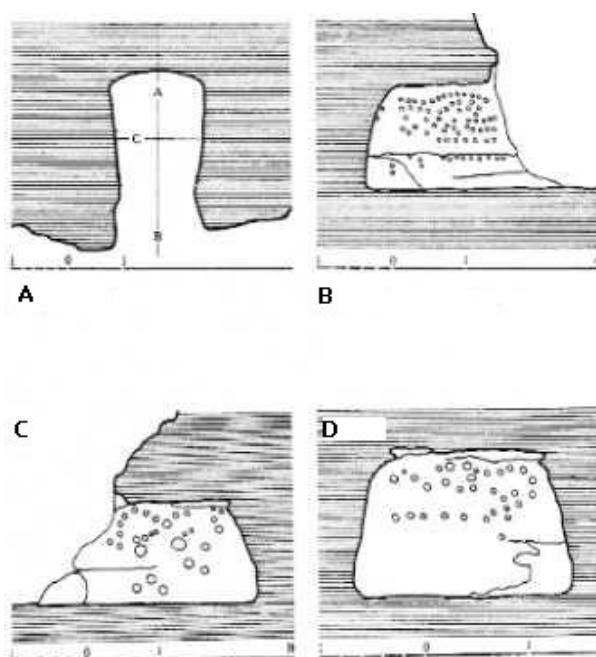
2. Commune : **Hliabovo**

Lieu-dit : *Peiov kladenets*

Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Trapézoïdale (Lo = 2,10 m x La Entrée = 1,70 m ; La Centre = 1,40 m x La Fond = 1,70 m ; La Plafond = 1,30 m). Parois à cupules.
Ouverture	Un encadrement en fer à cheval mobile, fragmenté, aujourd'hui perdu
Côté arrière	Espace gagné en taillant dans le rocher
Couverture	Plafond voûté. Cupules



**Figure 2.** Vue d'ensemble de la tombe rupestre, commune de Hliabovo.

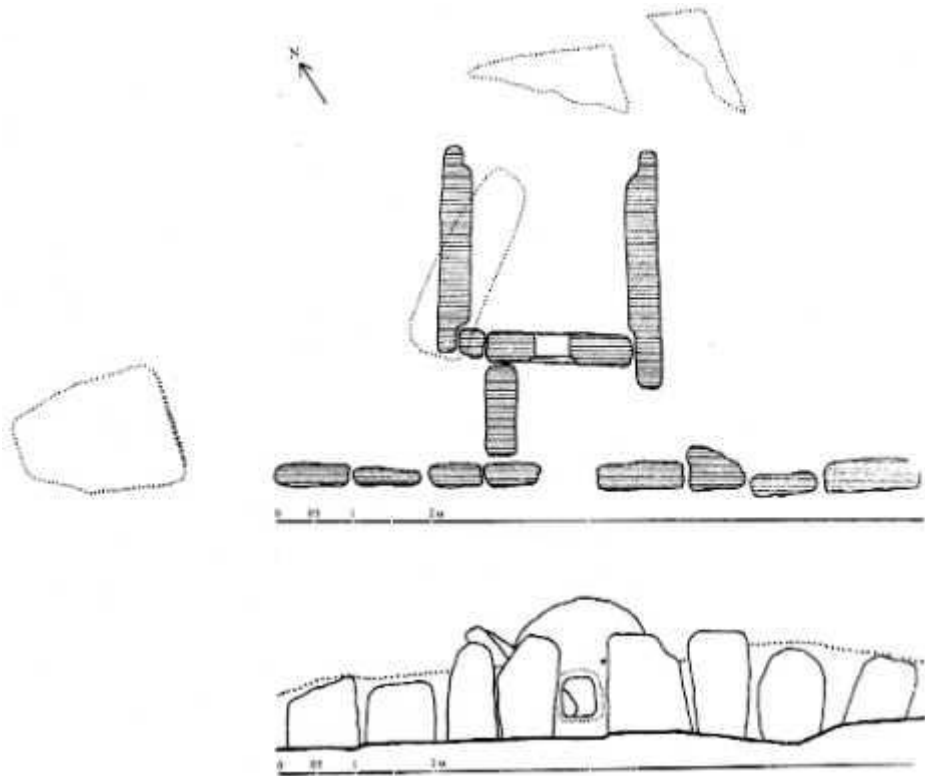


**Figure 3.** Plan au sol (A), coupes longitudinales (B et C), coupe sagittale (D).

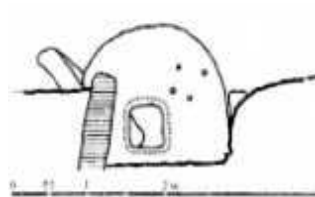
### 3. Commune : Sakartsi

Lieu-dit : *Kliftinova niva*

Données sitologiques	Sur le flanc de colline, à l'ubac
Orientation	Nord-est – sud-ouest
Position de l'entrée	Au sud-ouest
Chambre funéraire	Lo = 2,00 m x La = 2,00 – 2,20m
Côté derrière	Dalle renversée en arrière, enfouillée sous terre.
Côté latéral Nord-ouest	Deux blocs dont celui du bas, légèrement penché vers l'intérieur, est dissimulé dans le tumulus. A l'arrière, on y distingue une encoche. La dalle supérieure (Lou = 2,70 m x La = 0,90 m x Et = 0,15 – 0,40 m), renversée, s'est retrouvée dans la chambre funéraire. Elle a deux encoches aux extrémités.
Côté latéral Sud-est	Deux blocs. Celui du bas (Lou = 2,85 m x H = 0,90) est légèrement penché vers l'intérieur et a deux encoches aux extrémités. Celui du haut est tombé verticalement en dehors de la structure et est enfouillé presque entièrement.
Façade principale	En forme de langue (H = 1,65 m)
Ouverture	Rectangulaire, encadrement souligné par incision (La = 0,42 – 0,45 m x H = 0,50 m)
Couverture	Manquante
Couloir	Centré sur la chambre funéraire (La = 1,00 m)
Côté latéral Ouest	Une orthostate (Lou = 1,10 m x H = 1,05 m)
Côté latéral Est	Manquant
Couverture	Manquante
Mur droit de façade	Forme une ouverture (La = 0,60 m) au couloir
Orthostates	Quatre de chaque côté du couloir, symétriques



**Figure 4.** Plan au sol et vue de la façade du dolmen de *Klifinova niva* sur la commune de Sakartsi.

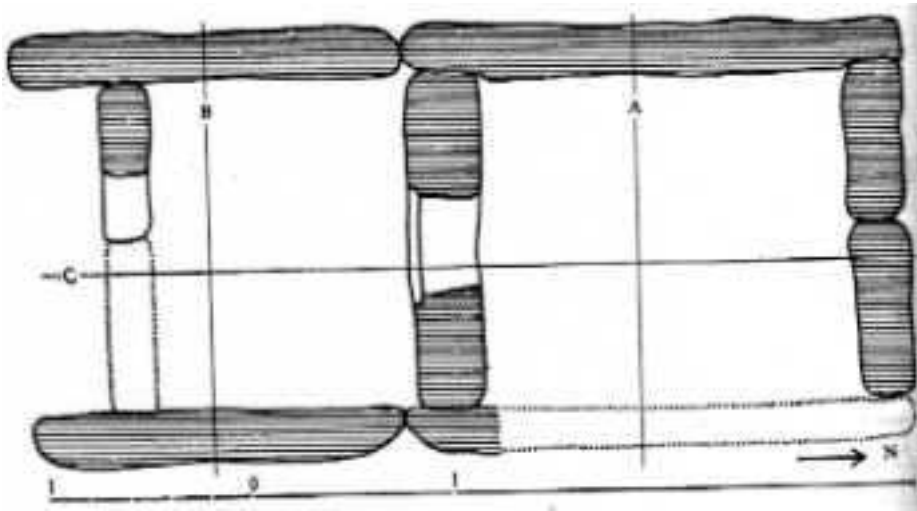


**Figure 5.** L'entrée de la chambre funéraire et l'emplacement des quatre cupules sur la paroi.

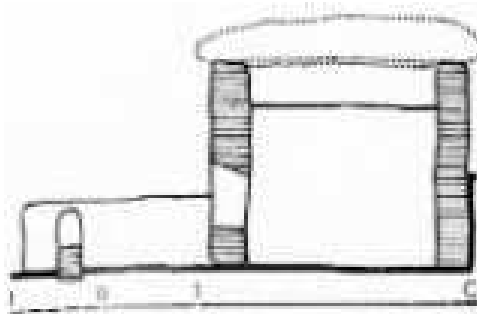
4. Commune : **Hliabovo**

Lieu-dit : *Guerdemskoto kouli*

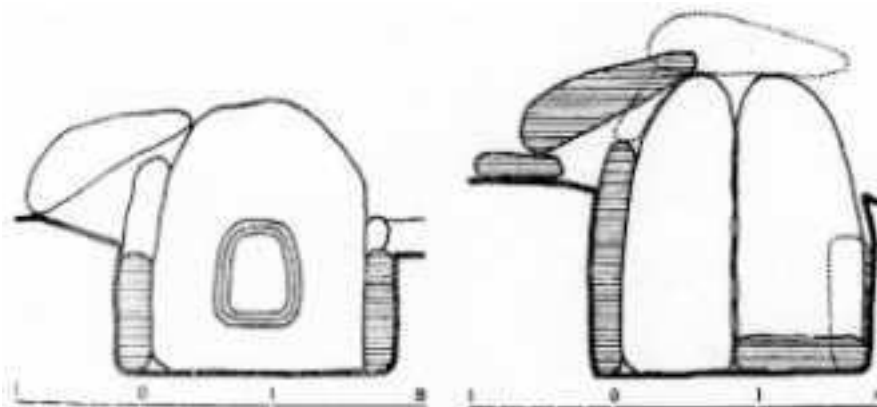
Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 1,80 m x La = 1,60 m x H = 2,00 m
Côté arrière	Deux blocs en arc (La Est = 0,80 m ; La Ouest = 1,00 m)
Côté latéral Ouest	Deux dalles superposées, avec encoches aux extrémités. Une debout et l'autre renversée à côté (Lo Inférieure = 2,30 m x H = 1,50 m ; H Supérieure = 0,60 m)
Côté latéral Est	Deux dalles superposées, avec encoches aux extrémités. Celle du bas est encore sur place, renversée dans la chambre funéraire (H = 1,00 m)
Façade principale	Un seul bloc en arc (La = 1,60 m x H = 1,90 m)
Ouverture	En arc, encadrement en relief (La = 0,50 m x H = 0,60 m)
Couverture	Renversée, repose à côté du dolmen
Antichambre	Lo = 1,30 m x La = 1,60 m
Côté latéral Ouest	Deux dalles superposées dont celle du haut est perdue (Lo Inférieure = 2,00 m x H = 0,70 m)
Côté latéral Est	Deux dalles superposées dont celle du haut est perdue (Lo Inférieure = 1,80 m x H = 0,70 m)
Façade principale	Une dalle, aujourd'hui cassée (H conservée = 0,55 m)
Ouverture	La = 0,60 m
Couverture	Manquante
Couloir	Les dalles latérales de l'antichambre dépassent de 0,40 m. Vestiges d'un couloir ?
Côté latéral Ouest	Incertain
Côté latéral Est	Incertain
Couverture	Incertain
Mur droit de façade	Non indiqué
Orthostates	Non indiqué



**Figure 6.** Plan au sol du dolmen de *Guerdemskoto kouli*, commune de Hliabovo.



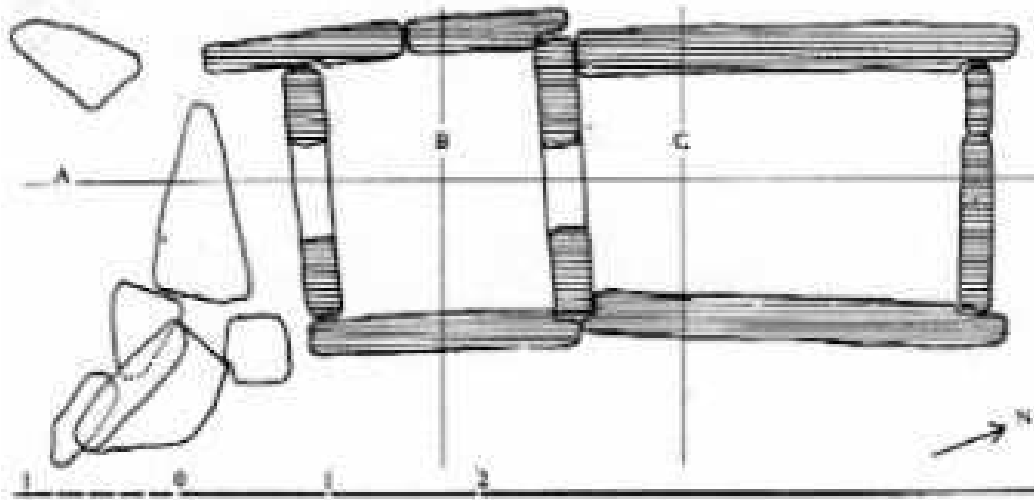
**Figure 7.** Coupe longitudinale du dolmen.



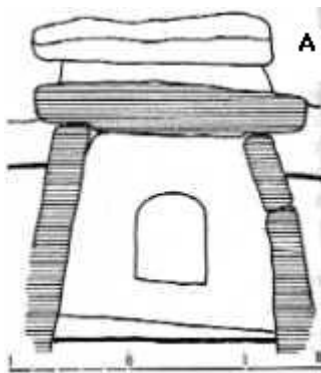
**Figure 8.** Coupes sagittales : devant la façade d'entrée et dans la chambre funéraire de la structure funéraire (en pointillé : la reconstitution de la position initiale des dalles déplacées).

Données sitologiques	Au sommet de colline
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 2,20 m x La = 1,50 m x H = 2,10 m
Côté derrière	Trapézoïdal (La Base = 1,50 m, La Sommet = 1,25 m x H = 2,20 m). Deux dalles (La Est = 1,20 m, La Ouest = 0,30 m). Manque la partie supérieure de la dalle Ouest : c'est par-là que les pilleurs se sont faufileés dans la chambre funéraire.
Côté latéral Ouest	Deux dalles superposées (Lo Inférieure = 2,50 m x H = 1,50 m ; Lo Supérieure = 2,50 m x H = 0,65 m), légèrement penchées vers l'intérieur de la structure. Avec encoche à l'extrémité, côté arrière.
Côté latéral Est	Deux dalles superposées (Lo Inférieure = 2,60 m x H = 1,80 m ; Lo Supérieure = 2,50 m x H = 0,30 m), posées verticalement. Avec encoches aux extrémités.
Façade principale	Trapézoïdale (La Base = 1,70 m, La Sommet = 1,10 m x H = 2,20 m)
Ouverture	En arc (La = 0,60 m x H = 0,75 m)
Couverture	Lo = 2,85 m x La = 2,10 m x Ep = 0,45 m. Avec encoches recevant les côtés latéraux et la dalle d'entrée. Cassée au-dessus la dalle Ouest de la façade de derrière.
Dallage au sol	Une seule grande dalle couvrant le sol de la chambre funéraire, aujourd'hui débitée en plusieurs fragments.
Antichambre	Lo = 1,50 m x La = 1,60 m x H = 1,70 m. Plus large donc que la chambre funéraire.
Côté latéral Ouest	Une dalle, côté entrée, penchée vers l'intérieur (Lo = 1,50 m x H = 1,80 m) et deux dalles superposées (Lo = 0,95 m x H Inférieure = 1,50 m ; H Supérieure = 0,35 m)
Côté latéral Est	Deux dalles superposées (Lo = 1,70 m x H Inférieure = 1,25 m ; H Supérieure = 0,60 m)
Façade principale	Trapézoïdale (La Base = 1,60 m, La Sommet = 1,40 m x H = 1,80 m)
Ouverture	En arc (La = 0,60 m x H = 0,80 m)
Couverture	Lo = 1,60 m x La = 2,25 m x Ep = 0,35 m
Dallage au sol	L'ancien témoignage de G. Bonchev parle de quatre dalles au sol.
Couloir	La dalle, côté Ouest, de l'antichambre dépasse de 0,45 m. Vestige d'un couloir ?
Côté latéral Ouest	Incertain
Côté latéral Est	Incertain
Couverture	K. Skorpil a décrit une dalle (Lo = 1,50 m x La = 2,10 m), aujourd'hui perdue. L'hypothétique couverture du couloir ?
Mur droit de façade	Non indiqué
Orthostates	Blocs de pierre devant l'entrée de la structure susceptible à être interprétés comme orthostates.

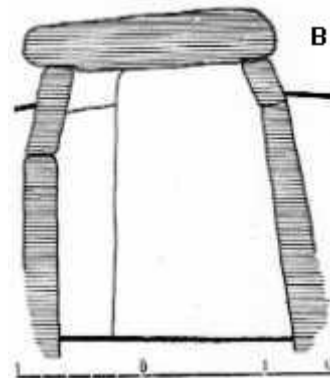




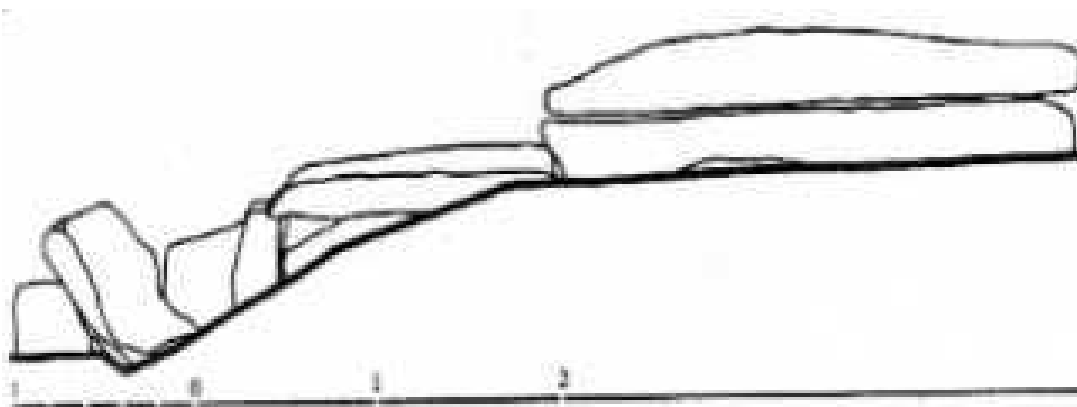
**Figure 9.** Plan au sol du dolmen de *Bialata tréva*, commune de Bulgarska poliana.



**Figure 10.** Coupe sagittale devant la façade d'entrée de l'antichambre.

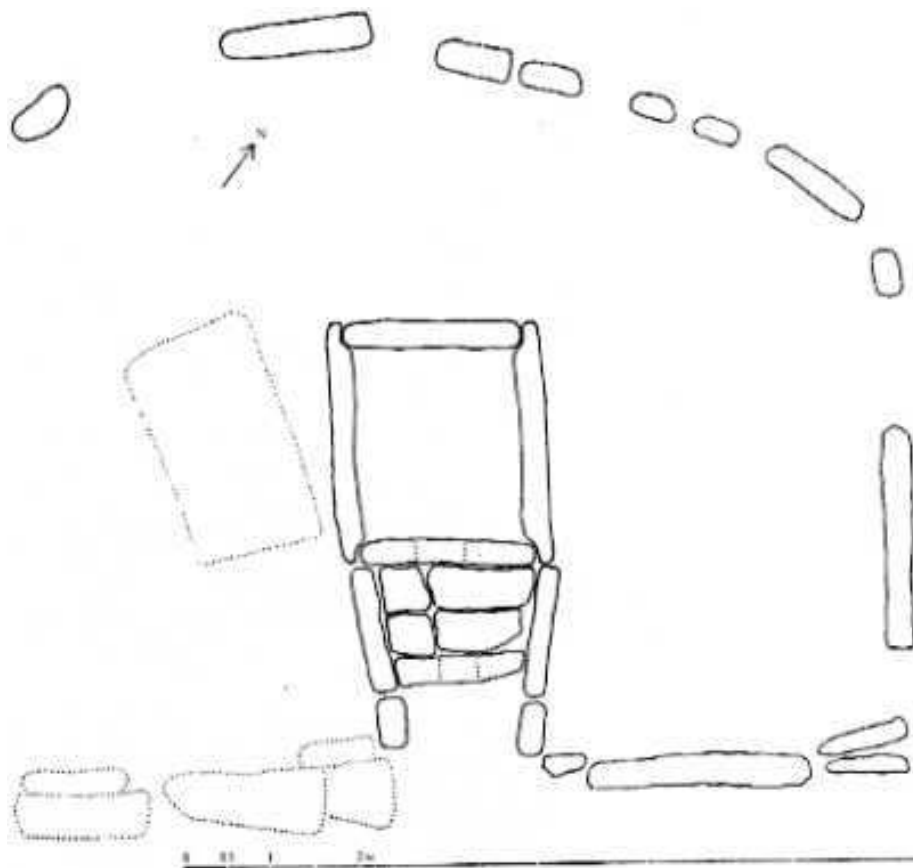


**Figure 11.** Coupe sagittale dans la chambre funéraire.

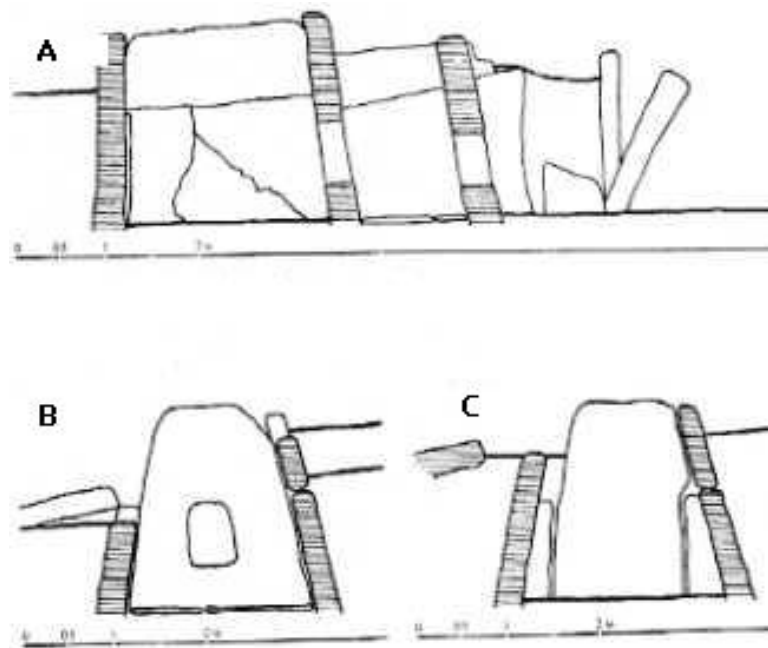


**Figure 12.** Coupe longitudinale de la structure funéraire.

Données sitologiques	Sur le flanc sud-ouest de colline
Orientation	Nord-ouest – sud-est
Position de l'entrée	Au sud-est
Chambre funéraire	Lo = 2,25 m x La Devant = 1,95 m, La Derrière = 2,05 m x H = 2,20 m
Côté derrière	Une dalle centrale (La Base = 1,50m, La Sommet = 1,10 m) et deux petits blocs en forme de coin aux angles
Côté latéral Sud-ouest	Deux blocs superposés dont subsiste celui du bas (H = 1,60 m) avec encoches aux extrémités.
Côté latéral Nord-est	Deux blocs superposés, penchés vers l'intérieur (H Base, en trois fragments = 1,40m ; Lo Sommet = 2,80 m x H = 0,85 m). Encoches aux extrémités.
Façade principale	Une dalle en forme de trapèze (La Base = 1,95 m, La Sommet = 1,00 m)
Ouverture	Rectangulaire (La = 0,50 m x H = 0,70 m)
Couverture	Renversée à côté (Lo = 2,90 m x La = 1,50 m)
Dallage au sol	Éléments de dallage au sol
Antichambre	Lo = 1,10 m x La Devant = 1,75 m, La Derrière = 2,05 m x H = 1,90 m
Côté latéral Sud-ouest	Deux blocs superposés dont subsiste celui du bas, cassé (H = 1,00 m). Une encoche côté entrée.
Côté latéral Nord-est	Deux blocs superposés, penchés vers l'intérieur (H Base = 1,38m – 1,20 m ; H Sommet = 0,55 – 0,70 m). Une encoche côté entrée.
Façade principale	Trapézoïdale (La Base = 1,75 m, La Sommet = 1,00 m)
Ouverture	Rectangulaire (La = 0,50 m x H = 0,65 m)
Couverture	Manquante
Dallage au sol	Quatre dalles
Couloir	Forme reconstituée : Lo = 1,10 – 1,50 m x La Devant = 1,30 m, La Derrière = 1,60 m x H = 1,70 m
Côté latéral Sud-ouest	Lo = 0,60 m x H conservée = 0,60 m
Côté latéral Nord-est	Lo = 0,60 m x H conservée = 0,70 m
Couverture	Manquante
Mur droit de façade	A la hauteur du couloir (1,70 m). Deux ailes symétriques (Lo totale = 10,50 m)
Orthostates	Plusieurs éléments en place ou renversés. Taille et formes différentes.

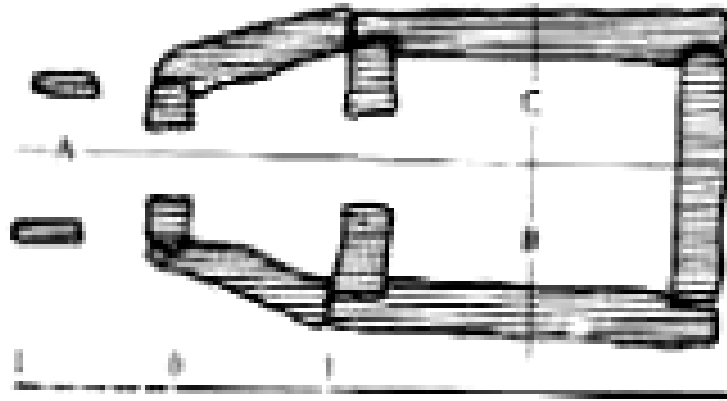


**Figure 13.** Plan au sol du dolmen de *Koupanov dolap*, commune de Hliabovo.

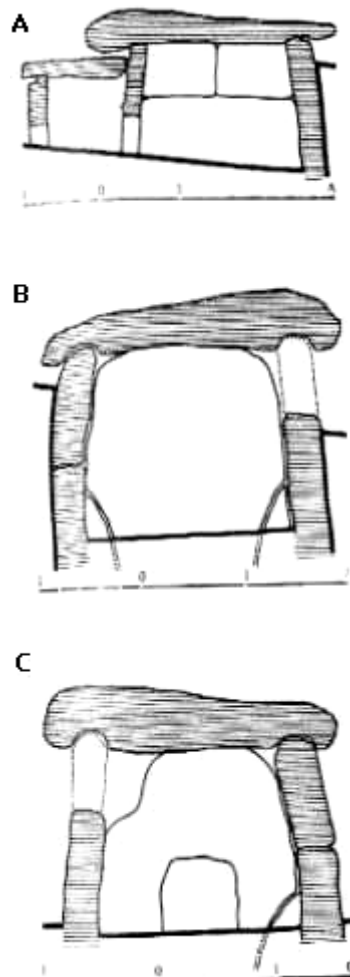


**Figure 14.** Coupe longitudinale (A), vues de l'entrée (B) et de l'arrière (C) de la chambre funéraire.

Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 2,10 m x La = 1,60 m x H sol actuel = 1,47 m
Côté derrière	Hexagonal, légèrement penchée vers l'intérieur (La Base = 1,44 m, La maximale = 1,58 m, La Sommet = 1,20 m x H sol actuel = 1,47 m). Deux blocs de pierre en forme de coin dans les deux angles.
Côté latéral Ouest	Trois dalles, penchées vers l'intérieur, superposées : une à la base (Lo = 2,15 m x H sol actuel = 0,63 m) et deux au sommet (Lo totale = 2,15 m x H = 0,83 m).
Côté latéral Est	Dalles superposées, penchées vers l'intérieur dont celle à la base est conservée sur place (Lo = 2,20 m x H sol actuel = 0,93 m).
Façade principale	Hexagonale, légèrement penchée vers l'intérieur (La Base = 1,49 m, La maximale = 1,58 m, La Sommet = 0,88 m x H sol actuel = 1,47 m). La partie supérieure est fragmentée. Un bloc de pierre en forme de coin à l'angle. Deux encoches horizontales, face intérieure de la dalle d'entrée.
Ouverture	La = 0,63 m x H sol actuel = 0,50 m
Couverture	Dimensions non indiquées. Entailles recevant des parois de la chambre funéraire.
Antichambre	Trapézoïdale (Lo = 1,38 m x La Devant = 1,22 m, La Derrière = 1,60 m x H sol actuel = 1,20 m).
Côté latéral Ouest	Un seul bloc. Dimensions non indiquées.
Côté latéral Est	Un seul bloc. Dimensions non indiquées.
Ouverture	Dimensions non indiquées.
Couverture	Cassée en deux. Dimensions non indiquées.
Couloir	Possibilité de reconstituer un couloir (La = 0,80 m).
Côté latéral Ouest	Un pilier parallèle à l'axe du dolmen (Lo = 0,46 m).
Côté latéral Est	Un pilier parallèle à l'axe du dolmen (Lo = 0,62 m).
Couverture	Manquante
Mur droit de façade	Non indiqué
Orthostates	Non indiqué

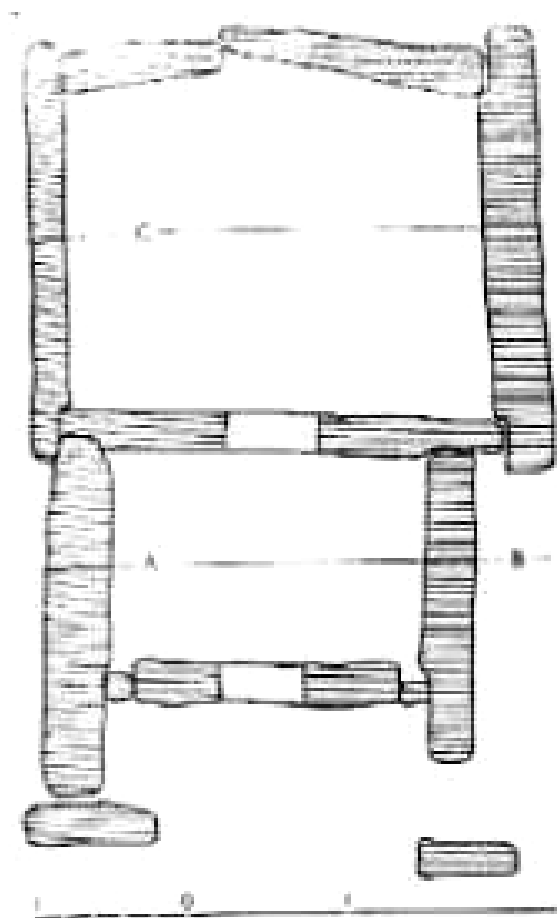


**Figure 15.** Plan au sol du dolmen de *Golemia rut*, commune de Hliabovo.

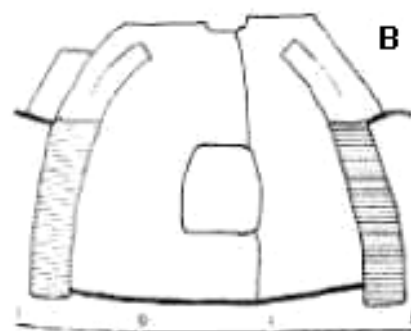


**Figure 16.** Coupe longitudinale (A) et vues de l'arrière (B) et de la façade d'entrée (C) de la chambre funéraire.

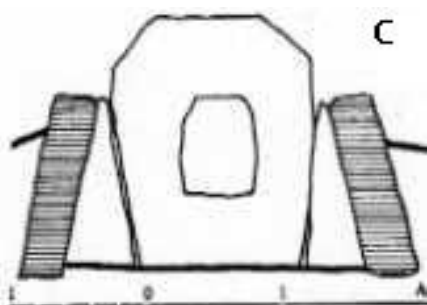
Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 2,05 m x La = 2,35 m x H = 2,00 m
Côté derrière	Deux dalles posées côté à côté (La Ouest = 0,80 m x H = 1,70 m, cassure ; La Est = 1,50 m x H = 2,05 m). Dans la dalle Est, une niche rectangulaire (La = 0,50 m x H = 0,65 m x Prof = 0,10 m)
Côté latéral Ouest	Deux dalles superposées (Lo = 2,65 m x H Base = 0,90 m, H Sommet = 0,60 m) et peut-être une troisième. Dalle supérieure penchée vers l'intérieur. Encoches aux extrémités.
Côté latéral Est	Deux dalles superposées (Lo = 2,65 m x H Base = 1,20 m, H Sommet = 0,80 m). Dalle supérieure penchée vers l'intérieur. Encoches aux extrémités.
Façade principale	Deux dalles côte à côte (La Ouest Base = 1,55 m, La Est Base = 0,75 m, La totale Base = 2,30 m, La totale Sommet = 1,65 m x H = 2,05 m)
Ouverture	De forme carré et aux côtés arrondis (0,65 m x 0,65 m), elle est pratiquée essentiellement dans la dalle Ouest et en partie dans la dalle Est. Au sommet des deux dalles se trouve une autre ouverture plus petite (La = 0,40 m x H = 0,15 m).
Couverture	Manquante
Dallage au sol	Traces de dallage au sol
Antichambre	Lo = 1,30 m x La = 2,00 m x H = 1,80 m
Côté latéral Ouest	Une dalle conservée à la base, posée obliquement (H = 1,40 m). Les encoches pratiquées dans la façade d'entrée de la chambre funéraire laissent penser qu'il y avait une ou deux dalles superposées à la première formant une voûte.
Côté latéral Est	<i>Idem.</i>
Façade principale	Composée de trois dalles. Celle du centre est hexagonale (La Base = 1,20 m, La Centre = 1,80 m, La Sommet = 0,80 m x H = 1,80 m). Les blocs formant les angles, ce sont des triangles rectangles (La Base Ouest = 0,60 m x H = 1,25 m ; La Base Est = 0,50 m x H = 1,25 m).
Ouverture	Pratiquée dans la dalle centrale de la façade d'entrée. Rectangulaire, aux côtés arrondis (La = 0,60 m x H = 0,70 m).
Couverture	Manquante
Couloir	Les deux côtés latéraux de l'antichambre dépassent de 0,50 et 0,70 m : couloir ?
Côté latéral Ouest	Incertain
Côté latéral Est	Incertain
Couverture	Incertain
Mur droit de façade	Mentionné par les anciens témoignages.
Orthostates	Deux blocs sur place, interprétés comme étant des orthostates.



**Figure 17.** Plan au sol du dolmen de *Peiov kladenets*, commune de Hliabovo.



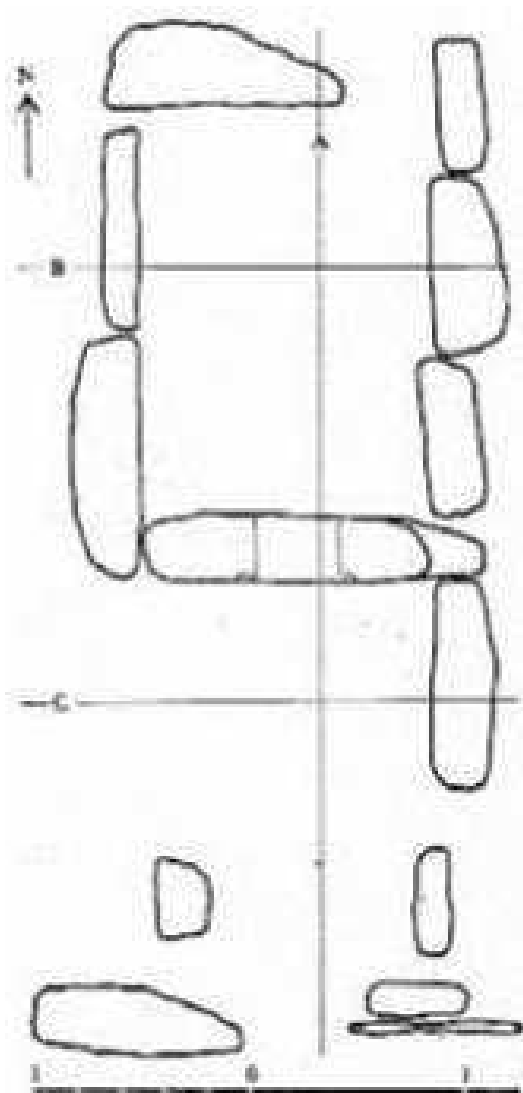
**Figure 18.** Vue de l'arrière (A) et de la façade d'entrée (B) de la chambre funéraire.



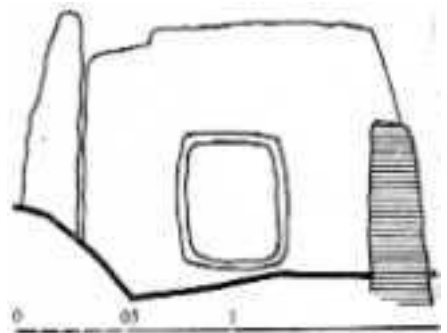
**Figure 19.** Vue de la façade d'entrée de l'antichambre.

Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 1,80 m x La = 1,30 m x H = 1,40 m
Côté derrière	Deux blocs côté à côté dont celui à l'ouest tient sur place (La = 1,10 m x H sol actuel = 1,10 m)
Côté latéral Ouest	Deux dalles côté à côté (La Sud = 1,1à m, La Nord = 0,90 m x H = 1,30 m)
Côté latéral Est	Trois dalles côté à côté (La Sud = 0,60m, La Centre = 0,80 m, La Nord = 0,70 m x H Nord et Centre = 1,20 m, H Sud = 0,30 m)
Façade principale	Trapézoïdale, proche du carré (Lo = 1,60 m x H sol actuel = 1,40 m)
Ouverture	De forme carrée, aux côtés et angles arrondis. Encadrement en relief.
Couverture	Manquante
Antichambre	Endommagée
Côté latéral Ouest	Manquant
Côté latéral Est	Une dalle, dimensions non indiquées
Façade principale	Manquante
Ouverture	Indéfinie
Couverture	Manquante
Couloir	Éléments indiquant la présence d'un couloir
Côté latéral Ouest	Un pilier
Côté latéral Est	Un pilier
Couverture	Manquante
Mur droit de façade	Éléments indiquant la présence d'un mur
Orthostates	Deux. De part et d'autre de l'hypothétique couloir





**Figure 20.** Plan au sol du dolmen de *Kapakliika*, commune de Sakartsi.

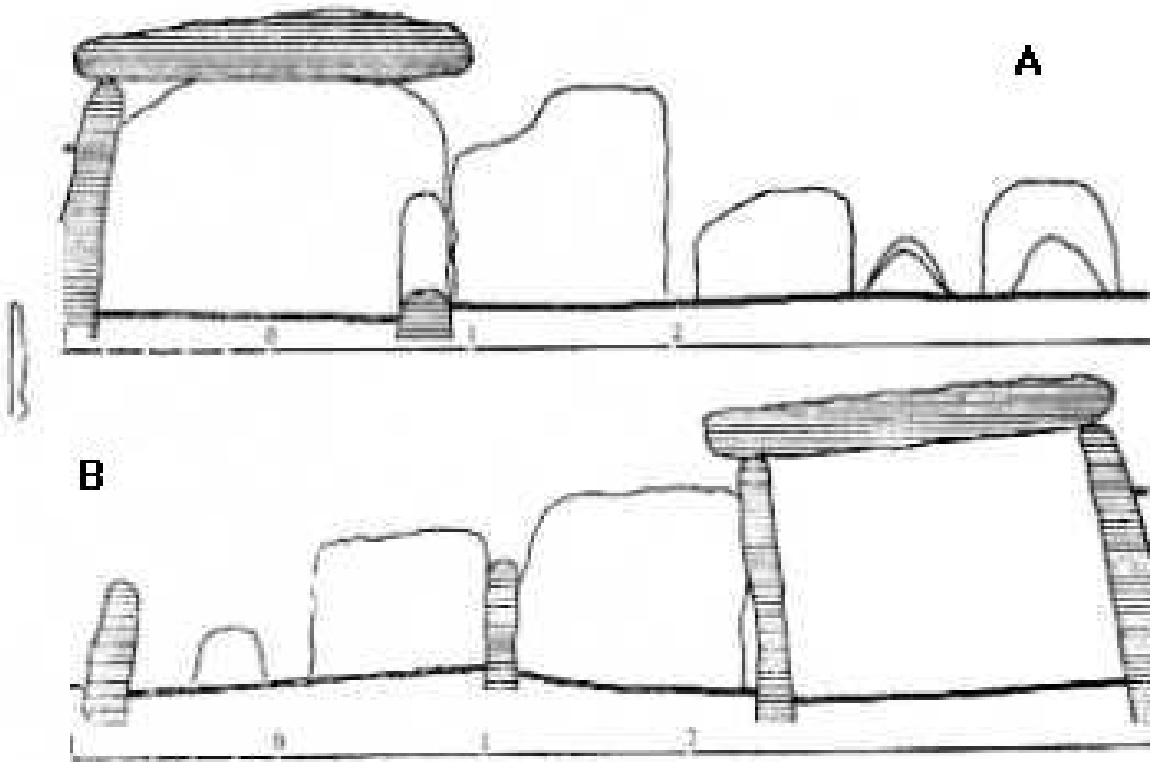
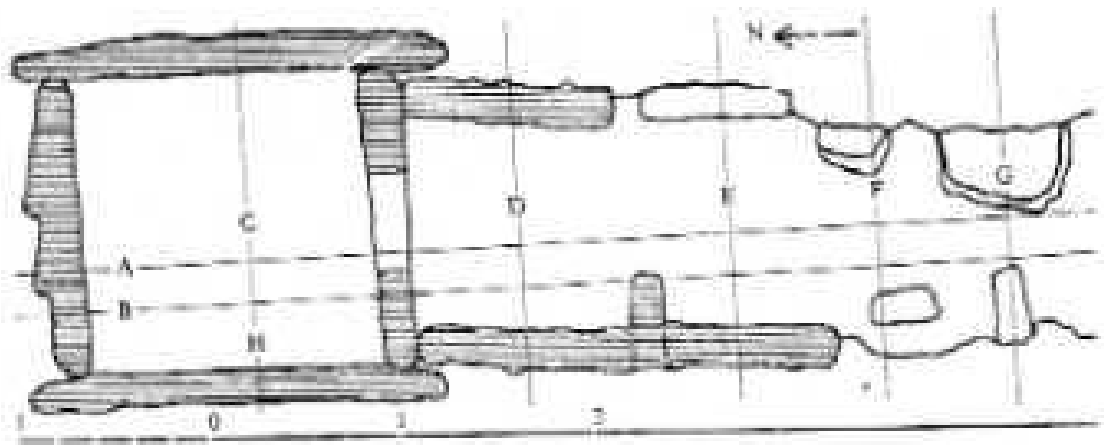


**Figure 21.** Vue de la façade d'entrée de la chambre funéraire.

10. Commune : **Stoudena**

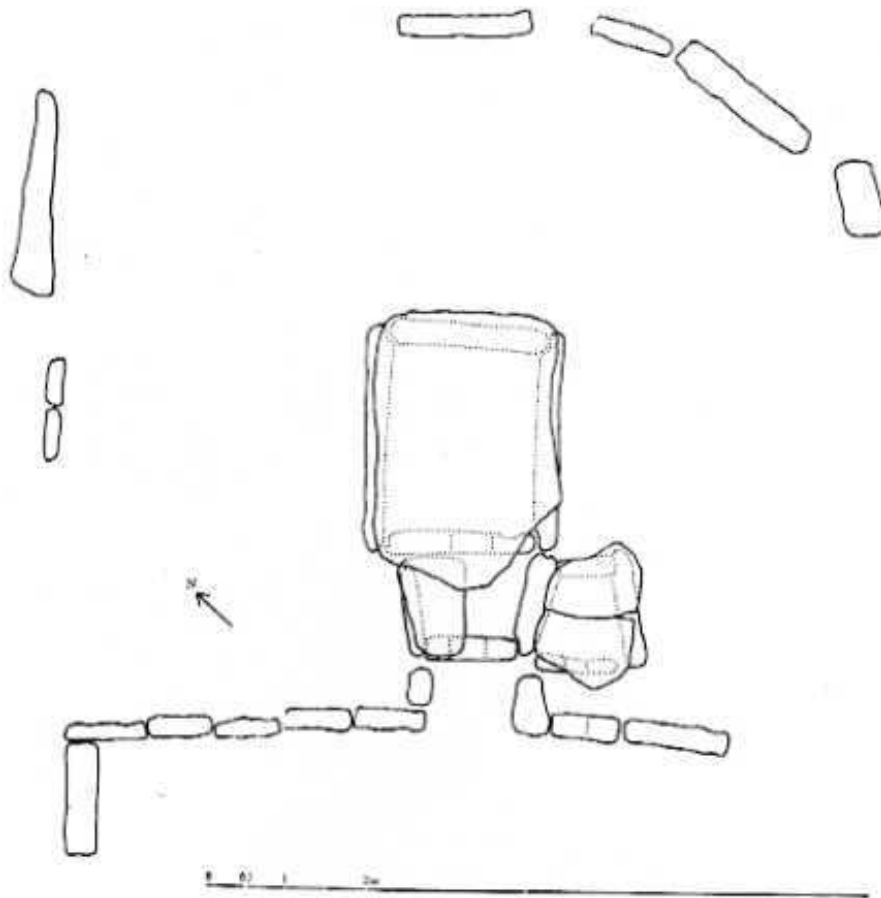
Lieu-dit : *Tsvetkovets*

Données sitologiques	Non indiquées
Orientation	Nord – sud
Position de l'entrée	Au sud
Chambre funéraire	Lo = 1,60 m x La = 1,50 m x H = 1,40 m
Côté derrière	Un seul bloc (Lo = 1,56 m)
Côté latéral Ouest	Une seul dalle (Lo = 2,20 m x H = 1,40 m)
Côté latéral Est	Une seul dalle (Lo = 2,20 m x H = 1,40 m)
Façade principale	Un seul bloc, endommagé (Lo = 1,56 m)
Ouverture	Détruite (La = 0,50 m)
Couverture	Lo = 1,80 m x La = 1,90 m
Antichambre I	De forme carrée (1,10 m de côté, H = 0,90 m)
Côté latéral Ouest	Un seul bloc (H = 0,90 m)
Côté latéral Est	Un seul bloc (H = 0,90 m)
Façade principale	Cassée en plusieurs fragments (La = 1,10 m)
Ouverture	Détruite (La = 0,40 m)
Couverture	Manquante
Antichambre II	La = 1,10 m x H = 0,80 m
Côté latéral Ouest	Lo = 1,00 m
Côté latéral Est	Lo = 0,90 m
Façade principale	Manquante
Ouverture	Indéfinie
Couverture	Manquante
Couloir	Éléments indiquant la présence d'un couloir
Côté latéral Ouest	Indéfini
Côté latéral Est	Indéfini
Couverture	Indéfinie
Mur droit de façade	Non indiqué
Orthostates	Incertaines

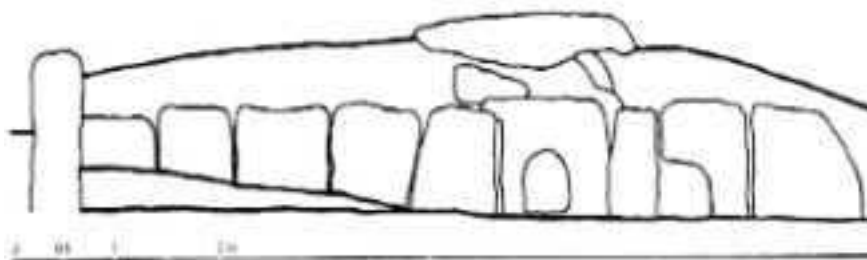


**Figure 22.** Plan au sol du dolmen de *Tvetkovets*, commune de Stoudena et coupes longitudinales façade nord (A) et façade sud (B).

Données sitologiques	Sur le versant sud-est de colline
Orientation	Nord-est – sud-ouest
Position de l'entrée	Au sud-ouest
Chambre funéraire I	Lo = 2,30 m, 1,90 m x La = 2,15 m, 1,95 m, 1,00 – 1,10 m x H = 2,00 m
Côté derrière	Un grand bloc en forme d'hexagone et deux pièces d'angle en forme de coin
Côté latéral Nord-ouest	Deux blocs superposés : H Base = 1,15 m, H Sommet = 0,85 m
Côté latéral Sud-est	Deux blocs superposés : H Base = 1,45 m, bloc supérieur manquant
Façade principale	Un grand bloc en forme de pentagone et un élément plus petit en forme de coin
Ouverture	En arc (La = 0,58 m x H = 0,64 m)
Couverture	Penchée en avant (Lo = 3,40 m x La = 2,10 m x Ep = 0,50 m). Entailles
Antichambre I	Lo = 1,10 m x La = 1,50 m, 1,20 m x H = 1,50 m
Côté latéral Nord-ouest	Un seul bloc, penché vers l'intérieur, une encoche du côté de la dalle de l'entrée
Côté latéral Sud-est	Un seul bloc, penché vers l'intérieur, une encoche du côté de la dalle de l'entrée
Façade principale	Une dalle rectangulaire, une encoche pour recevoir la couverture du couloir
Ouverture	En arc (La = 0,48 m x H = 0,57 m)
Couverture	Cassée en deux fragments (Lo = 1,20 m), manque celui du sud-est
Couloir I	(Lo = 0,90 m x La = 1,00 m x H = 1,40 m)
Côté latéral Nord-ouest	Un bloc de pierre (Lo = 0,47 m)
Côté latéral Sud-est	Une bloc de pierre (Lo = 0,70 m)
Couverture	Manquante
Mur droit de façade	Dalles posées perpendiculairement à l'axe du dolmen formant une esplanade
Orthostates	Six au nord-ouest formant un angle et deux au sud-ouest
Chambre funéraire II	Lo = 1,20 m x La Devant = 0,88 m, La Derrière = 0,67 m x H niveau de sol originel, fouillé = 1,20 m
Côté derrière	Un seul bloc, dimensions non indiquées
Côté latéral Nord-ouest	Formé par la paroi sud-est de l'antichambre I
Côté latéral Sud-est	Une dalle, dimensions non indiquées
Façade principale	Un seul bloc, dimensions non indiquées
Ouverture	En arc, dimensions non indiquées
Couverture	Posée à 0,10 m sous le sommet de la paroi sud-est de l'antichambre I (Lo = 1,76 m x La = 1,00 m)
Antichambre II	Lo = 0,38 m
Côté latéral Nord-ouest	Formé par la paroi sud-est du couloir I
Côté latéral Sud-est	Manquant
Façade principale	Correspond à l'un des pilier du mur de façade
Ouverture	Pratiquée dans la partie nord-ouest
Couverture	Manquante



**Figure 23.** Plan au sol des deux dolmens de *Nuchevi chäiri / Starité lozia*, commune de Hliabovo.



**Figure 24.** Vue du mur droit de façade et des entrées des deux dolmens.

**Dolmens.** Comme on l'a vu plus haut, les monuments funéraires sakariotes, ce sont des structures funéraires construites de grands blocs de pierre (mégolithes), dissimulées sous un tumulus de terre et/ ou de pierre<sup>26</sup>. De part leur forme et leurs dimensions, ils marquent le paysage de la région et se glissent dans la toponymie locale. Les sites sont ainsi appelés de plusieurs manières exprimant leur spécificité : des « trous », des « cavités », des « couvertures », des « portes ». Dans la littérature spécialisée, le terme « dolmen » est communément admis.

Pillés depuis l'Antiquité, les dolmens sakariotes livrent peu de matériel et de niveaux archéologiques. Toutes les structures sont endommagées d'une manière ou d'une autre, la récupération de matériel de construction est une chose fréquente. Un bel exemple de la réutilisation de la pierre des dolmens dans les villages alentours en sont les dalles d'entrée de la chambre funéraire qui, avec leur ouverture, ont servi à l'aménagement des bouches de puits.

Les travaux de recherche sur les monuments mégalithiques sakariotes ont montré que leur apparition se placerait à l'extrême fin du II millénaire avant n.è., c'est-à-dire à la transition âge du Bronze – Premier âge du Fer. Durant cette dernière période, les dolmens se seraient imposés comme le marqueur culturel des populations occupant les régions de moyenne montagne dans le sud-est des Balkans.

La présence de roches de granito-gneiss locales est aussi un facteur générateur de la culture mégalithique. Il semblerait que dans les secteurs où le matériel lithique est moins dur, les structures funéraires sont directement taillées dans la roche (tombes et niches troglodytes). Dans tous les cas, durant le Premier âge du Fer dans la partie sud-est des Balkans, la pierre est la matière première par excellence pour l'aménagement des sites funéraires des populations de moyenne montagne.

Il serait utile de rappeler ici brièvement que des dolmens d'époques plus anciennes (Néolithique, Chalcolithique, âge du Bronze) sont connus en Europe de l'Ouest et dans la zone méditerranéenne. Mais, il n'est point possible d'établir un rapport entre ces structures mégalithiques et les monuments au sud-est des Balkans. De même, les dolmens du Caucase pontique datant de l'âge du Bronze ancien (dates canoniques dans la littérature russe : 2400 – 1400 avant n.è.) ne semblent pas avoir été le prototype de la culture mégalithique sakariote malgré quelques ressemblances flagrantes.

---

<sup>26</sup> D'après **Delev 1975**, pp. 78 – 109 ; **Mégolithes I 1978**, pp. 36 – 125 ; **Delev 1982**, pp. 125 – 129 et **Mégolithes III/ 2 1982**, pp. 175 – 256.

**Typologie des dolmens.** Les toutes premières inhumations sous tumulus connues en Bulgarie actuelle dateraient du début de l'âge du Bronze et se rencontrent au nord du Balkan. Le tumulus représente un amas de terre, de terre et de pierre ou de pierre uniquement, qui a la forme d'une demi-sphère. Afin de préserver la forme initiale de celui-ci et de contrer le processus d'érosion, une ceinture de pierre vient consolider la périphérie de l'ouvrage. Dans certains cas, ce mur de soutènement circulaire est doublé, voire triplé et le tumulus est ceint par un aménagement en gradins. A la même époque des tumuli avec des ceintures de pierre se rencontrent également en Asie mineure.

Un dolmen du Premier âge du Fer du sud-est des Balkans est donc toujours dissimulé sous un tumulus et en règle générale, sous un tumulus se cache un seul et unique dolmen. Mais il existe bien des exceptions, comme c'est le cas du site de *Nuchevi chairi / Starité lozia*, commune de Hliabovo (cf. **Fiche technique n° 11**).

Dans une première variante, la structure funéraire est entièrement noyée dans le tumulus. La tombe est alors un monument mortuaire individuel, délimité dans l'espace et marqué dans le paysage grâce au modelé de son tumulus. Certains spécimens des Rhodopes orientales semblent correspondre à ce type de structures. A l'est de la Maritsa, dans le massif du Sakar, quelques autres mégalithes ont été attribués à cette catégorie de tombes individuelles dont le dolmen de *Blaga cherkva*, commune d'Izvorovo (cf. **Fiche technique N° 1**). D'un plan au sol facilement reconnaissable – quatre dalles de pierre plantées dans la terre, les longs côtés écartés par les dalles transversales ainsi qu'une dalle de couverture posée horizontalement, ces dolmens sont à l'origine scellés et recouverts par le tertre funéraire.

Toutefois, l'évolution que subissent les structures mégalithiques funéraires dans le Sud-est des Balkans montre bien que cette étape est rapidement dépassée et que la tendance, qui se développe tout au long du Premier âge du Fer, est la recherche de solutions techniques pour créer un passage et un accès à la tombe depuis la périphérie du tumulus une fois celui-ci érigé. Même si on ignore aujourd'hui quels sont les modes de réutilisation des structures mégalithiques, on peut toutefois imaginer d'une part, la transformation des dolmens de tombes individuelles en tombeaux familiaux et d'une autre part, le développement d'une pratique du culte des morts sur le lieu de leur inhumation.

Le lien recherché avec la structure funéraire dissimulée sous le tumulus peut être assuré de plusieurs manières. D'abord, on peut placer la structure légèrement excentrée et non au milieu du tumulus dans le but de la rapprocher de la périphérie de celui-ci. Le même

résultat peut être obtenu en allongeant l'espace intérieur. Cette modification implique toutefois l'utilisation d'une dalle de couverture plus massive et imposante encore et peut provoquer la déstabilisation de l'ensemble.

Le concept d'un passage couvert sous le tumulus reliant la façade d'entrée du dolmen avec l'extérieur inaugure l'étape suivante dans l'évolution des mégalithes protohistoriques du sud-est des Balkans. Le couloir d'accès (*dromos* dans la littérature spécialisée) représente une construction d'un seul tenant, qui vient se coller à la chambre funéraire. Il est doté de trois côtés à proprement parler et d'une dalle de couverture. En revanche, il utilise la façade d'entrée de la chambre comme mur de fond. Les dimensions du couloir d'accès sont inférieures à celles de la chambre funéraire, en largeur, en longueur ainsi qu'en hauteur.

A la différence de l'architecture funéraire mycénienne, dans la zone de diffusion des structures mégalithiques du type 'dolmen', ce n'est pas le couloir qui se développe en une allée couverte, mais une série de compartiments successifs. L'antichambre a été introduite dans le concept des dolmens sans doute pour faciliter la réalisation du projet. Mais elle a été aussi ajoutée peut-être pour des raisons, qui nous échappent, liées au culte des morts. L'antichambre se compose de quatre mégalithes : une couverture, deux côtés latéraux et une façade d'entrée avec ouverture. Ses dimensions sont plus restreintes par rapport à celles de la chambre funéraire.

De fait, les dolmens sont des ensembles symétriques, organisés selon un axe central et qui se développent en longueur. Pour récapituler, il faut distinguer ces quelques plans-types sakariotes :

- les dolmens à chambre funéraire simple (cf. **Fiche technique N° 1** et **Figure 1**) ;
- les dolmens à chambre funéraire et couloir d'accès (cf. **Fiche technique N°3** et **Figure 4**) ;
- les dolmens à chambre funéraire et antichambre (cf. **Fiche technique N° 11** et **Figure 23**, le petit dolmen notamment) ;
- les dolmens à chambre funéraire, antichambre et couloir d'accès (cf. **Fiches techniques N° 4, 5, 6, 7 8, 9** et **11** et **Figures 6, 9, 13, 15, 17, 20** et **23**, le grand dolmen notamment) ;

A ceux-là, il est possible d'ajouter :

- les dolmens à chambre funéraire, deux antichambres et couloir d'accès (cf. **Fiche technique N° 10** et **Figure 17**) ;



- les structures asymétriques (cf. **Fiches techniques N° 8 et 11** et **Figures 17 et 23**, le grand dolmen notamment).

Par ailleurs, il semblerait que les dolmens ayant une antichambre et/ ou un couloir d'une largeur égale ou supérieure à celle de la chambre funéraire, sont des structures plus tardives (cf. **Fiches techniques N° 4, 5, 6, 7 et 9** et **Figures 6, 9, 13, 15 et 20**).

L'existence d'un alignement d'orthostates devant le couloir d'accès, ce qu'on désigne dans les fiches techniques par l'appellation « mur droit de façade », n'a pas encore trouvé d'explication quant à son intégration dans l'ensemble funéraire. Dans les publications les plus anciennes, les auteurs parlent de murs de soutènement de forme quadrangulaire : il semblerait qu'ils indiquaient justement les orthostates dressés de part et d'autre du couloir d'accès. Cette description laisse entendre que cette partie de l'architecture n'est pas intégrée à la structure mégalithique, mais au contraire à son tumulus. Dans les travaux plus récents, une autre hypothèse est avancée : celle de l'aménagement d'une façade monumentale du dolmen, précédée d'une esplanade où se déroulaient les rituels liés au culte des morts. Il reste à déterminer quel est le rôle exact de cet élément de l'architecture funéraire mégalithique, qui a certes un rapport organique avec le dolmen dissimilé sous le tumulus, mais qui demeure en même temps sa seule face, qui n'est pas cachée (cf. **Figures 4, 13, 23 et 24**).

**Les techniques de construction.** Le principe de la construction mégalithique veut que chaque côté de la structure soit composé d'une seule et unique dalle ou pilier, mais il arrive fréquemment que les murs des dolmens soient montés en plusieurs éléments superposés et/ ou posés côte à côte (cf. **Fiches techniques N° 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 10 et 11** et **Figures 8, 10, 11, 14, 16, 18, 19, 20 et 22**). Les interstices des parois sont comblés par des éléments taillés sur mesure (cf. **Figures 14, 16 et 19**).

Les blocs de pierre, eux-mêmes, ont des formes (rectangulaire, trapézoïdale, polygonale, triangulaire, etc.) et dimensions variées. Leur épaisseur va de 0,30 à 0,60 m. Les dalles transversales ont la spécificité d'être arrondies (ou en arc) dans leur côté supérieur (cf. **Figures 5, 8 et 16**). Les ouvertures pratiquées dans les façades d'entrée des chambres funéraires et des antichambres sont elles-mêmes rectangulaires à angles arrondis (cf. **Figures 18 et 19**) ou voûtées (cf. **Figures 10, 14, 16 et 24**) et mesurent en moyenne 0,50 m de largeur sur 0,80 m de hauteur. Un encadrement décoratif en relief peut aussi avoir lieu (cf. **Figures 5, 8 et 21**).

En règle générale, la dalle de couverture, l'élément le plus massif de l'ouvrage, est de forme irrégulière et dépasse légèrement (de 0,30-0,40 m) les quatre côtés de la structure (cf. **Figures 10, 11, 16 et 22**). Les formes composites de dolmens – chambre funéraire accompagnée d'une ou plusieurs pièces annexes, ont des couvertures, qui descendent en escalier depuis la caméra principale au couloir d'accès (cf. **Figures 10 et 12**).

Le dallage au sol est également attesté par les fouilles de quelques spécimens (cf. **Figure 13**).

L'une des particularités de l'architecture mégalithique, qui présente un montage des parois à sec, est l'utilisation de supports latéraux plus longs que les côtés de la chambre funéraire. Les encoches pratiquées aux extrémités reçoivent le petit côté des dalles transversales et de cette manière les différents éléments de l'ouvrage s'emboîtent (cf. **Figures 4, 9, 13, 15 et 17**). Le principe en est le même en ce qui concerne l'assemblage des supports verticaux avec la couverture sur sa face interne de laquelle courent des sillons (cf. **Figure 16**). Il arrive également que les prolongements des supports latéraux de l'antichambre soient utilisés dans le façonnage des parois du couloir d'accès (cf. **Figures 6, 9 et 17**).

Afin que la structure puisse tenir debout malgré les dimensions imposantes de ses éléments de construction, les supports latéraux, retenus de l'extérieur par la masse du tumulus, sont posés légèrement penchés vers l'intérieur et s'appuient sur les petits côtés de la pièce (cf. **Figures 10 et 19**). Si cette technique a le double avantage de consolider l'ouvrage et de réduire en hauteur l'espace intérieur, qui devrait être intégralement couvert par la dalle horizontale, elle fragilise en revanche les parois transversales. Il semblerait qu'une technique nouvelle, la pseudo-voûte, a été mise au point dans le but de répartir le poids, mais elle a contribué en même temps à désamorcer le caractère mégalithique des structures (cf. également le dolmen photographié par V. Mikov à Oriahovo).

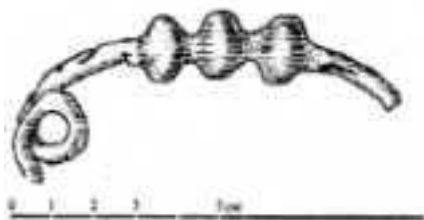
La technique de la pseudo-voûte est attestée en Egypte, en Asie mineure (en Carie, en Lydie, en Bithynie) et dans les îles de la mer Egée (Crète et Santorin, Chypre) à l'époque mycénienne, notamment entre le XII et le VIII siècle avant n.è. Relativement à la même époque, la pseudo-voûte est intégrée à l'architecture mégalithique dans le sud-est des Balkans.

C'est notamment les grands côtés de la chambre funéraire, qui se voient modifiés. Les parois se composent dorénavant de plusieurs dalles : deux dalles superposées (cf. **Figures 7, 10, 11 et 14**) ou un plan plus élaboré encore, une dalle à la base et deux au sommet posées côte à côte (cf. **Figure 16**), telles sont les principales variantes rencontrées. La courbe de la paroi peut se dessiner à partir du sol ou commencer plus haut. Seuls les côtés latéraux forment un début de voûte, la dalle de couverture qui sert de clé de voûte reste néanmoins plate.

**Matériel archéologique et datation des structures mégalithiques.** Le mobilier mis au jour dans les dolmens et dans leur environnement proche indique clairement une utilisation durant le Premier âge du Fer, soit entre le XII et le VI siècle de n.è. au plus tard. Le matériel céramique est le plus abondant, mais quelques objets en bronze et en fer ont été également trouvés sur les sites.

Le fait que les dolmens ont été pillés et détruits, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, pose évidemment des problèmes. Il y a d'abord la question des restes humains (la seule inhumation attestée à ce jour dans le Sakar est le petit dolmen de *Nuchevi chäiri / Starité lozia* à Hliabovo (cf. **Fiche technique N° 11**)). D'une autre part, que peut-on penser du matériel céramique trouvé en abondance à l'entrée des dolmens ? Certains sont enclins d'y voir les traces d'un rituel funéraire quelconque (rituels des vases brisés ?). Mais on peut se demander également s'il ne s'agit pas des débris des offrandes funéraires sorties par les pilleurs, brisées afin d'examiner leur contenu et abandonnées aux alentours des tombes mégalithiques.

De plus, si les récipients en céramique ont été laissés sur place, tous les objets de valeur (et on peut supposer qu'il y en avait dans les dolmens) ont été récupérés et disparus depuis longtemps. Quelques maigres trouvailles ont été cependant ramassées hors contexte stratigraphique, notamment un couteau de fer du dolmen de *Madan chäir* à Mladinovo, un fragment de fibule en bronze sur le site de *Tveskovets* à Stoudena ainsi que plusieurs fragments de parures de fer (deux fibules) et de bronze (un bracelet, un boucle d'oreille et une bague ouverte) à Hliabovo au lieu-dit *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* (cf. **Figures 25 et 26**).

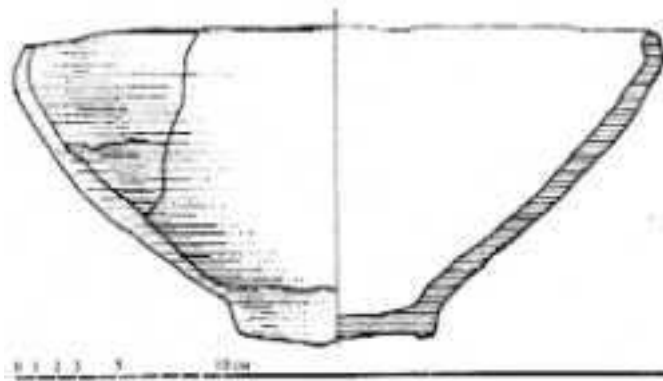


**Figure 25.** Fragment d'une fibule en fer mis au jour devant l'entrée du grand dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hliabovo. ...

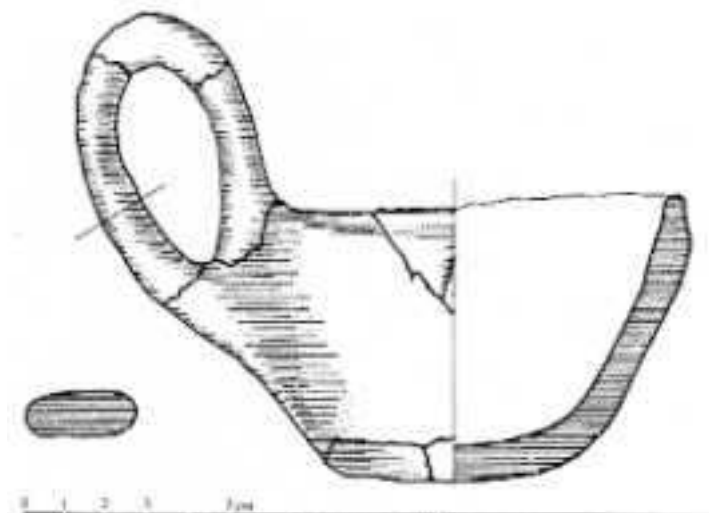


**Figure 26.** Bague ouverte en bronze mise au jour dans la chambre funéraire du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hliabovo.

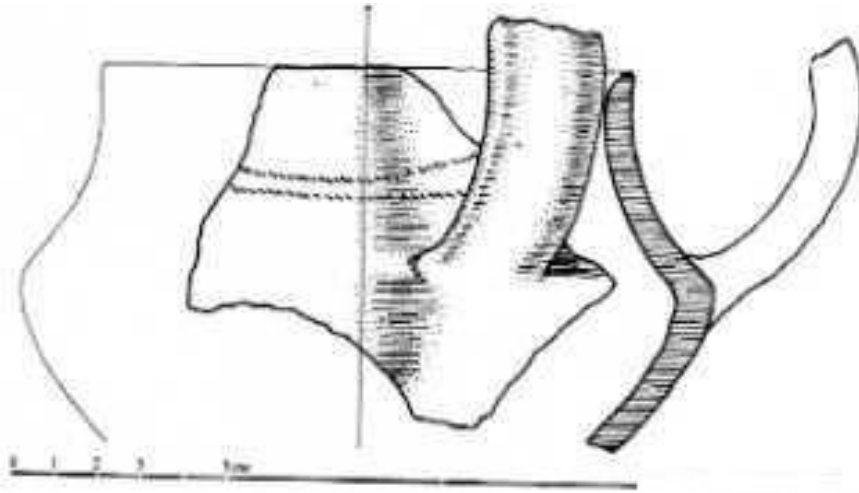
Quant au mobilier céramique, qui est le principal indicateur chronologique, il se caractérise par des parois à surface lustrée avec ou sans décor (cf. **Figures 27, 28 et 29**). La pâte est à dégraissant de sable très fin. Les motifs ornementaux en usage sont géométriques (triangles, losanges, cercles, spirales, courbes et traits divers) disposés en bandes horizontales, verticales ou obliquement. Les techniques de décoration les plus répandues sont les motifs en relief, l'incision, l'estampillage et l'application de cordons. Ces techniques sont utilisées séparément ou toutes à la fois (cf. **Figures 30, 31 et 32**).



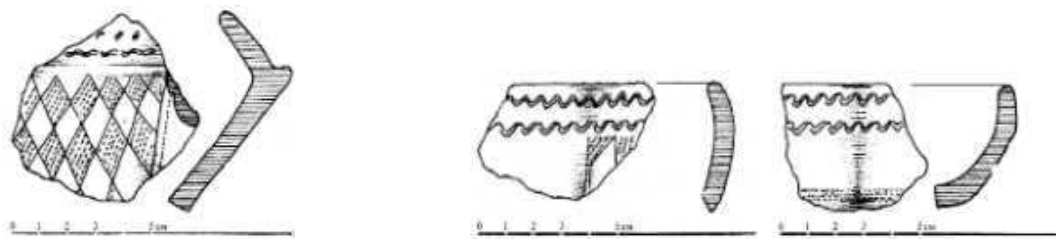
**Figure 27.** Coupelle à surface noire lustrée non décorée. Provient du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hlaibovo.



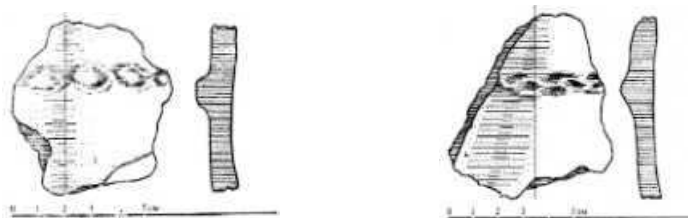
**Figure 28.** Tasse à anse étirée sans décor, couleur marron clair. Provient du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hlaibovo.



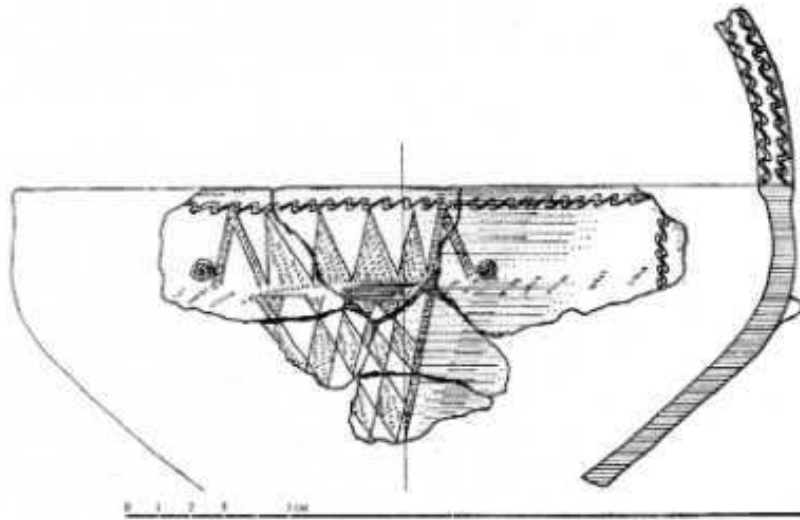
**Figure 29.** Cruche à anse étirée couleur marron clair. Décorée de deux bandes horizontales d motifs hachurés. Provient du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hlaibovo.



**Figure 30.** Fragments de céramique décorés par incision de losanges hachurés et par application de motifs en S formant des bandes de méandres. Proviennent du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hlaibovo.



**Figure 31.** Fragments de céramique décorés d'une bande horizontale en relief par application de cordon. Proviennent du petit dolmen de *Nuchevi chäiri/ Starité lozia* à Hlaibovo.



**Figure 32.** Coupelle à surface marron lustrée, décorée d'une composition élaborée de motifs géométriques. Provient du dolmen de *Koupanov dolap* à Hlaibovo.

Malencontreusement, des menus fragments de céramique provenant des sites des dolmens on ne peut reconstituer que rarement les formes des récipients.

Selon les spécialistes céramologues, certains types de décor connus dès l'âge du Bronze récent sont encore d'usage au début du Premier âge du Fer, mais associés à de nouvelles formes de décor. Ce premier ensemble céramique désigne comme période d'utilisation des dolmens les XII – IX siècles avant n.è. Un échantillon plus récent indique, quant à lui, les VIII – VI siècles n.è. Les fouilles du dolmen de *Kliftinova niva* à Sakartsi et du dolmen double de *Nuchevi chairi/ Starité lozia* à Hlaibovo ont démontré cette utilisation pluriséculaire des structures mégalithiques.

Des trouvailles analogues au mobilier céramique des dolmens ont été mises au jour sur les lieux d'habitat voisins. Le parallèle établi est de première importance, car il permet de projeter au niveau local un modèle de l'occupation du sol durant le Premier âge du Fer.

A l'échelle de toute la zone géographique des Balkans, le mobilier céramique de la région du Sakar trouve des analogies avec le matériel provenant de sites de la plaine de Thrace et des Rhodopes orientales, de gisements situés au nord du Balkan et d'autres au-delà du Danube ainsi que sur certains sites en Asie mineure et dans la céramique d'importation mise au jour à Troie (*Troie VII* notamment, soit XI – X siècles avant n.è.)

**Tombe rupestre.** Le monument funéraire taillé directement dans la roche ne représente pas une exception (cf. **Fiche technique N° 2**). Il fait en effet partie d'un autre

groupe de structures funéraires des régions montagneuses du Sud-est des Balkans. Cependant, le type d'aménagements funéraires se rencontrent principalement dans les Rhodopes orientales : l'un des rares spécimens mis au jour à l'est du fleuve *Toundzha* est celui de Hliabovo. Il se caractérise par un plan trapézoïdal et par ses dimensions assez ramassées. Les cupules sur les parois sont présentes à l'intérieur, comme à l'extérieur. Toutefois, la datation, mais aussi la fonction de cet aménagement troglodyte demeurent incertaines. Cf. plus loin la tombe rupestre de Belevren, région des Monts Dervent.

**Cercles de pierres et menhir.** En l'état actuel des connaissances, sur le territoire de trois communes dans le Sakar sont attestées des structures mégalithiques interprétées comme étant des cercles de pierres (cromlechs) et des pierres dressées (menhirs). D'après les descriptions, à Branitsa et à Bulgarin, au centre du cercle de pierre se dressait un menhir. A Ovcharovo, c'est un menhir toujours visible sur place, qui est repéré sans qu'un cercle de pierre soit documenté. Une autre particularité, qui a été relevée, c'est le fait que ces aménagements circulaires sont toujours associés à un site de nécropole tumulaire.

D'après l'analyse des frères Skorpil<sup>27</sup>, il existe deux groupes de cercles de pierres : les cercles d'un diamètre important (aux alentours des 6 mètres) et ceux, qui sont plus petits (environ 2 mètres de diamètre). La question, qui se pose est de savoir comment ces structures peuvent être interprétées. Car les recherches les plus récentes ont montré qu'il existe un type particulier de monuments funéraires – les tombes « ovales », qui sont délimitées par une ceinture de pierres (cf. plus loin dans la partie sur les Monts Dervent et la Strandzha pontique). Il est permis alors de chercher des parallèles entre certains « cromlechs » des anciens inventaires et les structures funéraires. Par exemple, les frères Skorpil signalent l'existence de douze cromlechs groupés de petite taille, installés sur un promontoire près de la route, qui relie Glavan à Hlabovo. Ne faut-il pas alors supposer qu'il s'agit de la localisation d'une nécropole de tombes ovales ?

**Nécropoles tumulaires.** Dans le Sakar, un grand nombre de nécropoles tumulaires ont été localisées pour lesquelles il est nécessaire d'effectuer un classement par périodes de fonctionnement. En absence de fouilles archéologiques de ces sites funéraires, cette tâche est impossible à réaliser et l'amalgame entre sites funéraires protohistoriques et sites funéraires plus tardifs est aujourd'hui préoccupant.

---

<sup>27</sup> Cf. notamment **Skorpil 1896**, p. 6.

Les nécropoles tumulaires repérées à Branitsa, Bulgarin, Bulgarska poliana, Dripchevo, Hliabovo, Izvorovo, Kostour et Oriahovo contiennent toutes plusieurs dizaines de structures funéraires groupées. Seules les recherches de terrain futures montreront de quelles périodes sont-elles représentatives.

## 3.2. Sites culturels

**Sanctuaire rupestre.** Sous cette appellation on désigne les sites où l'art rupestre est attesté. Pour la région de Sakar, un seul site a été mentionné, celui de *Paléokastro*, Topolovgrad. Les représentations géométriques taillées dans la roche laissent penser qu'il s'agit d'un complexe culturel à ciel ouvert. La figure prédominante est celle du « disque solaire » apparaissant en relief, accompagné de bassins et de cupules de taille différente, creusés dans la roche. Certaines représentations sont « ailées » ou « à rayons ».

Les sites comme celui-ci ont été interprétés comme étant des lieux du culte solaire non seulement en raison des figures plus ou moins éloquentes, mais aussi à cause de leur orientation par rapport à l'astre solaire.

## 3.3. Sites fortifiés

Le site le plus ancien dans le Sakar, en l'état actuel des recherches, est l'habitat fortifié de Mihalich datant de l'âge du Bronze ancien. Site en hauteur, de plan ramassé et doté d'un système de défense, ce mode d'installation, qui rompt avec l'habitat en tell, témoigne de la colonisation de nouveaux territoires et de la transformation de la société à partir du second quart du III millénaire avant n.è. Il est à noter cependant que la documentation concernant ce site résulte des fouilles archéologiques de V. Mikov dans les années 1940<sup>28</sup>. Celui-ci n'avait pas interprété correctement les traces d'habitat à proximité du premier site. Il s'est avéré en effet qu'à Mihalich, le site principal est doté d'un système de défense et qu'il est aussi relié à des installations secondaires toutes proches de taille plus modeste et plutôt ouvertes.

Le mobilier archéologique de Mihalich a donné lieu à la définition d'un faciès culturel de l'âge du Bronze ancien d'importance régionale. Le site de Mihalich est devenu un site éponyme. Parmi les menus objets caractéristiques se trouvent les modèles de roues, d'ancres et des figurines zoomorphes.

---

<sup>28</sup> Les fouilles de Mihalich ont repris en 1998. En absence de publication d'un document de synthèse, on n'est pas en mesure d'inclure ici les résultats des recherches récentes.



Mais les trouvailles de Mihalich, qui ont surtout attiré l'attention depuis leur découverte, se sont les céramiques dites « vases de Troie », à corps allongé avec deux anses symétriques profilées :



**Figure 33.** Vase dit « de Troie » mis au jour sur le site de Mihalich (phase avancée du Bronze ancien).

Pour ce qui est le Premier âge du Fer, il apparaît qu'à l'instar des structures funéraires, pour lesquelles on peut constater qu'elles sont dispersées sur un territoire assez étendu en petits groupes et des fois même isolées, les sites d'habitat forment un réseau d'installations de taille réduite réparties sur un large front montagneux, qui est resté cependant peu touché par l'action humaine. Le nombre restreint de sites fortifiés, qui peuvent être attribués au Premier âge du Fer, ont été repérés dans le Sakar grâce à deux indications essentielles : les murs montés en pierre sèche et la céramique ramassée à la surface du sol. Les vestiges au sol à Bulgarin, Dripchevo, Izvorovo, Oriahovo, Ovcharovo, Topolovgrad et Varnik figurent parmi les données les plus sûres.

### **3.4. Sites d'habitat**

**Sites d'habitat ouvert.** Pour les périodes plus récentes, l'époque romaine notamment, deux sites sont attestés par un matériel ramassé à la surface du sol (Ovcharovo et Oriahovo). Malgré le manque d'informations, il apparaît clairement qu'une rupture s'est

produite dans l'utilisation des sites d'habitat protohistoriques, qui étaient abandonnés tandis que de nouveaux lieux ont été investis non loin des anciens. Dans les deux cas, le déplacement des sites d'habitat est inférieur à 5 km.

Actuellement, aucune structure d'habitat n'a été étudiée sur les sites de la région de Sakar. A l'exception des *pithoi* de Branitsa, il n'y a pas de mention de mobilier domestique ou artisanal autre que la vaisselle céramique.

Période d'occupation	Age du Bronze	Premier âge du Fer	Second âge du Fer	Epoque romaine	Epoque protobyzantine	Indéterminé
Fortifications		Ovcharovo Topolovgrad				Izvorovo Varnik
Sites d'habitat	Mihalich	Bulgarin	Bulgarska poliana Cherepovo Dervishka moguila Glavan	Izvorovo Oriahovo	Ovcharovo	Dripchevo Oriahovo

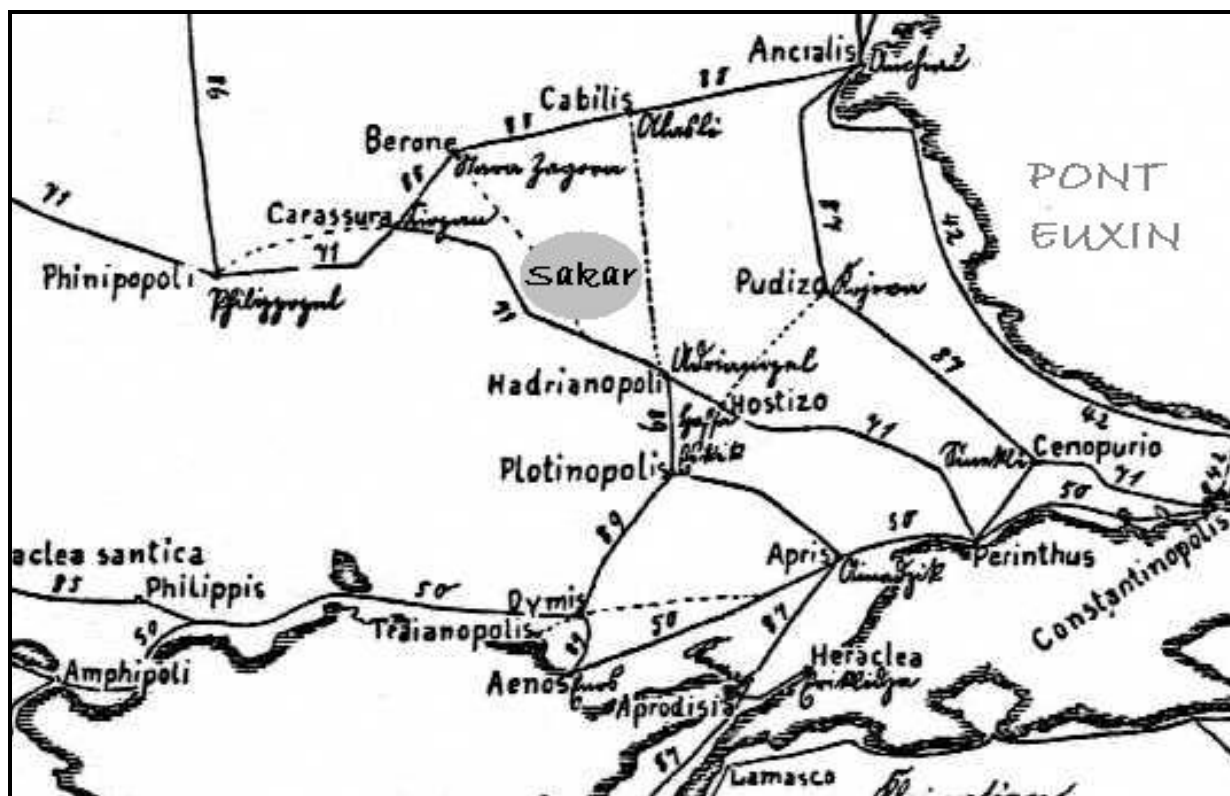
Tableau récapitulatif des installations humaines recensées dans le massif du Sakar.

### 3.5. Réseau routier

Situé entre les deux grandes vallées fluviales par où passaient les axes de circulation principaux depuis la période protohistorique (la *Voie diagonale* dans la vallée de la Maritsa et celle, qui descendait la vallée de la Toundzha), la région du Sakar était elle aussi sillonnée par des routes reliant les principaux centres régionaux de l'Antiquité.

En direction du nord-ouest, on rejoignait *Augusta Traiana – Beroe* et *Pulpudeva – Philippopolis* avant de poursuivre vers *Serdica* et *Singidunum*. Au nord-est, on retrouvait *Cabyle – Diampolis* et *Deultum* avant d'aboutir sur le littoral de la mer Noire où soit on remontait vers *Messambria*, soit on descendait à *Apollonia*. Par les nombreux cols de la Stara planina (le Balkan), on pouvait passer au nord de celle-ci et rejoindre le Danube.

Plein sud enfin, on retrouvait *Hadrianopolis* d'où soit on poursuivait vers *Aenos*, soit on bifurquait pour *Constantinople*. Les Rhodopes et la Strandzha, situées respectivement à l'ouest et à l'est, disposaient d'un réseau de voies principales et secondaires d'importance régionale. De même, dans le Sakar, les routes secondaires étaient orientées selon l'axe est-ouest tandis que les itinéraires de longue distance traversaient la montagne du nord au sud.



Carte du réseau routier antique en Thrace du Sud-est de part et d'autre du massif du Sakar.

Le trajet d'une hypothétique voie antique peut être ainsi reconstitué dans le secteur Dripchevo – Mladinovo – Oriahovo – Ovcharovo. Dans la tradition locale, cette route de montagne est appelée « la voie la plus courte, qui relie Stara Zagora à Edirne » (respectivement *Augusta Traiana* et *Hadrianopolis*). Un autre élément, qui vient corroborer l'hypothèse de l'utilisation de la voie durant l'Antiquité, est la concentration de sites fortifiés le long du trajet supposé.

Enfin, le fragment d'une colonne miliaire mis au jour à Branitsa est une trouvaille isolée et de surcroît, de provenance incertaine.

### 3.6. Documents épigraphiques et numismatiques

L'information concernant les éléments épigraphiques est pauvre : deux inscriptions lapidaires répertoriées mises au jour à Izvorovo (*mansio Casra Rubra/Castra Iarba*) et une dédicace à Zeus et à Héra du monastère de la Sainte Trinité à Oustrem. Aucune mention de pièces numismatiques.

### 3.7. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques sakariotes et leur signification

<i>Aladzhika/ Almedzhika</i>	?
<i>Assaria</i>	De 'hissar', fortification
<i>Bakalov kladenets</i>	De 'Bakalov', nom de famille et 'kladenets', puits
<i>Bairumovi koriiki</i>	De 'Bairumovi', nom de famille ? et 'koriiki', bois
<i>Belité kamuni</i>	De 'belité', blanches et 'kamuni', pierres
<i>Bialata tréva</i>	De 'bialata', blanche et 'tréva', herbe
<i>Blaga cherkva</i>	De 'blaga', douce et 'cherkva', église, sanctuaire
<i>Chouchoul kamuk</i>	De 'chouchoul', forme concave et 'kamuk', pierre
<i>Choukourkata</i>	De 'choukour', forme concave d'un objet ou du relief
<i>Dervéné</i>	De 'dervent', col, passe
<i>Doujni kamuk</i>	De 'dounnat', perforé, creusé ? et 'kamuk', pierre
<i>Doushtoubaka</i>	De 'doushtoubak', arbre feuillu ( <i>Fraxinus excelsior</i> )
<i>Elenkara</i>	De 'elen', hellène et 'kara', noir, affreux, horrible
<i>Elekscha</i>	?
<i>Eshmedzhika</i>	?
<i>Fikel</i>	De 'fiké', récipient pour boire du vin
<i>Goliam rut</i>	De 'goliam', grand et 'rut', colline ou crête allongée
<i>Gornia kaïriak</i>	De 'gornia', celui du haut et 'kaïriak', terrain caillouteux
<i>Govezhdité putéki</i>	De 'govezhdité', relatif aux bœufs et 'putéki', chemins
<i>Guaidarova peshtéra</i>	De 'Guaidarov', nom de famille et 'peshtéra', grotte
<i>Guerdemskoto kouli</i>	De 'Guerdémé', ancien nom du village et 'kouli', tour
<i>Guérenut</i>	De 'guéren', vallon, descente, bord de rivière
<i>Guidzhem mezar</i>	De 'guidzhem', ? et 'mezar', tombe
<i>Guionovi chaïri</i>	De 'Guiono', nom de famille et 'chaïr', pré, alpage
<i>Iatak déré</i>	De 'iatak', collaborateur des résistants et 'déré', vallon
<i>Iorgova moguila</i>	De 'Iorgo', nom propre et 'moguila', tertre, tumulus
<i>Ialundzhii</i>	De 'ialundzhi', traître, menteur (sobriquet ?)
<i>Kaïriaka</i>	De 'kaïriak', terrain caillouteux
<i>Kaléto</i>	De 'kalé', castel, forteresse
<i>Kamilata</i>	De 'kamila', chameau
<i>Kapaklia, Kapakliika, ...</i>	De 'kapak', couverture et par extension dolmen
<i>Karadzhev rut</i>	De 'karadzha', brun, foncé et 'rut', colline ou crête allongée
<i>Karan tépé</i>	De 'karan' épidémie et 'tépé', hauteur, promontoire
<i>Katrobandzhitski put</i>	De ? et 'put', voie, route
<i>Kavatsité</i>	De 'kavak', peuplier
<i>Kerez déré</i>	De 'kerez', nom d'un cépage et 'déré', vallon
<i>Kliftinova niva</i>	De 'Kliftin', nom propre et 'niva', champ cultivé
<i>Kokoshi baïr</i>	De 'kokoshi', relatif aux poules et 'baïr', colline
<i>Koupanov dolap</i>	De ? et 'dolap', cachette
<i>Litova moguila</i>	De 'Lito', nom propre et 'moguila', tumulus
<i>Madan chaïr</i>	De 'madan', minerai de fer et 'chaïr', pré, alpage
<i>Mania</i>	De 'mania', relatif à un rituel de présage, aux auspices
<i>Manov baïr</i>	De 'Mano', nom propre et 'baïr', colline
<i>Mantova douпка</i>	De 'Manto', nom propre et 'douпка', cavité

<i>Mashta</i>	?
<i>Mastiévi moguili</i>	De 'mastii', chiens errants et 'moguili', tertres, tumuli
<i>Moguïlata</i>	De 'moguila', tumulus
<i>Nuchevi chairi</i>	De 'Nuchev', nom de famille et 'chair', pré, alpage
<i>Orehcheto</i>	De 'oreh', noyer
<i>Paléokastro</i>	De 'paléo', ancien et 'kastro', forteresse
<i>Peiov kaldenets</i>	De 'Peio', nom propre et 'kaldenets', puits
<i>Peshtérié</i>	De 'peshtéri', grottes
<i>Roussoulkouv kous</i>	De ? et 'koush', oiseau
<i>Shekliarité</i>	?
<i>Slavova koria</i>	De 'Slavov', nom de famille et 'koria', bois
<i>Smaïlov dub</i>	De 'Smaïl', nom propre et 'dub', hêtre
<i>Srednia rut</i>	De 'srednia', celui du milieu et 'rut', colline ou crête allongée
<i>Stamatkov bozaluk</i>	De 'Stamatko', nom propre et 'bozaluk', ?
<i>Starité lozia</i>	De 'starité', anciens et 'lozia', vignobles
<i>Sturnaris</i>	?
<i>Tsvetkovets</i>	Relatif à la floraison des végétaux

*Nota* : Les noms des lieux-dits sont composés de mots d'origine grecque, turque et slave.

### 3.8. Liste des clichés photographiques relatifs à l'inventaire des sites archéologiques dans le massif du Sakar



**PLANCHE 1.** Paysage du massif du Sakar : champ en jachère, pâturage, espace boisé et espace ouvert en succession de plans (commune de Hliabovo).





**PLANCHE 2.** Paysage du massif du Sakar montrant l'ouverture du paysage (commune de Hliabovo).



**PLANCHE 3.** Paysage du massif du Sakar : les rochers affleurants ont fourni la matière première des structures funéraires mégalithiques (commune de Bulgarska poliana).





**PLANCHE 4.** Dolmen de *Bialata treva* à Bulgarska poliana : vue de la façade principale, du couloir d'accès et de l'entrée à l'antichambre de la structure.





**PLANCHE 5.** Dolmen de *Bialata treva* à Bulgarska poliana : détail de l'entrée de l'antichambre et de la dalle de couverture.





**PLANCHE 6.** Dolmen de *Bialata treva* à Bulgarska poliana : vue de derrière, un bloc de la paroi est endommagé ce qui donne directement accès à l'intérieur de la chambre funéraire.



**PLANCHE 7.** Dolmen de *Bialata treva* à Bulgarska poliana : vue vers l'extérieur depuis la chambre funéraire.





**PLANCHE 8.** Dolmens de *Starité lozia* à Hliabovo : vue générale des façades principales des deux structures mitoyennes.





**PLANCHE 9.** Dolmen de *Starité lozia* à Hliabovo : vue sur le côté latéral du petit dolmen derrière lequel se distingue l'antichambre (sans dalle de couverture) du grand dolmen.





**PLANCHE 10.** Dolmens de *Starité lozia* à Hliabovo : pièce taillée sur mesure afin de combler une interstice de la paroi, détail de l'angle de la façade de derrière de la chambre funéraire du grand dolmen.





**PLANCHE 11.** Dolmen de *Starité lozia* à Hliabovo : reconstitution de l'espace aménagé devant l'entrée des structures, côté ouest.





**PLANCHE 12.** Dolmen de *Starité lozia* à Hliabovo : bloc de marbre à cupule mis au jour dans l'espace aménagé devant l'entrée des structures funéraires.





**PLANCHE 13.** Dolmen de *Starité lozia* à Hliabovo : détail du mur de soutènement du tumulus.





**PLANCHE 14.** Tumulus de terre situé en périphérie d'un espace boisé. Appartient probablement du groupe de *Nuchevi chāiri* sur commune de Hliabovo.





**PLANCHE 15.** Dolmen de *Kliftinova niva* à Sakartsi : vue de la façade principale et de la dalle d'entrée de la chambre funéraire.





**PLANCHE 16.** Dolmen de *Kliftinova niva* à Sakartsi : détail du mur droit de façade, côté ouest.





**PLANCHE 17.** Dolmen de *Klifinova niva* à Sakartsi : détail du mur droit de façade, côté est.





**PLANCHE 18.** Dolmen de *Klifinova niva* à Sakartsi : détail de la dalle d'entrée de la chambre funéraire.





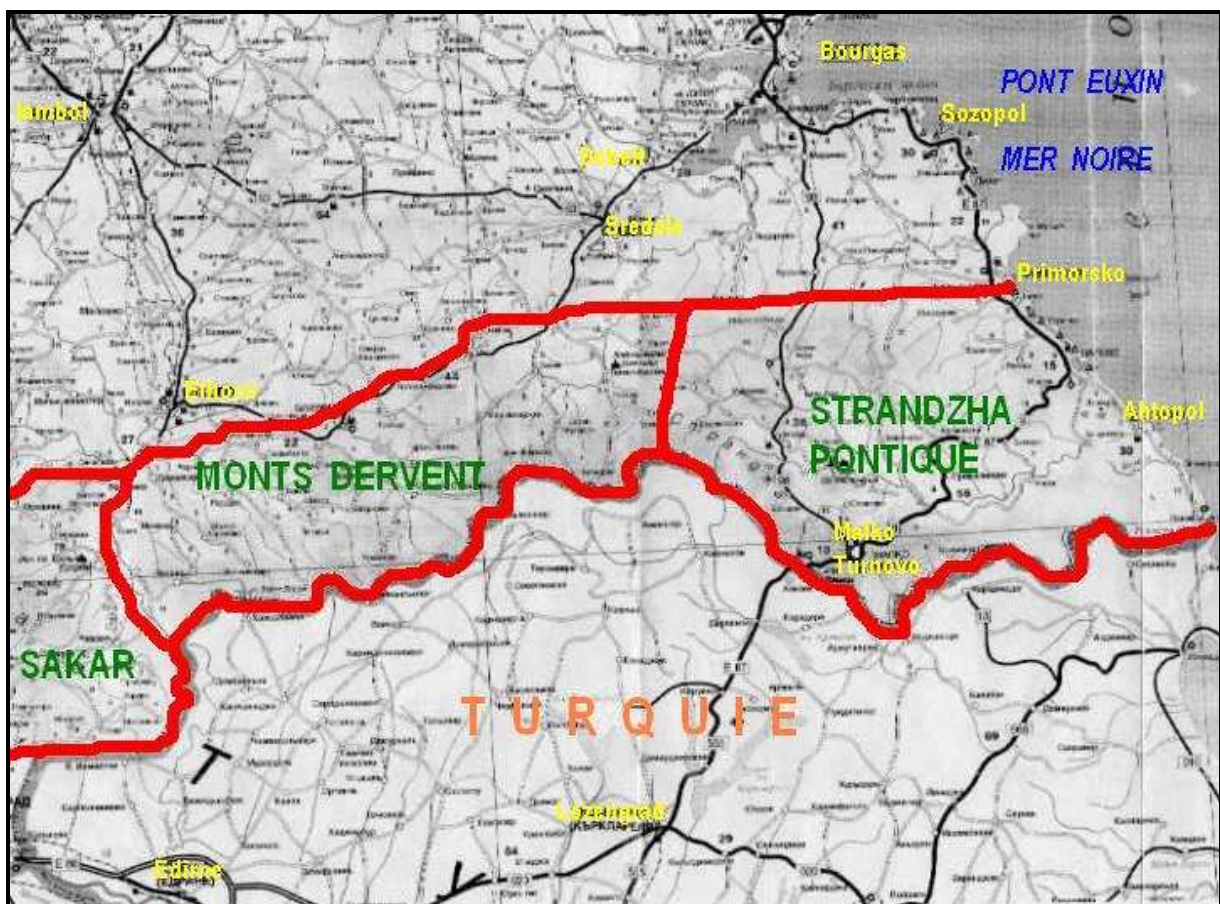
**PLANCHE 19.** Dolmen de *Vodenitsata* à Belevren, démonté et transporté à Bourgas, aujourd'hui exposé en plein centre-ville.



### III. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Strandzha Intérieure (les Monts Dervent)

La région des Monts Dervent se situe entre le cours moyen du *Tonzos* à l'est et le cours supérieur de la rivière *Fakiiska* à l'ouest. La frontière actuelle avec la Turquie délimite la région au sud. En revanche, comme la limite géographique des Monts Dervent reste floue au nord, la rivière *Popovska* a été choisi arbitrairement comme démarcation.

Le sommet le plus élevé est le Mont *Guiurguen* (555 mètres d'altitude), qui se situe aujourd'hui dans la zone frontalière.



*Plan de situation des Monts Dervent et de la Strandzha Pontique sur le fond d'une carte routière actuelle au 1 : 540 000°.*

Dans cette partie de la Strandzha, les particularités géologiques sont essentiellement (de l'ouest vers l'est) les zones étendues de gneisso-granites du Précambrien (Lessovo), de roches volcaniques et sédimentaires du Crétacé supérieur (entre Granitovo et Voden), de

marbro-phyllithes de l'ère Primaire (Malko Kirilovo, Iglïka), de schistes cristallins et migmatites (Fakia, Momina tsurkva, Dolno Iabulkovo, Gorno Iabulkovo, Belevren), de gabbro (Gorska poliana, Momina tsurkva), de granites d'âge indéterminé (Voden ainsi qu'entre Bogdanovo et Granichar). Cf. *Carte géologique des Monts Dervent* (page suivante).

La région des Monts Dervent est connue pour ses gisements de fer et de cuivre exploités dès les périodes protohistoriques et particulièrement à l'époque romaine.

## **1. HISTORIQUE DE LA RECHERCHE**

Moins connue que le massif du Sakar, les Monts Dervent, région frontalière et peu développée encore aujourd'hui<sup>29</sup>, a fait objet d'une première étude de terrain à la fin du XIX siècle. Ce sont encore les frères Skorpil, qui se sont investis dans la recherche et ont arpenté collines et promontoires dans le but de repérer et de classer les éléments du patrimoine archéologique de la région. Le grand érudit local, Gueorgui pop Aianov a surtout travaillé sur les questions relatives au réseau de communications entre les grands centres urbains interrégionaux *via* les montagnes « au-delà du *Tonzos* », c'est-à-dire la Strandzha.

Pendant une période de trente ans environ, il n'y a pas eu de recherches publiées concernant les Monts Dervent. A partir du début des années 1970, avec les programmes de recherches interdisciplinaires sur la Bulgarie du Sud-est, les structures mégalithiques sont devenues pour les archéologues un sujet de recherche privilégié. Or, d'après des calculs statistiques, 14 % des dolmens répertoriés sur toute la Bulgarie se trouvaient dans la Strandzha et en particulier dans une zone de concentration délimitée au nord par le cours supérieur de la rivière *Fakiiska* (6 %)<sup>30</sup>. Il a fallu donc revisiter la région, repérer de nouveau les structures et, selon leur état de conservation, collecter des données nouvelles caractérisant des sites mégalithiques<sup>31</sup>.

Mais la région des Monts Dervent a aussi livré beaucoup de traces relatives aux sites d'habitats et aux sites fortifiés. Une quantité importante de traces d'installations, toutes époques confondues, a pu être reconnue à la surface du sol grâce aux vestiges de

---

<sup>29</sup> Depuis l'ouverture à Lessovo d'un nouveau poste frontière avec la Turquie en 2006, les médias font souvent référence à cette région. Autrement, il est difficile de l'associer à une autre nouvelle capitale.

<sup>30</sup> Cf. notamment **Delev 1982 a**), p. 40.

<sup>31</sup> Cf. par exemple **Peev 1974, Delev 1982 a**), **Mégalithes III/ 2 1982**.

constructions et aux fragments de mobilier. Parmi les sites les mieux conservés figurent les places-fortes repérées en raison de leur position stratégique et de leur système de fortification.

La tradition de la constitution d'inventaires, depuis les travaux de V. Mikov, s'est enrichie d'un répertoire des sites de la région d'Iambol (dont fait partie le secteur nord des Monts Dervent) et surtout de l'étude du réseau d'habitat dans la Strandzha depuis l'Antiquité à nos jours<sup>32</sup>. A cela s'ajoutent quelques travaux spécialisés, notamment sur l'exploitation des gisements miniers dans l'Antiquité<sup>33</sup> et le recueil des inscriptions en langue grecque mises au jour sur le territoire de la Bulgarie et réunies par Gueorgui Mihailov<sup>34</sup>.

Au printemps 2007, la région des Monts Dervent n'a pas pu être visitée : l'approche s'en tient donc à la seule consultation des ouvrages spécialisés. Il s'est avéré par ailleurs que les médias ont fait l'écho d'une découverte récente inédite sur la commune de Goliam Dervent<sup>35</sup>.

Tout comme dans le chapitre précédent, l'inventaire des sites archéologiques des Monts Dervent est suivi d'un commentaire général par catégorie de sites. Encore une fois, le regard posé sur les vestiges archéologiques des Monts Dervent n'est que le reflet de ce que nos prédécesseurs nous ont laissé comme documentation. Le sentiment est le même que pour le Sakar : un riche patrimoine archéologique, diversifié et pourtant étudié partiellement, difficile donc à interpréter.

Le commentaire recherche surtout à relater les caractéristiques générales des sites mentionnés dans l'inventaire et à éclairer certaines questions d'ordre technique, architectural, chronologique ou de répartition spatiale. L'approche permet également de présenter une vue d'ensemble à l'échelle du secteur étudié ou à l'échelle régionale selon les données recueillies.

Un tableau réunissant les noms des lieux-dits mentionnés dans ce chapitre est présenté en dernier. Par contre, un seul cliché photographique réalisé au printemps 2007 peut s'attacher à cette partie de l'inventaire (notamment **PLANCHE 19** en fin de chapitre).

---

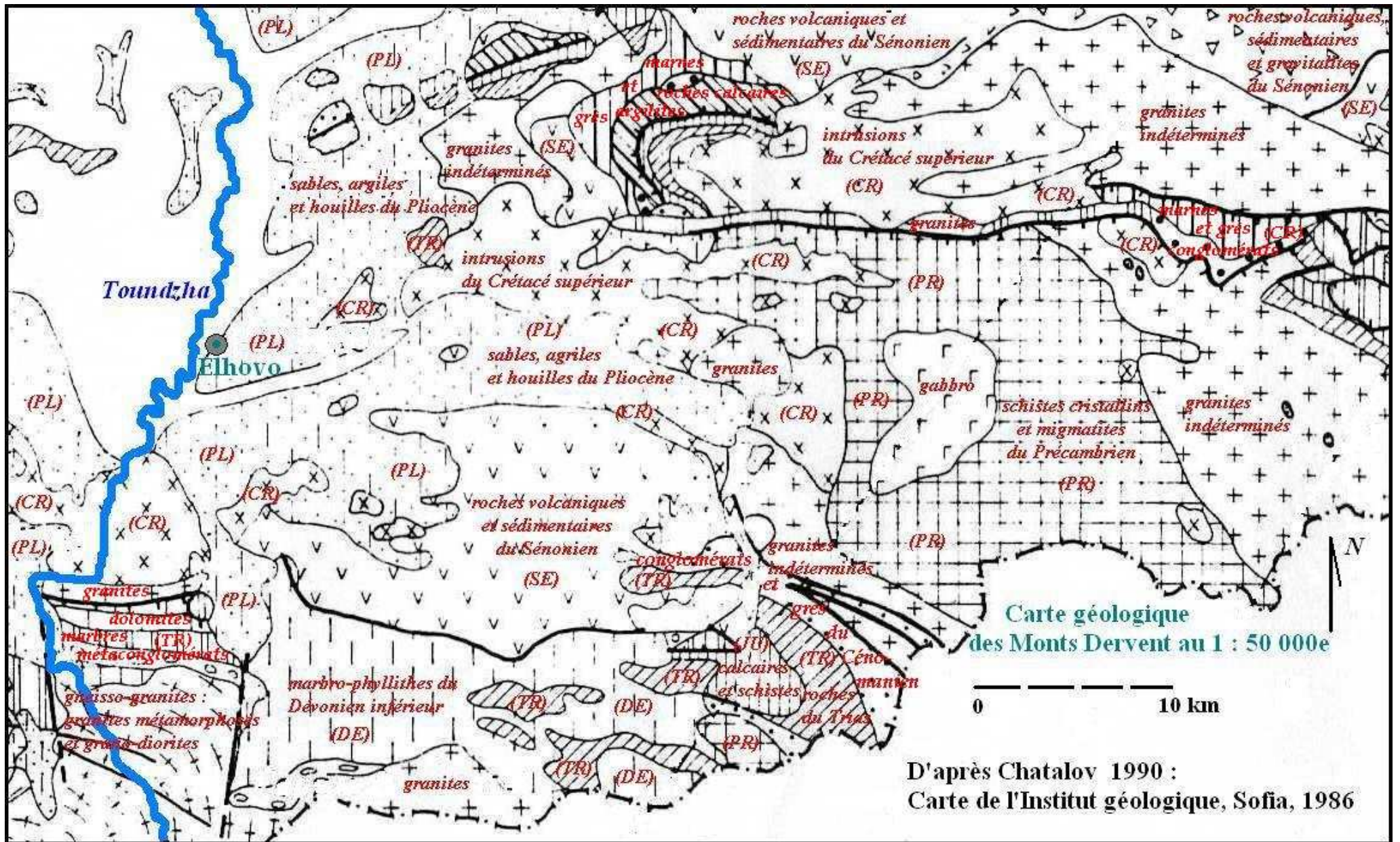
<sup>32</sup> Respectivement **Dimitrova – Popov 1978** et **Strandzha 1990**.

<sup>33</sup> Cf. notamment **Bonchev 1920** et **Chernih 1978**.

<sup>34</sup> Cf. **Inscriptiones Graecae III 1964**.

<sup>35</sup> Sur le site Internet de la Radio nationale bulgare, une note succincte accompagne la « photo du jour » du 12 juin 2007. Sous le titre *Une trouvaille sensationnelle*, on peut lire : « Des archéologues de l'expédition *Strandzha* ont mis au jour une trouvaille sensationnelle au village Goliam Dervent. La plaque d'entrée de la chambre funéraire du dolmen [ ... ] est décorée de symboles zoomorphes et géométriques. [ ... ] ». Source : [www.bnr.bg](http://www.bnr.bg), cf. la rubrique *Photo du jour*.





## **2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES**

### **Belevren**

#### 121. Dolmen.

Au lieu-dit *Vodenitsata* à 500 m au nord du village à l'endroit où *Douan déré* se jette dans la rivière *Belevrenska*. La structure a été décrite par K. Skorpil, pourtant les expéditions récentes ne l'ont pas localisée (**Skorpil 1925**, p. 18, n° 19).

#### 122. Dolmen.

Au lieu-dit *Vodenitsata* (cf. N° 121). Structure mégalithique à chambre funéraire et antichambre. Prélevée sur place et installée au Musée de Bourgas (à l'extérieur, en plein centre-ville) (**Skorpil 1925**, pp. 18/ 19, n° 20 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 327).

#### Cf. **PLANCHE 19.**

#### 123. Dolmen.

Au lieu-dit *Aiazmoto* à 1,5 km au nord du village sur la rive gauche de la rivière *Belevrenska*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. Le tumulus dissimule deux autres tombes mégalithiques simples, orientées l'une nord-ouest – sud-est et l'autre nord-est –

sud-ouest (**Skorpil 1925**, p. 22, n° 26 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 328/ 329).

#### 124. Dolmens.

Sur la route de Gorno Iabulkovo au nord-ouest du village. Deux structures mégalithiques endommagées, décrites par K. Skorpil, mais non repérées par les expéditions récentes (**Skorpil 1925**, p. 19, n° 21 et n° 22).

#### 125. Dolmen.

Au lieu-dit *Loziata* à 2 km au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès dont les côtes sont en petit appareil. Mobilier archéologique (vases de céramique, fibules, perles d'ambre et de cristal de roche) des VIII – VII siècles avant n.è. ainsi que du Second âge du Fer. Tumulus de terre d'un diamètre de 19 m et de 0,90 m de hauteur (**Skorpil 1925**, pp. 20/ 21, n° 23 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 329/ 330 ; **Fouilles et découvertes en 2005**, pp. 66 – 68).

#### 126. Dolmen.

Au lieu-dit *Kiriak Stoianovata kushla* à 1 km au nord-est du village. Structure

mégolithique, orientée nord-sud, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. La façade du dolmen est montée en partie en petit appareil. Grande concentration de vases de céramique devant la façade (reconstitution de vingt-cinq récipients). Datation d'après le matériel archéologique : début VIII – VII siècles avant n.è. Tumulus de terre et de pierre de 19 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 26 – 27, n° 35 et n° 36 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 327 ; **Fouilles et découvertes en 2004**, pp. 130/ 131).

#### 127. Dolmen.

Au lieu-dit *Vulkova saia* à l'est du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest, une antichambre et couloir d'accès excentré. Tumulus de terre et de pierre de 12 m de diamètre et d'un mètre de hauteur. A l'est du dolmen, sur le territoire turc sont localisées deux autres structures mégalithiques en bon état de conservation (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 328)

#### 128. Deux dolmens.

Au lieu-dit *Bekchibounar* au nord du village, en amont de la source du même nom. Structures mégalithiques très endommagées, orientées nord-est – sud-ouest, avec entrée au sud-ouest. Tumuli de

terre de 9 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 21, n° 24 et n° 25 ; **Mikov 1933**, p. 144).

#### 129. Dolmen double (?).

Au lieu-dit *Ataiurt* sur le versant oriental de *Bekchibounar* (cf. N° 128). D'après la description de K. Skorpil le tumulus dissimule deux structures mégalithiques jumelles dont l'une presque entièrement détruite. Le dolmen conservé est probablement à chambre funéraire, antichambre et couloir d'accès (**Skorpil 1925**, p. 23 ; **Mikov 1933**, p. 144).

#### 130. Complexe mégalithique.

Au sommet de *Bekchibounar* (cf. N° 128). Onze dolmens simples noyés dans un talus de pierre, orienté nord-est – sud-ouest (Lo = 56 m x La = 10 m x H = 1 – 1,50 m). Neuf des tombes mégalithiques ont totalement disparues (négatifs au sol). Les deux restantes ont surtout gardé leur supports verticaux, mais les dalles de couverture sont manquantes (**Skorpil 1925**, pp. 51 – 53 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 330/ 331).

#### 131. Site d'habitat antique (?).

Au lieu-dit *Ataiurt* (cf. N° 129) (**Skorpil 1925**, p. 23).

#### 132. Sanctuaire rupestre.

Au lieu-dit *Belevrenskoto aiazmo* à 1,5 km au nord du village à proximité d'une

source d'eau et une chapelle rurale. Sur les rochers affleurants se rencontrent des niches, des bassines circulaires ou rectangulaires, des cupules, des rigoles, des traits divers creusés dans la roche (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 347).

133. Sanctuaire rupestre.

Au lieu-dit *Golemité skali* à 300 mètres à l'est de N° 10. Amas de rochers affleurants. Sur la partie supérieure des blocs sont creusés des bassines et des rigoles. Dans les environs immédiats demeurent les vestiges de plusieurs petits tumuli de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 347).

134. Tombe rupestre (?).

Au lieu-dit *Golemité skali*, au pied des rochers (cf. N° 133). La structure est aménagée entre deux blocs de rocher parallèles. Le côté derrière est bouché par un muret de pierre sèche. L'accès de la chambre funéraire ainsi formée est au sud-est, précédée par un couloir (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 331).

135. Nécropole tumulaire (?).

Au lieu-dit *Ianakievi nivi* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

136. Nécropole tumulaire (?).

Au lieu-dit *Kirova koria* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

137. Nécropole antique (?).

Au lieu-dit *Ataiurt* (cf. N° 129 et 131). La tradition locale veut qu'il y soit installé un cimetière « hellène » (**Skorpil 1925**, p. 23).

138. Tumuli groupés.

Sur la crête de *Belevren* au nord du village. Plusieurs concentrations de petits tumuli de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

139. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Vulkova saia* à 500 m au nord de N° 127. Alignement de sept petits tumuli de pierre sur la crête de montagne (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

140. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Tourskité grobishta* au nord-ouest du village. Grand tumulus de terre et de pierre de 19 m de diamètre et de 1,90 mètres de hauteur, endommagé. Absence de structure funéraire. Dans le secteur sud a été mis au jour un aménagement de pierres (1,10 x 2,60 m) avec, à sa base, des dépôts de céramiques datant du premier quart du III siècle avant n.è. (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355 ; **Fouilles et découvertes en 2005**, p. 69).

141. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Kroushkov most* à 1 km au nord-est du village. Tumulus de taille moyenne de 9 m de diamètre et de hauteur

variable entre 0,10 m et 1 mètre, endommagé. Absence de structure funéraire. Aménagement de dalles de pierre de plan carré (2 m x 2 m) dans le secteur sud-ouest. Dépôt de récipients de céramique et de deux figurines anthropomorphes du début du Premier âge du Fer. Dépôt plus tardif (fin VII – VI avant n.è.) d'appliques en argent et d'une fibule de bronze (**Fouilles et découvertes en 2004**, pp. 131/ 132).

142. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Kroushkov most* à 100 mètres à l'est de N° 141. Tumulus sans structure funéraire, très endommagé. Aménagement de dalles de pierre et dépôt de récipients de céramique datant des IX – VIII avant n.è. (**Fouilles et découvertes 2005**, pp. 68/ 69).

## **Bogdanovo**

143. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto*, sur la rive droite de la rivière *Fakiiska*, à 4 km au nord du village. Fortification de plan elliptique refermant une superficie 0,5 ha environ. Murs d'enceinte montés en moellons liés au mortier. Une entrée supposée sur le côté nord-ouest (**Strandzha 1990**, p. 168).

144. Site fortifié.

Au lieu-dit *Sazladzha kalé* à 6 km au nord du village, sur la rive droite de la rivière *Fakiiska*. Technique de construction des murs d'enceinte : moellons liés au mortier (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 12 ; **Aianov 1938**, p. 145, n° 17 ; **Strandzha 1990**, p. 168).

145. Site d'habitat antique (?).

A 2,5 km au nord du village sur la crête, qui est longée par la route actuelle. Ramassage au sol de la céramique de pâte rouge antique (**Strandzha 1990**, p. 168).

146. Bâtiment antique (?).

A 200 m au nord-ouest de N° 145, près de la route. Traces de fondations de murs et ramassage au sol de fragments d'*imbrices* et de *tegulae* (**Strandzha 1990**, p. 168).

147. Vestiges de constructions indéterminées.

Aux lieux-dits *Sveti Ilia* et *Tsurkvishtéto* au nord-est du village (**Strandzha 1990**, p. 168).

148. Traces d'activité minière.

Au nord-ouest de N° 143 (**Strandzha 1990**, p. 168).



149. Nécropole tumulaire.

Au nord-ouest de N° 145. Petits tumuli de terre et de pierre (**Strandzha 1990**, p. 168).

150. Tumuli groupés.

Au nord-est du village aux lieux-dits *Sveti Iliia*, *Tsurkvishtéto*, *Kartala* et *Ravnia aïkun* (**Strandzha 1990**, p. 168).

### **Boliarovo**

151. Habitat en tell.

Au lieu-dit *Pervanata/ Klissé tarla* à 500 m au sud-ouest du village. Site détruit par l'aménagement de la route goudronnée en direction d'Elhovo. Le tell avait un diamètre de 110 m environ et une hauteur de 2 mètres. Le mobilier mis au jour date de l'époque chalcolithique et de l'âge du Bronze (matériel lithique, osseux et céramique, conservé au Musée d'Iambol) (**Mikov 1933**, p. 82, n° 64 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 16, n° 4).

152. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 3 km au nord du village. Site fortifié de plan rectangulaire avec quatre tours d'angle et une cinquième sur le côté ouest. L'entrée est à l'est. Le mur d'enceinte mesure à sa base 1,80 m d'épaisseur (moellons liés au mortier blanc et réparations avec du mortier rose). Traces

de constructions et mobilier archéologique *intra muros* (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 9 ; **Skorpil 1888**, p. 78, n° 5 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 16, n° 3 et n° 5).

153. Site fortifié.

Au lieu-dit *Gradishteto* à 5 km au nord du village sur la rive escarpée de la rivière *Popovska*. Site fortifié de plan rectangulaire avec une entrée au sud flanquée d'une tour. Deux autres tours attestées ainsi qu'une tour carrée isolée (*pyrgos*) *intra muros* sur le point le plus élevé. Traces au sol d'une construction au sud-est de la fortification. Découvertes de monnaies des empereurs romains des VI – VIII siècles (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 9 ; **Strandzha 1990**, p. 179).

154. Site d'habitat ouvert (?).

Au sud de N° 153 (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 9).

155. Site d'habitat (?).

Au sud du village. Ramassage au sol de fragments de céramique et d'amphores (**Strandzha 1990**, p. 179).

156. Tronçon de voie antique (?).

Sur le territoire de la commune est attesté un tronçon de voie orienté nord-ouest – sud-est (sur l'axe Elhovo – Strandzha) (**Aianov 1946**, p. 101).

157. Trois tumuli groupés.

Repérés au nord du village (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 16, n° 5).

158. Deux tumuli.

Repérés sur les hauteurs à l'ouest du village (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 16, n° 5).

159. Urne cinéraire.

Mise au jour au lieu-dit *Kirez bair* au sud-ouest du village. Céramique tournée de couleur grise avec un décor de cercles concentriques sur le col et quatre anses de section circulaire. Sur la panse figurent quatre représentations d'un animal tirant la langue de sa gueule largement ouverte. Sur l'une des représentations apparaissent deux fibules thraces. Les motifs sont appliqués par incision. Dans le vase sont déposés des restes humains brûlés (**Skorpil 1888**, p. 66, fig. 24 ; **Mikov 1933**, p. 163, n° 10 ; **Strandzha 1990**, p. 179).

### Chernozem

160. Site d'habitat antique.

Au lieu-dit *Besh tépé* à 2 km au sud-ouest du village. Mise au jour de matériaux de construction, de mobilier archéologique et de monnaies (**Strandzha 1990**, p. 185).

161. Sanctuaire rural (?).

Au lieu-dit *Aiazmoto* au nord-ouest du village. Vestiges d'un bâtiment rectangulaire (26 m x 13 m) et trouvailles de monnaies d'argent et de cuivre. L'hypothèse avancée est celle d'un temple païen, transformé par la suite en temple paléochrétien (**Strandzha 1990**, p. 185).

162. Tronçon de voie antique (?).

Parallèle au cours de *Tonzos* (**Aianov 1946**, p. 97).

163. Traces d'activité minière.

Gisements de minerai de fer (magnétite) (**Bonchev 1920**, pp. 41/ 42).

164. Tumuli groupés.

Localisés aux lieux-dits *Besh tépé*, *Torkov bair*, *Moguilité*, *Kara bair*, *Karalia*, *Tépéto* (**Strandzha 1990**, p. 185).

### Dolno Iabulkovo

165. Dolmen double.

Au lieu-dit *Topkourou/ Kroushevski dol* à 3,5 km au nord-est du village. Deux structures mégalithiques sous un même tumulus : un dolmen à chambre funéraire et couloir d'accès, orienté nord – sud (avec l'entrée au sud) et tombe simple dans l'axe est – ouest. Les éléments des deux structures sont conservés sur place malgré

que déplacés (**Skorpil 1925**, pp. 16/ 17, n° 17 et n° 18 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 269).

166. Dolmen.

Au lieu-dit *Assanovi chäiri* au sud-est du Mont *Karaoukoush* et au nord-ouest du Mont *Goliamata Kalka*. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et couloir d'accès. Tumulus de terre et de pierre. De part et d'autre du dolmen sont attestés des alignements de pierre dont la fonction demeure inconnue (**Skorpil 1925**, p. 15, n° 15 ; **Mikov 1933**, p. 145 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 267).

167. Dolmen.

Au lieu-dit *Tsiganskoto kladenche* à 500 m au nord-ouest de N° 2. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et couloir d'accès. Tumulus de terre et de pierre (**Skorpil 1925**, p. 14, n° 14 ; **Mikov 1933**, p. 145 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 267/ 268).

168. Dolmen.

A 500 m au sud du sommet du Mont *Goliama Kalka* à l'est du village. Mentionnée par K. Skorpil, dans les années 1940, la structure mégalithique a été

utilisée comme cible et détruite par les militaires (**Skorpil 1925**, p. 14, n° 13 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 269).

169. Dolmen.

Sur la crête entre le Mont *Karaoukoush* et le Mont *Kitka*. Structure mégalithique détruite. Éléments de construction éparpillés sur une surface restreinte (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 268).

170. Sanctuaire rupestre.

Au lieu-dit *Markov kamuk* à 2,5 km au nord-est du village sur la rive droite de la rivière Paperitsa. Les rochers affleurants ont des formes curieuses et ont servi de support pour l'arrangement d'un système de bassines et de rigoles taillées dans la pierre (**Skorpil 1912/ 13**, p. 259 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 346/ 347).



Bloc de granite de forme ovale (d'un diamètre de 9 m et de 8 mètres de hauteur environ) connus sous le nom de *Markov*

*kamuk*. Fait partie du site culturel de plein air *Golemité skali* à Dolno Iabulkovo.

171. Tumulus.

Sur la colline l'est du village. Grand tumulus de 16 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

172. Nécropole tumulaire.

Sur le versant sud-ouest du Mont *Goliama Kalka* à l'est du village. Tumuli de petite taille de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

## **Fakia**

173. Site fortifié.

Sur les hauteurs *Sveti Gueorgui*, appelé *Fakiiskoto kalé* ou *Phoka*, à 500 m au nord-ouest du village. Aujourd'hui zone militaire, dotée de fortifications modernes. Vestiges de murs en *opus mixtum* (moellons et briques, liés au mortier rose). Mobilier de l'Antiquité tardive trouvé à la surface du sol (**Skorpil 1885**, p. 12 et p. 44, n° 10 ; **Aianov 1938**, p. 144, n° 4 ; **Gulubov 1957 a**), p. 69 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 349).

174. Sites d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Kartalov dol* à 4 km au sud du village. Mobilier céramique de l'époque romaine trouvé à la surface du sol. Des

découvertes fortuites de monnaies romaines et matériaux de construction dans un autre secteur près de la rivière délimitent sans doute une deuxième installation toute proche (**Skorpil 1885**, p. 12 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 352/ 353).

175. Tronçon de voie antique.

Il s'agit de la voie romaine *Deultum/ Debelt* – le col de *Kervansaraï* – *Lozengrad* – *Hadrianopolis/ Edirne*, appelée *Droumut* par la population locale. Cette route passe au sud du village et peut être poursuivie jusqu'à la frontière actuelle (alignement d'arbres bien visible). Le tracé, large de 8 mètres, est légèrement surélevé par rapport au niveau du sol actuel et est délimité par des bordures. Plus loin, au nord, le tracé se retrouve sur la rive gauche de la rivière *Fakiiska* à Punchevo, Rossenovo et Groudovo (**Skorpil 1885**, pp. 12/ 13 ; **Skorpil 1888**, pp. 68/ 69 ; **Aianov 1946**, p. 99 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 360).

176. Traces d'activité minière et métallurgique.

Aux lieux-dits *Strazha bair*, *Maimouditsa* et *Sveti Gueorgui* (**Bonchev 1920**, pp. 38 – 40 ; **Chernih 1978**, p. 38, n° 46 et 47).

177. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Tserov kladenets* à 3 km au sud-est du village, près de la rivière *Fakiiska*. Une quinzaine de tumuli de grande taille (diamètre jusqu'à 10 m). Tombes mégalithiques simples détruites par les fouilles clandestines. (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 265/ 266 et p. 355).

178. Nécropole tumulaire.

Aux lieux-dits *Paparitsa* et *Borova gora*. Plusieurs structures funéraires sous tumulus endommagées par les pilleurs. Des sondages ont mis au jour du matériel archéologique de la fin du Ier au IV siècle de n.è. (**Fouilles et découvertes en 1995**, pp. 45/ 46).

179. Colonne avec inscription.

Mise au jour au lieu-dit *Golo burdo* en périphérie du village. Conservée au Musée de Bourgas (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 206, n° 1851).

180. Colonne avec inscription.

Mise au jour dans l'ancien cimetière du village. L'inscription est illisible (**Gulubov 1972 a**), p. 68, n° 2).

## Goliam Dervent

181. Dolmen.

Près de l'église. Structure mégalithique à chambre funéraire et couloir d'accès, endommagée. Les supports verticaux sont conservés sur place tandis que la dalle de couverture a été réutilisée dans la construction d'une « tour » dans le village même. Les frères Skorpil rapportent que le mobilier archéologique se composait d'un vase à anse unique, une perle en pâte de verre, des restes humaines et la mâchoire d'un jeune chien (**Skorpil 1888**, pp. 13 – 15 ; **Skorpil 1925**, pp. 42/ 43, n° 111).

182. Dolmen.

En périphérie du village installé sur un petit promontoire. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. Le matériel archéologique (fragments de céramique et bracelet en spirale de bronze) mis au jour sur le site date du VIII siècle avant n.è. (**Fouilles et découvertes en 1995**, pp. 110 – 112).

183. Deux dolmens.

Sur le versant septentrional du Mont *Skripka* au sud du village. Deux structures mégalithiques en très bon état de conservation à l'époque où les frères

Skorpil visitèrent la région. La description que ces deniers nous ont laissée est celle de deux dolmens à chambre funéraire et couloir d'accès, orientés nord – sud. Quelques autres détails sont également indiqués : les dalles de couverture sur place (y compris celle du couloir), l'entrée au sud, l'encadrement de l'ouverture et le tumulus de terre et de pierre (**Skorpil 1888**, p. 13 ; **Skorpil 1925**, p. 43, n° 112 et 113).

184. Deux dolmens.

Au lieu-dit *Siniata cheshma* sur le versant méridional du Mont *Chakur baba* à l'est du village (**Skorpil 1925**, p. 43, n° 114 et 115).

185. Site fortifié.

Au sommet du Mont *Chakur baba* à 3 km à l'est du village (**Skorpil 1888**, p. 77, n° 3).

186. Site fortifié.

Au lieu-dit *Begula* à 2 km au sud du village (**Skorpil 1888**, p. 77, n° 3).

187. Tronçon de voie antique (?).

Tronçon de la voie pavée conservée sur environ 300 mètres. A l'époque ottomane, la route Edirne – Karnobat passait sur le territoire de la commune. Une bifurcation est également attestée en direction de Fakia

à l'est (**Skorpil 1885**, p. 14 ; **Aianov 1946**, p. 96).

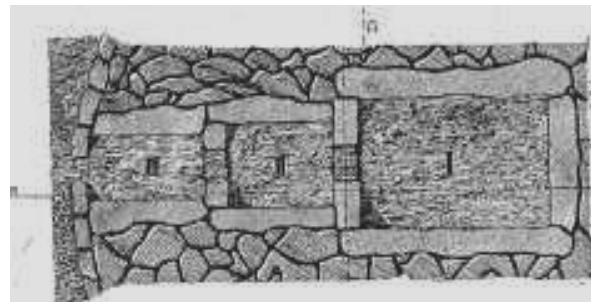
188. Tumuli.

Sur le territoire de la commune, mais pas d'indications plus précises (**Skorpil 1898**, p. 16).

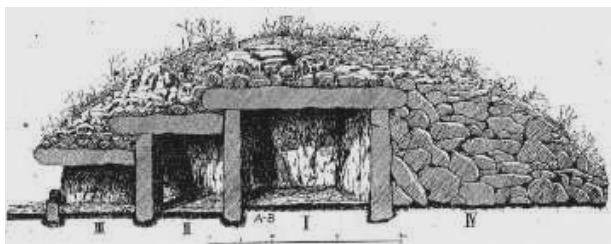
### Goliamo Boukovo

189. Dolmen.

Au lieu-dit *Zmeiuvi kushti* à 2,5 km au sud-ouest du village. A son époque, K. Skorpil l'a décrit comme le dolmen le mieux conservé de la Strandzha. Plus tard, les militaires ont fait exploser la structure mégalithique et son tumulus. Mise au jour du matériel céramique du début du Premier âge du Fer (céramique à surface noire lustrée à décor incisé ou estampillé) et une céramique plus tardive à pâte rouge ou gris clair (**Skorpil 1925**, pp. 31 – 33, n° 44 ; **Mikov 1933**, p. 149 et fig. 105 ; **Velkov 1938**, fig. 2 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 323 – 325).



A)



B)



C)

Dolmen de *Zmeiuvi kushti* à Goliamo Boukovo : A) plan au sol, B) coupe longitudinale et C) détail de l'entrée d'après V. Mikov.

#### 190. Dolmen double.

Au lieu-dit *Grukov kladenets* à 1,5 km au sud du village sur la rive droite de la rivière *Fakiiska*. Tumulus de terre et de pierre avec deux dolmens simples, orientés est – ouest et sud-est – nord-ouest (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 325).

#### 191. Dolmen.

Au lieu-dit *Grukov kladenets* à 500 mètres à l'est de N° 190, sur un monticule isolé. Structure mégalithique à chambre funéraire simple (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 326).

#### 192. Trois dolmens.

Au lieu-dit *Grukov kladenets* à 400 mètres à l'est de N° 190. Trois structures

mégalithiques à chambre funéraire simple noyées dans un talus de pierre commun de forme allongée (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 325/ 326).

#### 193. Dolmen.

Au lieu-dit *Grukov kladenets* à 300 mètres au sud-est de N° 190. Structure mégalithique à chambre funéraire simple (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 325).

#### 194. Cercle de pierres.

Au lieu-dit *Grukov kladenets* à 20 mètres au sud de N° 190. Le cercle de pierre identifié a un diamètre de 2,40 m (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 325).

#### 195. Site fortifié.

Au lieu-dit *Chirakovo* sur la rive gauche de *Sarpasan déré* à 5 km à l'ouest du village. Vestiges d'une fortification de 3,5 ha environ, située sur une colline escarpée. Le site est perturbé par des retranchements militaires modernes. Les remparts antiques sont construits de moellons liés au mortier rose, avec deux faces de blocs irréguliers oblongues et remplissage de blocs de pierre plus petits (épaisseur 1,70 – 1,80 mètres). Certains secteurs sont conservés jusqu'à 5 – 6 mètres de hauteur. Une entrée flanquée d'une tour rectangulaire se remarque sur le côté ouest. Traces de constructions *intra muros* (**Skorpil 1885**, p. 12 et p. 44, n° 10 ; **Aianov 1938**, p.

144, n° 3 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 350).

196. Site d'habitat ouvert.

Au pied de *Sarpassan kalé*, côté sud (cf. N° 195). Ramassage au sol de mobilier céramique et de fragments de matériaux de construction (**Strandzha 1990**, p. 168).

197. Traces d'activité minière et de métallurgie.

Au sud de N° 194 (**Strandzha 1990**, p. 169).

198. Tronçon de route.

Au départ de la porte occidentale du site fortifié de *Sarpassan kalé* (cf. N° 195). La voie tourne ensuite en direction du sud (**Strandzha 1990**, p. 169).

199. Nécropole.

Au lieu-dit *Doundanova niva* à proximité de *Sarpassan kalé* (cf. N° 195). Les tombes sont entourées de cercles de pierres (**Strandzha 1990**, p. 169).

200. Nécropole tumulaire.

Sur le versant sud-ouest du Mont *Ossman bair* à l'est du monastère *Sveta Petka*. Plusieurs tumuli de terre et de pierre (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 17 ; **Skorpil 1926**, p. 80).

201. Stèle funéraire avec inscription.

Provient du monastère *Sveta Petka*. Plaque de marbre avec inscription en grec et représentation d'un repas familial (**Inscriptiones Graecae III 1964**, pp. 206/207, n° 1852).

202. Stèle funéraire.

Provient du monastère *Sveta Petka*. Plaque de marbre avec représentation de scènes sur trois registres dont un cavalier poursuivant un cerf et un banquet funéraire. Décrite par K. Skorpil, disparue depuis (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 17 ; **Skorpil 1926**, p. 80, N° 176 ; **Strandzha 1990**, p. 170).

203. Ex-voto.

Provient du monastère *Sveta Petka*. Représentation d'un cavalier galopant à la poursuite d'un sanglier. Conservé au Musée de Bourgas (**Katsarov 1928/ 29**, p. 81, n° 8 ; **Strandzha 1990**, p. 170).

204. Ex-voto.

Provient du monastère *Sveta Petka*. Sous un fronton où figure un aigle sont représentés Zeus et Héra. Conservé au Musée de Bourgas (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 17 ; **Skorpil 1926**, p. 80, n° 177 ; **Katsarov 1928/ 29**, p. 81, n° 7 ; **Strandzha 1990**, p. 170).



## Goliamo Kroushevo

205. Site fortifié.

Au lieu-dit *Sarluka* à 4 km à l'est du village. Fortification de forme elliptique de 0,3 ha de superficie. Les murs d'enceinte sont construits avec des moellons liés au mortier rose (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 17, n° 32 et n° 33).

206. Site d'habitat antique.

Au lieu-dit *Didébounar* à 5 km à l'est du village à proximité d'un cours d'eau. Mobilier du Second âge du Fer et de l'époque romaine (**Strandzha 1990**, p. 180).

207. Tumulus isolé.

A 2,5 km au nord du village (**Strandzha 1990**, p. 180).

208. Trésor monétaire.

En périphérie du village, trouvaille collective de petites pièces en bronze (des imitations d'émissions monétaire d'Abdère et de Maronnée) (**Strandzha 1990**, p. 180).

## Gorno Iabulkovo

209. Dolmen.

Au lieu-dit *Popovoto kraïshité* à 1,5 km à l'ouest du village. Structure mégalithique,

orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud et antichambre et/ ou couloir incertains (**Skorpil 1925**, p. 10, n° 1 ; **Mikov 1933**, p. 144).

210. Dolmen double.

Au lieu-dit *Stambouliov grob* au sud de N° 209. Un tumulus de pierre dissimule deux structures mégalithiques endommagées à chambre funéraire et antichambre et/ ou couloir incertains (**Skorpil 1925**, pp. 10/ 11, n° 2 et n° 3 ; **Mikov 1933**, p. 144).

211. Dolmen.

Au lieu-dit *Stambouliov grob* au sud de N° 210. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. La chambre funéraire semble avoir eu un plan carré, avec entrée au sud-ouest (**Skorpil 1925**, p. 11, n° 4 ; **Mikov 1933**, p. 144).

212. Dolmen.

Au lieu-dit *Gradishki rut* à 2,5 km au nord du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud et couloir d'entrée. Tumulus de terre et de pierre de 9 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 13, n° 11 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 226/ 267).

213. Dolmen.

Au lieu-dit *Ouzounova koria* à 1 km à l'est du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et antichambre et/ ou couloir incertains (**Skorpil 1925**, pp. 13/ 14, n° 12).

214. Dolmen.

Au lieu-dit *Tsurvenkova koria* à 1,5 km au sud-est du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire simple avec entrée au sud-ouest. Tumulus de pierre (**Skorpil 1925**, pp. 11/ 12, n° 6 ; **Mikov 1933**, p. 144).

215. Dolmen.

Au lieu-dit *Chelivo kapak* à 2 km au sud-est du village sur la rive droite de *Pasha déré*. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest, une antichambre et couloir d'accès d'une même largeur. Tumulus de pierre de 25 m de diamètre (**Skorpil 1925**, pp.12/ 13, n° 7 ; **Mikov 1933**, p. 144 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 226).

216. Dolmen.

Au lieu-dit *Tsvetkovitsa* au sud-est du village entre les cours d'eau *Pasha déré* et *Lissichi dol* (**Skorpil 1925**, p. 62, n° 13).

217. Trois dolmens.

Au lieu-dit *Gradishki rut* à l'est de N° 212 (**Skorpil 1925**, p. 13, n° 8 – 10).

218. Site fortifié.

Au lieu-dit *Almaliisko kalé* à 1 km au nord-est du village sur une hauteur escarpée accessible au nord-est. Enceinte double en pierre sèche de plan circulaire. Pas de traces de constructions *intra muros*, ni d'ailleurs de mobilier archéologique à la surface du sol (**Aianov 1938**, p. 145, n° 12 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 349).

219. Site fortifié.

Au lieu-dit *Batak cheshmé* sur le Mont *Kervansaraï* au sud-ouest du village. Murs fantômes et remblais indiquant une petite fortification de pierre sèche (**Skorpil 1885**, p. 77 ; **Aianov 1938**, p. 144, n° 5 ; **Aianov 1946**, p. 99 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 349).

220. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Domouzchiets/ Toumbité* sur le versant septentrional du Mont *Kervansaraï* au sud-ouest du village. Trouvailles fortuites de céramique antique et de pièces de monnaies dont des émissions d'*Apollonia* (**Skorpil 1888**, p. 76 ; **Skorpil 1925**, p. 61, n° 21).

221. Traces d'activité minière et métallurgique.

A proximité de N° 220 (**Strandzha 1990**, p. 170).

222. Tronçon de voie antique.

Sur le versant septentrional du Mont *Kervansarai*. Le tracé d'une voie pavée de 8 m de large avec bordures (**Skorpil 1885**, p. 13 ; **Skorpil 1888**, p. 69 ; **Aianov 1946**, p. 99 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 360).

223. Nécropole tumulaire.

A proximité de N° 220. Sept grands tumuli de terre dont la *Gramatikova moguila* d'un diamètre de 50 m et d'une hauteur de 10 mètres. K. Skorpil rapporte que lors des fouilles d'un des tumuli un squelette et huit amphores ont été mis au jour. Ramassage au sol de fragments de céramique et des pièces de monnaies au nord de la nécropole (**Skorpil 1888**, p. 69 ; **Skorpil 1925**, p. 62 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 354/ 355).

224. Nécropole tumulaire.

Sur la crête de *Gradishki rut* au nord-est du village à proximité de N° 212 et N° 217 (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

225. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Ouzounova koria* à 1 km à l'est du village à proximité de N° 213.

Structures funéraires délimitées par des « ceintures de pierre » (jusqu'à 5 mètres de diamètre) et deux tumuli de pierre de petite taille avec mur de soutènement (**Skorpil 1925**, pp. 13/ 14, n° 12).

226. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Tsurvenkova koria* au sud-est du village à proximité de N° 214. Près de 80 tumuli de petite taille (**Skorpil 1925**, p. 62, n° 13).

227. Trésor monétaire.

Provient du territoire de la commune. Découverte fortuite lors des labours d'un champ de 159 monnaies de cuivre du IV siècle de n.è. dont 29 sont conservées au Musée de Bourgas (23 monnaies de Constantin le Grand et 6 de Constantin II) (**Strandzha 1990**, p. 170).

228. Trésor monétaire.

Provient du territoire de la commune. Découverte fortuite dans un terrain de vignes d'émissions du V siècle avant n.è. de *Parion* et d'*Apollonia*. Trois de ces pièces sont conservées au Musée de Bourgas (**Strandzha 1990**, p. 170).

## **Granichar**

Lors de sa visite de la commune, K. Skorpil a répertorié une dizaine de

structures mégalithiques en plus de celles, qui sont identifiées aujourd'hui.

#### 229. Dolmen.

Au lieu-dit *Attsera* sur un promontoire isolé. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. Le tumulus n'est pas conservé (**Skorpil 1925**, pp. 27/28, n° 37 ; **Mikov 1942**, fig. 10 ; **Peev 1974**, p. 27 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 331 – 332).

#### 230. Dolmen.

Au lieu-dit *Attsera* à 250 m au sud-ouest de N° 229. Structure mégalithique de taille impressionnante, orientée nord-ouest – sud-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et un couloir d'accès. Tumulus de pierre de 15 m de diamètre (**Peev 1974**, p. 27 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 332).



Dolmen d'*Attsera* à Granichar : la chambre funéraire, dont l'accès se fait par une ouverture trapézoïdale, comprend cinq dalles mégalithiques.

#### 231. Dolmen.

Au lieu-dit *Bichki kourou/ Tsentura*. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. Tumulus de pierre endommagé (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 333).

#### 232. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapaka* au sud de la rivière *Hadzhi déré*. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest, une antichambre et couloir d'accès. Tumulus de pierre endommagé (**Skorpil 1925**, p. 28, n° 38 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 333 – 334).

#### 233. Dolmen double.

Au lieu-dit *Loziata* à 1,5 km à l'ouest du village. Deux structures mégalithiques à chambre funéraire simple dont l'entrée est orientée au sud-ouest. Tumulus commun de pierre. L'ensemble est endommagé (**Skorpil 1925**, pp. 30/ 31, n° 41 et n° 42 ; **Peev 1974**, p. 27 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 334).

234. Dolmen double.

Au lieu-dit *Loziata* à 150 m au sud-ouest de N° 233. Deux structures mégalithiques dont un à chambre funéraire simple et un deuxième à chambre funéraire et couloir d'accès. Les dolmens sont orientés nord-est – sud-ouest avec entrée au sud-ouest. Tumulus commun de pierre de 15 m de diamètre. L'ensemble est endommagé (**Skorpil 1925**, pp. 28/ 29, n° 39 et n° 40 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 334 – 336).

235. Dolmen.

Au lieu-dit *Loziata* à 100 m au sud-est de N° 233. Structure mégalithique à chambre funéraire simple dont l'entrée est orientée au sud, endommagée. Tumulus de pierre de 15 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 31, n° 43 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 336).

236. Nécropole tumulaire.

Sur le promontoire *Dermen bair* au nord du village. Cinq tumuli de terre, qui ont livré « des cendres et des fragments de céramique ». Le secteur méridional est connu sous le nom de « cimetière hellène ». Tombes de forme ovale, délimitées par les blocs de pierre et orientées est – ouest. Plus loin encore, en direction sud-est sont localisés huit tumuli dotés de murs de soutènement circulaires (**Skorpil 1925**, p. 61).

237. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Loziata* à 1,5 km à l'ouest du village (cf. N° 233). Une quinzaine de tumuli avec murs de soutènement et des tombes à ciste aménagées avec des dalles de pierre. Un autre groupe de tumuli est également signalé plus au nord (**Skorpil 1925**, pp. 61/ 62).

### **Granitovo**

238. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 1,5 km à l'ouest du village. Fortification de plan irrégulier perchée au-dessus du *Tonzos*. Murs d'enceinte montés en moellons liés au mortier blanc (ou avec ajout de tuileaux) et renforcés par cinq tours carrées. Traces d'un bâtiment carré *extra muros* à l'est de la fortification. Vestiges de constructions à l'intérieur des remparts. Le mobilier ramassé au sol indique une occupation à partir de l'époque romaine (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 18, n° 35).

239. Tronçon de voie antique.

Vestiges de la voie *Cabyle – Hadrianopolis*, qui descend parallèlement au cours du *Tonzos*. Route appelée par la population locale *Odrinsko dzhadé* (**Aianov 1946**, p. 97).

240. Traces d'activité minière.

Gisements de minerai de fer (magnétite) (**Bonchev 1920**, pp. 41/ 42).

241. Tumuli.

Signalés sur le territoire de la commune sans indication particulière (**Strandzha 1990**, p. 182).

242. Trésor monétaire.

Trouvaille collective de monnaies, aujourd'hui égarée. Pièces d'argent des V – IV siècles avant n.è. dont des émissions de *Parion* et de *Chéronée de Thrace* (**Strandzha 1990**, p. 182).

### **Iglika**

243. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à l'ouest du village. La fortification de forme elliptique d'une superficie de 0,4 ha environ (**Strandzha 1990**, p. 180).

244. Site d'habitat antique.

Au lieu-dit *Toumbata* à 1 km au sud-est du village. Ramassage au sol de mobilier céramique et de matériaux de construction datant de l'époque romaine (**Strandzha 1990**, p. 180).

245. Site d'habitat (?).

Au lieu-dit *Gradishteto* (**Skorpil 1888**, p. 73).

246. Traces d'activité minière.

Sur toute la partie sud-ouest de la commune. D'importants gisements de fer (hématite, magnétite) et de cuivre (malachite et azurite) exploités dans l'Antiquité et au Moyen âge (**Skorpil 1886**, pp. 73 – 75 ; **Bonchev 1920**, pp. 41/ 42 ; **Chernih 1978**, p. 38, n° 48).

### **Kirovo**

247. Dolmen.

Au lieu-dit *Iumroushki kamuk* au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, très endommagée et de plan incertain (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 323).

248. Dolmen.

Au lieu-dit *Drianovski kladenets* à l'ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, très endommagée et de plan incertain. Tumulus de terre et de pierre de 15 m de diamètre (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 322/ 323).

249. Trois dolmens.

Sur le versant septentrional de *Bekchibounar* (**Skorpil 1925**, p. 23, n° 30 – 32).

250. Dolmen.

Au lieu-dit *Gueorgov grob* à 1 km au sud-est du village. Structure mégalithique très endommagée et à plan incertain. K. Skorpil parle de chambre funéraire et d'antichambre. Tumulus de terre et de pierre de 12 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 23, n° 29 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 322).

251. Dolmen.

Au lieu-dit *Kroushaka* à 3 km au sud-est du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès. Tumulus de pierre endommagée (**Skorpil 1925**, p. 24, n° 33 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 322).

252. Dolmen.

Au lieu-dit *Korouba* au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, peut-être la mieux conservée dans toute la Strandzha. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest, une antichambre et couloir d'accès. Tumulus de pierre de 15 m de diamètre. Le dolmen a été fouillé et a livré un matériel

céramique abondant ainsi qu'un fragment de fibule de bronze. Une partie du matériel est représentative du début du Premier âge du Fer (XII – XI siècles avant n.è.) tandis qu'une autre série de fragments (céramique fine à pâte grise et amphores) daterait plutôt du milieu du VI siècle avant n.è. La présence d'un mur droit de façade et d'une esplanade aménagée devant l'entrée du dolmen est également attestée (**Skorpil 1925**, pp. 15/ 16, n° 16 ; **Delev 1978**, pp. 89 – 107 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 270 – 322).



Dolmen de *Korouba* à Kirovo : l'état des lieux post fouilles. Au premier plan sur la photo se remarquent un orthostate du mur droit de façade ainsi que les supports latéraux du couloir. Au second plan l'entrée de l'antichambre et derrière elle,

celle de la chambre funéraire, sont aussi bien visibles.

253. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 3 km au nord-est du village. Fortification de plan irrégulier allongé. Murs d'enceinte de moellons liés au mortier blanc et appareil de blocs taillés en rangées régulières. Vestiges d'une entrée sur le côté septentrional (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 349/ 350).

254. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Korouba* au sud-ouest du village à proximité immédiate de N° 252. Site installé sur un plateau incliné vers le sud-est. Ramassage au sol de la céramique non tournée du Second âge du Fer en quantités abondantes (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 353/ 354).

255. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Korouba* à 1 km au sud-ouest de N° 252. Mobilier céramique à la surface du sol du Second âge du Fer et de l'époque romaine (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 353/ 354).

256. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Korouba* au nord et au nord-ouest de N° 252. (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

257. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kroushaka* à 3 km à l'est du village. Tumuli de pierre de petite taille (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

258. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Elenovo grobé* à 300 mètres au nord-ouest de N° 257. Tumuli de pierre de petite taille (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

259. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Guergov grob* à l'est du village (cf. N° 250) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

260. Nécropoles tumulaires.

Le long de la crête de *Belevren*. Tumuli de pierre de petite taille (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

261. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Kavatsité* à 1,5 km à l'est du village. Sept grands tumuli de terre détruits par les labours. Découvertes de vase de céramique de pâte rouge et des lampes à huile (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).

262. Tumulus.

Au sommet de *Karatépé* (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 355).



## Krainovo

263. Ex-voto.

Mis au jour dans les fondations d'un bâtiment au centre du village, mais d'après les sources orales a été ramené de la commune de Voden. Plaque de marbre avec fronton aux acrotères. Représentation une divinité dans son temple (Zeus ?) avec inscription en grec. Conservée au musée d'Elhovo (**Inscriptiones Graecae III 1964**, pp. 181/ 182, n° 1805).

264. Ex-voto (?).

Provient du territoire de la commune. Sur une plaque de marbre est représentée une divinité (Héra ?). Conservé au Musée d'Elhovo (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 181).

265. Trésor monétaire.

Découverte fortuite provenant d'un champ labouré au lieu-dit *Sarugiol*. Vingt-quatre pièces d'argent d'*Istrie* et une monnaie d'or de Philippe II de Macédoine (**Strandzha 1990**, p.181).

## Lessovo

266. Habitat en tell.

Au lieu-dit *Diado Paniovata vodenitsa* à 4,5 km au nord-ouest du village. Installation en tell (140 – 180 m de

diamètre et 6 – 7 mètres de hauteur) Ramassage au sol de mobilier archéologique du Néolithique récent, du Chalcolithique et de l'âge du Bronze, conservé au Musée de Iambol (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 20, n° 77).

267. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 6 km au sud du village. Située sur un éperon escarpé, la superficie de la fortification est d'environ 1 hectare. Les murs d'enceinte sont montés en moellons liés au mortier rose (hauteur des murs conservés plus de 1,5 mètres). Certains tronçons du mur septentrional sont en *opus mixtum*. De ce même côté se distingue une tour circulaire. Vestiges de grandes bâtisses *intra muros*. Mobilier indiquant une occupation à l'époque romaine (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 20, n° 76).

268. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Diado Paniovata vodenitsa* (cf. N° 266). Traces de constructions et du mobilier du Second âge du Fer et de l'époque romaine (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 20, n° 74).

269. Site d'habitat ouvert.

A 2,5 km à l'est du village. Traces de constructions et du mobilier du Second âge du Fer et de l'époque romaine (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 20, n° 75).

270. Tronçon de voie antique (?). Vestiges de la voie *Cabyle – Hadrianopolis*, qui descend parallèlement au cours du *Tonzos*. Route appelée par la population locale *Odrinsko dzhadé* (**Aianov 1946**, p. 97).

271. Tumuli groupés. Au sud-est du village (**Strandzha 1990**, p. 183).

### **Malomirovo**

272. Site d'habitat antique. Au lieu-dit *Tékébounar* à 2 km au nord-ouest du village. Ramassage au sol de matériaux de construction et de mobilier archéologique (céramiques dont un vase grec à vernis rouge, monnaie romaine) (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 21, n° 91).

273. Site d'habitat antique. Au lieu-dit *Bendishtë* à 5 km au nord-ouest du village. Découvertes fortuites de mobilier archéologique (céramiques, monnaies, objets métalliques, matériaux de construction) (**Strandzha 1990**, p. 183).

274. Site d'habitat antique. Au lieu-dit *Kushla Orman* à 1,5 km au nord du village. Mobilier archéologique à la surface du sol depuis l'Antiquité au Moyen âge. Récupération de matériaux de

construction et découverte fortuite d'un puits maçonnée (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 21, n° 92).

275. Site d'habitat antique. Localisé à l'est du village. Traces de constructions et mobilier archéologique (céramiques, monnaies romaines, colonnes de marbre, autel avec inscription mentionnant la ville de *Deultum*, aujourd'hui disparu) (**Strandzha 1990**, p. 183).

276. Tumuli groupés. A 500 m au nord-est du village (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 21, n° 93).

277. Tumulus isolé. A l'est du village (cf. N° 275) (**Strandzha 1990**, p. 183).

278. Autel. De provenance incertaine, ayant servi longtemps de décoration sur la fontaine du village, aujourd'hui conservé au Musée de Varna. Bloc de calcaire à quatre face et portant trois inscriptions. Le texte en grec est une épitaphe funéraire. Les deux autres textes sont connus sous le nom d'« inscriptions du khan Malomir » et datent du Moyen âge (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 179, n° 1799).

279. Stèle funéraire.

Mise au jour dans le cimetière du village, transporté à l'Ecole catholique de Plovdiv, aujourd'hui égaré. Scène de duel et inscription funéraire (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 178/ 179, n° 1798).

280. Ex-voto.

Mise au jour au lieu-dit *Klissé bounar* en périphérie du village. Représentation d'un cavalier avançant vers un autel et un arbre avec serpent. La dédicace est faite par un esclave. Conservé au Musée national de Sofia (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 178, n° 1797).

### Melnitsa

281. Site fortifié.

Au lieu-dit *Gradishtéto* à 1 km à l'ouest du village. Fortification de forme rectangulaire située sur un éperon rocheux. Murs d'enceinte en *opus mixtum* et renforcés quatre tours d'angle carrées. Tour isolée (*pyrgos*) repérée *intra muros*. Le mobilier ramassé date du Moyen âge, mais l'ouvrage de défense date probablement de l'Antiquité tardive (**Skorpil 1888**, p. 72 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 22, n° 98).

282. Site d'habitat ouvert.

A 1 km au sud du village. Ramassage au sol de mobilier archéologique de l'Antiquité tardive et du Moyen âge sur une superficie importante (sur environ 2 hectares). Le site semble avoir fonctionné simultanément avec N° 1 (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 22, n° 98).

283. Tronçon de voie antique (?).

Vestiges de la voie *Cabyle – Hadrianopolis*, qui descend parallèlement au cours du *Tonzos*. Route appelée par la population locale *Odrinsko dzhadé* (**Skorpil 1888**, p. 71 ; **Aianov 1946**, p. 97).

284. Tumuli isolés.

Signalés sur le territoire de la commune sans indication particulière (**Strandzha 1990**, p. 184).

### Momina tsurkva

285. Site fortifié.

Au lieu-dit *Saraluka* à l'ouest du village (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 8 ; **Skorpil 1888**, p. 78, n° 4 ; **Aianov 1938**, p. 144, n° 1).

286. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kazashkoto kalé* au nord du village (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 8 ; **Aianov 1938**, p. 144, n° 2).

287. Tronçon de voie antique.

A 4 km à l'est du village. Vestiges de la route de *Deultum* – *Mont Kervansarai*, appelée par la population locale *Droumut* (**Strandzha 1990**, p. 176).

## **Razdel**

288. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 4 km au nord-est du village sur une presqu'île formée par un méandre de la rivière *Lalkovska*. Fortification de plan circulaire et d'une superficie de 0,8 ha. Le rempart de 1,60 mètres d'épaisseur est renforcé de tours carrées et de bastions semi-circulaires. Murs montés en moellons liés au mortier et conservés à une hauteur de 1,20 m. Ramassage au sol de céramique antique et du moyenâgeuse (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 4 ; **Skorpil 1888**, p. 78, n° 2 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 25, n° 139).

289. Site fortifié.

A 2 km au sud du village, aujourd'hui coupé par une route. Murs d'enceinte montés en moellons liés au mortier de 2 m d'épaisseur et renforcés de tours carrées. Ramassage au sol de mobilier céramique (**Dimitrova – Popov 1978**, p. 25, n° 140).

290. Cercle de pierres.

Sur le Mont *Tas tépé* au sud-ouest du village (**Skorpil 1925**, p. 43, n° 116 ; **Strandzha 1990**, p. 184).

291. Tumuli isolés.

Signalés sur le territoire de la commune (**Strandzha 1990**, p. 184).

292. Stèle du cavalier thrace avec inscription.

Provenance inconnue. Avant conservée dans l'église du village, aujourd'hui au Musée archéologique de Sofia. Dédicace à Apollon *Starasken* en grec et bas-relief représentant le cavalier thrace galopant (**Inscriptiones Graecae III 1964**, p. 181, n° 1804).

## **Rouzhitsa**

Depuis la visite de terrain de K. Skorpil, il n'y a pas eu de nouvelle recherche sur le territoire de la commune.

293. Dolmen.

Au centre du village (**Skorpil 1925**, p. 42, n° 108 ; **Mikov 1933**, p. 149).

294. Dolmen.

Au nord-est du village (**Skorpil 1925**, p. 42, n° 109 ; **Mikov 1933**, p. 149).

295. Dolmen.

Au sud du village (**Skorpil 1925**, p. 42, n° 110 ; **Mikov 1933**, p. 149).

### Sharkovo

296. Site fortifié.

Au lieu-dit *Sarmuk bair* au nord du village à l'est du Mont *Chal baba*. La forteresse porte le nom d'*Assarluka*. Fortification de plan polygonal irrégulier sur une surface de 1,2 ha. Murs d'enceinte en *opus mixtum*, doté de tours d'angle rectangulaires. Deux portes d'entrées sont identifiées, côté ouest et côté est. Les remparts sont entourés d'un fossé. Vestiges d'une tour isolée (*pyrgos*) de 6 x 11 mètres sur une terrasse surélevée *intra muros* (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 6 ; **Skorpil 1888**, pp. 72/ 73 ; **Strandzha 1990**, p. 181).

297. Site fortifié.

Au lieu-dit *Sarmuk bair* à l'est de N° 296. La forteresse porte le nom de *Malkia assarluk* (**Skorpil 1888**, pp. 72/ 73 ; **Strandzha 1990**, pp. 181/ 182).

298. Tour isolée (?).

Au lieu-dit *Sarmuk bair* entre N° 296 et N° 297. Tour carrée de 10 x 10 mètres (**Skorpil 1888**, pp. 72/ 73 ; **Strandzha 1990**, p. 182).

299. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Sarmuk bair* à l'ouest de N° 296. Mobilier céramique à la surface du sol (**Skorpil 1888**, pp. 72/ 73 ; **Strandzha 1990**, p. 182).

### Srem

300. Site fortifié.

Au lieu-dit *Gradishteto* à 2 km au nord-ouest du village sur un promontoire isolé. Murs d'enceinte en *opus mixtum* et utilisation de briques de section carrée. Ramassage au sol de mobilier céramique *intra muros* et traces de constructions et d'enduit peint (**Strandzha 1990**, p. 185).

301. Site fortifié.

Au sud-est du village (**Skorpil 1888**, p. 77, n° 2 ; **Strandzha 1990**, p. 185).

302. Site d'habitat antique (?).

Au lieu-dit *Vunkashnoto*. Traces de structures (moellons et briques) et de mobilier archéologique (pièces de monnaies et pointes de flèches) (**Strandzha 1990**, p. 185).

303. Site d'habitat antique (?).

Au lieu-dit *Arnaoutska cheshma* à l'est du village. Ramassage au sol de mobilier sur environ 80 m<sup>2</sup> (**Strandzha 1990**, p. 185).

304. Traces d'activité minière et de métallurgie.

Gisements de fer (magnétite) remarquables sur le territoire de la commune (**Skorpil 1888**, p. 76 ; **Bonchev 1920**, pp. 41/ 42).

305. Tumuli.

Signalés sur le territoire de la commune sans indication particulière (**Strandzha 1990**, p. 185).

### **Strandzha**

306. Tronçons de voies antiques (?).

Repérés sur le territoire de la commune, ces vestiges d'anciens itinéraires se raccordent à la route principale *Deultum – Mont Kervansarai (Droumut)*, comme à celle, qui dessert Voden et Elhovo (**Aianov 1946**, pp. 99 – 101).

307. Tumulus isolé.

Au sud-est du village sur un promontoire isolé (**Strandzha 1990**, p. 181).

308. Dépôts de monnaies-flèches en bronze.

Provient du territoire de la commune. Même type de découverte que celle, conservée au Musée de Bourgas, de la presqu'île d'*Athia*. Aujourd'hui les trouvailles de Strandzha sont perdues (**Strandzha 1990**, p. 181).



Le trésor de flèches en bronze de la presqu'île d'*Athia* : il s'agit d'une forme pré-monétaire d'échange ayant circulée sur le littoral occidental du *Pont Euxin* et à l'intérieur des terres aux VII – VI siècles avant n.è.

### **Trakiitsi**

309. Quatre tumuli de terre groupés.

En périphérie du village (**Strandzha 1990**, p. 178).

310. Tumulus isolé.

Près de la route, qui mène au Mont *Bliznatsité* au nord du village. Tumulus de terre d'un diamètre de 25 m et de 5 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 178).

311. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Leskovo kladenché* à 1 km à l'est du village. Tumulus de terre et de



Pierre de 20 m de diamètre et de 2 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 178).

312. *Dolia*.

Mis au jour au lieu-dit *Chouchourkata* à 2 km à l'est du village (**Strandzha 1990**, p. 178).

313. Carrière antique.

Au lieu-dit *Markova poliana* au nord du village. Éléments taillés *in situ* dont une couverture de sarcophage aux antéfixes (**Strandzha 1990**, p. 178).

## **Varovnik**

314. Dolmen.

Au lieu-dit *Ashlamata* à 4 km au sud-est du village et au sud de la route de Bosna. L'une des plus grandes structures mégalithiques dans la Strandzha (plus de 6 mètres de longueur). Structure orientée nord – sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès d'une largeur plus ou moins identique. Tumulus de terre de 20 m de diamètre et d'une hauteur de plus de 2 mètres. À 30 mètres à l'est du premier s'élève un autre grand tumulus de 15 m de diamètre et de 1,50 mètres de hauteur (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 326/ 327).

315. Dolmen.

Au lieu-dit *Ravnia kairiak* au Mont *Polouk* à 5 km au sud-est du village et au nord de la route de Bosna. Structure mégalithique, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud et une antichambre et/ ou couloir d'accès incertains. Tumulus de terre et de pierre d'un diamètre de 10 m et d'une hauteur d'un mètre. D'après les sources orales, lors des fouilles clandestines du dolmen ont été trouvées des parures (bracelets et boucles d'oreilles) de bronze et d'or (**Skorpil 1925**, p. 33, n° 46 ; **Strandzha 1990**, p. 168).

316. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* sur le Mont *Goliam bliznak* à 2 km au sud-est du village. C'est le sommet le plus élevé dans cette partie de la Strandzha. La fortification occupe une surface en pente légère de 0,8 ha. La base du mur d'enceinte est conservée sur tout le tracé du rempart. Le remplissage de moellons liés au mortier blanc a une épaisseur approximative de 1,15 m. Vestiges de deux entrées, coté nord-ouest et côté sud-est. Traces de constructions *intra muros*. Découverte de mobilier de l'Antiquité tardive et du Moyen âge, mais aussi quelques fragments isolés du Premier âge du Fer. Les sondages ont montré le mur d'enceinte repose directement sur le substrat rocheux et que sa construction

pourrait se rapporter à l'époque romaine tardive (**Skorpil 1885**, p. 44, n° 11 ; **Aianov 1938**, p. 145, n° 16 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 350 ; **Strandzha 1990**, p. 168).

#### 317. Nécropole.

Au lieu-dit *Issif kaïriak* sur le versant sud-est du Mont *Dvata bliznaka*. Plusieurs tombes ovales délimitées par des blocs de pierre de taille moyenne plantés dans le sol. Site détruit par des fouilles clandestines. D'après les sources orales, le mobilier funéraire se composait de vases de céramique (**Strandzha 1990**, p. 168).

## Voden

#### 318. Site fortifié.

Au lieu-dit *Goliamoto kalé* à 5 km au sud du village (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 5 ; **Skorpil 1888**, pp. 70/ 71 ; **Velkov 1938 b**), pp. 90/ 91 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 17, n° 23).

#### 319. Site fortifié.

Au lieu-dit *Malkoto kalé* à l'est de N° 318 (**Skorpil 1885**, p. 43, n° 5 ; **Skorpil 1888**, pp. 70/ 71 ; **Velkov 1938 b**), pp. 90/ 91 ; **Dimitrova – Popov 1978**, p. 17, n° 25).

#### 320. Site fortifié.

Au lieu-dit *Razkopkité* au sud-est du village. Fortification de plan rectangulaire avec deux portes d'entrée, côté nord et côté ouest, flanquées chacune d'une tour rectangulaire. Vestiges de bâtiments *intra muros* dont une tombe maçonnée et une église paléochrétienne superposée (cf. N° 4). Une construction isolée est également repérée à l'ouest de l'espace fortifié (**Skorpil 1888**, pp. 70/ 71).

#### 321. Eglise paléochrétienne.

Au lieu-dit *Razkopkité* (cf. N° 320). Une cavité naturelle est initialement aménagée sur deux niveaux : cinq marches, qui mènent à une tombe maçonnée au sol de mortier rose et aux murs enduits de chaux (imitation de plaques de marbre) et au niveau supérieur, une église à abside unique datée du IV siècle. Au V ou au dans la première moitié du VI siècle, l'église est agrandie (trois nefs et deux absides latérales supplémentaires) et décorée de peintures murales (**Tancheva 1982**).

#### 322. Sites d'habitat ouverts (?).

Signalés aux alentours des sites fortifiés N° 318, 319 et 320 par des découvertes fortuites de pièces de monnaies romaines et byzantines ainsi que par du mobilier céramique fragmenté à la surface du sol (**Skorpil 1888**, p. 70 ; **Velkov 1938 b**), pp. 91/ 92).

323. Tronçon de voie antique (?).

Sur la territoire de la commune est localisé l'ancien tracé d'une voie venant du nord-ouest (Elhovo) en direction du Mont *Kervansarai* avec bifurcation pour desservir *Hadrianopolis* au sud-ouest (**Skorpil 1888**, pp. 69/ 70 ; **Velkov 1938 b**), p. 91 ; **Aianov 1946**, p. 101).

### **Vulchi izvor**

324. Site fortifié.

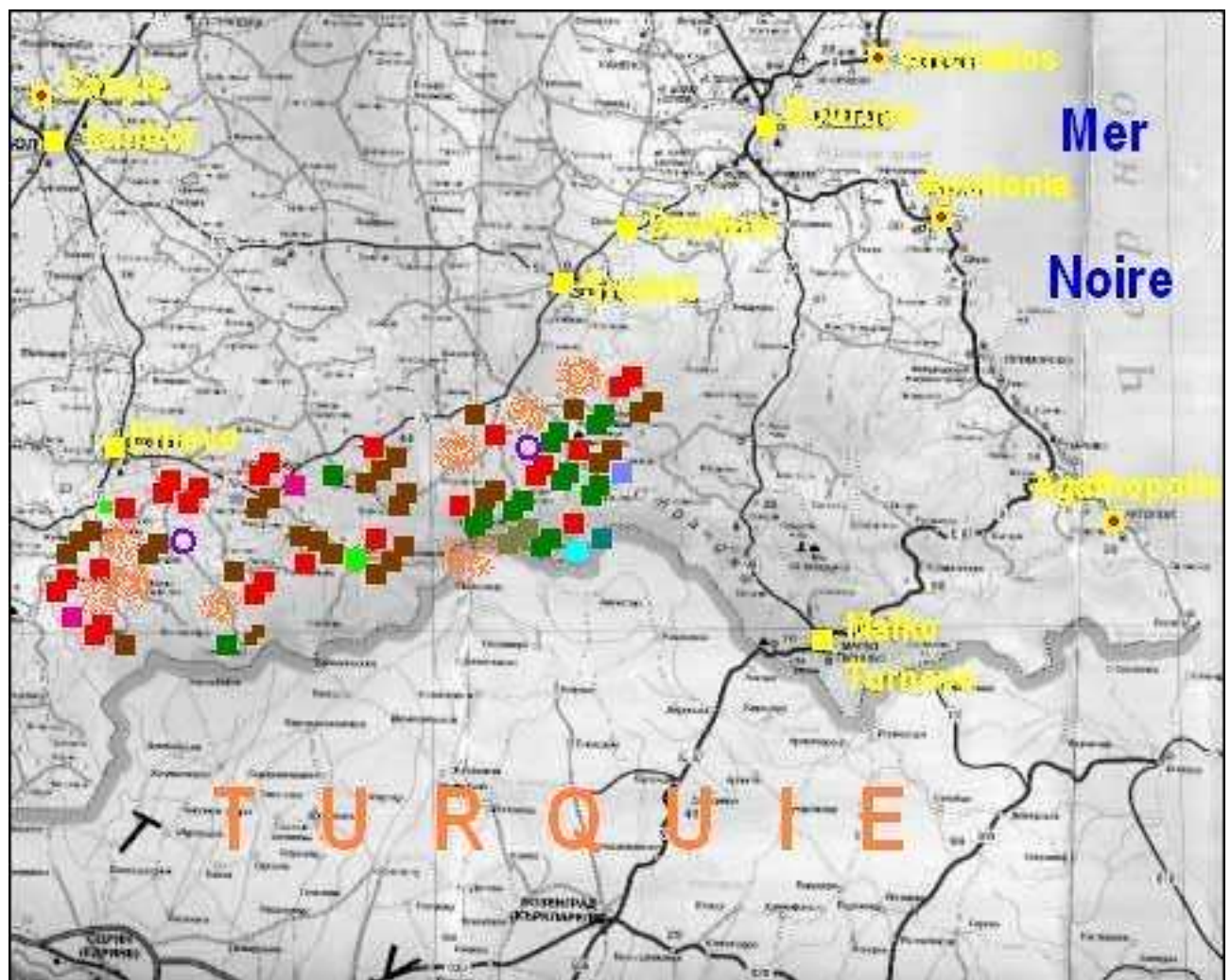
Au lieu-dit *Hissarluka* à 2 km au nord-est du village (**Skorpil 1886**, p. 78, n° 3 ; **Strandzha 1990**, p. 180).

325. Site fortifié.

Au lieu-dit *Malkia Hissarluk* à 1 km au nord-est de N° 324 (**Strandzha 1990**, p. 180).

## **3. ANALYSE DES DONNEES**

L'inventaire des sites archéologiques de la région des Monts Dervent met à la disposition des chercheurs une variété de structures du domaine funéraire ainsi que des installations de nature et de fonction très diversifiées. La carte des sites répertoriés (cf. page suivante) montre la répartition des différentes catégories représentées sans toutefois les désigner quantitativement. A tous ces symboles, il faudra rajouter les nécropoles tumulaires et tumuli isolés repérés sur le territoire de chacune des communes citées. Les traces d'activité minière et métallurgique se révèlent être des marqueurs de l'occupation du sol de première importance tout comme les tronçons de voies anciennes.



### Sites archéologiques des Monts Dervent

- |                         |                                     |
|-------------------------|-------------------------------------|
| ■ dolmens               | ■ église paléochrétienne            |
| ■ complexe mégalithique | ■ site fortifié                     |
| ○ cercle de pierres     | ■ habitat en tell                   |
| ■ tombe rupestre        | ■ site d'habitat                    |
| ■ sanctuaire rupestre   | ■ carrière antique                  |
|                         | ■ activité minière et métallurgique |

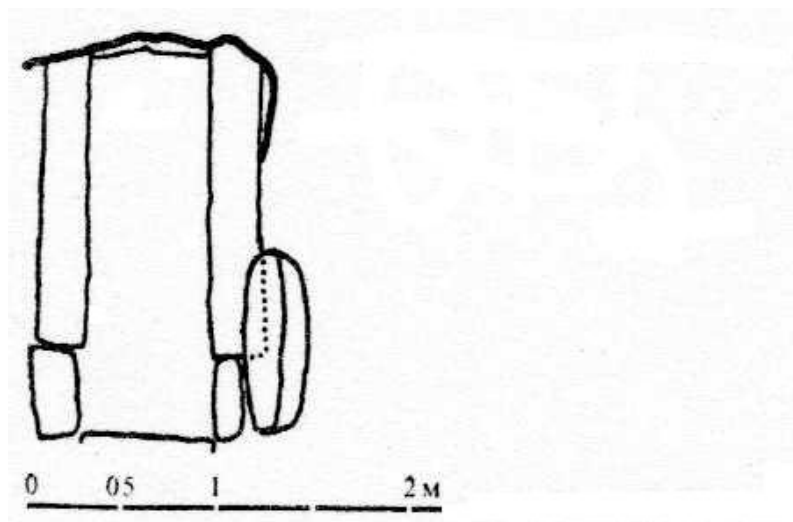
### 3.1. Sites funéraires

**Structures mégalithiques du Premier âge du Fer.** C'est encore aux frères Skorpil à qui l'on doit le premier répertoire des structures mégalithiques de la Strandzha Intérieure. Il s'avère en effet qu'une importante zone de concentration a été localisée sur le territoire des communes de Varovnik, Goliamo Boukovo, Dolno et Gorno Iabulkovo, Kirovo, Granichar et Belevren. Selon les estimations de P. Delev<sup>36</sup>, 6 % des dolmens enregistrés sur le territoire bulgare par G. Bonchev se trouvaient justement dans cette portion de la Strandzha, concentrés dans la vallée de la rivière *Fakiiska* et de ses affluents.

Ailleurs, des dolmens ont été repérés isolément à Goliam Dervent ainsi qu'à Rouzhitsa. Pour le territoire de ce dernier, l'information semble tout à fait plausible car confirmée par la toponymie : l'ancien nom du village de Rouzhitsa contient le mot « kapak », qui est, comme on l'a vu déjà, couramment utilisé pour désigner les dolmens. Les résultats des fouilles effectuées en 2007 sur la commune de Goliam Dervent semblent confirmer la présence de structures mégalithiques dans ce secteur du massif.

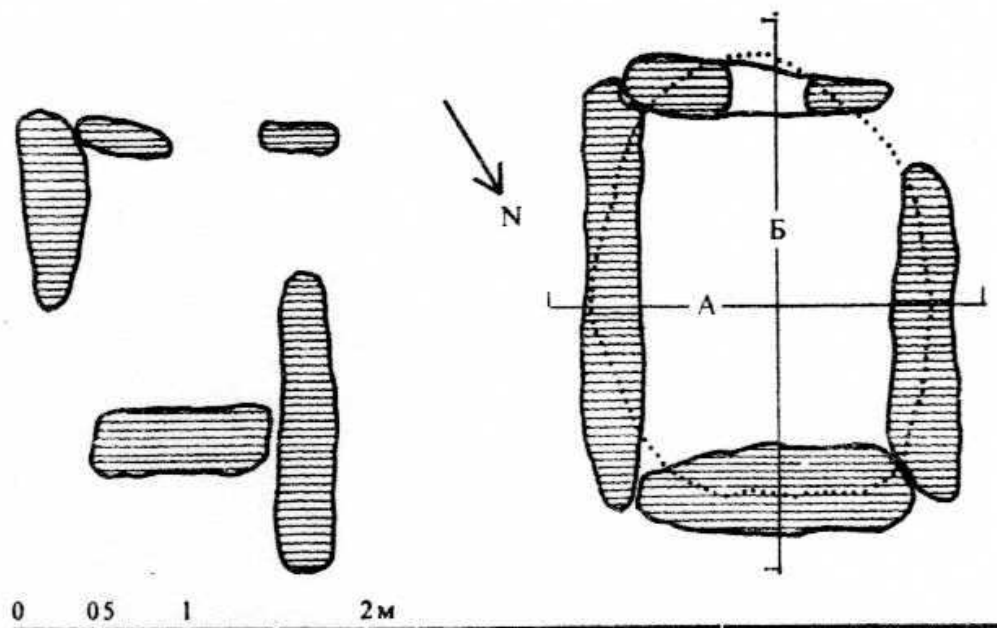
Dans la région des Monts Dervent toutes les catégories de structures mégalithiques sont représentées. Parmi ces dernières, on y distingue :

- des dolmens à chambre funéraire simple, qui se rencontrent seuls, par groupes de deux ou en association avec d'autres structures de plan plus élaboré sous le même tumulus ;

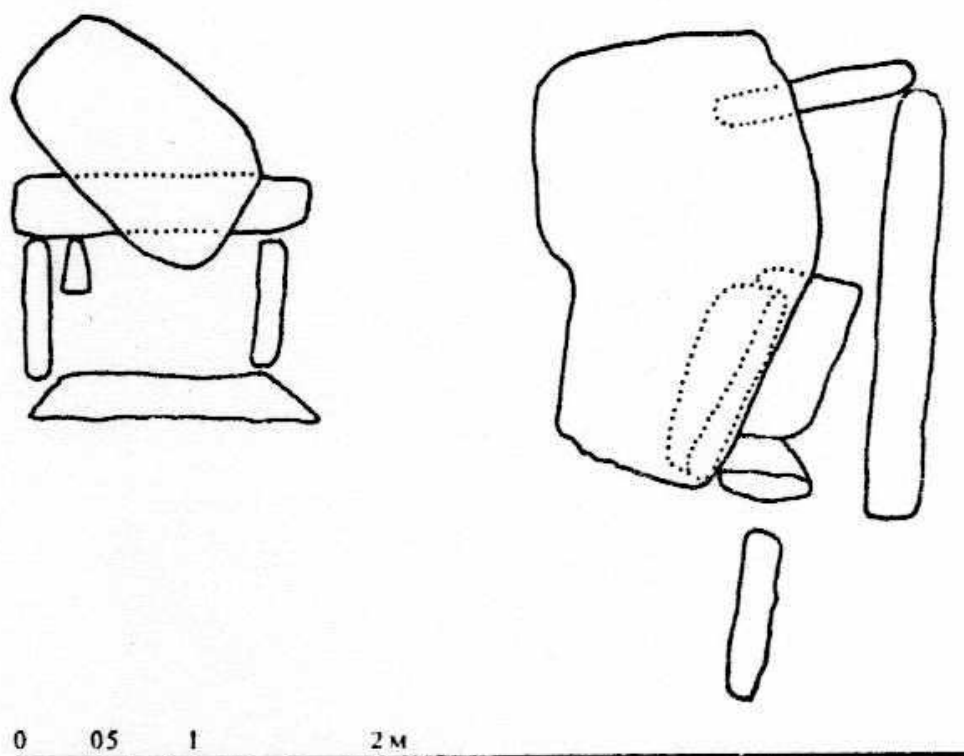


**Figure 34.** Structure mégalithique, orientée nord-sud, à chambre funéraire simple (dont une dalle de couverture subsiste encore sur place) de la nécropole de *Tserov kladenets* à Fakia.

<sup>36</sup> Cf. notamment Delev 1982 a), p. 40.



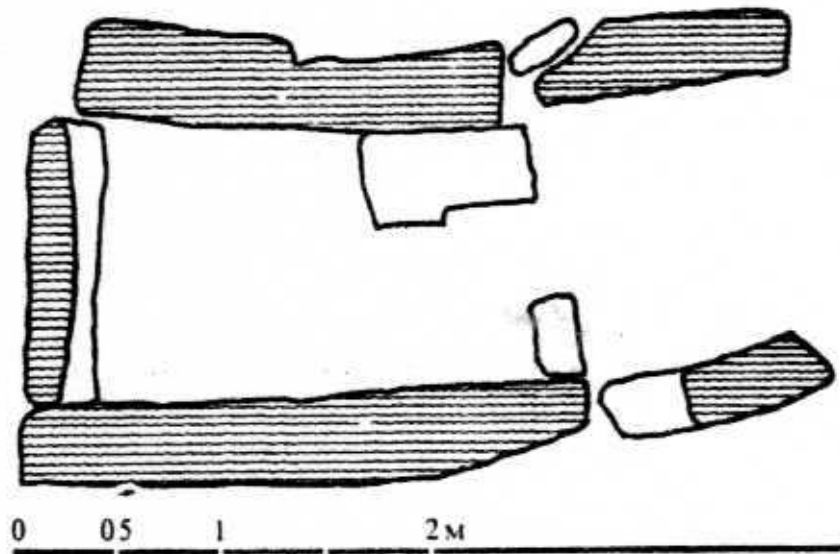
**Figure 35.** Deux structures mégalithiques à chambre funéraire simple, disposées parallèlement l'une par rapport à l'autre au lieu-dit *Loziata* à Granichar.



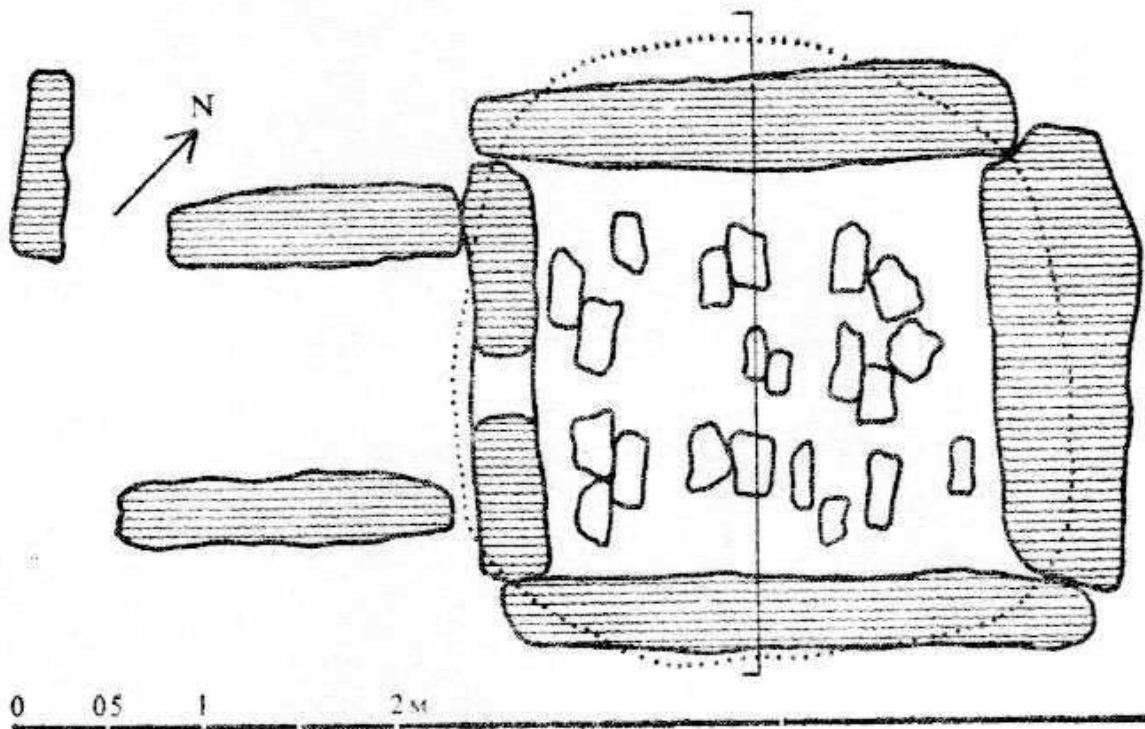
**Figure 36.** Structure mégalithique à chambre funéraire simple, disposé perpendiculairement à un dolmen doté d'un couloir d'accès au lieu-dit *Topkourou* à Dolno Iabulkovo.



- des spécimens dotés d'un couloir d'accès menant directement à une chambre funéraire, qui sont par ailleurs des structures de proportions imposantes :

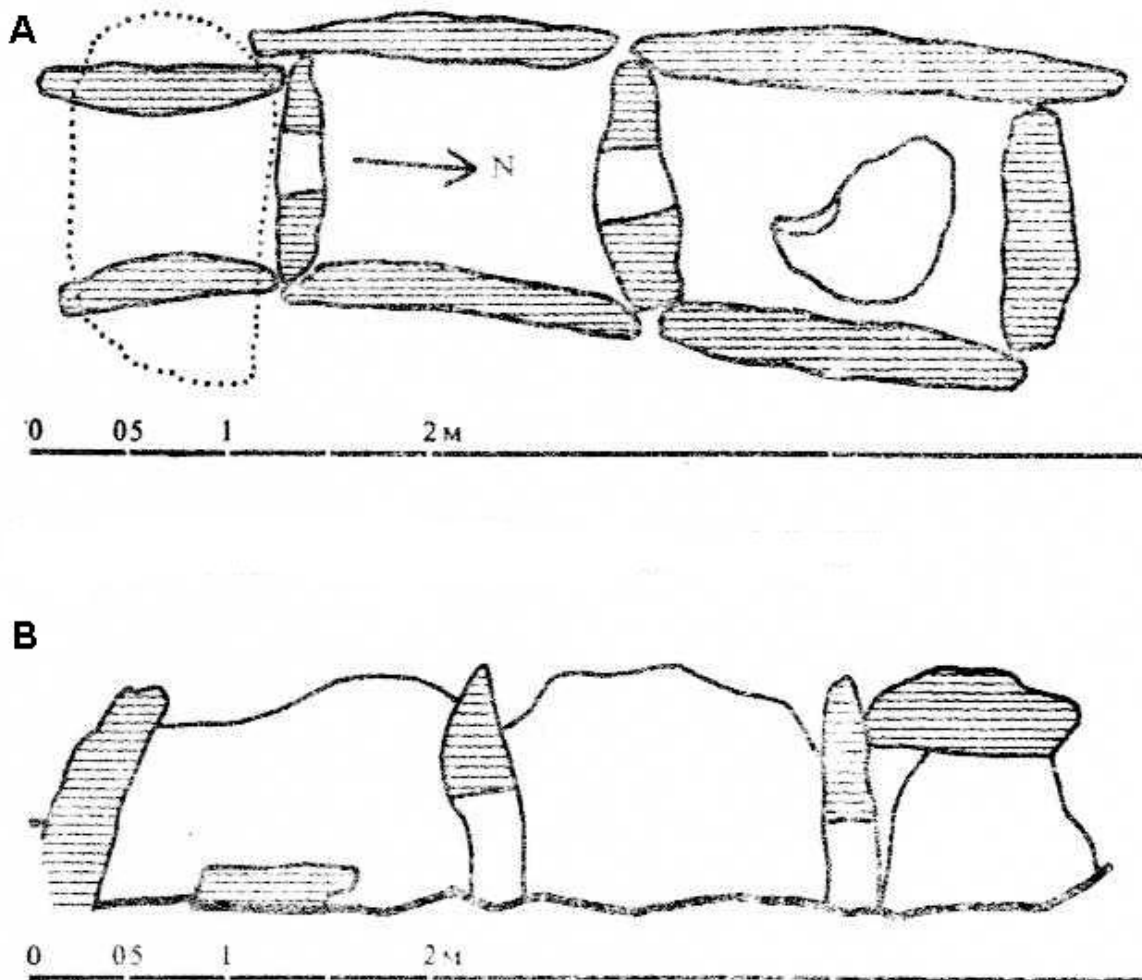


**Figure 37.** Plan du dolmen d'*Assanovi chairi* à Dolno Iabulkovo, composé d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès, dont les parois sont en gros blocs de pierre grossièrement travaillés. La dalle de couverture est également conservée sur place (même si elle n'est pas représentée sur le dessin).

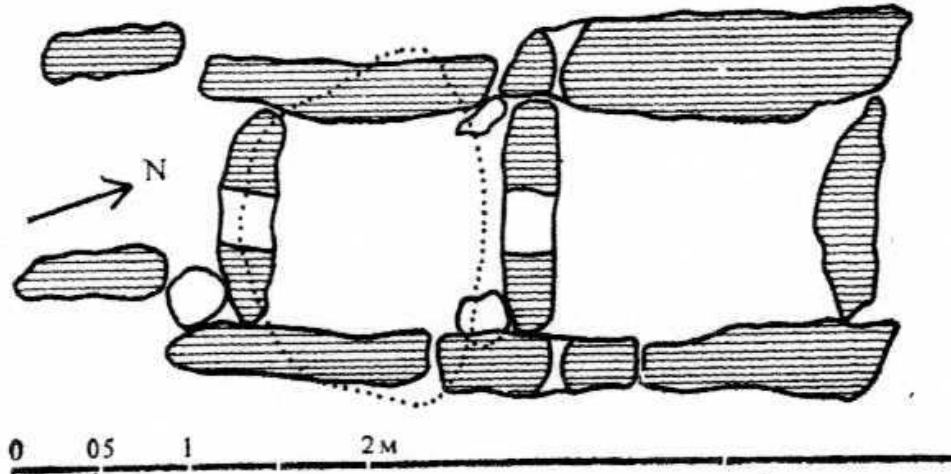


**Figure 38.** Dolmen d'*Attsera* à Granichar, composé d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès, avec traces de dallage au sol, de mur droit de façade et d'énorme dalle de couverture.

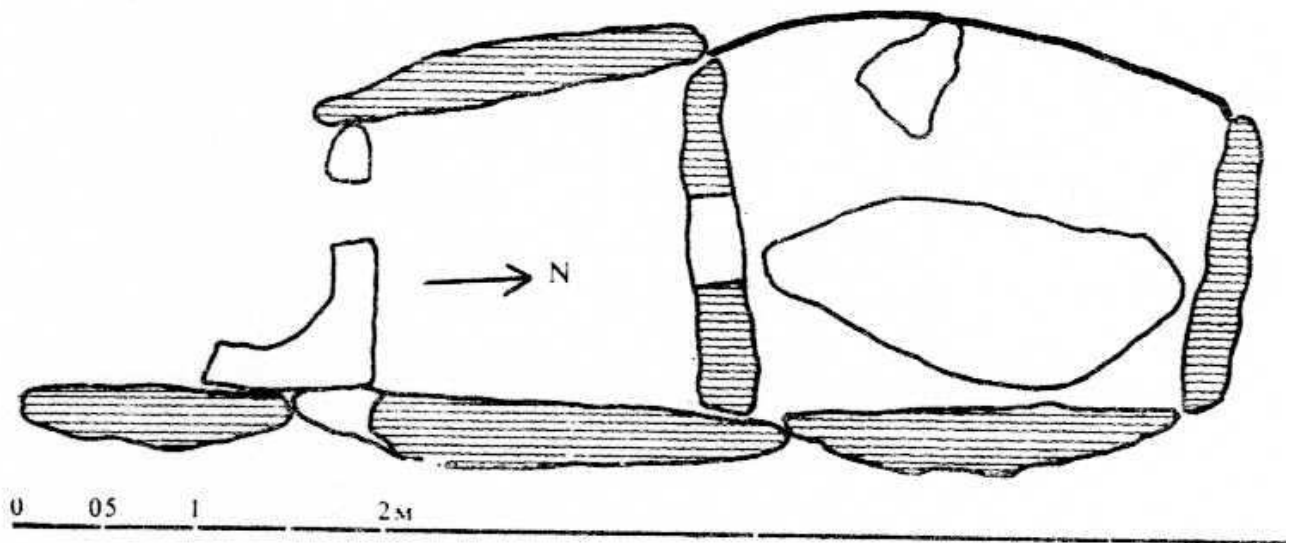
- des structures mégalithiques ayant adopté un plan allongé, qui se composent d'une chambre funéraire, d'une antichambre et d'un couloir d'accès. Leur nombre semble l'emporter, les variantes consistant en la différence du choix de l'orientation de la structure, la forme des pièces (rectangulaires ou trapézoïdales), la forme des ouvertures taillées dans les dalles d'entrée, entre autres.



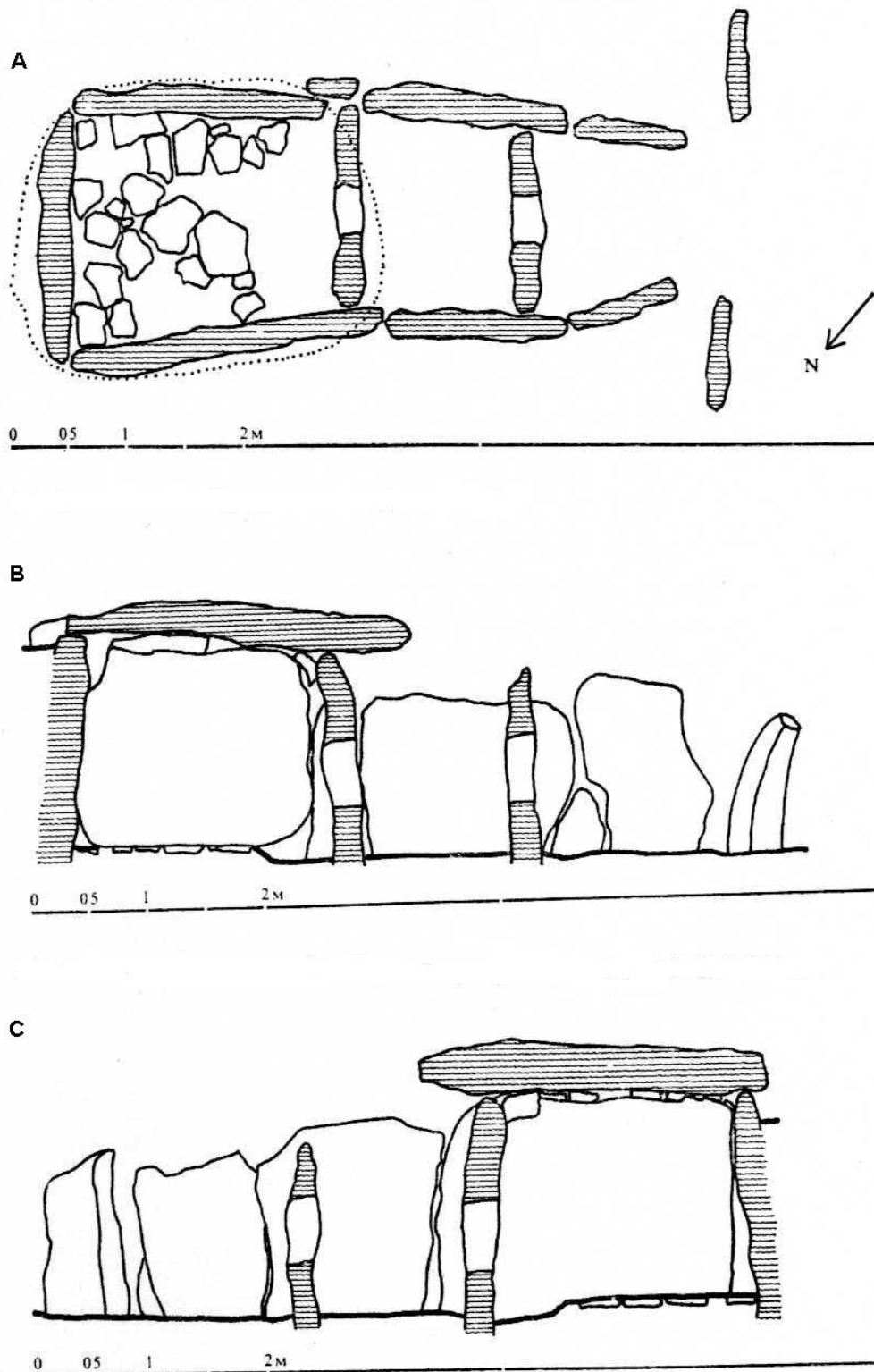
**Figure 39.** Dolmen d'*Aiazmoto* à Belevren, composé d'une chambre funéraire, une antichambre et couloir d'accès – plan au sol (A), coupe longitudinale (B). Il est à noter que, exemple rarissime, le couloir d'accès a conservé son mode de couverture.



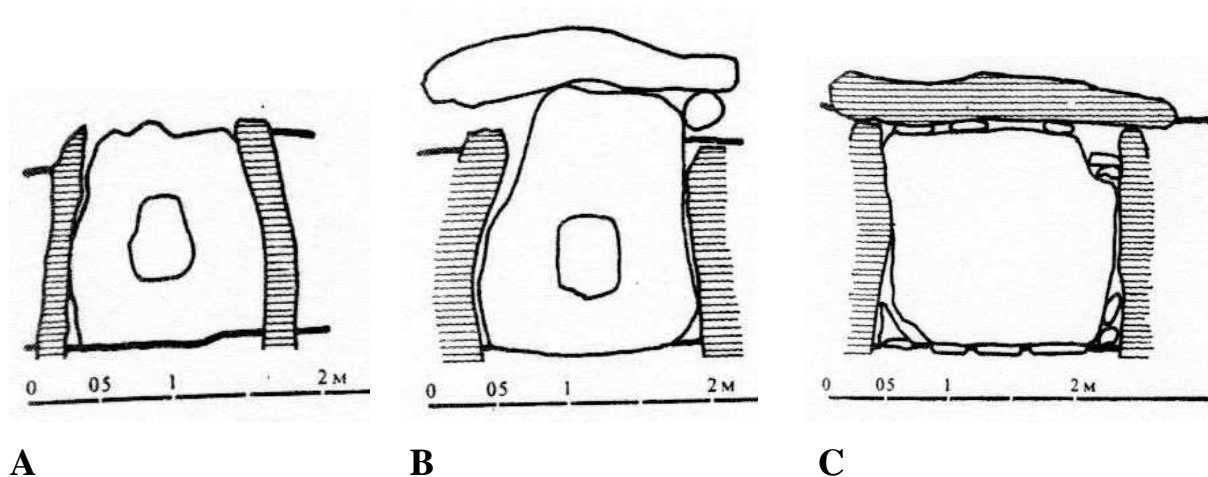
**Figure 40.** Dolmen de *Vulkova saia* à Belevren, composé d'une chambre funéraire, une antichambre et couloir d'accès. L'axe de ce dernier est légèrement décalé à l'ouest par rapport aux axes des deux autres pièces.



**Figure 41.** Dolmen tripartite, situé au pied du Mont *Goliam Bliznak* à Varovnik. L'une des plus grandes structures mégalithiques de la Strandzha.

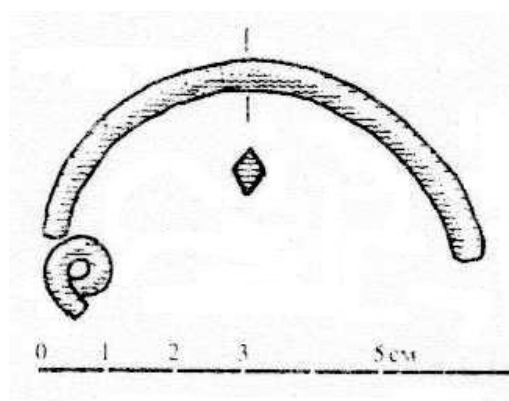


**Figure 42.** Dolmen tripartite de *Korouba* à Kirovo : grande structure mégalithique en très bon état de conservation, fouillée dans les années 1970 – plan au sol (A); coupe longitudinale sud-est (B); coupe longitudinale nord-ouest (C).

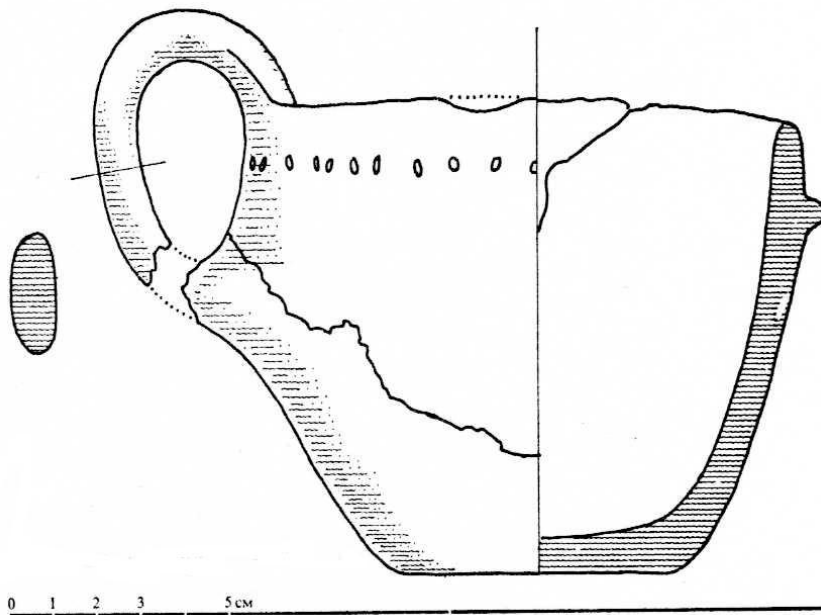


**Figure 43.** Dolmen tripartite de *Korouba* à Kirovo – vue sur la dalle d’entrée de l’antichambre (A) ; vue sur la dalle d’entrée de la caméra (B) ; vue sur la façade derrière de la caméra (C).

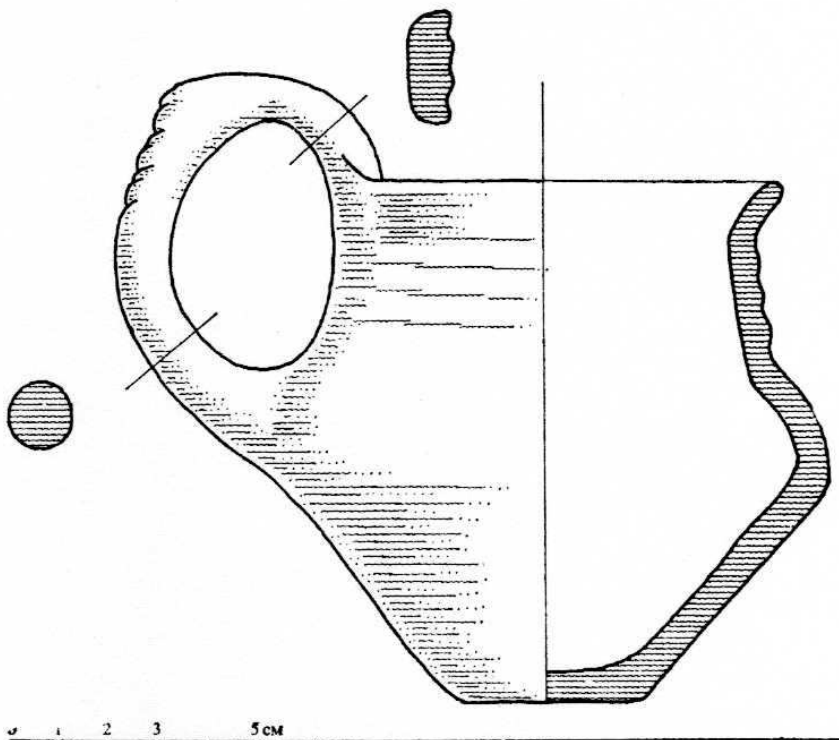
La fouille du dolmen de *Korouba* à Kirovo a livré un abondant mobilier céramique datant du Premier âge du Fer. La majorité des fragments de céramique a été mise au jour devant la façade principale du dolmen et dans le couloir d’accès. Le mobilier se trouvait dans une couche archéologique, qui correspondrait *grosso modo* au niveau du sol au moment de l’utilisation de la structure funéraire. Le matériel céramique provenant de l’antichambre et de la chambre funéraire est en revanche en quantité restreinte. La chambre du défunt contenait toutefois un récipient entier (cf. **Figure 46** plus loin) ainsi qu’un fragment de fibule (cf. **Figure 44** ci-dessus), qui d’après ses caractéristiques typologiques, daterait des VIII – VI siècles avant n.è. :



**Figure 44.** Fragment de fibule de bronze de section carré et à ressort provenant de la chambre funéraire du dolmen.

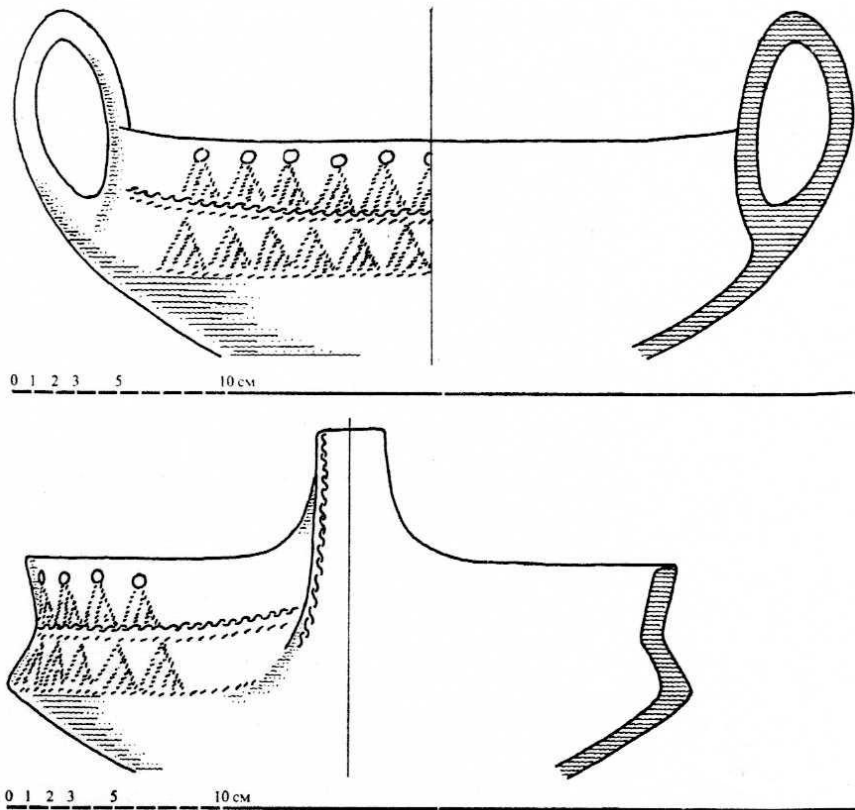


**Figure 45.** Grande tasse de pâte noire à gros dégraissant datée du début du Premier âge du Fer. Fond plat, bord coupé droit, une anse étirée et un mamelon d'appréhension disposé symétriquement à la première. Le décor consiste en une bande horizontale de points.

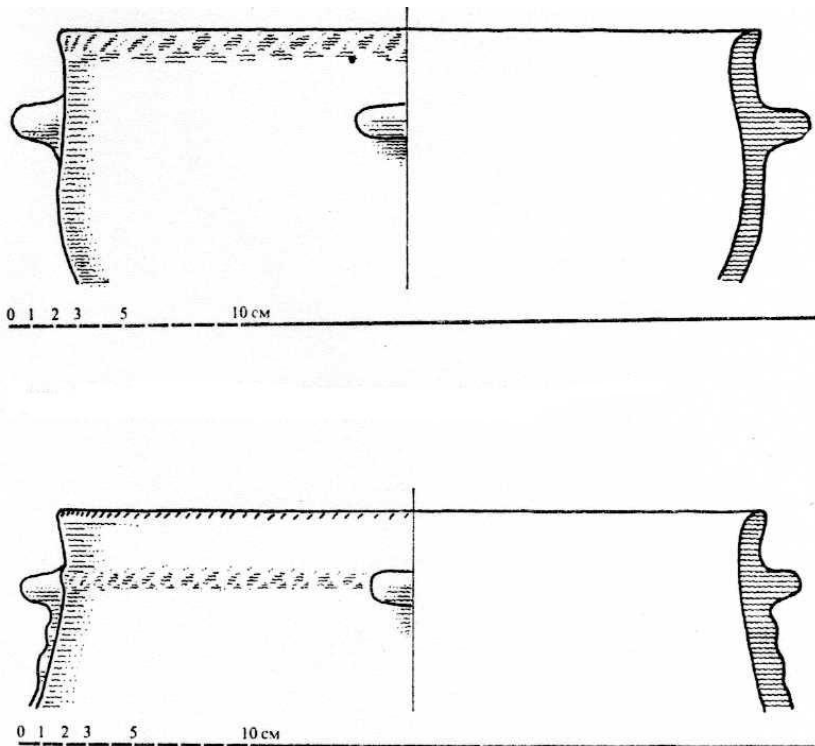


**Figure 46.** Grande tasse de pâte marron à gros dégraissant et à surface lustrée gris foncé datée du début du Premier âge du Fer. Forme biconique, fond plat, lèvre saillante, anse étirée et décor de cannelures sur la panse et sur l'anse.

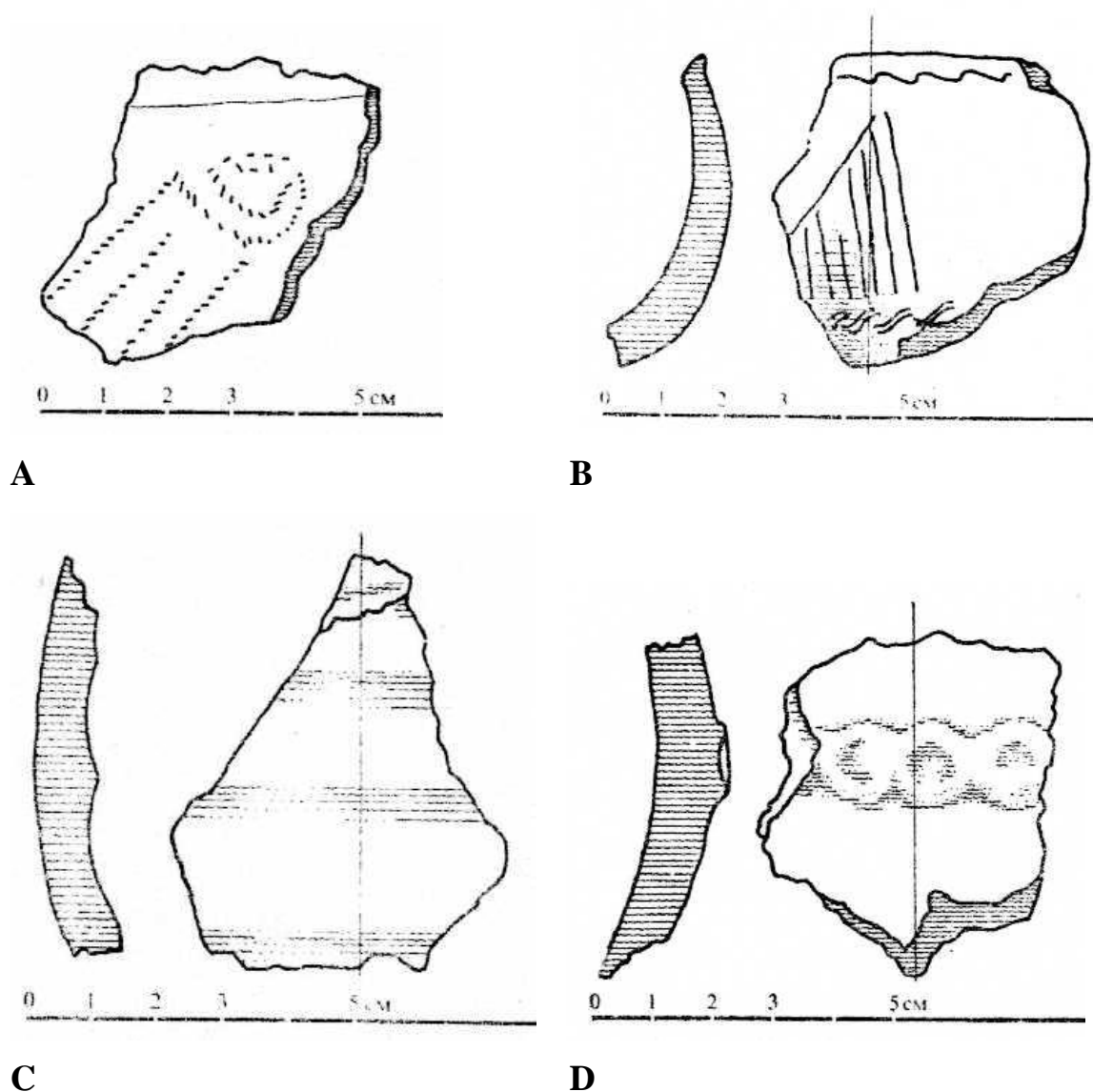




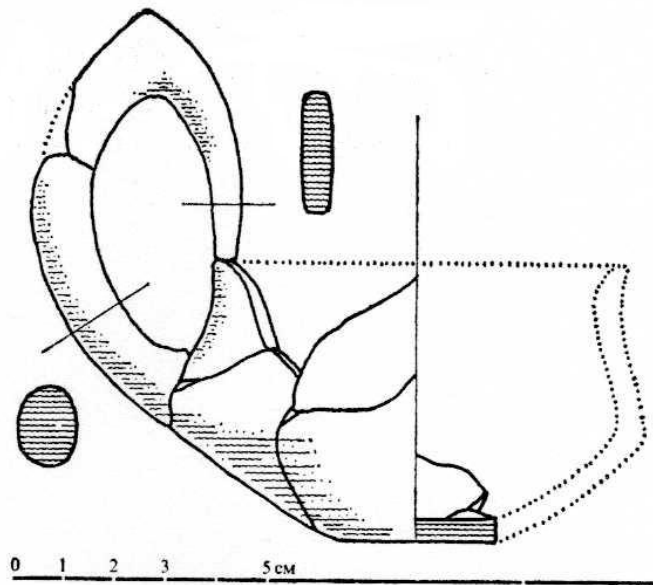
**Figure 47.** Reconstitution graphique d'une coupe de pâte noire lustrée à deux anses, richement décorée de motifs géométriques (par incision, par estampillage et par impression).



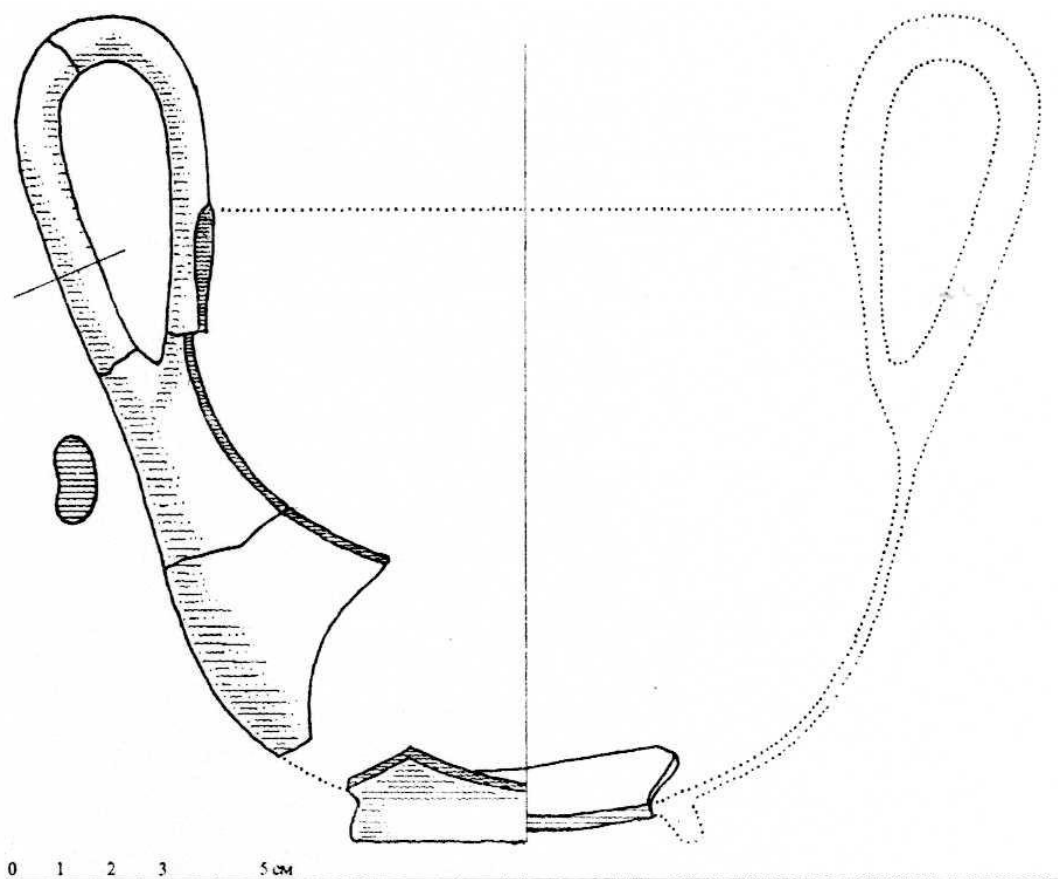
**Figure 48.** Reconstitution graphique de deux vases de pâte marron à gros dégraissant avec quatre mamelons d'appréhension, décorés bandes horizontales et verticales (celui de dessous).



**Figure 49.** Types de décors sur les fragments de céramique mis au jour sur le site de *Korouba* à Kirovo – dessin géométrique obtenu par l’application de traits obliques pointillés (A) ; motifs géométriques appliqués par incision (B) ; cannelures peu profondes (C) ; bande horizontale d’un motif de « pseudo-cordon » en impression (D). Les deux premiers fragments se rapportent à la phase la plus ancienne du Premier âge du Fer (XII – XI siècles de n.é.), les deux derniers sont caractéristiques de la période du Premier âge du Fer en général.

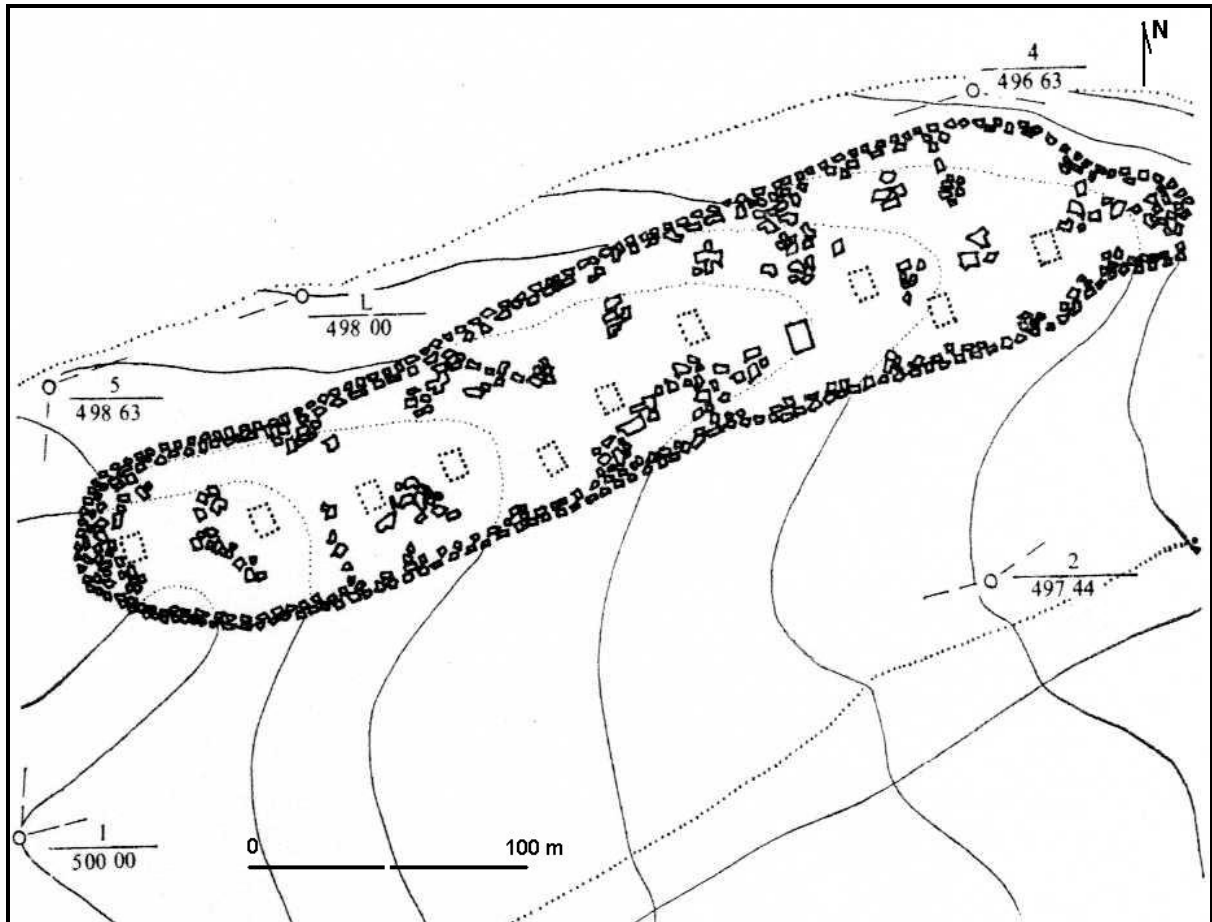


**Figure 50.** Vase tourné de pâte gris foncé à surface lustrée et à parois fines daté au plutôt à partir du VI siècle avant n.è. Forme biconique, fond plat, lèvre saillante, anse étirée se terminant en pointe.



**Figure 51.** Vase tourné de pâte gris clair et à parois fines. Pied en anneau, bord coupé droit et deux anses étirées. Même datation que le précédent. De plus, à ces deux récipients, il faut associer la découverte de fragments d'amphores.

« **Complexe mégalithique** ». Sur la commune de Belevren est attesté un aménagement en grand appareil de pierre sèche refermant onze tombes mégalithiques simples ayant toutes la même orientation. Toutes les structures funéraires ont disparu sans qu'elles soient étudiées, à l'exception d'une tombe de 1,20 x 1,10 mètres dont les quatre côtés sont conservés et d'une deuxième tombe de laquelle subsistent une paroi latérale et un petit côté. L'absence de mobilier archéologique ne permet pas d'avancer une date d'utilisation du site et la question de la fonction de l'enclos et de sa datation reste ouverte.



**Figure 52.** Vue générale sur l'aménagement funéraire de Belveren, unique en son genre dans la région de la Strandzha et du Sakar.

**Cercles de pierres.** Localisés aux deux extrémités de la région des Monts Derwent – à l'ouest, sur la territoire de commune Razdel et à l'est, à Goliamo Boukovo, ces deux sites assurent la continuité spatiale des pratiques funéraires et culturelles de l'ensemble du territoire du Sakar et de la Strandzha.

**Tombe rupestre.** La tombe rupestre de *Golemité skali* à Belevren est la seule attestée à ce jour dans la région des Monts Dervent. Le spécimen répond tout à fait à la description générale de cette catégorie de structures funéraires.

Les tombes rupestres sont creusées la plupart du temps dans le flanc d'un rocher, sinon à la surface d'un plateau rocheux. Le cas échéant, l'antichambre demeure ouverte tandis que la chambre funéraire, prenant un plan rectangulaire et plus rarement circulaire, est toujours refermée de tous les côtés, y compris par une couverture horizontale. Accessoirement, dans la chambre du défunt peut y avoir un lit funéraire (aménagé en saillie ou creusé) ainsi que des niches, de dimensions variables, pratiquées dans les parois.

Les tombes rupestres disposent ordinairement d'une entrée précédant l'antichambre ouverte. En cas d'absence de celle-ci, une niche est creusée près de l'entrée. L'élément le moins connu de cette architecture en est sans doute sa façade à entrée, destinée à rester apparente et de ce fait étant exposée, plus que les autres parties du monument, aux aléas du temps.

L'architecture des tombes rupestres est caractéristique de la région au nord du cap Kaliakra, du plateau de Provadia, de la Stara planina orientale (le col de Diulino), au sud de la Strandzha (les environs de Bizye, Mydia et Saray en Turquie), de la vallée de l'*Arda* dans les Rhodopes orientales ainsi que de la région du Mont Pangée en Grèce<sup>37</sup>.

**Nécropoles tumulaires et tumuli isolés.** Il faut noter d'abord que le nombre des sites funéraires recensés dans les Monts Dervent est tout à fait conséquent : une trentaine de sites de la catégorie « tumulus isolé ou faible concentration de tumuli » ainsi que vingt et une nécropoles attestées. Comment l'information sur ce potentiel archéologique peut être organisée ?

Il est d'usage de différencier les concentrations de tumuli des tumuli isolés, d'indiquer leur nombre, le degré de concentration, leur composition, le diamètre et la hauteur conservés en moyenne ou de chaque tumulus. Dans une minorité de cas, il est possible d'indiquer ensuite le type de structure funéraire qu'ils recèlent. Par exemple, des traces de « tombes mégalithiques » ont été attestées au lieu-dit *Tserov kladenets* à Fakia, des « tombes à ciste rectangulaires » aux lieux-dits *Paparitsa* et *Borova gora* à Fakia également ainsi qu'à Granichar au lieu-dit *Loziata*. D'autres catégories de structures viennent aussi se discerner : des « tombes à ciste ovales », comme celles à Varovnik au lieu-dit *Issif kaïriak* ou encore des

---

<sup>37</sup> Cf. notamment **Delev 1982 b**), p. 126.

« tombes entourées de cercles de pierres » de *Doudanova niva* à Golaimo Boukovo et d'*Ouzounova koria* à Gorno Iabulkovo.

Plus inhabituels sont les résultats des dernières recherches menées sur le terrain. A Belevren notamment, aux lieux-dit *Tourskité grobishta* et *Kroushov most*, les archéologues ont constaté l'absence de toute structure funéraire classique. Les tumuli étudiés dissimulent pourtant des espaces dallés de pierre où sont déposés des vases et des figurines anthropomorphes de céramique ainsi que des objets en bronze et en argent. La datation du mobilier suggère une utilisation du site de très longue durée : à partir des IX – VIII siècles au premier quart du III siècle avant n.è.

En ce qui concerne le mobilier archéologique, les témoignages sont encore plus rares et partiels. K. Skorpil a eu l'occasion d'enregistrer un petit nombre de découvertes fortuites de dépôts funéraires : un squelette et des fragments d'amphores provenant de la nécropole de *Toumbité* à Gorno Iabulkovo, des cendres et un dépôt de céramiques de *Dermen baïr* à Granichar. La destruction plus récente d'un site funéraire localisé au lieu-dit *Kavatsité* à Kirovo n'a livré que l'information de quelques trouvailles éparses dont des lampes à huile. Quant aux stèles funéraires, les rares spécimens inventoriés de la région des Monts Derwent ont été transportés depuis longue date sur un lieu différent de celui de leur première utilisation.

Enfin, il faut rajouter aux vestiges matériels un témoignage d'ordre linguistique : on peut constater en effet que la mémoire collective a gardé l'adjectif 'elinsko/ elensko', « hellène » associé au mot 'grobé', variante de 'grobishta', « cimetière » alors qu'il n'est plus d'usage dans la langue moderne bulgare, car supplanté par le terme 'gruk', 'grutsko', « grec ». Voici donc une tentative d'identification des sites de tumuli par des moyens linguistiques à Belevren, lieu-dit *Atiurt* et Granichar, lieu-dit *Dermen baïr*.

## 3.2. Sites culturels

**Sanctuaires rupestres.** Les traces de lieux de culte aménagés en plein air sur des sites naturels (présentant des aspects peu communs ou du moins, curieux) ont été relevés au sud-est des Monts Devent dans le secteur des communes de Dolno Iabulkovo et Belevren. Cette microrégion, déjà remarquée par la forte concentration de structures mégalithiques, devrait représenter un pôle d'attraction à vocation culturelle : les sites de *Markov kamuk*, *Golemité skali* et *Aiazmoto*, distancés de 3-4 km seulement, ont été fréquentés manifestement à la même époque.



**Eglises paléochrétiennes.** Une nouvelle catégorie de sites archéologiques attestée par l'interprétation d'une construction rectangulaire en tant que temple païen transformé par la suite en lieu de culte chrétien à Chernozem, lieu-dit *Aiazmoto* (l'information est à vérifier) et par l'étude exhaustive des origines d'une église paléochrétienne à Voden, lieu-dit *Razkopkite*. D'après la datation attribuée par le chercheur, l'établissement de cette dernière est très précoce (dès le IV siècle), mais s'explique sans doute par la position stratégique au croisement de plusieurs voies de circulation antiques du secteur de Voden.

### 3.3. Sites fortifiés

Dans la région des Monts Dervent la liste des sites fortifiés est longue : vingt-neuf au total toutes époques confondues. Cependant, la documentation dont on dispose ne permet pas d'aborder l'analyse des sites du point de vue typologique. Tous les sites ont été repérés par prospection : c'est donc à partir de l'observation sommaire des substructions et du mobilier trouvés à la surface du sol qu'a été engagée leur description.

Dans la majorité des cas, il est question de fortifications de petite taille – entre 0,3 et 0,8 hectares de superficie sauf pour Lessovo et Sharkovo, respectivement 1 ha et 1,2 ha. Les toponymes les plus répandus pour désigner les vestiges d'anciennes fortifications sont les appellations *Kaléto*, *Gradishtéto* et *Hissarluka/ Assarluka*. La datation de fondation de tous les sites fortifiés inventoriés demeure incertaine. En revanche, le mobilier archéologique provenant des sites est susceptible de déterminer la (les) période(s) de leur utilisation. Pour beaucoup d'entre eux, les phases d'occupation échelonnent entre le Second âge du Fer et le Moyen âge classique avec ou sans rupture. Et, en règle générale, la continuité de l'occupation des sites fortifiés dans la région des Monts Dervent est très prononcée. Sauf, pour le site de la forteresse *Phoka* à Fakia où les techniques de construction et le mobilier mis au jour indiquent une fondation durant l'Antiquité tardive et une occupation sans discontinuité pendant tout le Moyen âge, voire à l'époque ottomane.

Le plan des sites fortifiés s'adapte généralement aux formes naturelles du terrain et ne cherche pas à reproduire un modèle architectural connu. Installées souvent sur des éperons rocheux avec un ou plusieurs côtés inaccessibles, les enceintes courent le long des côtés moins abruptes où sont d'ailleurs disposées les entrées des fortifications. Certains dispositifs de défense ont conservé les traces d'aménagements complexes : dans le cas d'*Amaliiskoto kalé* à Gorno Iabulkovo une enceinte double est attestée tandis que la forteresse de Sharkovo est entourée par un fossé.

Différents types de plan sont attestés :

- le plan circulaire (un cas sûr à Gorno Iabulkovo, *Almaliiskoto kalé* et peut-être le site voisin au sommet de *Kervansaraï* dont il ne reste que des murs-fantômes, mais qui semble édifié comme le premier à la même époque et en pierre sèche ou encore le site de *Kaléto* à Razdel dont les remparts sont maçonnés) ;

- le plan elliptique (trois spécimens attestés à Iglïka, Goliamo Kroushevo et Bogdanovo de dimensions semblables – entre 0,3 et 0,5 hectares et aux remparts maçonnés) ;
- le plan rectangulaire (*Gradishtéto* à Melnitsa, les deux fortins de Boliarovo et *Razkopkité* à Voden) ;
- le plan en polygone irrégulier (à Granitovo, Sharkovo et Kirovo).

Les techniques de construction et les matériaux employés peuvent servir d'indicateurs pour déterminer l'époque de la mise en place des murailles. On admet généralement que les remparts en pierre sèche datent à coup sûr de l'époque pré-romaine (Second âge du Fer ou plus tôt encore) tandis que les ouvrages maçonnés sont romains. Parmi ces derniers, il est possible de distinguer des étapes de construction grâce à la coloration du liant. Ainsi, l'utilisation du mortier blanc précéderait celle d'un mortier coloré en rose (ajouts de tuileaux), qui a servi lors des réparations des murailles (par exemple, le site de *Kaléto* à Boliarovo).

Pour quelques fortifications la technique de l'*emplecton* est attestée par la présence d'un habillage de gros blocs irréguliers (site de *Chirakovo* à Goliamo Boukovo) ou taillés (site de *Kaléto* à Kirovo). La deuxième technique reconnaissable est la construction en *opus mixtum* : c'est le cas notamment de la fortification de Srem (*Gradishtéto*), Melnitsa (*Gradishtéto*), Lessovo (*Kaléto*), Sharkovo (*Sarmuk baïr/ Assarluka*) et Fakia (*Phoka*). La datation de ces sites serait alors décalée plutôt vers la fin de l'époque romaine, voire l'époque protobyzantine.

L'ensemble des fortifications de la région des Monts Dervent mentionnées dans l'inventaire est aujourd'hui dans un état de dégradation avancé. Toutefois, des tronçons de remparts sont conservés à Razdel (*Kaléto*) – 1,20 mètres de hauteur, à Lessovo (*Kaléto*) – 1,50 mètres de hauteur et surtout à Goliamo Boukovo (*Chirakovo*) – de 5 à 6 mètres en élévation. Les ouvertures sont la plus part du temps méconnaissables et il s'agit parfois de simples interruptions du rempart. En revanche, les tours sont souvent bien documentées qu'elles soient des tours d'angle, des tours flanquant une porte d'entrée ou disposées sur un côté du rempart. Elles peuvent avoir une section circulaire, carrée ou encore rectangulaire.

L'occupation des lieux est attestée par la présence de structures *intra muros* dont on ignore le plan et la fonction, exception faite pour le site de *Razkopkité* à Voden (cf. plus loin

le paragraphe réservé à la catégorie des églises paléochrétiennes) ainsi que la tour isolée appelée *pyrgos* dans le cas de Melnitsa (*Gradishtéto*), Boliarovo (*Gradishtéto*) et Sharkovo (*Sarmuk bair/ Assarluka*) où les dimensions de l'édifice sont connues (6 m x 11 m). Le problème de l'identification des structures se pose également quand celles-ci sont localisées en dehors des remparts : des constructions indéterminées *extra muros* sont repérées à Granitovo (*Kaléto*), Boliarovo (*Gradishtéto*), Sharkovo (*Sarmuk bair/ Assarluka*) et Voden (*Razkopkité*).

Enfin, le petit mobilier récolté rapporte de son côté des informations permettant de confirmer la datation de l'occupation des sites déjà suggérée par l'observation de l'exécution technique et des éléments architecturaux.

### 3.4. Sites d'habitats

**Tells préhistoriques.** L'habitat en tell est attesté par la prospection à Lessovo sur la rive gauche du fleuve Toundzha (occupation au Néolithique récent, au Chalcolithique et à l'âge du Bronze) et à Boliarovo (Chalcolithique et âge du Bronze). Aucun des deux sites n'est étudié et de ce fait ces habitats en tell de la Strandzha Intérieure ne figurent pas dans les travaux de synthèse sur les périodes préhistoriques : dans les articles ayant trait à question des installations préhistoriques en tell ou encore sur les cartes de répartition, l'extrémité sud-est du pays demeure vierge de toute indication de sites archéologiques.

**Sites d'habitat ouverts.** Les sites d'habitat, à qui on a donné le qualificatif d'« ouverts » afin de les différencier des sites dotés d'un système de défense en dur, sont aussi nombreux que ces derniers dans l'inventaire, mais aucune étude sérieuse n'a eu lieu à ce jour les concernant. Tous les sites appartenant à cette catégorie ont été reconnus par prospection et collecte de mobilier archéologique et de matériaux de construction. Dans de très rares cas ont été repérés les vestiges de structures à la surface du sol (à Lessovo et à Malomirovo). A cela s'ajoutent les découvertes fortuites déclarées de mobilier céramique et de monnaies.

Pour comprendre et identifier ces sites, on a eu certes recours au matériel archéologique, mais aussi a-t-on cherché de corréler les données disponibles relatives aux sites mieux documentés avec celles des sites présumés « d'habitat ». Ainsi, le raccordement est facile à établir entre sites fortifiés et sites ouverts localisés côte à côte (par exemple, à Melnitsa et à Voden dont la datation évoque la fin de l'époque romaine, l'Antiquité tardive et le Moyen âge). En revanche, il faut voir dans le cas de Lessovo un exemple de continuité de

l'occupation du sol (une installation du Second âge du Fer et de l'époque romaine établie sur le territoire d'un habitat en tell préhistorique). D'autre part, il n'est pas rare qu'un site d'habitat soit installé dans un secteur de structures mégalithiques du Premier âge du Fer (à Belevren, à Kirovo) ou à proximité d'une nécropole tumulaire plus ancienne (à Gorno Iabulkovo).

Les éléments réunis au sujet des sites d'habitat sont incontestablement en nombre insuffisant pour avancer un schéma de l'occupation du sol. En absence de données sur la vocation de ces établissements, on ne peut s'aventurer dans l'estimation de leur taille, aspect et hiérarchisation. Citons toutefois P. Delev, l'une des personnes connaissant le mieux la région, qui voit les choses à l'instar de la répartition (notamment de l'époque protohistorique) des structures funéraires et des sanctuaires ruraux : un réseau d'habitats dispersés sur de très vastes territoires, composé toutefois d'exploitations groupées, de hameaux et de villages<sup>38</sup>.

### **3.5. Activité minière et métallurgique**

La recherche sur le travail minier et métallurgique durant l'Antiquité dans la région des Monts Derwent n'est qu'à ces débuts : des gisements avec traces d'exploitation anciennes ont été repérés sur le territoire de plusieurs communes, mais demandent à être vérifiés (Chernozem, Granitovo, Srem, Bogdanovo, Fakia, Goliamo Boukovo, Gorno Iabulkovo). Il s'agit principalement d'extractions du minerai du fer (magnétite). Les vestiges d'une activité minière ancienne occupant une bonne partie de la commune d'Igliko ne font en revanche aucun doute : les gisements sont d'ailleurs très variés – minerai du fer (hématite et magnétite) et minerai du cuivre (azurite et malachite).

### **3.6. Réseau routier**

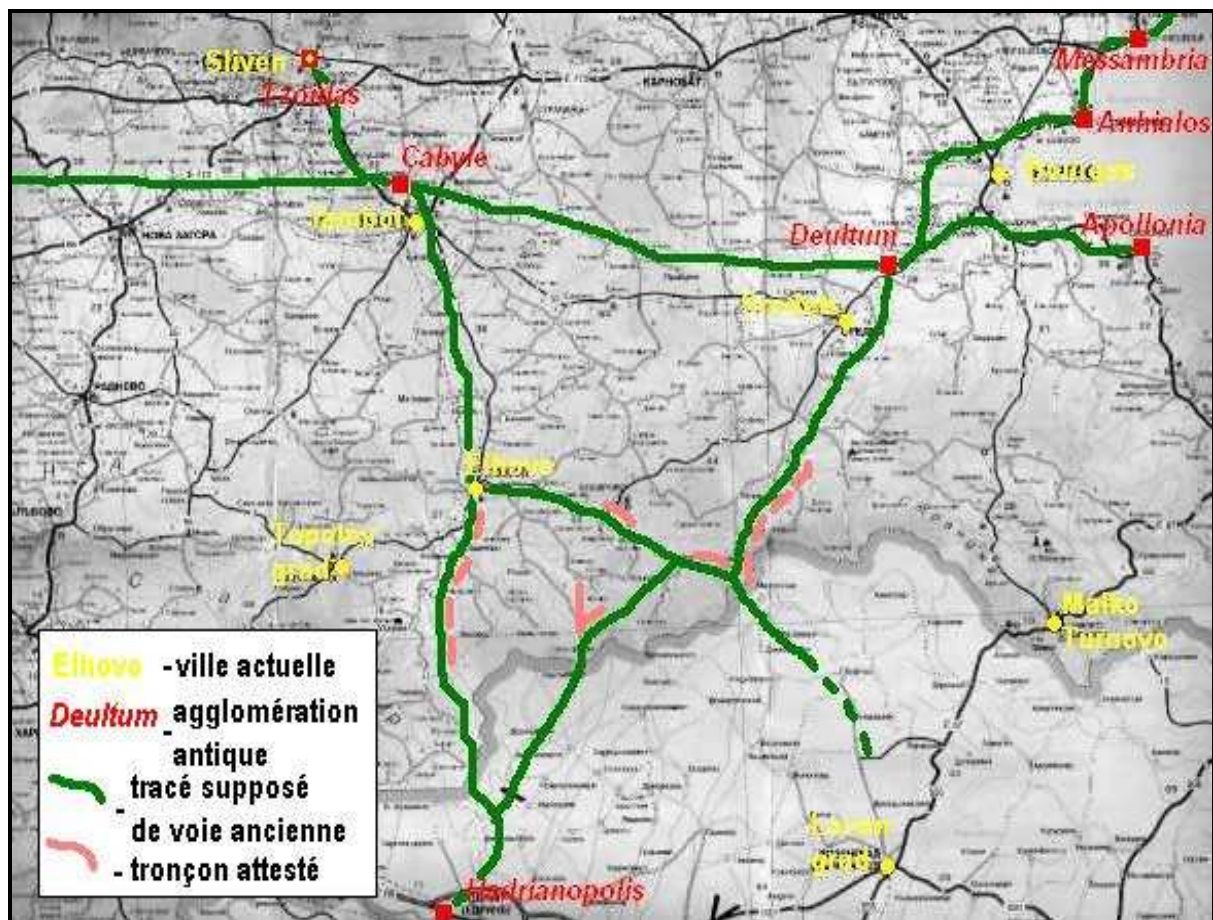
Entre la vallée du *Tonzos* et la vallée de la rivière *Fakiiska*, deux voies principales sont attestées depuis l'Antiquité reliant les agglomérations de la partie orientale de la plaine de Thrace avec la région égéenne et du Bosphore.

Tout d'abord, la voie parallèle au cours du *Tonzos* est sans doute très ancienne (rappelons brièvement qu'elle fut probablement empruntée par Philippe II de Macédoine et par Alexandre le Grand lors des campagnes militaires en Thrace). Les tronçons de voie conservés sur le territoire des communes Chernozem, Granitovo, Melnitsa et Lessovo

---

<sup>38</sup> Cf. notamment Delev 1982 a), pp. 41/42.

démontrent bien que les voyageurs à l'époque romaine, partant de *Cabyle* en direction d'*Hadrianopolis*, longeaient la rive gauche du fleuve lors de la traversée des Monts Dervent. Le deuxième itinéraire, quant à lui, est mis en place dans le but d'assurer un lien rapide à la colonie de *Deultum* avec les cités situées au sud de la Strandzha et en particulier *Hadrainopolis*. La voie romaine est pavée, légèrement surélevée et large de 8 mètres (tronçons conservés sur le territoire les communes Fakia, Momina tsurkva, Gorno Iabulkovo, Strandzha). Elle est aménagée sur la rive gauche de la rivière *Fakiiska*, passe par le col de *Kervansarai* et poursuit en direction de Lozengrad.



Carte de reconstitution des principaux itinéraires romains des Monts Dervent.

Il est à noter également qu'au niveau de l'actuelle ville d'Elhovo, on peut quitter la route de la vallée du *Tonzos* et de rejoindre (en traversant les Monts Dervent en diagonale) la route de *Deultum*. Cet itinéraire a dû donc être réalisée à l'époque romaine. Quant à la voie descendant à *Hadrianopolis*, elle est certainement plus récente encore. On peut supposer également que vers la fin de l'époque romaine de territoire de Voden est devenu le carrefour routier majeur dans cette partie de la Strandzha planina.

### 3.7. Documents épigraphiques et numismatiques

Les types de documents lapidaires inventoriés dans la région des Monts Dervent se répartissent en quatre groupes :

- colonne avec inscription (2 documents provenant de Fakia) ;
- stèle funéraire avec ou sans inscription (2 documents provenant de Goliamo Boukovo, 1 document de Malomirovo et 1 document de Razdel) ;
- ex-voto avec ou sans inscription (2 documents provenant de Goliamo Boukovo, 2 documents de Kraïnovo et 1 document de Malomirovo) ;
- autel avec inscription (1 document provenant de Malomirovo).

Les documents portant une inscription (huit au total) sont relevés et commentés dans le répertoire des textes en langue grecque de G. Mihailov.

Les découvertes de trésors monétaires déclarées vont de la forme pré-monétaire d'échange, les monnaies-flèches en bronze des VII – VI siècles avant n.è. (Strandzha) aux 159 pièces en cuivre du IV siècle de n.è. (Gorno Iabulkovo) en passant par les émissions originales et les imitations de pièces des ateliers des cités de la région égéenne des V – IV siècles avant n.è. (Goliamo Kroushevo, Gorno Iabulkovo, Granitovo et Kraïnovo).

### 3.8. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques des Monts Dervent et leur signification

<i>Aiazmoto</i>	De 'aiazmo', source d'eau prétendument guérisseuse
<i>Almaliisko kalé</i>	De 'Almalii', nom de village et 'kalé', castel, forteresse
<i>Arnaoutskata cheshma</i>	De 'Arnaout', Albanais et 'cheshma', fontaine
<i>Ashlamata</i>	?
<i>Assanovi chaïri</i>	De 'Assan', nom propre et 'chaïri', pré, alpage
<i>Assarluka</i>	De 'hissar', fortification
<i>Ataiurt/ Atiurt</i>	De 'at/ ata', ? et 'iurt', terrain en jachère, site d'habitat abandonné
<i>Attsera</i>	?
<i>Batak cheshmé</i>	De 'batak', terrain marécageux et 'cheshmé', fontaine
<i>Begula</i>	?
<i>Bekchibounar</i>	De 'bekchi', garde-champêtre et 'bounar', source d'eau
<i>Belevrenskoto aiazmo</i>	De 'Belevren', nom de village et 'aiazmo', source d'eau prétendument guérisseuse
<i>Bendishtë</i>	De 'Bendide', nom d'une divinité païenne ?
<i>Besh tépé</i>	De 'besh', ? et 'tépé', hauteur promontoire
<i>Bikchi kourou</i>	De 'bekchi', garde-champêtre et 'kourou', bois



<i>Bliznatsité</i>	De 'bliznatsi', jumeaux
<i>Charuk baba</i>	De 'charuk', ? et 'baba', ?
<i>Chelivo kapak</i>	De 'chelivo', ? et 'kapak', couvercle et par extension dolmen
<i>Chirakovo</i>	De 'chirak', apprenti
<i>Chouchourkata</i>	De 'chouchour', bec verseur et par extension, source d'eau ?
<i>Dermen baïr</i>	De 'dermen', ? et 'baïr', colline
<i>Diado Paniovata vodenitsa</i>	De 'diado Panio', nom propre et 'vodenitsa', moulin à eau
<i>Didébounar</i>	De 'didé', ? et 'bounar', source d'eau
<i>Domouzchiets</i>	De 'domouzchi', éleveur de porcs
<i>Doundanova niva</i>	De 'Doudan', nom propre ? et 'niva', champ cultivé
<i>Drianovski kladenets</i>	De 'drian', cornouiller et 'kladenets', puits
<i>Droumut</i>	De 'droum', voie, route aménagée
<i>Elenovo grobé</i>	De 'Elin', Hellène et 'grobé', tombe
<i>Golemité skali</i>	De 'golemi', grands et 'skali', rochers
<i>Goliam bliznak</i>	De 'goliam', grand et 'bliznak', jumeau
<i>Goliamata kalka</i>	De 'goliamata', grand et 'kalka', ?
<i>Goliamoto kalé</i>	De 'goliamo', grande et 'kalé', castel, forteresse
<i>Golo burdo</i>	De 'golo', dénudé et 'burdo', sommet de colline
<i>Gradishki rut</i>	De 'gradishté', vestiges d'anciens édifices et 'rut', crête
<i>Gradishteto</i>	De 'gradishté', vestiges d'anciens édifices
<i>Grukov kladenets</i>	De 'Gruk', grecque et 'kladenets', puits
<i>Guergov grob</i>	De 'Guergui', nom propre et 'grob', tombe
<i>Hissarluka</i>	De 'hissar', castel, forteresse
<i>Ianakievi nivi</i>	De 'Ianaki', nom propre et 'nivi', champs cultivés
<i>Issif kaïriak</i>	De 'Issif', nom propre et 'kaïraik', champ caillouteux
<i>Iumroushki kamuk</i>	De 'iumroushki', revatif au poing et 'kamuk', pierre
<i>Kaléto</i>	De 'kalé', castel, forteresse
<i>Kapaka</i>	De 'kapak', couvercle et par extension dolmen
<i>Kara baïr</i>	De 'kara', noir et 'baïr', colline
<i>Karalia</i>	?
<i>Karaoukoush</i>	De 'kara', noir et 'oukoush', ?
<i>Karatépé</i>	De 'kara', noir et 'tépé', hauteur promontoire
<i>Kartala</i>	?
<i>Kartalov dol</i>	De 'kartal', ? et 'dol', vallon
<i>Kavatsité</i>	De 'kavak', peuplier
<i>Kazashkoto kalé</i>	De 'kazashko', relatif aux Casaques et 'kalé', castel, forteresse
<i>Kervansaraï</i>	De 'kervansaraï', caravansérail
<i>Kiriak Stoianovata kushla</i>	De 'Kiriak Stoian', nom propre et 'kushla', maison, propriété
<i>Kirova koria</i>	De 'Kiro', nom propre et 'koria', bois
<i>Kirzé baïr</i>	De 'kirzé', ? et 'baïr', colline
<i>Klissé bounar</i>	De 'klissé', passage étroit, col et 'bounar', source d'eau
<i>Klissé tarla</i>	De 'klissé', passage étroit, col et 'tarla', ?
<i>Korouba</i>	De 'korouba', tronc d'arbre de très grandes dimensions ?
<i>Kroushaka</i>	De 'kroushak', relatif au poirier
<i>Kroushevski dol</i>	De 'kroushevski', relatif au poirier et 'dol', vallon
<i>Kushla Orman</i>	De 'kushla', maison, propriété et 'orman', ?
<i>Leskovo kladenché</i>	De 'leska', relatif au noisetier et 'kladenché', puits

<i>Loziata</i>	De 'lozia', vignobles
<i>Maimouditsa</i>	De 'Mahmoud II', sultan ottoman et 'mahmoudiiki', pièces de monnaies frappées sous son règne ?
<i>Malkia hissarluk</i>	De 'malkia', petit et 'hissarluk', fortification ?
<i>Malkoto kalé</i>	De 'malko', petit et 'kalé', castel, forteresse
<i>Markova poliana</i>	De 'Marko', nom propre (Krali Marko est un personnage légendaire dans la continuité du Héros thrace) et 'poliana', pré
<i>Markov kamuk</i>	De 'Marko', nom propre (Krali Marko est un personnage légendaire dans la continuité du Héros thrace) et 'kamuk', pierre
<i>Moguilité</i>	De 'moguili', tertres, tumuli
<i>Odrinsko dzhadé</i>	De 'Odrine', Edirne en Turquie et 'dzhadé', voie, route
<i>Ossman baïr</i>	De 'Ossman', nom propre et 'baïr', colline
<i>Ouzounova koria</i>	De 'Ouzounov', nom de famille et 'koria', bois
<i>Pervanata</i>	?
<i>Phoka</i>	De 'Phokas', nom propre ?
<i>Polouk</i>	De 'polog', pente, descente ?
<i>Popovoto kraïshité</i>	De 'popov', relatif au pape, à l'église et 'kraïshité', parcelle, lopin
<i>Ravnia aïkun</i>	De 'ravnia', plat et 'aïkun', ?
<i>Ravnia kaïriak</i>	De 'ravnia', plat et 'kaïriak', champ caillouteux
<i>Razkopkité</i>	De 'razkopki', fouilles, excavations
<i>Sarluka/ Saraluk</i>	De 'hissar', fortification ?
<i>Sarmuk baïr</i>	De 'sarmuk', ? et 'baïr', colline
<i>Sarpassan kalé</i>	De 'sarpassan', ? et 'kalé', castel, forteresse
<i>Sazladzha kalé</i>	De 'sazladzha', ? et 'kalé', castel, forteresse
<i>Siniata cheshma</i>	De 'sinia', bleue et 'cheshma', fontaine
<i>Skripka</i>	?
<i>Stambouliov grob</i>	De 'Stamboul', Istanbul ? ou nom de famille ? et 'grob', tombe
<i>Strazha baïr</i>	De 'strazha', garde, protection et 'baïr', colline
<i>Sveti Gueorgui</i>	Saint Georges
<i>Sveti Ilia</i>	Saint Elie
<i>Tas tépé</i>	De 'tash', pierre, rocher et 'tépé', hauteur, promontoire
<i>Tékébounar</i>	De 'téké', ? et 'bounar', source d'eau
<i>Tépéto</i>	De 'tépé', hauteur, promontoire
<i>Topkourou</i>	De 'top', ? et 'kourou', bois
<i>Torkov baïr</i>	De 'Torko', nom propre ? et 'baïr', colline
<i>Toumbité</i>	De 'toumba', tombe ?
<i>Tsentura</i>	De 'tsentur', celui du milieu, le centre
<i>Tserov kladenets</i>	De 'tser' ou 'tsiar', remède et 'kladenets', puits
<i>Tsiganskoto kladenché</i>	De 'tsigansko', relatif aux Tsiganes et 'kladenché', puits
<i>Tsurkvishtéto</i>	De 'tsurkva', relatif à l'édifice religieux, à l'église
<i>Tsurvenkova koria</i>	De 'Tsurvenko', nom propre ? et 'koria', bois
<i>Tvetkovitsa</i>	De 'tsviat', relatif à la floraison des végétaux
<i>Vodenitsata</i>	De 'vodenitsa', moulin à eau
<i>Vulkova saia</i>	De 'Vulkova', nom propre et 'saia', préau, cabane
<i>Vunkashnoto</i>	De 'vunkashno', relatif à l'extérieur
<i>Zmeiuvi kushti</i>	De 'zmeiuvi', relatif au dragon et 'kushti', maisons

*Nota* : Les noms des lieux-dits sont composés de mots d'origine grecque, turque et slave.

## IV. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Strandzha Pontique

Par le nom de « Strandzha Pontique » on désigne cette partie de la montagne, qui se situe entre le cours supérieur de la rivière *Fakiiska* et le littoral de la mer Noire. C'est aussi la région de Malko Turnovo, l'unique ville (3000 habitants) du secteur montagneux côté bulgare. Le réseau d'habitat actuel est très lâche et c'est pour cette raison qu'on y a inclus quelques communes côtières (de Lozenets à Rezovo) afin de couvrir l'ensemble du territoire situé au sud de la rivière *Karaagach*.

Cf. plus haut, chapitre III : *Plan de situation des Monts Dervent et de la Strandzha Pontique sur le fond d'une carte routière actuelle au 1 : 540 000<sup>e</sup>*.

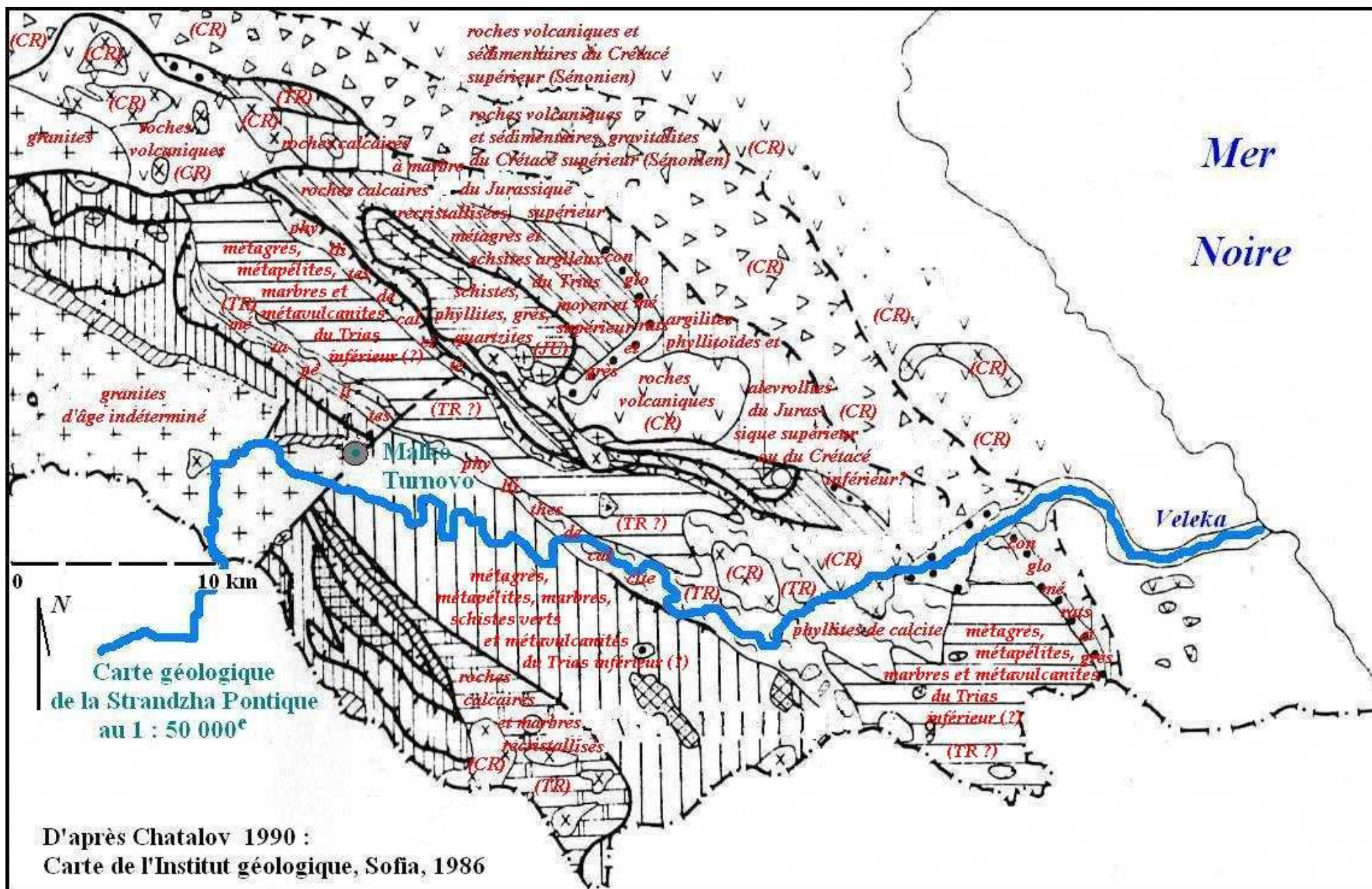
Cf. aussi **PLANCHE 20** en fin de chapitre.

La part *Rezovska* de la montagne, dont le sommet le plus élevé de la Strandzha bulgare en fait partie (le Mont *Goliamo gradishté*, 710 mètres d'altitude) s'étend au sud-ouest sur le territoire turc. La part *Bosna* décrit un arc de cercle plus large depuis le Mont *Kervansarai* au sud-ouest jusqu'au Mont *Papia* au nord-est (502 mètres d'altitude). Les deux lieux de passage de cette chaîne – celui de Bosna (commune de Biala voda) et de Gramatikovo, ont été empruntés dès l'Antiquité par des routes aménagées faisant partie du système des itinéraires romains cherchant à joindre le littoral de la mer Noire. Celles-ci desservent en effet, au coeur de la montagne, les centres miniers et métallurgiques, qui ont connu un développement extraordinaire notamment à l'époque romaine.

Les bassins des fleuves *Rezovska*, de *Veleka* (147 km de longueur) et de *Karaagach* (36 km seulement) drainent les eaux superficielles de la Strandzha Pontique en se jetant dans la mer Noire. En juin 2006, la grande crue, qui s'est produite dans la Strandzha a sensiblement modifié le dessin des vallées de *Rezovska* et de *Veleka*.

La géologie de la région se distingue par la présence d'une importante zone de karst (au nord-ouest de Malko Turnovo en remontant jusqu'à Varovnik), des carrières de marbre (environ de Malko Turnovo), des gisements de cuivre et de fer (en particulier dans sa partie méridionale). On rencontre également des roches cristallines (granites, granito-gneiss, schistes), des roches volcaniques et des roches sédimentaires du Crétacé supérieur, tout comme des métagrès, des métapellites, des métavulcanites et des marbres du Trias inférieur.

Cf. *Carte géologique de la Strandzha Pontique* (page suivante).



A la différence des deux secteurs précédemment mis à l'examen – le massif du Sakar et les Monts Derwent, la région de la Strandzha Pontique malgré la faible densité de sa population s'est reconvertie depuis une dizaine d'années à ce qu'on appelle aujourd'hui le tourisme rural (la proximité avec la côte de la mer Noire, très visitée, y est sans doute pour quelque chose). On rencontrera donc ici un peu plus d'exemples de mise en valeur du patrimoine historique, ethnographique, mais aussi archéologique, visant le grand public.

Il est également à noter qu'un territoire de 1160 km<sup>2</sup> (ce qui représente 1 % du territoire national) a été déclaré Parc naturel et a bénéficié de dispositifs appropriés pour la protection des milieux naturels et la bio-diversité. Son statut est aujourd'hui fragilisé en raison de la pression des investisseurs privés intéressés par la zone côtière tandis que l'Etat semble peu soucieux de sauvegarder l'intégrité du Parc<sup>39</sup>.

## **1. HISTORIQUE DES RECHERCHES**

Comme pour le secteur ouest de la Strandzha bulgare précédemment décrit, les frères Skorpil et Gueorgui pop Aianov sont chronologiquement les premières références en ce qui concerne la connaissance des vestiges archéologiques. Dans les années 1950, le musée de Bourgas a organisé des recherches de terrain sporadiques<sup>40</sup>, suivies des études et des expéditions programmées pluriannuelles dans les années 1970 – 1980<sup>41</sup>. Une communication préliminaire est présentée déjà en 1980, mais le bilan final des résultats des recherches sur l'occupation du sol dans la Strandzha bulgare voit le jour dix ans plus tard, en 1990<sup>42</sup>.

Les travaux les plus récents se sont surtout concentrés sur l'étude des nécropoles tumulaires<sup>43</sup>. Comme cela a été évoqué plus haut, les sites funéraires à tumuli sont facilement repérables dans le paysage, mais leur datation ne peut être obtenue que par la fouille. Les recherches ont souvent montré que les sites du Premier âge du Fer ont été réutilisés à des

---

<sup>39</sup> L'affaire remonte à 2005, mais est ressortie récemment lors du procès judiciaire opposant la société *Crash 2000* (investisseur dans l'immobilier) et la municipalité de Tsarevo à l'Association des Parcs naturels de Bulgarie. Le tribunal a fait savoir sa décision le 29 juin 2007 : la commission des juges estimait que lors de la création du Parc « Strandzha » en 1995 peu de documents administratifs avaient été remplis ! Pour exprimer leur désaccord avec la décision du tribunal, des manifestations spontanées ont eu lieu à Sofia, Plovdiv, Stara Zagora, Iambol, Bourgas et Varna. Pour plus de détails, cf. par exemple sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com) (mot-clé « strandzha » ou « strandja ») ou les archives des quotidiens bulgares *Dnevnik*, *Troud*, *Standart*, *24 chasa* entre autres.

<sup>40</sup> Cf. notamment **Gulubov 1957 a)** et **Gulubov 1957 b)**.

<sup>41</sup> Cf. entre autres **Peev 1974**, **Delev 1975**, **Katincherov 1975** ainsi que **Mégalithes I 1976**, pp. 157 – 159 et **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 341 – 388.

<sup>42</sup> Cf. notamment **Delev 1984** et **Strandzha 1990**, pp. 145 – 165.

<sup>43</sup> Cf. **Fouilles et Découvertes en 2001, en 2003, en 2004 et en 2005**.

époques plus tardives et ceci, jusqu'à la fin de l'époque romaine. Il a été également démontré que les aménagements funéraires sous tumulus sont très diversifiés et se répartissent en plusieurs catégories.

Les sites fortifiés, autre sujet de recherche de prédilection, ont été répertoriés, mais rarement étudiés dans le détail<sup>44</sup>. La majorité des fortifications dateraient de l'époque préromaine, mais seraient réoccupées, avec ou sans continuité, jusqu'à la période protobyzantine. Par ailleurs, une étude complète, qui a eu lieu au nord du territoire de la Strandzha Pontique sur le site de *Malkoto kalé* (commune de Ravadinovo), sert dorénavant de référence et de modèle de reconstitution de ce type de sites archéologiques du Premier âge du Fer, c'est-à-dire contemporains aux dolmens de la Strandzha<sup>45</sup>. Tandis que sur la commune de Mladezhko, le site de *Goliamoto kalé*, fondé au IV siècle de n.è., a fourni des informations relatives au fonctionnement d'un centre de production métallurgique de l'Antiquité tardive<sup>46</sup>.

D'une autre part, certains auteurs se sont intéressés à la fondation et à l'évolution des colonies grecques sur le littoral ouest pontique dont fait partie l'agglomération d'*Aulaiouteichos/ Agathopolis* (auj. Ahtopol) incluse dans l'inventaire<sup>47</sup>.

Des études spécialisées ont eu également lieu, notamment sur les ressources minières et leur extraction dans l'Antiquité<sup>48</sup>, sur les inscriptions lapidaires en langue grecque<sup>49</sup>, les structures mégalithiques du Premier âge du Fer<sup>50</sup>, les tombes monumentales thraces<sup>51</sup>, entre autres. Enfin, des recherches interdisciplinaires innovantes (en paléobotanique) ont été effectuées sur des sites du littoral de la mer Noire depuis le Néolithique à l'époque de la colonisation grecque<sup>52</sup>.

---

<sup>44</sup> Cf. par exemple dans : **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 378 – 388 ou encore **Guide Strandzha 2007**, p. 134.

<sup>45</sup> Cf. dans : **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 131 – 155.

<sup>46</sup> Cf. le bilan des fouilles dans : **Mégalithes I 1976**, pp. 378 – 388.

<sup>47</sup> Cf. par exemple **De Boer 2002**.

<sup>48</sup> Cf. **Chernih 1978** et **Gueorguiev 1987**.

<sup>49</sup> Cf. **Inscriptiones graecae I 1970** et **Gorova 1984**.

<sup>50</sup> Cf. en particulier l'auteur Petur Delev: **Delev 1978**, **Delev 1984**, **Delev 1982 b)** et **Delev 1985**.

<sup>51</sup> Cf. en particulier l'auteur Malvina ROUSSEVA : **Rousseva 1984** et **Rousseva 2002**.

<sup>52</sup> Cf. notamment **Bozhilova – Filipova 1991**.



## 2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES

### Ahtopol

326. *Emporion* grec.

Sous l'actuelle ville, en particulier dans le quartier situé sur la presqu'île. L'*emporion Aulaiouteichos* fut fondé très probablement par *Apollonia* au plus tard aux V – IV siècles avant n.è. L'agglomération est de type urbain et avait sa propre administration comme témoignent deux décrets officiels (cf. N° 7 et 8). Découvertes fortuites de pièces de monnaies des ateliers d'*Apollonia*, *Messambria*, *Odessos*, *Maronée* et des rois thraces (**Strandzha 1990**, p. 145 ; **Iuroukova 1994**, pp. 261/ 262).

Cf. **PLANCHE 21**.

327. Agglomération fortifiée de l'époque romaine.

A l'emplacement et dans la continuité de N° 326. Dans le *Periple du Pont Euxin* d'Arrien (II siècle de n.è.) est indiqué que le port *Aulaiouteichos* se trouvait à 250 *stades* au sud de la ville d'*Apollonia* ce qui correspond à la distance de 52 km entre les villes actuelles de Sozopol et Ahtopol.

Mur d'enceinte construit ou réparé sous Marc Aurèle. Le rempart couvre un périmètre de 800 mètres environ.

Matériaux utilisés : pierre locale grossièrement taillée et deux rangées de briques à des espaces réguliers avec remplissage de « béton romain » (épaisseur : 1,5 – 2 mètres). Hauteur supposée entre 7 et 10 mètres. Traces de deux tours côté sud-ouest où se situe également l'entrée principale. Autres entrées supposées : vers le port côté sud et vers une terrasse naturelle de 300 m<sup>2</sup> côté nord-ouest. Découvertes fortuites de chapiteaux, *tegulae*, céramique, monnaies (**Gulubov 1957 a**), pp. 67/ 68 ; **Strandzha 1990**, p. 145).



Tronçon du rempart de l'agglomération romaine d'*Agathopolis* mis au jour lors d'une opération de sauvetage en 2003.



328. Agglomération protobyzantine.

A l'emplacement et dans la continuité de N° 326 et de N° 327. Attestée par la découverte fortuite de monnaies protobyzantines et mentionnée dans une inscription lapidaire en grec de 812 (la « colonne de Pliska », Musée de Sofia) sous le nom d'*Agathopolis* (**Strandzha 1990**, p. 145).

329. Tumuli.

En périphérie de la ville (**Aianov 1938**, p. 143, note 1 ; **Strandzha 1990**, p. 145).

330. Ex-voto.

Plaque de marbre en forme de trapèze avec inscription en grec et représentation du cavalier thrace galopant. Conservé au Musée de Bourgas (**Inscriptiones graecae I 1970**, p. 402, n° 474).

331. Stèle funéraire.

Plaque de marbre avec inscription en grec effacée et représentation sur deux registres d'un banquet funéraire et d'un cavalier thrace. Emmurée dans la fontaine en face de l'ancien port – n'est pas visible aujourd'hui (**Inscriptiones graecae I 1970**, pp. 402/ 403, n° 475).

332. Décret officiel.

Mis au jour dans la ville. Fragment d'inscription lapidaire en grec renseignant que l'éclésiade de la ville (son nom n'est

pas mentionné) a envoyé des délégués à *Odessos*. Lieu de conservation non indiqué (**Iuroukova 1994**, p. 262).

333. Décret officiel.

Mis au jour dans la ville. Fragment d'inscription lapidaire en grec indiquant une délégation de la ville. Lieu de conservation non indiqué (**Iuroukova 1994**, pp. 261/ 262).

### **Biala voda**

334. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kounguiov grob* au sud-est du village. Fortification installée sur un lieu escarpé se terminant par une falaise. L'entrée du site est au nord-ouest où le système de défense est complexe (jusqu'à deux remparts concentriques). Les murs sont montés en moellons sans liant. Traces de constructions *intra muros* et fragments de mobilier céramique (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 351).

335. Site fortifié (?).

Au lieu-dit *Gradishtéto* au sud-est du village (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 351).

336. Site fortifié (?).

Au lieu-dit *Bachishta* au sud du village (**Strandzha 1990**, p. 150).

337. Site fortifié (?).

Sur le Mont *Bosna* (**Aianov 1946**, p. 111).

338. Site d'habitat.

Au lieu-dit *Marino selishté* à 4 km au nord-est du village. Matériaux de construction (dont des briques carrées) et mobilier céramique à une faible épaisseur au sous-sol (**Strandzha 1990**, p. 150).

339. Tronçons de voie antique (?).

En sortant du village au nord et au sud (**Aianov 1946**, p. 111).

340. Nécropole tumulaire.

Au cimetière du village. Vingt-cinq petits tumuli groupés. Découverte d'une tombe construite de dalles avec du mobilier céramique et bracelet de bronze (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 23).

D'autres nécropoles tumulaires localisées aux lieux-dits *Saruzhevo déré*, *Guémerdzhiiska bara*, *Mochourlivia vris*, *Magaréto*, *Trunlivité burchini*, *Diado Dimov choukar* (**Strandzha 1990**, p. 150).

341. Autel antique.

Réutilisé dans l'église du village. Bloc de pierre de section carrée, pas de traces d'inscription (**Strandzha 1990**, p. 150).

Dans l'église est conservé également un fragment de mortier tandis qu'à des

endroits le sol est couvert de briques carrées (antiques ?).

342. Fragments d'un autel antique.

Mis au jour à la chapelle de *Sveti Iliia* au sommet *Bosna*. Inscription en grec : dédicace à Zeus et à Héra. (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 208, n° 1853 bis).

343. Ex-voto.

Provient très probablement d'un site cultuel, détruit à l'époque ottomane, au sud-est du village. Plaque de marbre avec représentation en relief de quatre personnages : trois figures féminines et une masculine. Aujourd'hui perdu (**Skorpil 1926**, p. 77).

344. Fragment d'inscription.

Plaque de marbre avec inscription en grec. Réemployée dans la construction de la chapelle de *Sveti Iliia*. Même provenance hypothétique que pour le N° 10. Aujourd'hui perdu (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 207/ 208).

### **Bliznak**

345. Dolmen.

Au lieu-dit *Drenaka*. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et un

couloir d'accès. Tumulus de 10 m de diamètre et 1 mètre de hauteur avec mur de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 150).

346. Dolmen.

Au lieu-dit *Papazluk* (**Strandzha 1990**, p. 150).

347. Site fortifié.

Au sud du village. Connu sous le nom de *Karaevrenskoto koulé*. Le site fortifié fonctionné à l'époque ottomane et est entré dans l'histoire avec le massacre de la population paysanne, qui y est venue se réfugier lors d'une attaque des Kurdzhali en 1803. La tragédie est gravée dans la mémoire collective sous le nom de « la catastrophe de Karaevren » (**Aianov 1938**, p. 145, n° 29 ; **Strandzha 1990**, p. 150 ; **Guide Strandzha 2007**, p. 26).

348. Site fortifié.

Au nord du village près de la route Bosna – Varovnik. Vestiges très érodés d'un mur d'enceinte (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 350).

349. Site d'habitat (?).

Site d'habitat supposé du Second âge du Fer (**Guide Strandzha 2007**, p. 26).

350. Tumuli groupés.

Aux lieux-dits *Balabanovi nivi*, *Trunlivata niva*, *Drenaka* (**Aianov 1938**, p. 143, note 1).

351. Représentation des Trois nymphes.

Découverte fortuite d'une plaque de marbre en bas-relief datée du II siècle de n.è. (**Guide Strandzha 2007**, p. 26).

352. Trésor monétaire.

Trouvaille collective de 499 pièces de monnaies d'argent et de cuivre des empereurs romains du IV siècle de n.è. (**Guide Strandzha 2007**, p. 26).

## **Brodilovo**

353. Site fortifié.

Au sommet du Mont *Papia* (502 m d'altitude), qui est aujourd'hui une zone militaire. Fortification en pierre sèche. Occupation du site durant l'époque romaine et protobyzantine attestée par le mobilier céramique (dont des amphores) à la surface du sol. Un fragment de baignoire en pierre de forme rectangulaire a été également récupérée (**Strandzha 1990**, p. 146).

354. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* au sud du village. Fortification de forme ovale installée au sommet d'un promontoire dominant les environs. Traces de constructions *intra muros* (**Strandzha 1990**, p. 146).

355. Site fortifié.

Au lieu-dit *Pastich/ Pevtich* à 1 km à l'ouest du village. Fortification de forme circulaire. Murs d'enceinte en pierre sèche (**Strandzha 1990**, p. 146).

356. Site fortifié (?).

Au lieu-dit *Plakata* sur l'ancienne route Brodilovo – Rezovo. Plan au sol d'une tour carrée ? (**Strandzha 1990**, p. 146).

357. Structure en dur.

Au lieu-dit *Paliokles* au sud-est du village. Les murs sont en moellons liés au mortier blanc. Comme le toponyme l'indique ('*paliokles*' de '*paleo*' et '*ecclesia*'), il semble tout à fait possible que se soient les vestiges d'une ancienne église (**Strandzha 1990**, p. 146).

358. Traces d'activité minière.

Au lieu-dit *Rimskité propadi* au sud-ouest de N° 4 (**Strandzha 1990**, p. 146).

359. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Plakata* à 500 mètres au sud-est de N° 356. Quatre tumuli de pierre (**Strandzha 1990**, p. 146).

360. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Pastich/ Pevtich* (cf. N° 355). Quatre tumuli (**Strandzha 1990**, p. 146).

361. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Drencheto/ Gogova kaba* sur l'ancienne route Brodilovo – Ahtopol. Trois tumuli orienté selon un axe nord-sud (**Strandzha 1990**, p. 146).

Cf. **PLANCHE 22.**

362. Tumuli groupés.

A 100 mètres plus au sud de N° 361. Sept autres tumuli avec murs de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 146).

363. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Paliokles* (cf. N° 357). Deux tumuli de pierre (**Strandzha 1990**, p. 146).

364. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Pastich/ Pevtich* à 1 km au sud-est de N° 355 (**Strandzha 1990**, p. 146).

## **Brushlian**

365. Dolmen.

Dans le village même à proximité du transformateur d'électricité. Structure mégalithique endommagée (**Strandzha 1990**, p. 150).

366. Dolmen.

Au lieu-dit *Zmeiov priahod*. Structure mégalithique endommagée (**Strandzha 1990**, p. 150).

367. Dolmen.

Au lieu-dit *Hambarchéto* à 4 km au sud-est du village. Structure mégalithique endommagée (**Strandzha 1990**, p. 150).

368. Dolmen.

Au sud-est du village : il faut d'abord chercher le lieu-dit *Stankovo*, le dolmen est à 2 km au nord-ouest. Structure mégalithique endommagée (**Strandzha 1990**, p. 150).

369. Traces de structures antiques (?).

Au lieu-dit *Zhivaka/ Tsurkvishtéto* à 5 km au sud-est du village. Matériaux de construction à la surface du sol : moellons et blocs de pierre taillés et équarris (**Strandzha 1990**, p. 150).

370. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Starité plevni* à 2 km à l'ouest du village (**Strandzha 1990**, p. 150).

371. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Burdo* à 3 km au sud-est du village (**Strandzha 1990**, p. 150).

372. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Hambarchéto* (cf. N° 367) (**Strandzha 1990**, p. 150).

373. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Toumbité*. Une quarantaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 150).

374. Tumuli isolés.

Au lieu-dit *Koriika* à l'est de la route Malko Turnovo – Zvezdets. Grand tumulus de 30 m de diamètre et de 6 mètres de hauteur. Structure bien conservée (**Strandzha 1990**, p. 150).

D'autres tumuli isolés sont attestés sur le territoire de la commune aux lieux-dits *Sveta Bogoroditsa*, *Burdo/ Bloka*, *Ravnishté*, *Groba*, *Bozhé imé*, *Sourchevo*, *Gogovo*, *Chourshka*, *Mouriané*.

375. Autel antique.

Réutilisé dans l'église du village *Sveti Dimitur*. Bloc de marbre de section rectangulaire avec inscription en grec. Le lieu d'origine supposé de cette pièce est le

sanctuaire de Zeus Dionysos, localisé sur le territoire de Malko Turnovo (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 210, n° 1858 et p. 219, n° 1865).



Autel avec inscription de Brushlian.

## **Bulgari**

### 376. Site fortifié.

Au lieu-dit *Gradishteto* 5 km au nord du village. Fortification de 1,1 hectares installée sur un promontoire isolé que le mur d'enceinte entoure de tous les côtés. Celui-ci est monté à sec et sa construction date très probablement de l'époque protobyzantine : fin V – début du VI siècle). Le site n'a fonctionné que quelques décennies (couche d'incendie de la fin du VI siècle), mais a été réoccupé par la suite aux XI – XII siècles. Traces de

construction *intra muros* dont les vestiges d'une église médiévale installée au sommet du promontoire (**Aianov 1938**, p. 145, n° 35 ; **Mégalithes I 1976**, p. 158 ; **Fouilles et découvertes en 2003**, pp. 151/152 ; **Guide Strandzha 2007**, p. 134).

Cf. **PLANCHE 23**.

### 377. Tronçons de voie antique.

Au lieu-dit *Kalduruma* à l'est de N° 376. A plusieurs endroits une route pavée est bien conservée sur une longueur de 100 mètres environ. Il s'agit très probablement de la voie reliant Malko Turnovo à *Ourdoviza – Kiten* (**Mégalithes I 1976**, p. 157).

### 378. Traces d'activité minière et métallurgique.

Aux lieux-dits *Roupité* et *Skouriité* à 2 km au nord-ouest du village (**Chernih 1978**, p. 29, n° 21).

### 379. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Gradishteto* à 150 mètres à l'ouest de N° 376. Une vingtaine de tumuli des V – VI siècles de n.è. (**Guide Strandzha 2007**, p. 134).

Tumulus de 8,50 m de diamètre et de 0,90 mètres de hauteur avec mur de soutènement, intégré à la nécropole. Mise au jour d'une tombe aménagée de dalles de pierre, orientée est-ouest (2 m x 0,45 m x



0,20 m de profondeur). Deux vases posés dans l'angle nord-est (**Fouilles et découvertes 2003**, p. 87).

380. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Silkossia*. Une centaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 146).

381. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Echmité*. Une cinquantaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 146).

Tumulus de 8,30 m de diamètre et de 0,80 mètres de hauteur avec mur de soutènement, intégré à la nécropole. Mise au jour d'un bûcher funéraire en forme d'ellipse (1,30 m x 0,50 m). Tombe à incinération d'un enfant avec trois récipients en offrande (de verre et de céramique) datant de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è. (**Fouilles et découvertes en 2003**, p. 87).

382. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Bialata prust*. Une trentaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 146).

383. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Toumbité*. Une vingtaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 146).

384. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Tsurkvishtéto*. Cinq tumuli de petite taille (**Strandzha 1990**, p. 146).

385. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Mouskoulata* (**Strandzha 1990**, p. 146).

Cf. **PLANCHE 24**.

386. Tumulus à fosses cultuelles.

Au lieu-dit *Shoumaka* au sud du village. Grand tumulus de 31 m de diamètre et de 3,75 mètres de hauteur érigé sur un petit promontoire. Pas de découverte de structure funéraire, mais d'une trentaine de fosses à offrandes creusées dans le terrain rocheux. Formes variées et profondeur comprise entre 0,10 m et 1 mètre. Ouvertures circulaires ou elliptiques de 0,25 m à 1,90 m de diamètre. Remplissage de terre, charbon de bois, morceaux d'enduit brûlés, céréales brûlées, récipients de céramique, amphores, fragments de mortiers. Datation des structures d'après le mobilier céramique – fin V – début IV siècle avant n.è. (**Fouilles et découvertes 2003**, p. 86).

387. Tumulus avec tombe à incinération.

Au lieu-dit *Shoumaka* (cf. N° 386). Tumulus de terre de 7 m de diamètre, endommagé (longtemps utilisé comme lieu de battage des céréales). Tombe-bûcher (*bustum*), de dimensions 1,90 m (est-ouest) x 3 m (nord-sud), au centre du tumulus. Deux coupelles de céramique posées

directement sur le bûcher en guise d'offrande. Datation de la structure d'après le matériel céramique – V – IV siècles avant n.è. (**Fouilles et découvertes en 2003**, pp. 86/ 87).

388. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Malkoto tsurkvishté*. Au sud-est de N° 386 (**Strandzha 1990**, p. 146).

### **Eyrenezovo**

389. Dolmen.

Au lieu-dit *Lukité* à 2 km à l'ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-est et un couloir d'accès dont l'entrée a été retrouvée « scellée » par deux dalles de pierre. Mise au jour de quatre squelettes incomplets, deux récipients de céramique à anse étirée, une fusaïole, trois fibules et une bague en bronze dans le dolmen même. La plus grande concentration de matériel céramique provient toutefois de l'espace devant la façade : bols biconiques à anse étirée, coupelles à une anse, jarres. La structure est aménagée dans le flanc de colline et non sous tumulus. Le mur droit de façade est monté en petit appareil à sec (deux rangées de pierres). Datation d'après le matériel céramique : fin IX/ début VIII – fin VII siècle avant n.è. (**Mégalithes III/ 2**

**1982**, pp. 339/ 340 ; **Fouilles et découvertes en 2003**, p. 89).

390. Dolmen.

Au lieu-dit *Bakuren izvor* à l'est du village. Structure mégalithique, composée d'une chambre funéraire et une antichambre avec dallage au sol, précédées par un couloir d'accès, endommagée. Mur droit de façade monté en petit appareil à sec conservé sur une hauteur de 0,80 mètres. Devant l'entrée du dolmen a été mis au jour un trou de poteau (sas en matériaux périssables ?). Découverte de trois squelettes incomplets et du matériel de l'époque romaine (récipients en céramique, bague en bronze, bracelet en fer et cinq monnaies en bronze du IV siècle). Grande concentration de mobilier céramique (formes et décors variés, reconstitution d'une trentaine de vases). D'après les techniques de construction, la structure mégalithique date de la fin du X – début IX siècles avant n.è.

Deux autres structure funéraires secondaires ont été mises au jour devant la façade du dolmen : tombe à incinération creusée dans le sol de la fin du IX siècle avant n.è. et tombe à incinération aménagée en *tegulae* de l'époque romaine (**Fouilles et découvertes en 2003**, p. 88).

391. Dolmen.

Au lieu-dit *Tourskité grobishta* à 1 km à l'est du village. Structure mégalithique endommagée (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 340).

392. Dolmen.

Au lieu-dit *Indzhé bair* à 4 km au sud du village. Structure mégalithique très endommagée. Un sondage a livré des fragments os humains très calcifiés associés à des fragments de céramique travaillée à la main. Lors de la destruction du dolmen par les militaires une fibule en bronze a été mise au jour (conservée et datée des VIII – VII siècles avant n.è.) ainsi qu'une « statuette représentant une tête de bœuf » aujourd'hui disparue (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 338/ 339).

393. Dolmen.

Au lieu-dit *Raïkov choukar* à 4 km au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-est et couloir d'accès. Tumulus de pierre assez mal conservé (**Peev 1974**, p. 27 ; **Stoïkova 1975**, p. 328 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 337).

394. Dolmen.

Au lieu-dit *Raïkov choukar* à 50 mètres au nord-est de N° 393. Structure mégalithique endommagée. Tumulus de terre et de

pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 337/ 338).

395. Dolmen.

Au lieu-dit *Raïkov choukar* à 300 mètres au sud-est de N° 393. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et couloir d'accès. Tumulus de terre et de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 338).

396. Site d'habitat ouvert.

A la source de la rivière *Soouksou* au sud-ouest du village. Traces de constructions et mobilier archéologique à la surface du sol couvrant une grande superficie. Découvertes de *pithoi* et amphores (**Strandzha 1990**, p. 152).

397. Nécropole tumulaire.

Sur la rive gauche de la rivière *Soouksou* au sud-ouest du village. Plusieurs dizaines de tumuli de taille moyenne (de 10 – 12 m de diamètre et de 1 – 2 mètres de hauteur) disposés de manière dense (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 354).

398. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Bakuren izvor* (cf. N° 390). Plusieurs dizaines de tumuli de taille variable (entre 5 – 20 m de diamètre et 0,5 – 2 mètres de hauteur). Traces de murs de soutènement. Vestiges de structures

mégalithiques endommagées. Vestiges d'une tombe monumentale (?). Mobilier céramique à la surface du sol. Traces de bûchers funéraires (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 340/ 341 et pp. 356 – 359).

Une intervention récente a mis au jour une tombe-bûcher (avec compartiment annexe pour l'inhumation d'un enfant) du milieu du III siècle de n.è. ainsi qu'une tombe à incinération secondaire de la deuxième moitié du III siècle sous un tumulus de 30 m de diamètre et de 2,70 m de hauteur. La tombe monumentale sous tumulus précitée, fortement endommagée, a été également étudiée. Elle est datée de la fin du IV siècle de n.è. Un troisième tumulus enfin, élevé autour d'un rocher et doté d'un mur de soutènement imposant, n'a révélé aucune structure funéraire, mais du matériel archéologique des III – IV siècles de n.è. (**Fouilles et découvertes en 2003**, pp. 89/ 90).

#### 399. Deux tumuli.

Au lieu-dit *Ioncheva tumba* à 2 km au nord-ouest du village. Grand tumulus de terre de 25 – 30 m de diamètre et de 8 mètres de hauteur. Lors du creusement de tranchées militaires sur le tumulus même, des ossements humains, appartenant à des individus différents, ont été mis au jour. A 40 mètres au sud-est se situe un tumulus

plus petit (15 m de diamètre et 2 mètres de hauteur) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 356).

#### 400. Tumulus isolé.

Au sud du village et à 1 km à l'ouest du poste de frontière. Grand tumulus de terre de 20 m de diamètre et 1,5 mètres de hauteur. Une tranchée militaire a endommagée la structure funéraire que le tumulus dissimulait et qui se révèle être une construction en pierre sèche. Matériel archéologique abondant : fragments de céramique (dont des importations), ossements, fibules (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 356).

### **Fazanovo**

#### 401. Tronçon d'une voie antique (?).

Au lieu-dit *Terzievi kolibi* à l'ouest du village. Voie ancienne appelée par la population locale *Kalduruma* (**Skorpil 1891**, p. 141 ; **Strandzha 1990**, p. 150).

### **Gramatikovo**

#### 402. Site fortifié.

Au lieu-dit *Gradishteto* à 2 km à l'est du village. Fortification en pierre sèche, installée sur un site escarpé. Traces d'activité minière à proximité immédiate du site (**Aianov 1938**, p. 145, n° 31 ; **Mégalithes I 1976**, p. 158).

403. Tronçons de voie antique.

A l'est du village à proximité de la rivière *Veleka*. Il s'agit très probablement des vestiges de la route romaine *Ourdoviza* – Malko Turnovo (**Aianov 1946**, p. 110).

404. Traces d'activités minière et métallurgique.

Sur le territoire de la commune se trouvent pas moins de seize gisements de cuivre étalés sur plusieurs dizaines de km<sup>2</sup>. Une centaine de sites d'extraction à ciel ouvert, des haldes et des traces de métallurgie datant de l'époque romaine et proto-byzantine (**Bonchev 1920**, pp. 42/43 ; **Chernih 1978**, pp. 20 – 35 ; **Mégalithes I 1976**, pp. 157/158).

405. Nécropole tumulaire.

Sur le promontoire *Kérémidoto* près du cimetière actuel. Une vingtaine de tumuli de petite taille (**Skorpil 1925**, p. 63).

406. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kartsalevo* au nord du village (**Skorpil 1925**, p. 63).

407. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Selishté* à 7 km au sud du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

408. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Gogov choukar* au sud du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

409. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Turnovo* à 4 km au sud du village. Plusieurs dizaines de tumuli avec murs de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 152).

410. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Vulkancha* à 2 km au nord-ouest du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

411. Tumuli groupés.

Dans la forêt au sud du village. Quatre tumuli de taille moyenne. Mur de soutènement relativement bien conservé (**Strandzha 1990**, p. 152).

412. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Diado Guiorguiov choukar* à 1 km au sud-est du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

413. Tumuli groupés.

Près de la chapelle de *Sveta Marina* à 4 km au sud du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

414. Tumulus isolé.

Au sud du village sur un point surélevé (**Strandzha 1990**, p. 152).

415. Trésor monétaire.

Découverte fortuite de 100 pièces de monnaies de bronze de *Bizye*. La trouvaille

est aujourd'hui dispersée (**Strandzha 1990**, p. 152).

416. Trésor monétaire.

Découverte fortuite de 16 pièces de monnaies de bronze de *Bizye*. Onze de ces pièces sont conservées au Musée national de Sofia (**Strandzha 1990**, p. 152).

417. *Pithoi*.

Découverte fortuite de deux *pithoi* au lieu-dit *Bouchevo* à 1,5 km au nord du village dont un est placé au centre du village (**Strandzha 1990**, p. 152).

Cf. **PLANCHE 25**.

### **Indzhé voïvoda**

Sur la commune du village, I. Gulubov a repéré plusieurs sites d'habitats – aux lieux-dits *Gradishteto*, *Golemité toumbi*, *Dérékioi*, *Domouztarla*, *Dubravka*, *Kaléto*, *Koussov chiflik*, *Kundrata*, *Mostohov vris* et *Slamenik* à partir de la collecte de petit mobilier archéologique et de matériaux de construction (**Gulubov 1957 b**), pp. 82 – 84).

418. Dolmen.

Dans la forêt communale du « Bois d'Etat » au nord de la route Bosna – Varovnik. Structure mégalithique,

composée d'une chambre funéraire et un couloir d'accès, endommagée. Citée par K. Skorpil sous le nom de *Pohloupen kamuk*. Le même auteur rapporte qu'un douanier avait effectué des fouilles de la chambre funéraire du dolmen. Le mobilier se composait de « trois squelettes non complets, des fragments de céramique rouge travaillée grossièrement et des baguettes de bronze » (**Skorpil 1925**, p. 33, n° 45, fig. 33 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 342).

419. Dolmen (?).

Au lieu-dit *Raven kaïrak* au pied du Mont *Polouk baïr* (**Skorpil 1925**, p. 33).

420. Traces d'activité métallurgique.

Aux lieux-dits *Dérékioï*, *Domouztarla* et *Dubravka* (**Gulubov 1957 b**), p. 82).

421. Nécropole tumulaire.

Sur le versant ouest du Mont *Golesh* à l'est du village. Une cinquantaine de tumuli de petite taille avec murs de soutènement. Des tumuli doubles avec des ceintures de pierre communes (**Skorpil 1925**, pp. 60/ 61, n° 13).

422. Nécropole tumulaire.

Sur le versant sud du Mont *Golesh* à l'est du village. Une soixantaine de tumuli avec les mêmes caractéristiques que les précédents. Fouille d'une tombe

rectangulaire aménagée avec des blocs de pierre (**Skorpil 1925**, p. 61, n° 14).

423. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Golemité toumbi* à l'ouest de N° 421 et 422 (**Skorpil 1925**, p. 33).

424. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Brestovo* (**Strandzha 1990**, p. 142).

425. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Grouzdova toumba* (**Strandzha 1990**, p. 142).

426. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Koussov chiflik* (**Strandzha 1990**, p. 142).

427. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Kundrata* (**Strandzha 1990**, p. 142).

428. Trésor monétaire.

Trouvaille fortuite de monnaies de bronze autonomes de *Messambria* provenant du territoire de la commune (**Strandzha 1990**, p. 142).

429. Burin de cuivre.

Burin de cuivre datant du Chalcolithique mis au jour sur le territoire de la commune. Conservé au Musée national de Sofia

(**Mikov 1933**, p. 92, n° 6 ; **Chernih 1978**, tabl. 42, n° 8).

### Izgrev

430. Dolmens.

Au lieu-dit *Sinanevo* au sud-est du village. Vestiges de quatre structures mégalithiques très endommagées (**Skorpil 1925**, p. 38, n° 70 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 345).

431. Site d'habitat.

Au lieu-dit *Lissovo*. Découverte fortuite de blocs de pierre taillés et autres matériaux de construction, de mobilier céramique et des fusaïoles (**Strandzha 1990**, p. 146).

432. Traces d'activité minière.

En périphérie de N° 431 (**Chernih 1978**, p. 35, n° 38).

433. Site culturel.

Au lieu-dit *Sechen kamuk/ Kazancheto* situé à 4 km à l'ouest du village. Formations naturelles de la roche et traces de gravures rupestres géométriques – cupules, bassines, rigoles, traits divers, ... (**Strandzha 1990**, p. 147).

434. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Sinanevo* au sud-ouest du village (cf. N° 430). Une cinquantaine de tumuli de petite taille dont les vestiges de



quatre structures mégalithiques  
(**Strandzha 1990**, p. 146).

435. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Choplakovtsi* (**Strandzha 1990**, p. 146).

436. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Balievo* (**Strandzha 1990**, p. 146).

### **Kalovo**

437. Dolmen.

Au lieu-dit *Goliam pazlak/ Zmeiuvi kushti* à l'ouest du village près de la rivière *Mladezhka*. Grande structure mégalithique d'une longueur totale de près de 5 mètres, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud, une antichambre et couloir d'accès (**Strandzha 1990**, p. 156).

438. Dolmen.

Au lieu-dit *Goliam pazlak/ Zmeiuvi kushti* à 100 mètres au sud-ouest de N° 437. Structure mégalithique endommagée (**Strandzha 1990**, p. 156).

439. Dolmen.

Au lieu-dit *Pohloupen kamuk* à 1,5 km au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-

ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et un couloir d'accès (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 344).

440. Trace d'activité minière.

Au lieu-dit *Goliam pazlak/ Zmeiuvi kushti* (cf. N° 437). Traces d'extraction d'or (**Strandzha 1990**, p. 156).

441. Tumuli groupés.

Des groupes de tumuli sont signalés en périphérie du village et aux lieux-dits *Toumbité, Ianiovo nive, Koriité* et *Guiola* (**Aianov 1938**, p. 143, note 1 ; **Strandzha 1990**, p. 156).

### **Kondolovo**

442. Site fortifié.

Au lieu-dit *Vlahovo* au nord-est du village. Petite fortification en pierre sèche d'une superficie de 0,1 hectares entourée de plusieurs « cours fortifiées ». Traces d'occupation au Second âge du Fer et à l'époque protobyzantine (**Mégalithes I 1976**, p. 158).

443. Site d'habitat ouvert (?).

Au lieu-dit *Vlahovo* à proximité de N° 442 (**Guide Strandzha 2007**, p. 146).

444. Site d'habitat romain (?).

Au lieu-dit *Iurta* (**Strandzha 1990**, p. 147).

445. Tronçon de voie antique (?).

Traces d'une voie partant en direction du nord-est (**Strandzha 1990**, p. 147).

446. Traces d'activité minière.

Au lieu-dit *Roupité* (**Bonchev 1920**, pp. 42/ 43).

447. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Pissan kamuk* au nord-ouest du village sur la rive droite de la rivière *Tissovitsa*. Plus d'une centaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 147).

448. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Pissan kamuk* au sud-est de N° 447. Une quarantaine de tumuli de terre et de pierre de petite taille (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 33 ; **Strandzha 1990**, p. 147).

449. Cercles de pierres (?).

Remarqués dans la nécropole de *Pissan kamuk* (cf. N° 447) (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 33 ; **Strandzha 1990**, p. 147).

450. Nécropole tumulaire.

Sur la crête du Mont *Kamila* au nord-ouest du village. Une cinquantaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 147).

451. Tumuli.

Au lieu-dit *Vlahovo* à proximité de N° 442 (**Strandzha 1990**, p. 147).

### **Kosti**

452. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kastania* au sud du village. Une quinzaine de tumuli (**Skorpil 1925**, p. 64, n° 36).

453. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Braianovo* (**Strandzha 1990**, p. 147).

454. Tumulus isolé.

A 2 km à l'ouest du village et à 30 mètres de la chapelle de *Sveti Ilia*. Partiellement détruit par une tranchée, qui le traverse (**Strandzha 1990**, p. 147).

455. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Mavranguélovo* à 3 km au sud-ouest du village. Trace d'un mur de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 147).

### **Malko Turnovo**

Dans la ville même de Malko Turnovo, plusieurs découvertes fortuites de vestiges ou mobilier archéologiques ont été signalées :

- dans le jardin de Dimitur Iliuv – nécropole (?), plusieurs tombes de pierre et avec couverture de briques, fragments de squelettes humains et statuettes de bronze ;
- dans le jardin de Vulcho Gueorguiev – une entrée voûtée de briques et de pierres liées au mortier (?) ;
- à l'église catholique – statue de marbre, autel et de la céramique antique ;
- à l'église *Sveta Bogoroditsa* – plaques de marbre réutilisées ;
- lieux de découverte indéterminés : autels et colonnes de marbres, aujourd'hui conservés au Musée de Malko Turnovo, un trésor monétaire du II siècle avant n.è. dont des émissions des ateliers de l'Asie mineure, aujourd'hui perdu.

Collections numismatiques :

- de l'église catholique – monnaies romaines (fin I – première moitié du III siècle) ;

- de l'école municipale – monnaies romaines et proto-byzantines (à partir du IV siècle).

456. Dolmen.

Au lieu-dit *Stankovo/ Vupité* à 5 km au nord-ouest de la ville. Structure mégalithique, de calcaire marmorisé couleur gris noir, orientée nord-sud, relativement bien conservée. Une chambre funéraire et annexe(s) indéterminée(s) : un arbre séculaire pousse devant l'entrée du dolmen. Tumulus de terre et de pierre, qui dissimule une autre structure funéraire mégalithique (**Skorpil 1925**, p. 41, n° 80 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 344).

457. Dolmen.

Au lieu-dit *Stankovo/ Vupité* à 150 mètres au sud-est de N° 456. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire et un couloir d'accès. Tumulus de 10 m de diamètre et de 2 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 160).

458. Dolmen.

Au lieu-dit *Babina niva* à 6 km au nord-ouest de la ville. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, relativement bien conservée. Une chambre funéraire et un couloir d'accès. Tumulus de terre de 10 m de diamètre. Vestiges d'une deuxième structure mégalithique ? (**Skorpil 1925**,

pp. 40/ 41, n° 79 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 344).

459. Dolmen.

Au lieu-dit *Kamukut* à 6 km au nord-est de la ville sur le versant nord-est de la colline. Structure mégalithique très endommagée (**Strandzha 1990**, p. 161).

460. Dolmen.

Au lieu-dit *Morhovo* à 5,5 km au sud-est de la ville. Structure mégalithique endommagée, composée d'une chambre funéraire, une antichambre et couloir d'accès (**Skorpil 1925**, p. 41, n° 81 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 344).

461. Site fortifié.

Au lieu-dit *Goliamoto gradishté* à 3,5 km à l'ouest de la ville. Fortification de plan circulaire (environ 100 m de diamètre), installée sur un promontoire dominant à 750 mètres d'altitude. Murs d'enceinte montés en pierre sèche avec remplissage hétérogène (moellons, fragments de tuiles et scories) et habillage de pierre taillées en rangées régulières (épaisseur : 1,20 – 1,30 mètres). Traces de constructions *intra muros*. Sur un rocher affleurant sont gravées des cupules (**Skorpil 1926**, p. 71 ; **Aianov 1938**, p. 145, n° 40/ 41 ; **Aianov 1939**, p. 156 ; **Strandzha 1990**, p. 157).

462. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* près de la rivière *Aïdéré* et le pont actuel desservant la route Malko Turnovo – Zvezdets. Fortification occupant une superficie de 0,7 hectares avec murs d'enceinte de moellons liés au mortier rose (épaisseurs : environ 2 mètres). Une entrée localisée au nord-est. Traces de construction *intra muros* et mobilier archéologique de l'Antiquité tardive (**Aianov 1938**, p. 145, n° 39 ; **Stoïkova 1975**, pp. 321/ 322 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 352).

463. Site fortifié.

Au lieu-dit *Penguiovo* à 6 km à l'est de la ville sur une presqu'île formée par un méandre de la rivière *Rezovska*, appelée *Kalé Boudzhak*. Fortification en forme d'ellipse (longue de 150 mètres et large de 50 mètres environ). Murs d'enceinte montés en moellons liés au mortier blanc avec rares ajouts de tuileaux (épaisseur : près de 2,50 mètres). Entrée hypothétique au sud-est. Traces de constructions *intra muros* dont une tour carrée (*pyrgos*) de dimensions 15 x 15 mètres. Mobilier céramique à la surface du sol datant de l'Antiquité tardive (**Aianov 1938**, p. 145, n° 42 ; **Aianov 1939**, pp. 158/ 159 ; **Strandzha 1990**, pp. 157/ 158).

464. Villa fortifiée (?).

Au lieu-dit *Mishkova niva* à 3 km au sud-ouest de la ville sur le versant sud-est du promontoire *Goliamoto gradishté*. Traces d'un enclos de plan rectangulaire (45 x 35 mètres) en moellons liés à la terre (épaisseur des murs : 0,70 mètres). Entrée monumentale avec portail à deux battants. Vestiges de constructions *intra muros*. Mobilier archéologique abondant : céramique, verre, outils de pierre et de métal, monnaies (dont une pièce d'argent de Valérien), scories. Le site a fonctionné à l'époque romaine et protobyzantine (**Strandzha 1990**, p. 161).

465. Site cultuel (?).

Au centre-ville sous le bâtiment de l'École catholique des filles. Vestiges d'un grand édifice cultuel, aujourd'hui disparu. Blocs taillés de marbre, deux autels dédiés à Zeus Dionysos (cf. N° 493 et 494), stèle funéraire (cf. N° 498), colonne avec inscription (cf. N° 500), fronton (cf. N° 509) (**Skorpil 1926**, p. 69 ; **Aianov 1939**, p. 158).

466. Site cultuel (?).

Au lieu-dit *Pazlakut* à l'est de l'église *Sveta Bogoroditsa*. Blocs taillés et plaque de marbre avec inscription (cf. N° 501). Le site est interprété en tant que lieu de culte, mais il peut très bien s'agir d'une structure

funéraire monumentale (**Skorpil 1926**, p. 69 ; **Aianov 1939**, p. 158).

467. Site cultuel (?).

Au lieu-dit *Peshovia harman* au sud-est de la ville. Blocs taillés et éléments de dallage de marbre, plaques avec représentation en relief (**Skorpil 1926**, p. 69 ; **Aianov 1939**, p. 158).

468. Site cultuel (?).

Au lieu-dit *Mishkova niva* au sud-est de N° 464 (cf. aussi N° 486). Sanctuaire rural dont l'existence est suggérée par la découverte de plusieurs autels et dédicaces à Apollon *Aulariok*, à Héraclès, au Cavalier thrace ainsi que d'un nombre important des matériaux de construction réutilisés dans des édifices récents en ville (**Skorpil 1926**, pp. 70 – 75 ; **Aianov 1939**, pp. 156/ 157 ; **Strandzha 1990**, p. 160).

469. Site cultuel.

Au lieu-dit *Kamukut* (cf. N° 459) au sommet de la colline. Sanctuaire à ciel ouvert, qui se caractérise par des formations naturelles dans le rocher ainsi que des bassines et disques « solaires » gravés dans la pierre (**Strandzha 1990**, pp. 160/ 161).

Cf. **PLANCHES 26 et 27**.

470. Site d'activité métallurgique.

Au lieu-dit *Kargouïski dol/ Tendzherkité* à l'ouest de la ville. Quartier de métallurgistes comprenant plusieurs bâtiments (habitats, ateliers de fonte avec fours artisanaux en brique, annexes) de l'époque romaine et protobyzantine (**Strandzha 1990**, p. 158).

471. Traces d'activité minière.

Sur la commune de Malko Turnovo, il existe cinq grands secteurs miniers dont les gisements ont été exploités durant l'Antiquité : plus de cinquante extractions à ciel ouvert, des puits qui descendent jusqu'à 50 mètres de profondeur, une douzaine de réseaux de galeries souterraines ainsi que quatorze haldes localisées aux lieux-dits *Burdseto* et *Malkata moguila* à 3 km au sud-est de la ville et *Mladenovo* à l'ouest. Extraction du minerai du cuivre et du fer. Objets et aménagements divers, liés à l'activité minière (**Chernih 1978**, pp. 35 – 38).

472. Tronçons de voies antiques.

Sur le territoire de la commune (**Aianov 1946**, p. 111).

473. Pont romain (?).

Sur la rivière *Rezovska* à 6 km au sud-est de la ville à proximité de N° 8 (**Strandzha 1990**, p. 157).

474. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Goliamta tounba* en périphérie de la ville sur le versant nord-est du Mont *Choukarka*. Plusieurs tumuli de petite taille ainsi qu'un grand tumulus dans lequel a été mis au jour un tombeau en gros blocs de pierre taillée, aujourd'hui détruit (**Skorpil 1926**, p. 65).

475. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Souh dial* au nord-ouest de la ville. Un grand tumulus et plusieurs autres tumuli de petite taille. Traces de deux structures funéraires monumentales (?), aujourd'hui détruites (**Skorpil 1925**, pp. 64/ 65, n° 45).

476. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Propada* à 3 km au nord-ouest de la ville. Une quarantaine de tumuli de petite taille (5 m de diamètre en moyenne) avec des tombes rectangulaires ainsi que quatre grands tumuli dissimulant des structures funéraires monumentales (cf. N° 487, 488, 489 et 490). La pratique de déposer un « obole de Charon » est attestée dans presque toutes les tombes fouillées. L'architecture des grandes structures funéraires s'inspire des monuments funéraires thraces des V – III siècles avant n.è. Les inhumations plus modestes, orientées est-ouest, la tête à l'ouest, ont eu lieu à l'époque romaine (III – IV siècle de n.è.). Il s'agit la plupart du temps de

structures funéraires familiales contenant les restes des inhumations plus anciens ramassés en petits tas, des dépôts d'offrandes ainsi que des clous, ultimes traces de cercueils en bois (**Strandzha 1990**, p. 158 ; **Fouilles et découvertes en 2001**, p. 71 ; **Fouilles et découvertes en 2004**, p. 87).

Cf. **PLANCHES 28, 29, 30, 31** et **32**.

477. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kamukut* à 1 km à l'est de N° 469, installée sur une crête. Tumuli de petite taille de 2 – 5 m de diamètre et de 0,50 – 1,50 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 161).

478. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit sur le versant sud-est de *Kalé Boudzhak* à 6 km à l'est de la ville (cf. N° 462). Plusieurs dizaines de tumuli de petite taille (**Strandzha 1990**, p. 157).

479. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Katolishkata melnitsa* sur la rive gauche de la rivière *Rezovska* à 7 km au sud-est de la ville. Plusieurs dizaines de tumuli de petite taille avec murs de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 157).

480. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Stankovo*. Plus d'une vingtaine de tumuli de terre, disposés de manière

dense, d'un diamètre de 3 – 6 m et d'une hauteur maximale d'un mètre. Tombes rectangulaires de gros blocs de pierre (**Strandzha 1990**, p. 157).

481. Nécropole tumulaire.

Sur la crête à l'est de N° 480. Plusieurs dizaines de tumuli de petite taille (**Strandzha 1990**, p. 157).

482. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Mishkova niva* 300 mètres au sud-ouest de N° 464. Huit tumuli de taille moyenne (de 7 – 15 m de diamètre et de 1 – 3 mètres de hauteur) (**Strandzha 1990**, p. 158).

483. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Koukoulet* est mentionné un grand tumulus avec tombe monumentale en pierre taillée (**Aianov 1939**, p. 156).

484. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Voditsata* à 2 km à l'est de la ville. Structure funéraire coupée en deux par la chaussée Tsarevo – Malko Turnovo et visible en coupe. Mobilier archéologique (céramique, scories) à la surface du sol (**Strandzha 1990**, p. 157).

485. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Tagarovo* à 2 km au sud-est de la ville. Tombe à incinération, orientée est-ouest, sous tumulus de terre et de déchets



de forge. Urne cinéraire travaillée à la main, déposée dans un édicule en forme d'ellipse, monté en moellons liés à la terre. Découverte d'une bague-sceau en bronze représentant une armure de guerrier et des armes associées à un *Arès* ailé (fin IV – première moitié du III siècle avant n.è.) (**Strandzha 1990**, p. 159).

#### 486. Tombeau à coupole.

Au lieu-dit *Mishkova niva* (cf. N° 468), grand tumulus appelé *Goliamata moguila*. Tombeau à coupole, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire cylindrique à la base, avec coupole à encorbellement, un couloir d'accès à voûte clavée et une chambre funéraire annexe de plan rectangulaire. Tandis que la caméra principale et le couloir d'accès sont érigés en gros blocs de pierre taillée montés à sec et retenus par des crampons métalliques, la pièce annexe est montée en moellons liés à la terre et avec un enduit de mortier blanc à l'intérieur. Façade monumentale décorée, surmontée d'un fronton où sont représentées deux mains, une lance et un bouclier. Mur de soutènement de blocs de marbre en grand appareil en trois rangées de 23 m de diamètre et de 1,80 mètres de hauteur. Presque tout le matériel archéologique a été pillé. Datation de la structure d'après le mobilier et les techniques de construction : II – III siècles

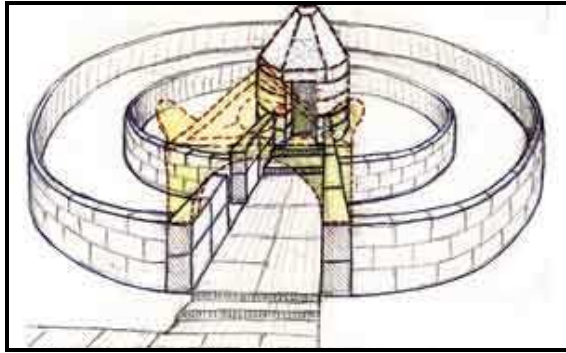
de n.è. Phase antérieure d'utilisation supposée. Mise au jour d'une allée monumentale aboutissant à l'entrée du tombeau ainsi que de tuyaux de terre cuite partant d'un captage d'eau en direction du tumulus (**Delev 1984**, p. 48 ; **Delev 1985**, pp. 74 – 79 ; **Strandzha 1990**, p. 159).



A) Vue générale du tombeau à coupole entouré de deux murs de pierre concentriques.



B) Détail de l'allée monumentale du site.



C) Reconstitution de l'ensemble d'après les éléments architecturaux récupérés.

487. Tombeau à coupole.

Au lieu-dit *Propada* (cf. N° 476). Située au sommet de la colline, la structure funéraire a été pillée et détruite, puis reconstituée. Erigée en gros blocs de marbre par des crampons de fer scellés au plomb. Chambre funéraire de plan circulaire avec voûte à encorbellement et dallage au sol. L'entrée au sud-est est précédée par un couloir d'accès couronné d'un fronton (cf. N° 507). Tumulus de terre de 16 m de diamètre et de 2 mètres de hauteur. D'après les techniques de construction, la structure funéraire pourrait être datée de la fin V – début IV siècle avant n.è., mais l'interprétation aujourd'hui acceptée est celle d'une construction du I siècle de n.è. reprenant les techniques traditionnelles thraces. Le matériel archéologique abandonné *in situ* après le pillage du tombeau (céramique, verre, perles, clé en bronze, monnaie de bronze de Julia Domna, fragments des squelettes d'au

moins quatre personnes, de chiens et d'oiseaux) laisse supposer une utilisation de la structure au cours du II et au tout début du III siècle de n.è. (Skorpil 1925, p. 64, n° 44 ; Rousseva 1984, pp. 51 – 58 ; Delev 1984, p. 48 ; Delev 1985, pp. 74 – 79 ; Rousseva 2002, pp. 140 – 142).

Cf. **PLANCHE 33.**



Tombeau à coupole de *Propada* à Malko Turnovo.

488. Tombe monumentale.

Au lieu-dit *Propada* (cf. N° 476). Tombe maçonnée, située dans le secteur ouest de la nécropole, orientée nord-ouest – sud-est et dissimulée par un tumulus de 10 m de diamètre et de 1,50 mètres de hauteur. Une chambre funéraire avec entrée au sud-est

de plan rectangulaire et un couloir d'accès. Dallage au sol en terre cuite et plafonds à voûte clavée en dalles de calcaire pour la chambre funéraire et en briques pour le couloir d'accès. Porte à un battant s'ouvrant vers l'intérieur. Présence d'un mur droit de façade et d'un mur de soutènement sur le pourtour du tumulus. Structure pillée, pauvre en matériel archéologique. Daterait du premier quart du IV siècle de n.è. au plus tôt (**Fouilles et découvertes en 2004**, pp. 149/ 150).

Cf. **PLANCHE 34**.

489. Tombe monumentale.

Au lieu-dit *Propada* (cf. N° 476). Structure funéraire, orientée nord-ouest – sud-est, fortement endommagée. Une chambre funéraire de plan rectangulaire et un couloir d'accès aménagé directement dans le rocher. Daterait de la fin III – début IV siècle de n.è. (**Fouilles et découvertes en 2001**, pp. 71/ 72).

490. Tombe monumentale.

Au lieu-dit *Propada* (cf. N° 476). Structure funéraire, orientée nord-sud, endommagée. Une chambre funéraire de plan rectangulaire et un couloir d'accès séparés par une porte de forme trapézoïdale. Les façades de devant et de derrière de la chambre sont couronnées d'un fronton. Mobilier archéologique trouvé *in situ*

(céramique, parures, monnaies) datant de la fin du III – milieu IV siècle de n.è. (**Fouilles et découvertes en 2001**, p. 72).



Tombe monumentale à frontons de *Propada* à Malko Turnovo.

491. Autel antique.

Mis au jour dans le narthex de l'église *Sveta Bogoroditsa*, mais provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Dédicace en grec à Apollon *Aulariok* par Straton, fils de Straton, superviseur des Hellènes travaillant dans les mines de fer sous le règne d'Antonin (vers 145 de n.è.) (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 211 – 214, n° 1859).

492. Fragment d'autel antique.

Repéré dans l'église *Sveta Bogoroditsa*, aujourd'hui perdu. Provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Dédicace en grec à Apollon *Aulariok* de l'époque de l'empereur Antonin (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 214, n° 1860).

493. Autel antique.

Mis au jour lors de la construction de l'école catholique des filles (cf. N° 465). Dédicace en grec à Zeus Dionysos par ..., fils de Diogène, prêtre de Bacchus. Conservé au Musée de Bourgas (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 218/219, n° 1864).

494. Autel antique.

Mis au jour dans les fondations de l'école catholique des filles (cf. N° 465). Dédicace à Zeus Dionysos par Aurèle Dionysos Temisson de la ville de *Bizye*. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Strandzha 1990**, p. 162).

495. Plaque de marbre avec inscription.

Mise au jour dans l'église *Sveta Bogoroditsa*. Provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Dédicace à Héraclès par Caius, fils de Ménès. Conservée au Musée de Bourgas (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 214/215, n° 1861).

496. Plaque de marbre avec inscription.

Mise au jour dans l'église *Sveta Bogoroditsa*. Provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Epitaphe en vers en grec désignant la tombe familiale d'un couple de serviteurs du temple de ... Représentation en relief endommagée du cavalier thrace accompagné de chiens. Conservée au Musée de Malko Turnovo (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 215/216, n° 1862).

497. Plaque de marbre avec fronton et inscription.

Mise au jour dans l'église *Sveta Bogoroditsa*. Provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Dédicace en grec par Aphordeisios à son parton Ulpus Appien réglementant l'utilisation du monument funéraire du dernier (?). Stèle réutilisée à l'entrée occidentale de l'église, aujourd'hui sous une couche de ciment (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 216/218, n° 1863).

498. Stèle funéraire avec inscription.

Mise au jour dans l'église catholique (cf. N° 465), aujourd'hui perdue. Epitaphe en grec par Flavian (?), fils de ..., fit ériger un tombeau de son vivant pour sa mère ... et lui-même (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 219/220, n° 1867).

499. Fragment de stèle funéraire.

Mis au jour sur le site de *Mishkova niva*, tumulus *Goliamata moguila* (cf. N° 486). Inscription funéraire en grec, accompagnée d'une représentation en relief du cavalier thrace (?) et d'un banquet funéraire. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 220/221, n° 1868).

500. Colonne de marbre.

Mise au jour dans l'école catholique des filles (cf. N° 465), mais provient très probablement du site de *Goliamoto gradishté* (cf. N° 461). Inscription en grec effacée, le nom d'Apollon est tout de même lisible. Aujourd'hui perdue (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 219, n° 1866).

501. Inscription lapidaire.

Provient très probablement du lieu-dit *Pazlakut* (cf. N° 466). Inscription en grec lacunaire. Aujourd'hui perdue (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 221, n° 1869).

502. Ex-voto.

Mis au jour dans l'enclos de l'église *Sveta Bogoroditsa*, mais provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Représentation en relief du cavalier thrace et d'un personnage féminin.

Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Skorpil 1926**, p. 75, n° 165).

503. Ex-voto.

Mis au jour dans l'enclos de l'église *Sveta Bogoroditsa*, mais provient très probablement du site de *Mishkova niva* (cf. N° 468). Représentation en relief du cavalier thrace approchant un autel accompagné d'un chien pourchassant un lièvre. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Skorpil 1926**, p. 75, n° 166).

504. Ex-voto.

Mis au jour à la fontaine du hameau *Morhovo* à 5,5 km au sud-est de la ville, aujourd'hui perdu. Représentation en relief du cavalier thrace, accompagné d'un chien (**Skorpil 1926**, pp. 78/79, n° 172).

505. Bloc de marbre avec relief.

Réutilisé dans la construction d'un enclos en dur, mais provient très probablement du site de *Mishkova niva*, tumulus *Goliamata moguila* (cf. N° 468). Représentation en relief d'une scène symbolisant la défense d'une forteresse par des soldats armés. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Skorpil 1926**, p. 68, n° 155).

506. Statue de marbre grandeur nature.

Mise au jour lors de la construction des bains publics. Représentation féminine, débout, en tunique longue. La statue n'est

pas terminée : manque la tête. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Strandzha 1990**, p. 163).

Cf. **PLANCHE 36**.

507. Fronton.

Réutilisé dans la construction de l'église *Sveta Bogoroditsa*, mais provient très probablement du site de *Propada* (cf. N° 476). Fronton de marbre avec représentation d'une lance et d'un bouclier. Conservé au Musée de Malko Turnovo (**Strandzha 1990**, p. 163).

Cf. **PLANCHE 37**.

508. Fronton.

Exposé au Musée de Malko Turnovo. Fronton de marbre aux acrotères et à représentation centrale de deux mains, une lance et un bouclier.

Cf. **PLANCHE 38**.

509. Fronton (?).

Mis au jour dans l'école catholique des filles (cf. N° 465). Provient sans grande certitude du lieu-dit *Mishkova niva* (cf. N° 468). Fronton de marbre (ou couvercle de sarcophage ?) aux acrotères et une rosette ornementale au centre. Aujourd'hui perdu (**Strandzha 1990**, p. 163).

510. *Dolium*.

Provenance inconnue. Exposé dans le jardin public au sud de l'église *Sveta Bogoroditsa* (**Strandzha 1990**, p. 164).

### **Mladezhko**

511. Dolmen.

Au lieu-dit *Koshoubair* à 3 km au nord-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, très endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et une antichambre et/ou couloir d'accès (**Stoikova 1975**, p. 325 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 341).

512. Dolmen.

Au lieu-dit *Kapakliika* à 1 km au sud-est du village. Structure mégalithique, orientée nord-sud, très endommagée. Tumulus de pierre de 15 m de diamètre (**Stoikova 1975**, p. 326 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 342).

513. Site fortifié.

Au lieu-dit *Goliamoto kalé* à 1,5 km à l'ouest du village. L'une des plus grandes fortifications dans la Strandzha, située sur un plateau dominant les vallons des rivières *Bliznashka* et *Evrenozezonska*. Le site a été fouillé partiellement. La forteresse à proprement parler a une forme ovale et occupe une superficie de 4,15

hectares. Les murs d'enceinte sont montés à sec avec de gros moellons, qui forment les deux faces du mur et un remplissage de pierres plus petites. L'enceinte est repérable sur toute sa longueur, son épaisseur est partout la même – 0,90 mètres. Pas de traces d'utilisation de mortier. Une dizaine de tours rectangulaires, distancées de 40 à 85 mètres. Deux entrées disposées face à face, côté est et côté ouest (de simples interruptions du rempart). Plusieurs autres tronçons de remparts, qui barrent au total un espace de 8 hectares. Traces de constructions *intra muros*. Mobilier archéologique abondant (céramique, objets métalliques, scories, objets de pâte de verre, monnaies de bronze) indiquant une occupation des lieux durant l'Antiquité tardive (à partir du IV siècle) liée au travail minier et métallurgique. Le site semble faire partie d'un centre de production métallurgique (cf. plus loin N° 516), qui a fonctionné durant une période relativement courte (**Aianov 1938**, p. 145, n° 28 ; **Aianov 1939**, p. 154 ; **Stoïkova 1975**, pp. 322 – 324 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 378 – 388).

#### 514. Site fortifié.

Au lieu-dit *Malkoto kalé* à 2 km au nord-ouest du village. Fortification installée sur une presqu'île rocailleuse au-dessus la rivière *Bliznashka* et en face de N° 513.

Les murs d'enceinte montés en moellons liés au mortier rouge referment un espace de 0,5 hectares. Une entrée au nord-est (simple interruption du rempart) flanquée d'une tour ou d'un bastion (?). Vestiges de constructions *intra muros* dont les murs sont faits de moellons liés au mortier rose. Mobilier céramique à la surface du sol (**Stoïkova 1975**, p. 324 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 350/ 351).

#### 515. Traces d'occupations à l'âge du Bronze récent (?).

Mobilier archéologique provenant du territoire de la commune (**Guide Strandzha 2007**, p. 92).

#### 516. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Goliamoto kalé* à l'ouest de N° 513. Ramassage au sol sur une grande superficie de mobilier céramique datant de l'Antiquité tardive (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 380).

#### 517. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Goliamoto kalé* en contrebas de N° 516. Plusieurs tumuli de petite taille ainsi que des cercles de pierre (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 380).

#### 518. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Koshoubair* (cf. N° 511) (**Stoïkova 1975**, p. 325 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 359).



519. Nécropole tumulaire.

Le long de la crête de *Kapakliika* (cf. N° 512) (**Stoïkova 1975**, p. 326 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 359).

### **Pismenovo**

Une expédition récente a localisé trois concentrations de tumuli de tailles moyenne et petite ainsi qu'un tumulus isolé sur le territoire de la commune (**Fouilles et découvertes 2001**, p. 111).

520. Site fortifié.

Sur un versant du Mont *Doukova bara* au sud-ouest du village. Petite fortification de 0,2 hectares de forme oblongue. Les murs d'enceinte sont montés à sec et datent très probablement du Second âge du Fer (**Skorpil 1925**, p. 59 ; **Mégalithes I 1976**, pp. 158/ 159).

521. Traces d'activité minière.

Attestées sur le territoire de la commune (**Chernih 1978**, p. 35, n° 37).

522. Tumuli groupés.

Sur le versant nord-est du Mont *Doukova bara* (cf. N° 520). Sept tumuli avec murs de soutènement (**Skorpil 1925**, p. 60, n° 5 ; **Strandzha 1990**, p. 147).

523. Nécropole tumulaire.

Sur la ligne de partage des eaux des rivières *Douka* et *Liteïska* à 7 km au sud-ouest du village. Plus de 800 tumuli d'un diamètre de 2,5 à 10 m et d'une hauteur maximale de 2 mètres, consolidés par une ou plusieurs ceintures de pierre (**Skorpil 1925**, pp. 58/ 59 ; **Strandzha 1990**, p. 147).

524. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kolounitsa*. Plusieurs dizaines de tumuli de petite taille (**Strandzha 1990**, p. 147).

### **Rezovo**

525. Structure antique.

Au nord du village à proximité d'une source d'eau. Construction de moellons liés au mortier blanc, habillage intérieur en brique romaine. Murs en élévation encore visibles sur place (**Strandzha 1990**, p. 150).

526. Tour circulaire (?).

Au cap situé à l'est du lieu-dit *Maluk kastrich*. Élément de fortification, circulaire ou en forme de U (?) monté en moellons liés au mortier rose, daté de l'Antiquité tardive (**Fouilles et découvertes 2001**, pp. 30/ 31).

527. Gisement de silex.

A l'ouest du village sur la chemin de *Staro Rezovo*. Gisement de silex affleurant à la surface du sol. Mise au jour de quelques artefacts *in situ* (**Fouilles et découvertes 2001**, p. 37).

528. Traces d'activité minière et métallurgique.

Au lieu-dit *Skourité* à 5 km à l'ouest du village. Il s'agit de l'exploitation antique la plus importante dans toute la Bulgarie : plus de 100 000 tonnes de déchets du minerai du cuivre (**Chernih 1978**, p. 35, n° 40).

529. Traces d'activité minière et métallurgique.

Au lieu-dit *Selski dol* à 4 km à l'ouest du village. Au moins sept gisements importants de cuivre (**Chernih 1978**, p. 35, n° 40).

530. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Toumbité* à l'ouest du village (**Strandzha 1990**, p. 149).

531. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Staro Rezovo*. Huit tumuli de taille variable (**Fouilles et découvertes 2001**, pp. 36/ 37).

532. Fosses cultuelles.

Au cap situé à l'est du lieu-dit *Maluk kastrich*. Terrasse aménagée, délimitée par un muret de pierres liées à la terre. Fosses en U, d'une profondeur de 0,60 – 0,80 mètres et à ouverture ovale de 0,60 à 1,20 m de diamètre. Mise au jour d'une quinzaine de fosses marquées par des pierres ou fragments d'amphores. Remplissage de terre brûlée, charbons de bois, récipients de céramique, niveaux de pierres, scories, objets métalliques, monnaies de bronze, pierres exogènes. D'après le matériel archéologique, le site a été fréquenté entre le début du II millénaire avant n.è. et l'époque romaine incluse (**Fouilles et découvertes 2001**, p. 31).

533. Tumuli groupés (?).

Au lieu-dit *Kastrich* (**Strandzha 1990**, p. 149).

534. Ancre de plomb.

Mise au jour au nord de l'embouchure de la rivière *Rezovska*. Conservée au Musée de Sozopol (**Strandzha 1990**, p. 149).

### **Sinemorets**

535. Structure d'habitat (?).

Au lieu-dit *Hodrou* (**Strandzha 1990**, p. 150).

536. Tumulus isolé.

Dans le village même, appelé *Toumbata*. Grand tumulus de terre de 38 m de diamètre et d'une hauteur maximale de 4,20 mètres. Mise au jour de dépôts de vases de céramique à engobe blanche et d'une amphore fabriquée sur l'île de Cos du III<sup>e</sup> siècle avant n.è. Traces de bûcher cultuel de forme ovale (2 m x 1,15 m) avec du matériel céramique, ossements d'animaux et objets brisés (collier de perles de terre cuite, miroir de bronze) (**Strandzha 1990**, p. 150 ; **Fouilles et découvertes en 1995**, pp. 40/ 41).

537. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Gradenata niva* à l'ouest du village (**Strandzha 1990**, p. 150).

538. Nécropole tumuli.

Au lieu-dit *Sinia vir* à l'ouest du village. Une dizaine de tumuli de petite taille de terre et de pierre (**Strandzha 1990**, p. 150).

539. Ancre de plomb.

Mise au jour à l'embouchure de la rivière *Potamiata*. Conservée au Musée de Sozopol (**Strandzha 1990**, p. 150).

## Slivarovo

540. Dolmen.

Au lieu-dit *Paprakiovitsa/ Bialkov dol* à 6 km au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-ouest – sud-est, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-est et une antichambre (**Strandzha 1990**, p. 165).

541. Dolmen.

Au lieu-dit *Zipka* à 4 km au nord du village. Structure mégalithique attestée, mais aujourd'hui disparue (?) (**Strandzha 1990**, p. 165).

542. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 2 km à l'est du village. Fortification installée sur une presqu'île, qui domine de 50 mètres la rivière *Rezovska*. Le site fortifié est accessible depuis le nord et est de plan rectangulaire (100 x 200 mètres). Les murs d'enceinte sont montés en moellons liés au mortier blanc (épaisseur 1 mètres et plus). Habillage de blocs taillés de forme et de taille variées, disposés en rangées irrégulières. Traces de constructions *intra muros* dont un bâtiment de moellons liés au mortier rose. En contrebas du premier rempart sont attesté au moins deux autres murailles montées à sec (**Aianov 1938**, p. 145, n° 32 ; **Strandzha 1990**, p. 165).

543. Traces d'activité minière.

Sur le territoire de la commune ont été mis au jour des sables d'or avec traces d'exploitation (petits récipients en verre abandonnés *in situ*) (**Strandzha 1990**, p. 165).

544. Site cultuel (?).

Au lieu-dit *Vetralova poliana* près de la rivière *Rezovska*. Grand rocher aux disques solaires de 10 à 15 m de diamètre (**Strandzha 1990**, p. 165).

545. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Selishté*. Grand tumulus de 25 m de diamètre et 8 mètres de hauteur. Une dizaine de tumuli de petite taille aux alentours (**Strandzha 1990**, p. 165).

546. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Strandzhaliev bair*. Une trentaine de tumuli avec murs de soutènement (**Strandzha 1990**, p. 165).

547. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Belkovtsi* (**Strandzha 1990**, p. 165).

548. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Bloka*. Une quinzaine de tumuli (**Strandzha 1990**, p. 165).

549. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Anguel kehaia* (**Strandzha 1990**, p. 165).

550. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Mekish/ Souharia*. Grand tumulus de 7 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 165).

### **Stoïlovo**

551. Traces d'activité métallurgique.

Grandes concentrations de scories sur le territoire de la commune (**Strandzha 1990**, p. 165).

552. Nécropole tumulaire.

Sur la crête entre les rivières *Veleka* et *Aïdéré* au nord-ouest du village (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 31).

553. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Veleshki kolibi* près de la chapelle de *Sveta Bogoroditsa* au nord du village (**Strandzha 1990**, p. 165).

554. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Nikolova niva* à 2 km au nord-est du village. Plusieurs tumuli de taille moyenne. Une structure funéraire maçonnée de plan rectangulaire, aujourd'hui détruite (**Strandzha 1990**, p. 165).

555. Nécropole tumulaire.

Au sommet du Mont *Sveti Ilija* à 1 km à l'est du village (**Strandzha 1990**, p. 165).

556. Nécropole tumulaire.

Sur le versant nord-ouest du Mont *Sveti Ilija* (cf. N° 555) près du cimetière actuel (**Strandzha 1990**, p. 165).

557. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Toumbité* au sud du village. Une quarantaine de tumuli disposés de manière compacte (**Strandzha 1990**, p. 166).

558. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Popinovo*. Une trentaine de tumuli (**Skorpil 1925**, p. 64, n° 43 ; **Aianov 1938**, p. 143, note 1).

559. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Dimitrova niva* (**Strandzha 1990**, p. 165).

560. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Shtourovtsi* au sud-est du village. Grand tumulus de 30 m de diamètre et de 8 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 165).

561. Colonne avec inscription.

Fragment d'une colonne de marbre avec inscription en grec mis au jour au lieu-dit *Veleshki kolibi* (cf. N° 553). Conservé au

Musée de Malko Turnovo (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 210, n° 1858).

### Velika

562. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* (**Aianov 1938**, p. 145, n° 36).

563. Tronçon de voie romaine (?).

Partant en direction de Kondolovo (**Skorpil 1891**, p. 141).

### Vizitsa

564. Dolmen.

La chapelle de *Sveti Konstantin i Elena* au nord du village est érigée à l'emplacement d'une structure mégalithique de laquelle subsistent quelques éléments sur place (**Strandzha 1990**, p. 151).

565. Deux dolmens.

Au lieu-dit *Cherkovnata niva/Manastircheto*. Deux structures mégalithiques côte à côte presque entièrement détruites (**Strandzha 1990**, p. 151).

566. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 7 km au nord-ouest du village. Grande fortification (8 ha de superficie) de forme allongée, installée sur

un promontoire isolé. Murs d'enceinte montés en moellons. Traces de constructions *intra muros* (**Strandzha 1990**, p. 151).

567. Site fortifié (?).

A l'est du village (**Skorpil 1891**, p. 142 ; **Aianov 1938**, p. 145, n° 38).

568. Station routière (*mansio*) (?).

Dans le village même, sur la place publique. Traces de constructions antiques en briques liées au mortier. Autres éléments de construction dont des plaques de marbre. Certains y voient l'installation d'un *mansio* sur la route romaine, qui reliait *Ourdoviza* (Kiten) et Malko Turnovo (**Skorpil 1891**, p. 142).

569. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Stara Vizitsa* à 2 km au nord du village. Traces de constructions et du mobilier céramique de l'époque romaine, protobyzantine et du Moyen âge (église *Sveta Troitsa*) (**Strandzha 1990**, p. 151).

570. Site d'habitat ouvert (?).

Au lieu-dit *Sveti Gueorgui* à 2 km au nord du village et à 1 km à l'est de N° 569. Traces de constructions et du mobilier céramique de l'époque romaine, protobyzantine et du Moyen âge (**Strandzha 1990**, p. 151).

571. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Kolounitsa* à 6 km au nord-ouest du village. Traces de constructions et du mobilier céramique de l'époque romaine et protobyzantine (**Strandzha 1990**, p. 151).

572. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Drena* à 5 km au nord-est du village. Vestiges de constructions en pierre sèche et mobilier céramique de l'époque romaine et protobyzantine (**Strandzha 1990**, p. 151).

573. Traces d'activité minière.

A 5 km au nord du village en direction du Mont *Demir* (**Strandzha 1990**, p. 151).

574. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kolounitsa* (cf. N° 571). Près de 200 petits tumuli de terre et de pierre avec murs de soutènement. Beaucoup de structures funéraires ont été fouillées clandestinement (**Strandzha 1990**, p. 151).

575. Nécropole tumulaire.

Au lieu- dit *Drena* (cf. N° 572). Tumuli de petite taille (**Strandzha 1990**, p. 151).

576. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Kalamaré* à 6 km au nord-est du village. Tumuli de petite taille avec murs de soutènement. Un cercle de pierres.

Une plaque de marbre, aujourd'hui perdue (**Skorpil 1925**, p. 64, n° 35 ; **Strandzha 1990**, p. 151).

577. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Ouzounovo* à 6 km au nord-est du village. Une soixantaine de tumuli de petite taille (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 35).

578. Nécropole tumulaire.

Au hameau *Novité kolibi* sur la rive gauche de la rivière *Oreshka/ Vizishka* (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 35).

579. Tumulus isolé.

Près de la chapelle de *Sveti Ilija*. Grand tumulus de 30 m de diamètre et d'une hauteur de 6 mètres (**Strandzha 1990**, p. 151).

580. Tumulus isolé.

A 300 mètres au nord de N° 579 (**Strandzha 1990**, p. 151).

## **Zabernovo**

581. Dolmen.

Au lieu-dit *Lugut/ Diado Rachov potok* à 2 km à l'ouest du village. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et

couloir d'accès. Tumulus de pierre de 10 m de diamètre (**Skorpil 1925**, p. 40, n° 77).

582. Dolmen.

Au lieu-dit *Lugut/ Diado Rachov potok* à 15 mètres à l'ouest de N° 581. Structure mégalithique, orientée nord-est – sud-ouest, endommagée. Une chambre funéraire avec entrée au sud-ouest et couloir d'accès. Tumulus de pierre dont on distingue bien le mur de soutènement (**Skorpil 1925**, p. 40, n° 78).

583. Dolmen.

Au lieu-dit *Zmeiuva kushta* à 1,5 km au nord-ouest du village. Structure mégalithique de taille imposante, orientée nord-sud, dans un état de conservation très dégradé. Une chambre funéraire avec entrée au sud et couloir d'accès de plan trapézoïdal. Une petite tombe plate est aménagée perpendiculairement à l'entrée du dolmen (**Skorpil 1925**, p. 40, n° 76 ; **Gorov 1950**, p. 108).

584. Dolmen.

Au lieu-dit *Golo burtsé* à 3 km au nord-ouest du village (**Gorov 1950**, p. 108).

585. Dolmen.

Au lieu-dit *Tsurkvishtéto*. D'après des sources orales, plusieurs crânes humains ont été mis au jour ainsi que de la



céramique fragmentée (**Gorov 1950**, p. 108).

586. Dolmen.

Au lieu-dit *Zaberska reka*. Structure mégalithique avec une chambre funéraire simple (**Gorov 1950**, p. 108).

587. Dolmen.

Au lieu-dit *Miliov rut* à 2 km au sud-est du village. La chapelle de *Sveti Douh* est érigée à l'emplacement d'une structure mégalithique, qui a été démontée. Les dalles sont empilées les unes sur les autres et selon la tradition, on vient déposer des offrandes sur ces blocs de pierre. A une époque indéterminée, on y a rajouté une stèle funéraire avec inscription en grec (cf. N° 16) (**Strandzha 1990**, p. 154).

588. Site fortifié.

Au lieu-dit *Guermanikovo* à 4 km au sud-est du village. La fortification occupe un promontoire escarpé avec une seule possibilité d'y accéder depuis l'ouest. Un mur d'enceinte, de 100 m de périmètre, est monté en moellons liés au mortier blanc. Traces de constructions *intra muros* (**Strandzha 1990**, p. 154).

D'après G. Gorov, dans les environs tout proches sont installés un site d'habitat ouvert, une nécropole et une structure

mégalithique endommagée (**Gorov 1950**, p. 109).

589. Site d'habitat ouvert.

Au lieu-dit *Toulpan* à 1 km au sud-est du village. Site d'habitat attesté par le mobilier archéologique ramassé à la surface du sol (**Strandzha 1990**, p. 154).

590. Traces d'activité minière.

Au lieu-dit *Miliov rut* (cf. N° 587) et au lieu-dit *Roupité* à 2 km au sud-ouest du village (**Strandzha 1990**, p. 154).

591. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Miliov rut* à l'ouest de N° 587. Le tumulus le imposant mesure 15 m de diamètre et 4 mètres de hauteur. Un autre tumulus a été fouillé sans contrôle scientifique (**Gorov 1950**, p. 108 ; **Strandzha 1990**, p. 152).

592. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Toumbata/ Dragoévitsa* à 2 km au nord-ouest du village. Le tumulus le imposant mesure 20 m de diamètre et 5 mètres de hauteur. Plusieurs autres petits tumuli au sud du premier (**Gorov 1950**, p. 108 ; **Strandzha 1990**, p. 152).

593. Nécropole tumulaire.

Sur la route, qui mène au lieu-dit *Kachoul* au sud du village. L'aménagement de cette route a causé la destruction plusieurs petits

tumuli. Le mobilier signalé se compose de lampes à huile et de récipients de céramique. La nécropole peut être datée de l'époque romaine (**Strandzha 1990**, p. 154).

594. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Toulpan* à l'ouest de N° 589. Grand tumulus de 35 m de diamètre et 8 mètres de hauteur. Les sondages ont montré que le matériel archéologique pris dans la butte de terre est varié (fragments de céramique, enduits peints, charbon de bois, perle en bronze, ...) et peut être daté du Premier âge du Fer. En revanche, la construction du tumulus ne peut pas être antérieure au milieu du I millénaire avant n.è. (fragments d'amphores) (**Gorov 1950**, p. 108 ; **Strandzha 1990**, p. 154).

595. Ex-voto.

Plaque de marbre prise dans un mur de la chapelle de *Sveti Gueorgui* à 1 km au sud du village. Représentation en relief du cavalier thrace à cheval devant un autel, un autre personnage retient le cheval par la queue (**Skorpil 1926**, pp. 79/ 80 ; **Gorov 1950**, p. 109 ; **Strandzha 1990**, p. 155).

D'autres fragments de marbre sont également réutilisés dans la chapelle.

596. Stèle funéraire avec inscription.

Fragment d'une stèle funéraire avec une inscription en grec, entreposé initialement à la chapelle de *Sveti Douh*, mais conservé aujourd'hui au Musée de Malko Turnovo (cf. N° 7) (**Inscriptiones graecae III/ 2 1964**, p. 209, n° 1857).

597. Deux stèles funéraires.

Fragment d'une stèle funéraire ainsi qu'un autre bloc de marbre sculpté mis au jour au lieu-dit *Iurta* au nord-est du village. Représentation d'un banquet funéraire sur le premier. Aujourd'hui, conservés au Musée de Malko Turnovo (**Strandzha 1990**, p. 155).

### Zvezdets

598. Dolmen double.

A la chapelle de *Sveta Nedelia et Sveti Prokop* au nord du village. Deux structures mégalithiques avec un côté commun, aujourd'hui disparues. Chacune d'elle se composait d'une chambre funéraire, une antichambre et couloir d'accès (**Skorpil 1925**, pp. 39/ 40, n° 73).

599. Deux dolmens.

Au sud-est de N° 598 sur la rive droite de la rivière *Mladezhka*. Structures mégalithiques aujourd'hui disparues (**Skorpil 1925**, p. 40, n° 74 – 75).

600. Trois dolmens.

Au lieu-dit *Priassveta* à 3 km au nord du village. K. Skorpil décrit trois structures mégalithiques (dont le seul cas attesté de dolmen double avec un côté commun des chambres funéraires) aux alentours de la chapelle, aujourd'hui détruite. Aucune de ces structures n'a survécu jusqu'à nos jours (**Skorpil 1925**, p. 40, n° 73 – 75 ; **Stoïkova 1975**, pp. 326/ 327).

601. Dolmen.

A 2 km au sud-ouest du village, près de la rivière *Veleka*. Structure mégalithique, composée d'une chambre funéraire et un couloir d'accès, très endommagée. Tumulus de pierre très mal conservé (**Stoïkova 1975**, pp. 327/ 328 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 342 – 344).

602. Dolmen.

Au lieu-dit *Petur Kehaiovata niva* à 3 km au sud-ouest du village. Structure mégalithique, orientée est-ouest, relativement bien conservée. Une chambre funéraire avec entrée à l'est et couloir d'accès. Tumulus de pierre (**Peev 1974**, p. 26 ; **Stoïkova 1975**, p. 328 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 344).

603. Site fortifié.

Au lieu-dit *Kaléto* à 8 km au sud-est du village sur la rive gauche de la rivière *Veleka*. Fortification installée sur un

promontoire escarpé dominant la rive gauche de la rivière *Veleka*. Le système de défense comprend plusieurs fossés et murs d'enceinte. L'ouvrage suit un plan rectangulaire aux angles arrondis et ne dépasse pas les 0,5 ha en superficie. Les murs sont montés en moellons liés au mortier rose. Vestiges de blocs d'habillement en rangées régulières. Traces de constructions *intra muros* dont un édifice à abside au sud-est (**Aianov 1938**, p. 145, n° 30 ; **Stoïkova 1975**, pp. 319/ 320 ; **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 351/ 352).

604. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Mahmoutiovo* sur la route de *Petrova niva*. Une centaine de tumuli de taille variée (entre 5 – 15 m de diamètre et 0,5 – 1,5 mètres de hauteur) disposés de manière dense sur les versants du promontoire *Choukaria*. Au sommet se trouve un grand tumulus de 20 m de diamètre et de 2 mètres de hauteur. Une fouille clandestine a mis au jour un tombeau maçonné de plan rectangulaire, orienté nord-sud. Le mode de couverture est probablement la voûte cylindrique (détruite lors de l'intrusion des pilleurs) (**Mégalithes III/ 2 1982**, p. 360).

605. Nécropole tumulaire.

Au lieu-dit *Zigarkité* au sud du village. Grande nécropole située sur un plateau

descendant en pente douce vers la vallée de la rivière *Veleka*. Le site est partiellement détruit par des fouilles clandestines et des travaux de terrassement. Le tumulus le mieux conservé mesure 20 m de diamètre et 4 mètres de hauteur. Un autre grand tumulus dissimulait une tombe monumentale de gros blocs taillés de calcaire marmorisé : le villageois affirment qu'il y avait également des morceaux d'enduit peint (**Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 359/ 360).

606. Tumuli groupés.

Au lieu-dit *Sveti Todor* sur le versant est du Mont *Guiok tépé* (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 27).

607. Tumuli groupés.

Près du cimetière du village et au sud-est de N° 606 (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 28).

608. Tumuli groupés.

A l'est des N° 606 et 607 (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 29).

609. Tumuli groupés.

En périphérie du village au sud-est (**Skorpil 1925**, p. 63, n° 30).

610. Tumulus isolé.

Au lieu-dit *Cheshmenski poliani* sur la route de *Petrova niva*. Grand tumulus de

25 m de diamètre et de 5 mètres de hauteur (**Strandzha 1990**, p. 155).

611. Colonne avec inscription.

Mise au jour à la chapelle de *Sveta Marina* à l'est du village. Colonne de marbre avec dédicace en grec à *Zeus de Sirotera*. Conservée au Musée de Bourgas (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 208, n° 1854).

612. Colonne avec inscription.

Fragment d'une colonne de marbre avec dédicace en grec à la grande divinité [...] (**Inscriptiones graecae III 1964**, pp. 208/ 209, n° 1855).

613. Colonne avec inscription.

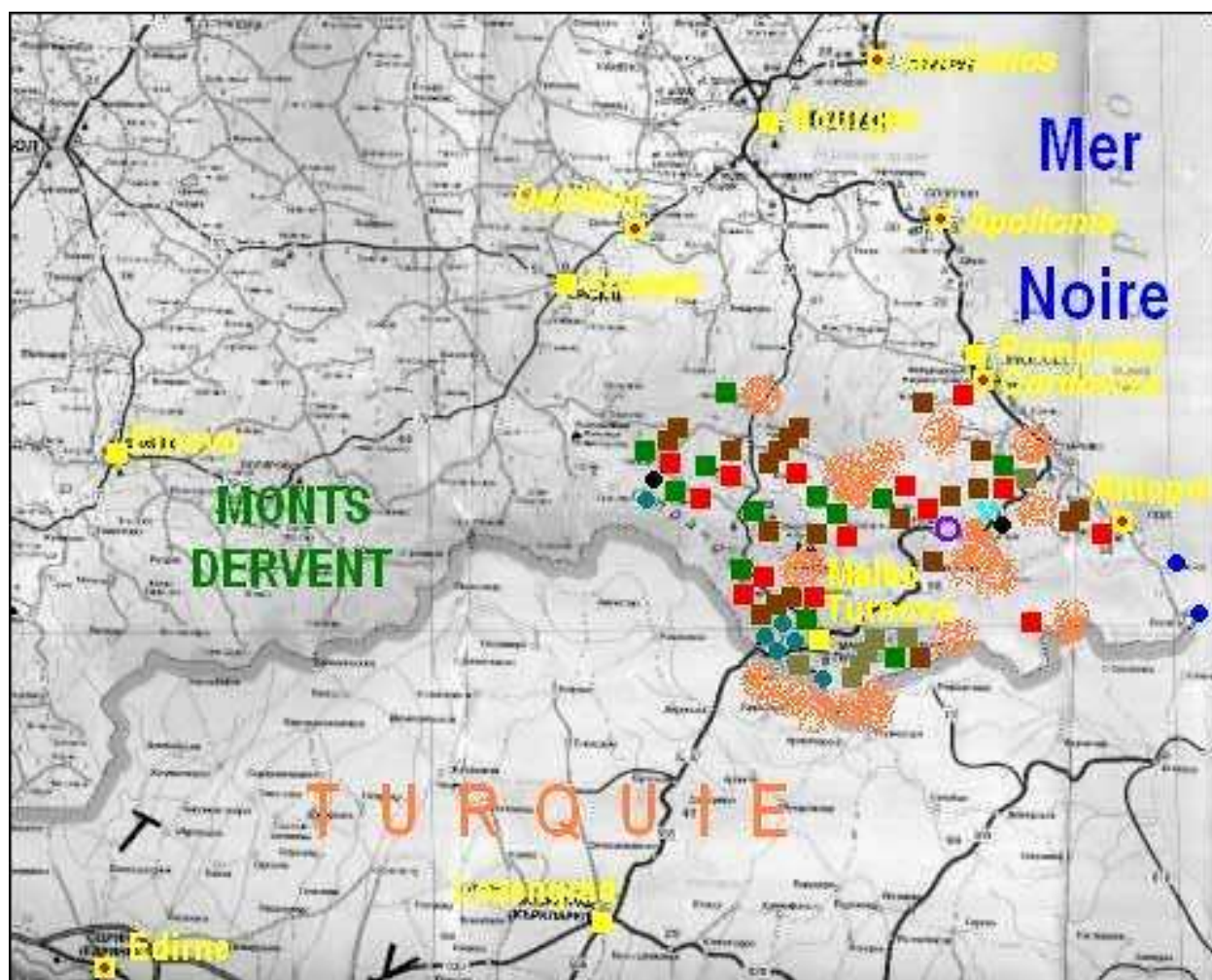
Fragment d'une colonne de marbre avec inscription en grec effacée. Utilisée comme autel à l'église du village, aujourd'hui conservée au Musée de Malko Turnovo (**Inscriptiones graecae III 1964**, p. 209, n° 1856).

### **3. ANALYSE DES DONNEES**

Le répertoire des sites archéologiques du territoire de la Strandzha Pontique donne l'impression que ces derniers sont particulièrement nombreux et diversifiés. Cependant, cette considération devait être relativisée, car il faudrait tenir compte de deux facteurs, qui ont accélérée la recherche et les découvertes, à savoir le développement de la ville de Malko Turnovo au cœur de la Strandzha et les opérations de terrain du Musée d'Archéologie de Bourgas dans les parts *Bosna* et *Rezovska* de la Strandzha.

Toutefois, la Strandzha Pontique apparaît incontestablement comme une région riche en ressources naturelles (bois, marbre, cuivre, fer) et les installations humaines ne manquent pas de révéler ici leur fonction liée en grande partie à l'activité minière et métallurgique. La proximité avec la mer avait sans doute permis au territoire de s'ouvrir très tôt à des échanges de plus longue distance, mais il faut souligner le fait que la circulation a été assurée conjointement par la voie terrestre (réseau routier desservant le littoral) et la voie maritime, car c'est seulement au nord et au sud de la montagne que la navigation était praticable.

La carte de répartition des monuments archéologiques inventoriés (cf. page suivante) permet de visualiser la localisation de plusieurs catégories de sites. Encore une fois, les sites de nécropoles tumulaires et de tumuli isolés sont bien trop nombreux pour être présentés à cette échelle. Les quelques planches de photos en fin de chapitre apportent des éléments anecdotiques sur l'état de conservation actuel et sur la mise en valeur des monuments archéologiques de la Strandzha bulgare.



## Sites archéologiques de la Strandzha Pontique

- |  |                      |
|--|----------------------|
| ■ dolmens  | ❖ fosses cultuelles  |
| ■ sanctuaire rural                               | ● tombeau monumental |
| ■ site fortifié                                  | ● tombe-bûcher       |
| ■ site d'habitat                                 | ○ cercle de pierres  |
| ● traces d'activité minière et/ ou métallurgique | ● ancre de plomb     |

### 3.1. Sites funéraires

**Structures mégalithiques du Premier âge du Fer.** Dans la région de la Strandzha Pontique, entre le cours supérieur de la rivière *Fakiiska* et la mer Noire, des structures mégalithiques du Premier âge du Fer ont été repérées sur le territoire d'une douzaine de communes, mais le fait est que leur nombre diminue considérablement (45 structures répertoriées dont il ne reste aujourd'hui que la trace écrite pour la moitié d'entre elles). Ce qui pourrait en revanche nous réjouir, c'est une récente série d'études menée à Evrenozovo. Les recherches de terrain ont permis d'une part de consolider certaines hypothèses concernant les dolmens en tant que structures funéraires (la présence de défunts et de dépôts d'offrandes est attestée à plusieurs reprises) et d'une autre part ont réussi à apporter des informations inédites quant aux techniques de construction (le mégalithisme peut être rompu par l'utilisation du petit appareil à sec ou avec un lien de terre crue). La chose la plus surprenante, sans doute liée à l'architecture originale des dolmens, est la réutilisation des sites de tous les temps : continuité fonctionnelle au Second âge du Fer et à l'époque romaine, transformation en lieu de culte (par exemple, l'édification d'une chapelle rurale à l'emplacement même d'un dolmen), objet de croyances et de superstitions diverses dont la tradition orale nous a transmis quelques récits<sup>53</sup>.

**Cercle de pierres.** L'information concernant cet aménagement sur la commune de Kondolovo est certes peu éloquente, mais elle indique néanmoins deux points essentiels. Il s'agit d'une part du contexte archéologique dans lequel a été observé le cercle de pierres (nécropole de plus d'une centaine de tumuli) et du nom du lieu-dit – *Pissan kamuk*, « pierre gravée », qui suggère la présence d'un monument, d'un bloc de pierre remarquable (non identifié à ce jour). Quant à l'aménagement concentrique lui-même, il a été mentionné pour la première fois par K. Skorpil et a été redécouvert sur le terrain par l'expédition des années 1980, son état de conservation ne s'étant point détérioré.

**Fosses cultuelles.** L'exemple d'une trentaine de fosses sous tumulus, creusées dans le substrat rocheux et scellées par des pierres ou de la terre, provient du lieu-dit *Shoumaka* à Bulgari. Cette découverte inédite pour la région de la Strandzha et du Sakar, quoi que datée de manière précise grâce au matériel, qui y était mis au jour (III <sup>3</sup>/<sub>4</sub> V - I <sup>1</sup>/<sub>4</sub> IV siècle avant n.è.),

---

<sup>53</sup> Cf. dans : **Popov 1987**, pp. 18/ 19.



témoigne de pratiques cultuelles difficiles à cerner en l'état actuel des connaissances. La question de savoir si d'autres tumuli de la région ne recèlent pas des « fosses à offrandes » au lieu de structures funéraires se pose en toute logique.

**Tombes à ciste.** Les tombes à ciste sous tumulus, généralement datées du Second âge du Fer et de l'époque romaine, semblent avoir un lien génétique avec l'architecture mégalithique de la région du Sakar et de la Strandzha.

La nécropole de *Propada* près de Malko Turnovo réunit une quarantaine d'inhumations sous tumulus de l'époque romaine. Les quatre côtés délimitant l'espace de chaque structure sont construits généralement d'un seul bloc de pierre tandis qu'un cinquième sert de couverture. Le choix du matériau, ses dimensions et sa disposition rappelle incontestablement les structures mégalithiques du Premier âge du Fer (rappelons qu'il existe des dolmens composés d'une chambre funéraire simple).

**Tombes-bûchers.** Attestée dans trois grandes nécropoles – au lieu-dit *Bakuren izvor* à Evrenozovo<sup>54</sup> et aux lieux-dits *Shoumaka* et *Echmité* à Bulgari, la pratique de l'incinération semble être connue et utilisée couramment aux IV – III siècles avant n.è. Aux tombes-bûchers mises au jour de part et d'autre de la Strandzha Pontique, il faudrait rajouter des tombes à incinération secondaires de la même période.

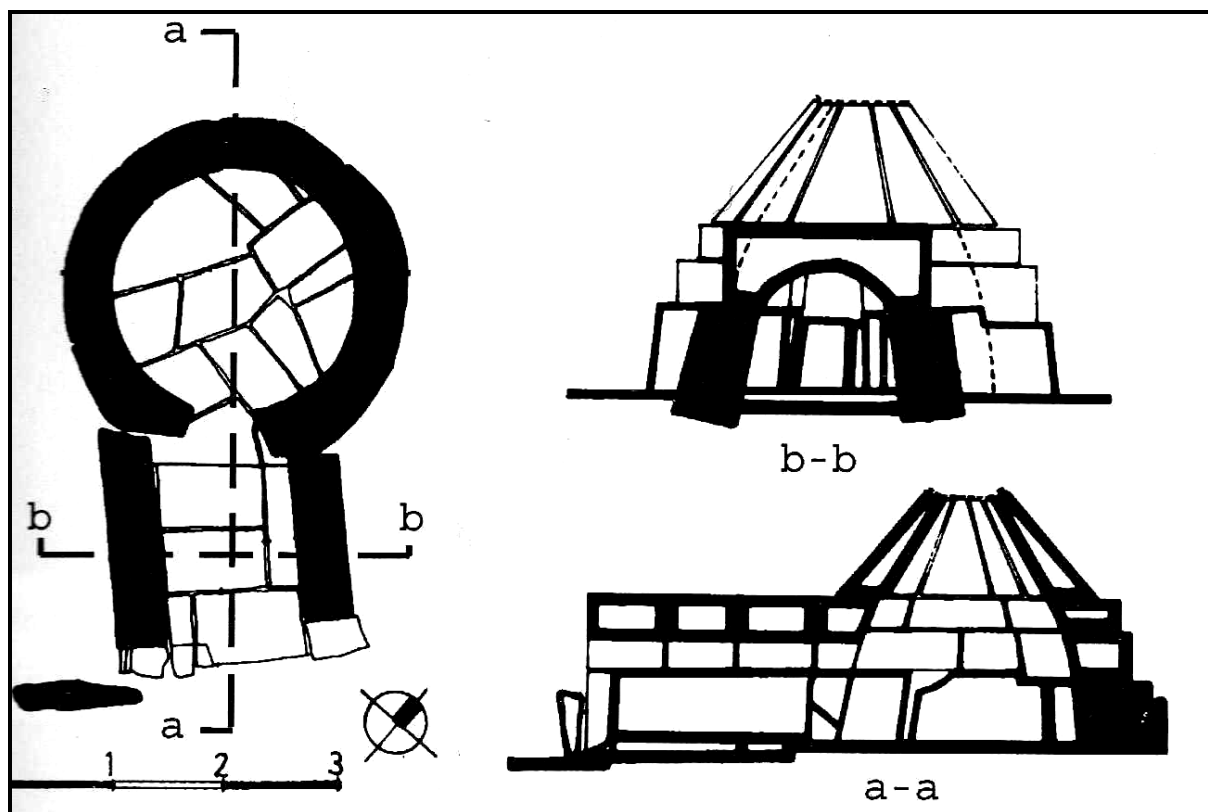
**Tombes monumentales.** Les exemples de l'architecture monumentale funéraire de la Strandzha Pontique proviennent, en l'état actuel des recherches, exclusivement de la région de Malko Turnovo. Assez curieusement, il s'agit de la réminiscence de la tradition architecturale thrace des V – III siècles avant n.è. réapparue dans la région à l'époque romaine. Des monuments « classiques » du Second âge du Fer, il est connu un seul spécimen (aujourd'hui disparu) localisé dans la nécropole de *Bakuren izvor* à Evrenozovo. Or, les sites funéraires des environs de Malko Turnovo (*Goliamata moguila* à *Mishkova niva* et la nécropole *Propada*), où sont mis au jour cinq tombes monumentales dont deux à coupole et une, qui est maçonnée, ont fonctionné aux II – IV siècles de n.è.

---

<sup>54</sup> La répartition des structures funéraires de la nécropole de *Bakuren izvor* à Evrenozovo est particulièrement bien décrite dans : **Mégalithes III/ 2 1982**, pp. 356 – 359. L'étude de ce site est poursuivie à nos jours par l'équipe de Daniela Agré de l'Institut archéologique bulgare : cf. par exemple dans : **Fouilles et Découvertes en 2003**, pp. 88 – 90.

Il s'avère en effet particulièrement difficile de cerner l'évolution du site de *Mishkova niva* en l'absence de datation précise de la construction du monument funéraire. Certains y voient volontiers un lieu de mémoire et de culte (tombeau-mausolée) ayant fonctionné depuis le Second âge du Fer à l'époque romaine en tant que véritable complexe religieux, dédié à un ancêtre thrace<sup>55</sup>.

Quant à la *tholos* de *Propada*, elle suscite encore plus la polémique en raison de deux datations possibles : la spécialiste de l'architecture funéraire thrace M. Rousseva ne refoule pas l'idée d'une reprise des modes de construction des V – IV siècles avant n.è. à l'époque du Haut Empire romain<sup>56</sup>.



**Figure 53.** Plan au sol, représentation de la façade principale et coupe longitudinale du tombeau monumental à coupole de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo.

Dans la région de Lozengrad en Turquie, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Malko Turnovo, quatre tombes monumentales thraces du IV siècle avant n.è. ont été mises au jour. Deux d'entre elles ont un plan au sol rectangulaire tandis que les deux autres

<sup>55</sup> Cf. dans : **Guide Strandzha 2007**, p. 16.

<sup>56</sup> Cf. dans : **Rousseva 1984**, p. 56.

sont circulaires et dotées d'une voûte à encorbellement<sup>57</sup>. Au nord-est de la Strandzha Pontique, sur le territoire de la cité d'*Apollonia* est répertoriée une tombe monumentale de plan rectangulaire, fouillée au début du XX siècle, mais dont a perdu les traces de sa localisation depuis<sup>58</sup>. Enfin, sur la rive droite de la Maritsa, au confins des Rhodopes orientales, trois autres spécimens (remarquables) de l'architecture monumentale thrace sont connus à Mezek : deux *tholoi* et un tombe de plan rectangulaire à chambre funéraire simple<sup>59</sup>.

**Nécropoles tumulaires et tumuli isolés.** Comme dans les chapitres précédents, dans cette catégorie de sites funéraires entrent les aménagements de terre et/ ou de pierre, groupés ou non, facilement repérables dans le paysage, mais qui demeurent non étudiés. Les structures brièvement présentées ci-dessus (structures mégalithiques du Premier âge du Fer, inhumations et incinérations du Second âge du Fer, architecture funéraire monumentale à datation incertaine, structures à fonction culturelle) représentent en fait tant d'expressions différentes de l'art et de l'architecture funéraire conciliées avec la tradition du tumulus. Le fait est que cette dernière s'est maintenue sur place durant plus d'un millénaire et demi – *grosso modo* depuis le XII siècle avant n.è. au IV siècle de n.è.

### 3.2. Sites culturels

Trois exemples de sanctuaires rupestres ont été recensés à Izgrev, Malko Turnovo (lieu-dit *Kamukut*) et Slivarovo. Le point commun entre eux ce sont les représentations de cupules, bassines, disques « solaires », traits et rigoles taillées dans le rocher. Ces sites semblent rattachés de part leurs caractéristiques et leur topographie à l'époque des structures funéraires mégalithiques, à savoir le Premier âge du Fer<sup>60</sup>.

A Malko Turnovo et dans les environs, les vestiges de quatre autres lieux de culte ont été repérés : il s'agit notamment de trois édifices religieux en dur et un sanctuaire rural au lieu-dit *Mishkova niva*, attestés par la récupération de matériaux de construction et de pièces exceptionnelles (éléments décoratifs, dédicaces, autels).

---

<sup>57</sup> Cf. dans : **Rousseva 1984**, p. 124 ; pp. 133 – 136 ; pp. 143/ 144 ; pp. 151/ 152.

<sup>58</sup> L'inventeur du site, le Français Georges Seure, a laissé une description du monument dans la *Revue archéologique* (1924). Le défunt portant une couronne de feuilles d'olivier en or, cette parure est conservée aujourd'hui au Musée du Louvre (n° d'inventaire 1775). D'après **Rousseva 2002**, p. 125.

<sup>59</sup> Cf. dans : **Rousseva 1984**, p. 107 ; pp. 149/ 150 ; pp. 163 – 166.

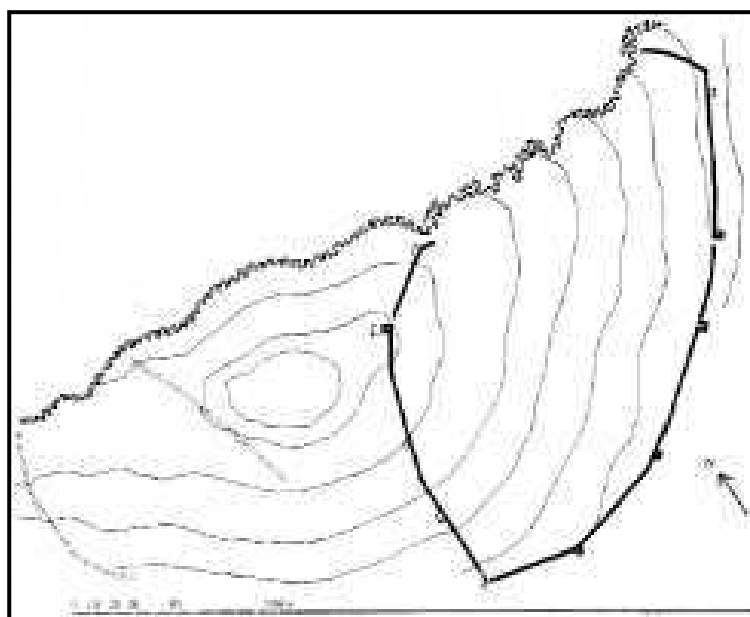
<sup>60</sup> D'après **Delev 1984**, p. 46.

### 3.3. Sites fortifiés

Des vingt-quatre sites fortifiés recensés sur le territoire de la Starndzha Pontique, le seul à avoir été étudié – par sondages, est le site de *Goliamoto kalé* de Mladezhko. Tandis que les informations relatives aux autres fortifications ont été recueillies par prospection (collecte de matériel et observation du terrain). Il en est souvent question de murs montés en pierre sèche, de secteurs réparés avec du mortier blanc ou rose (avec ajout de tuileaux), de mobilier depuis le Premier âge du Fer à l'époque protobyzantine mis au jour sur le même site. La datation et l'évolution des structures de défense restent floues et il n'est possible de supposer tout au plus la fonction du site – « acropole fortifiée » de tradition locale d'un centre de production (*Goliamoto kalé* à Mladezhko) ou poste de guet de dimensions plus réduites en périphérie de ce dernier (*Malkoto kalé* à Mladezhko).

Le mode de construction le plus répandu semble être le remplissage de matériaux hétérogènes (*emplecton*) et l'habillage des parois de blocs de pierre taillés montés à sec ou liés au mortier. Des données partielles sur l'exécution des ouvrages fortifiés ont été recueillies sur les sites de *Papia* et de *Pastich/ Pevtich* à Brodilovo, de *Gradishtéto* à Bulgari, de *Vlahovo* à Kondolovo, de *Goliamoto gradishté*, de *Kaléto* et de *Penguiovo* à Malko Turnovo, de *Doukova bara* à Pismenovo, de *Kaléto* à Slivarovo, de *Guermanikovo* à Zabernovo, de *Kaléto* à Zvezdets. Des constructions *intra muros* sont attestées dans la plupart des cas.

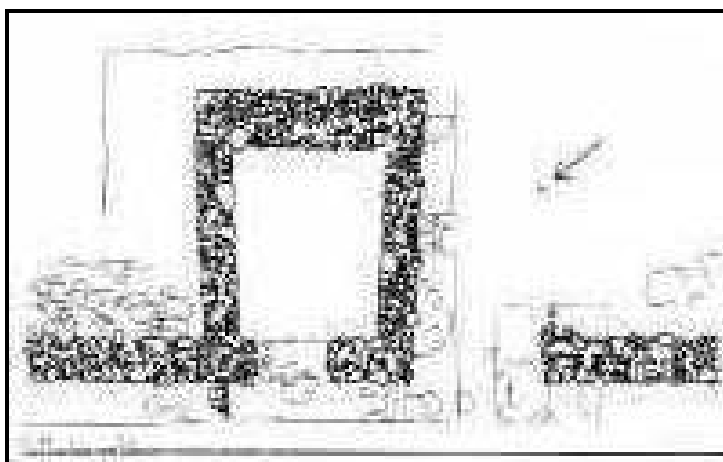
Le site fortifié de Vizitsa, comme celui de *Goliamoto kalé* à Mladezhko, figurent parmi les plus importants en superficie dans toute la région du Sud-est de la Bulgarie (8 ha pour l'ensemble des aménagements).



**Figure 54.** Topographie du site de *Goliamoto kalé* à Mladezhko avec l'emprise de la fortification principale et les vestiges de deux autres murs d'enceinte parallèles.

Le système de défense de *Goliamoto kalé* à Mladezhko comprend une dizaine de tours rectangulaires distancées de 40 à 85 mètres. Deux entre elles sont implantées aux entrées est et ouest de la fortification. Une phase de construction plus ancienne semble avoir eu lieu dans l'angle nord-est de l'ouvrage (même orientation et mêmes procédés techniques).

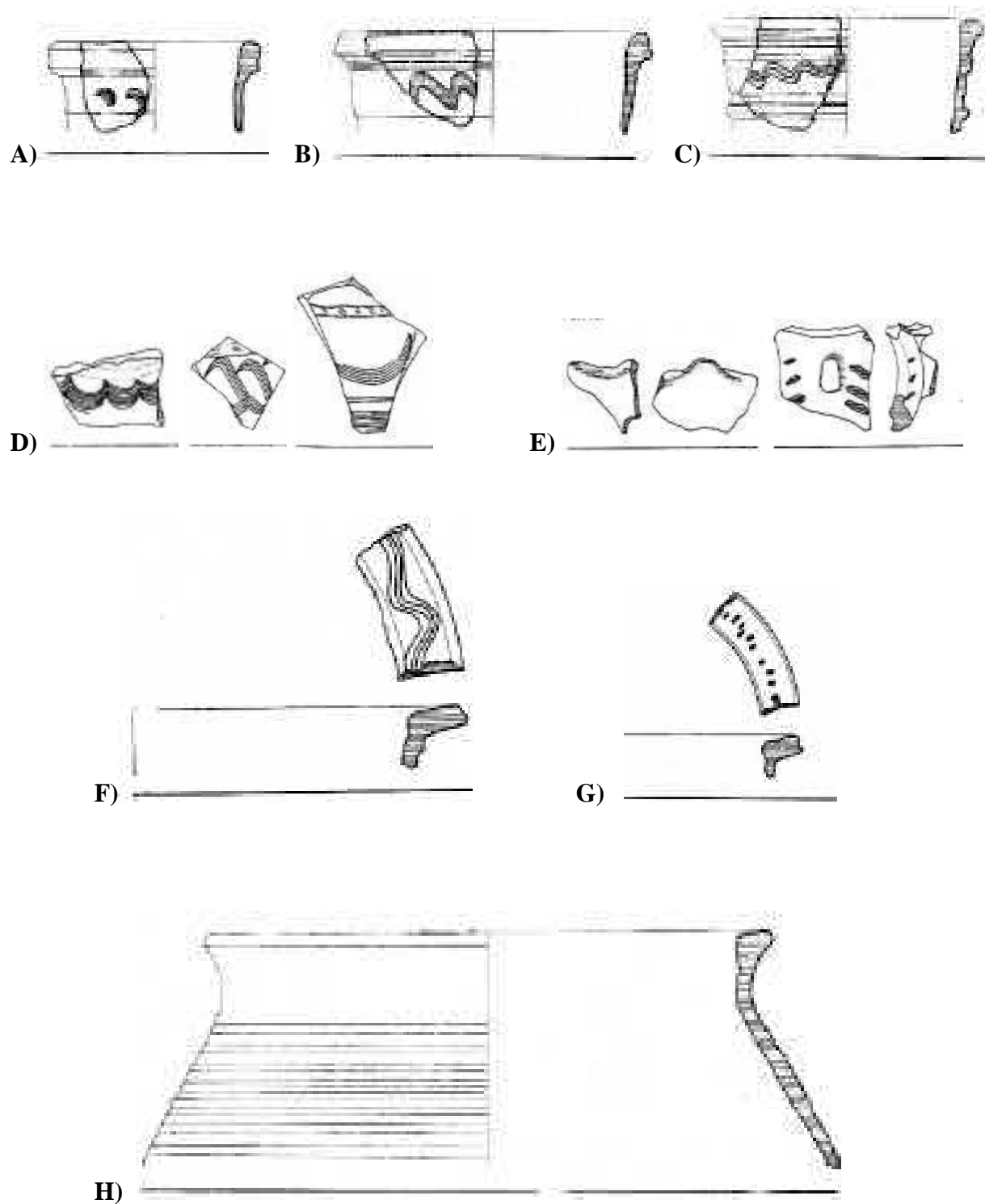
La tour d'entrée étudiée par sondage a une forme trapézoïdale et a été érigée en même temps que le mur d'enceinte. D'une longueur de 6 mètre et large de 4, 40 à 4, 80 mètres, elle avait très probablement des niveaux en bois (de nombreux clous de charpente) et une couverture de tuiles (éléments attestés sur place).



**Figure 55.** Site fortifié de *Goliamoto kalé* à Mladezhko : relevé à main levée de l'entrée est du rempart flanquée d'une tour rectangulaire.

Le mobilier céramique mis au jour sur le site de *Goliamoto kalé* est exclusivement une production tournée de pâte rouge brique à pâte jaune et bien plus rarement de pâte grise. Les motifs ornementaux sur les parois des céramiques sont réalisés à l'aide d'un peigne ou par estampillage. Certains vases sont décorés de simples cannelures horizontales. Exceptionnellement, quelques fragments portent un engobe rouge et d'autres – un engobe jaune et vert.

Parmi les autres artefacts, on peut signaler les objets de verre (récipients, bracelets), des outils de silex, des mortiers de pierre, des clous, une rosette de bronze (accessoire vestimentaire ?), une statuette de bronze représentant un cheval, des monnaies des III – IV siècles de n.è. De plus, les niveaux d'occupation ont livré une très grande quantité de scories de fer témoignant d'une importante activité métallurgique sur le site de *Goliamoto kalé* durant l'Antiquité tardive.



**Figure 56.** Mobilier céramique mis au jour sur le site de *Goliamoto kalé* à Mladezhko : **A) – C)** coupelles à décor peigné ; **D)** fragments de panses décorés au peigne ; **E)** moyens d’appréhension ; **F) – G)** écuelles à bord peigné ou décoré de boutons en relief ; **H)** grand vase à cannelures horizontales.

### 3.4. Sites d'habitat

Les traces d'occupation du sol les plus anciennes dans cette partie de la Strandzha ont été mises au jour sur la commune de Mladezhko (trouvailles fortuites de mobilier du Bronze récent). Cependant, les sites d'habitat de cette période, ainsi que de la période suivante, sont assez mal connus, voire guère attestés dans la Strandzha Pontique. Sur le territoire des Monts Dervents (à l'ouest) et de *Medni rid* (au nord), il s'est avéré que seuls les sites fortifiés et de hauteur étaient contemporains aux structures funéraires mégalithiques du Premier âge du Fer.

A partir du VI siècle avant n.è. la colonisation grecque du littoral de la mer Noire induit l'émergence de sites d'un type nouveau : dans la région, qui nous intéresse, il faudrait noter la fondation de l'*emporion Aulaiouteichos*. La petite agglomération portuaire va traverser les siècles sans connaître vraiment une extension plus importante : elle va tout juste changer de nom à la fin de l'époque romaine, rebaptisée semblerait-il *Agathopolis*.

Les vestiges de structures d'habitats de l'époque romaine sont attestés sur le territoire de plusieurs communes par la découverte de mobilier et de matériaux de construction susceptibles de dater les sites. Parmi ceux, qui sont les mieux définis, il faut citer le quartier métallurgique et la villa fortifiée près de Malko Turnovo, la station routière (supposée) à Vizitsa. D'autres sites d'habitat enfin, sont plus tardifs, comme celui de Mladezhko, qui s'est développé au pied de la fortification de *Goliamoto kalé* présentée brièvement plus haut.

### 3.5. Activité minière et métallurgique

Dans son étude générale sur les gisements miniers de la Thrace antique<sup>61</sup>, G. Gueorguiev s'est penché également sur les exploitations anciennes dans la Strandzha Pontique. Comme l'auteur l'indique, les traces de l'activité minière ont sensiblement marqué le paysage : extractions à ciel ouvert, aménagements de puits et de galeries souterraines, vestiges de fours métallurgiques et surtout empilements de déchets de minerai et de scories (haldes). Sur les lieux d'extraction et de production, de menus objets (outils, récipients, objets personnels) ont été égarés ou abandonnés. La découverte du petit mobilier permet d'affiner la chronologie des sites miniers et métallurgiques (cf. par exemple, le site de *Karagouïski dol/Tendzherkité* à Malko Turnovo).

Les gisements antiques de la Strandzha Pontique produisaient essentiellement du fer et du cuivre. Il a été démontré que les anciens mineurs ne puisaient que dans les strates

---

<sup>61</sup> Cf. notamment **Gueorguiev 1987**, pp. 26 – 31 et p. 76.



supérieures des filons. Les minerais traités étaient principalement la malachite et l'azurite, plus rarement ceux de la zone de cimentation et exceptionnellement la chalcopryrite (cf. **Schéma** ci-dessous). Les galeries souterraines descendaient tout au plus à 50 mètres de profondeur (c'est le cas notamment des gisements de *Burdseto* et de *Mladenovo* à Malko Turnovo). La transformation des métaux se faisant localement, la production empruntait ensuite les voies traversant la Strandzha Pontique du nord au sud et partait à destination, qui reste à déterminer (Constantinople ?).

« Chappe de fer », zone de corrosion <b>(malachite et azurite)</b>
« Chappe de fer », zone d'oxydation <b>(malachite et azurite)</b>
Zone de cimentation <b>(chalcosine, covelline, bornite)</b>
Zone du minerai primaire <b>(chalcopryrite)</b>

*Schéma représentant la stratification du minerai du cuivre<sup>62</sup>.*

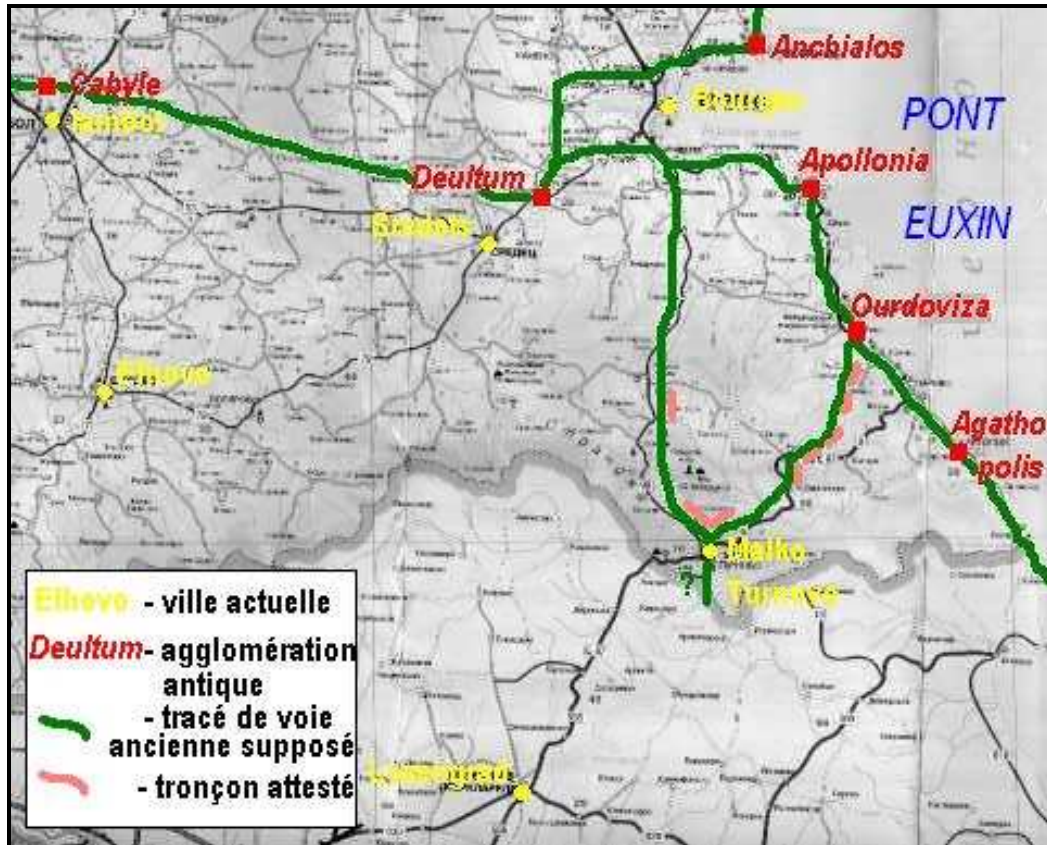
Les deux secteurs les plus importants pour l'extraction minière sont Gramatikovo et Malko Turnovo. Plus d'une centaine de lieux d'extraction, majoritairement à ciel ouvert, sinon jusqu'à 12 m de profondeur, ont été repérés aux environs de Gramatikovo. Leurs dimensions (longueur et largeur) varient entre 30 et 150 mètres. Des haldes, énormes tas de déchets miniers et métallurgiques, forment à proximité des gisements des monticules, voire des collines nues ou boisées (par exemple, à côté du gisement de *Sinia bara*). Or, les empilements de scories les plus impressionnants se trouvent sur le territoire de la commune de Rezovo (environ 1,5 km de longueur sur des centaines de mètres de largeur !). Le minerai provenait très probablement de gisements, qui se situent aujourd'hui sur le territoire turc.

Dans les environs de Malko Turnovo, aux principaux lieux d'extraction étaient associés des ateliers métallurgiques datés avec certitude de l'époque romaine (II – IV siècles de n.è.). A ceux-ci s'ajoutent les vestiges de sites d'habitat, des nécropoles et des lieux de culte ayant fonctionnés durant la même période. En corroborant toutes les données recueillies dans cette micro-région d'un rayon de 5 km environ, la modélisation du mode d'occupation du sol à l'époque romaine devient envisageable.

<sup>62</sup> D'après **Gueorguiev 1987**, p. 28.

### 3.6. Réseau routier et la voie maritime

Dans cette partie de la Strandzha, des tronçons de voies antiques mentionnés brièvement dans la littérature se trouvent sur les communes de Biala voda, Bulgari, Fazanovo, Gramatikovo, Kondolovo, Malko Turnovo et Velika<sup>63</sup>. Or, comme on peut le supposer juste titre, il s'agit bien des deux itinéraires romains desservant l'intérieur des terres et plus particulièrement le centre de production minière et métallurgique de Malko Turnovo.



Carte de reconstitution des principaux itinéraires romains de la Strandzha Pontique.

Un premier axe de circulation quitte le littoral au niveau d'Ourdoviza (auj. Kiten) pour traverser le col de Gramatikovo, desservir la région de Malko Turnovo et retrouver la côte de la mer Noire au sud du cap *Thynias* (auj. Igneada en Turquie). La deuxième voie est celle, qui emprunte le col de *Bosna* avant d'arriver à Malko Turnovo et de descendre plus au sud encore. Orientés selon l'axe nord-sud, les deux itinéraires principaux de la Strandzha Pontique relient le pays montagneux aux grands centres urbains régionaux : *Deultum*, *Apollonia* et *Anchialos* au nord, *Hadrianopolis*, *Bizye* et *Constantinople* au sud. Les falaises de la côte

<sup>63</sup> Cf. notamment Skorpil 1891, p. 141 ; Aianov 1946, pp. 110/ 111 ; Mégalithes I 1976, p. 157 ; Strandzha 1990, p. 147.

étant trop dangereuses pour les navires (absence de ports sécurisés entre le cap *Maslen* et le cap *Thynias*), la topographie du littoral ne permettait pas durant l'Antiquité l'accès direct à la voie maritime dans la partie septentrionale de la Strandzha.

### 3.7. Documents épigraphiques et numismatiques

Avec les monuments lapidaires de la Strandzha Pontique, le corps des documents épigraphiques grossit considérablement. Or, en plus des inscriptions, il a été question dans l'inventaire de représentations en relief sur des autels, des stèles funéraires, des ex-voto, les frontons de façade. Un seul et unique exemplaire de représentation en ronde-bosse (statue féminine) provient de la région.

Ces éléments ont été souvent trouvés en réemploi dans les bâtiments publics ou privés de la ville (le cas des autels antiques est particulièrement intéressant : ils avaient retrouvé leur fonction culturelle aux églises de Biala voda et de Brushlian). La majorité de ces monuments est aujourd'hui conservée au Musée d'Archéologie de Malko Turnovo.

Les inscriptions sont exclusivement en grec : il s'agit de dédicaces aux divinités (à Apollon *Aulariok*, à Zeus Dionysos, à Héraclès, ...) ou bien d'épithames funéraires accompagnées dans la plupart des cas de représentations en relief du cavalier thrace et d'un banquet funéraire. Comme la majorité des documents provient des environs de Malko Turnovo, on a cherché à localiser les sanctuaires dédiés aux divinités citées dans les inscriptions : il semblerait que le site de *Mishkova niva* serait consacré au culte d'Apollon *Aulariok*.

Un autre type de documents épigraphiques sont les décrets officiels de la ville d'*Aulaiouteichos*. Le relief sur un bloc de marbre représentant la défense d'une forteresse par des soldats armés provenant de Malko Turnovo est tout aussi intéressant.

Enfin, des découvertes fortuites de trésors monétaires ont été signalées à Gramatikovo – deux trouvailles du Second âge du Fer d'émissions de bronze de *Bizye*, ainsi qu'à Bliznak, où a été mise au jour une trouvaille collective de près de 500 monnaies du IV siècle de n.è.

### 3.8. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques de la Strandzha Pontique et leur signification

<i>Anguel kehaia</i>	De 'Anguel', nom propre et 'kehaia', chef, propriétaire
<i>Babina niva</i>	De 'babina', grand-mère et 'niva', champ cultivé
<i>Bachishta</i>	?
<i>Bakuren izvor</i>	De 'bakur', cuivre et 'izvor', source d'eau
<i>Balabanovi nivi</i>	De 'Balaban', nom de famille ? et 'nivi', champs cultivés
<i>Balievo</i>	?
<i>Belkovtsi,</i>	De 'bial', blanc – nom de famille ?
<i>Bialata prust</i>	De 'biala', blanche et 'prust', terre, sol
<i>Bialkov dol</i>	De 'bial', blanc – petit animal à fourrure blanche ? et 'dol', vallon
<i>Bloka</i>	De 'bloc', grande parcelle ?
<i>Bozhé imé</i>	Littéralement « le nom de Dieu »
<i>Bosna</i>	?
<i>Bouchevo</i>	De 'bouk', hêtre ?
<i>Braianovo</i>	?
<i>Brestovo</i>	De 'briast', arbre feuillus
<i>Burdo, Burdtseto</i>	De 'burdo', sommet de colline
<i>(Golo) bursté</i>	De 'gol', nu et 'burdo', sommet de colline
<i>Cheshmenski poliani</i>	De 'cheshma', fontaine et 'poliana', pré
<i>Cherkovnata niva</i>	Littéralement « le champ de l'église »
<i>Choplakovtsi</i>	De 'Choplakov', nom de famille ?
<i>Choukaria/ Choukarka</i>	De 'choukar', escarpement rocailleux
<i>Chourshka</i>	?
<i>(Mont) Demir</i>	?
<i>Dérékioi</i>	De 'déré', vallon et 'kioi', ?
<i>Diado Dimov</i>	De 'Diado Dimo', nom propre et 'choukar', escarpement
<i>choukar</i>	rocailleux
<i>Diado Guiorguiov</i>	De 'Diado Guiorgui', nom propre et 'choukar', escarpement
<i>choukar</i>	rocailleux
<i>Diado Rashov potok</i>	De 'Diado Rasha', nom propre et 'potok', ruisseau
<i>Dimitrova niva</i>	De 'Dimitur', nom propre et 'niva', champ cultivé
<i>Drena, Drenaka</i>	De 'drian', cornouiller
<i>Drencheto</i>	
<i>Domouztarla</i>	?
<i>Doukova bara</i>	Indique une cuvette profonde dans le lit de la rivière <i>Doukovska</i>
<i>Dubravka</i>	De 'dubrava', forêt de chênes
<i>Echmité</i>	?
<i>Guiok tépé</i>	De 'guiok', ? et 'tépé', hauteur promontoire
<i>Guiola</i>	De 'guiol', flaque d'eau, eau stagnante
<i>Gogovo</i>	De 'Gogo', nom propre
<i>Gogov choukar</i>	De 'Gogo', nom propre et 'choukar', escarpement rocailleux
<i>Gogova kaba</i>	De 'Gogo', nom propre et 'kaba', cabanon

<i>Golesh</i>	De 'gol', nu, dénudé ?
<i>Gradenata niva</i>	De 'graden', construit, aménagé, ceint ? et 'niva', champ cultivé
<i>Gradishtéto</i> <i>(Goliamoto) gradishté</i> <i>(Malkoto) gradishté</i>	De 'gradishté', vestiges d'anciens édifices De 'goliam', grand et 'gradishté', vestiges d'anciens édifices De 'maluk', petit et 'gradishté', vestiges d'anciens édifices
<i>Groba</i>	De 'grob', tombe
<i>Guémerdzhiiiska bara</i>	De ? et 'bara', cuvette profonde dans le lit d'une rivière
<i>Guermanikovo</i>	De 'german', germain ?
<i>Hambarcheto</i>	De 'hambar', lieu de stockage agricole
<i>Hordou</i>	?
<i>Ianiovo nivé</i>	De 'Iano', nom propre et 'niva', champ cultivé
<i>Indzhé baïr</i>	De 'Indzhé', nom propre et 'baïr', colline
<i>Iurta</i>	De 'iurt', site d'habitat abandonné
<i>Kachoul</i>	?
<i>Kalamaré</i>	?
<i>Kaldaruma</i>	De 'kaldarum', voie aménagée
<i>Kalé Boudzhak</i>	De 'kalé', castel, forteresse et 'boudzhak', ?
<i>Kaléto</i> <i>Goliamoto kale</i> <i>Malkoto kalé</i>	De 'kalé', castel, forteresse De 'goliam', grand et 'kalé', castel, forteresse De 'maluk', petit et 'kalé', castel, forteresse
<i>Kamila</i>	De 'kamila', chameau
<i>Kamukut</i>	De 'kamuk', pierre
<i>Kapakliika</i>	De 'kapak', couvercle et par extension dolmen
<i>Karaevrenskoto koulé</i>	De 'Karaevren', nom d'un village et 'koulé', tour, fortin
<i>Kargouïski dol</i>	De ? et 'dol', vallon
<i>Kartsalevo</i>	?
<i>Kastania</i>	?
<i>Katolishka melnitsa</i>	Littéralement « le moulin catholique »
<i>Kazancheto</i>	De 'kazan', grosse marmite
<i>Kérémidoto</i>	De 'kérémidá', tuile
<i>Kolounitsa</i>	?
<i>Koriika, Koriité</i>	De 'koria', bois
<i>Koshoubaïr</i>	De ? et 'baïr', colline
<i>Koukoulet</i>	De 'koukouvitsa', coucou ?
<i>Kounguiov grob</i>	De ? et 'grob', tombe
<i>Koussov chiflik</i>	De ? et 'chiflik', exploitation agricole
<i>Kundrata</i>	?
<i>Lissovo</i>	De 'lissitsa', renard ?
<i>Lukité</i>	De 'luka', terrain fertile sur alluvions
<i>Magaréto</i>	De 'magaré', âne
<i>Mahmoutiovo</i>	De 'Mahmoud', nom propre
<i>Malkata moguila</i>	De 'malka', petite et 'moguila', tumulus
<i>Maluk kastrich</i>	De 'maluk', petit et 'kastrich', castel ?
<i>Manastircheto</i>	De 'manastir', monastère
<i>Mavranguélovo</i>	De 'Mavranguel', nom propre ?
<i>Mekish</i>	?
<i>Miliov rut</i>	De 'Milio', nom propre et 'rut', crête
<i>Mishkova niva</i>	De 'Mishka', souri ? et 'niva', champ cultivé
<i>Mladenovo</i>	De 'Mladen', nom proper

<i>Mochourlivia vris</i>	De 'mochourliv', marécageux, vaseux et 'vris', source d'eau
<i>Morhovo</i>	Ancien nom de village
<i>Mostohov vris</i>	De 'mostohov', ? et 'vris', source d'eau
<i>Mouriané</i>	?
<i>Mouskoulata</i>	?
<i>Nikolova niva</i>	De 'Nikola', nom propre et 'niva', champ cultivé
<i>Novité kolibi</i>	De 'novi', nouvelles et 'kolibi', cabanes, bergeries
<i>Ouzounovo</i>	De 'Ouzounov', nom de famille ?
<i>Paliokles</i>	De 'paléo', ancien et 'ecclesia', église
<i>Papazluk</i>	De 'papaz', ?
<i>Pazlakut</i> ( <i>Goliam</i> ) <i>pazlak</i>	De 'pazlak', ? De 'goliam', grand et 'pazlak', ?
<i>Papia</i>	De 'papia', canard
<i>Paprakiovitsa</i>	?
<i>Pastich/ Pevtich</i>	Variante de 'castrich', castel, forteresse ?
<i>Peshovia harman</i>	De 'Pesho', nom propre et 'harman', lieu de séchage des céréales
<i>Penguiovo</i>	?
<i>Petrova niva</i>	De 'Petur', nom propre et 'niva', champ cultivé
<i>Petur Kehaiovata niva</i>	De 'Petur', nom propre, 'kehaia', propriétaire et 'niva', champ
<i>Pissan kamuk</i>	De 'pissan', orné, gravé, sculpté et 'kamuk', pierre
<i>Plakata</i>	?
<i>Priasveta</i>	Littéralement « lieu sacré »
<i>Propada</i>	De 'propad, propast', abymes et par extension mine
<i>Pohloupen kamuk</i>	De 'pohloupen', couvert et 'kamuk', pierre
<i>Polouk baïr</i>	De 'polog', pente, descente ? et 'baïr', colline
<i>Popinovo</i>	Littéralement « chez le pape »
<i>Raïkov choukar</i>	De 'Raïko', nom propre et 'choukar', escarpement rocaillieux
<i>Raven kaïriak</i>	De 'raven', plat et 'kaïriak', champ caillouteux
<i>Ravnishtë</i>	De 'raven', terrain plat
<i>Rimskité propadi</i>	De 'rimski', romains' et 'propadi', abymes et par extension mine
<i>Roupité</i>	De 'roupi', lieu d'extraction du minerai
<i>Saruzhevo déré</i>	De 'saruzhevo', ? et 'déré', vallon
<i>Sechen kamuk</i>	De 'sechen', coupé, haché et 'kamuk', pierre
<i>Selishtë</i> ( <i>Marino</i> ) <i>selishtë</i>	De 'selishtë', site d'habitat De 'Marin(a)', nom propre et 'selishtë', site d'habitat
<i>Selski dol</i>	De 'selski', communal, villageois et 'dol', vallon
<i>Shoumaka</i>	De 'shoumak', relatif à la végétation, aux arbres
<i>Shtourovtsi</i>	De 'shtourav', dingue, nom de famille ou surnom ?
<i>Silkossia</i>	?
<i>Sinanevo</i>	?
<i>Sinia vir</i>	De 'sin', bleu et 'vir', partie profonde d'une rivière
<i>Skouriité</i>	De 'scouria', scories
<i>Slamenik</i>	De 'slama', foin
<i>Soouksou</i>	?
<i>Souharia</i> <i>Souh dial</i>	De 'souh', sec De 'souh', sec et 'dial', part, côté
<i>Sourchevo</i>	?
<i>Stankovo</i>	De 'Stanko', nom de famille
<i>Stara Vizitsa</i>	De 'star', vieux et 'Vizitsa' (même racine que <i>Bizye</i> )

<i>Staro Rezovo</i>	De 'star', vieux et 'Rezovo' (même racine que le personnage mythique Rhésos)
<i>Starité plevni</i>	De 'star', vieux et 'plevnia', lieu de stockage agricole
<i>Strandzhaliev baïr</i>	De 'Strandzha' et 'baïr', colline
<i>Sveta Bogoroditsa</i>	La Vierge
<i>Sveta Marina</i>	Sainte Marine
<i>Sveta Nedelia</i>	Sainte Pasqua
<i>Sveta Troïtsa</i>	La Trinité
<i>Sveti Dimitur</i>	Saint Déméter
<i>Sveti Douh</i>	Saint Esprit
<i>Sveti Gueorgui</i>	Saint Georges
<i>Sveti Ilia</i>	Saint Elie
<i>Sv. Konstantin i Elena</i>	Saints Constantin et Hélène
<i>Sveti Prokop</i>	Saint Procope
<i>Sveti Todor</i>	Saint Théodore
<i>Tagarovo</i>	?
<i>Tendzharkité</i>	De 'tendzhéri', casseroles et par extension métal, minerai ?
<i>Terzievi kolibi</i>	De 'terzia', ? et 'kolibi', cabanes, bergeries
<i>Toulpan</i>	?
<i>Toumbata</i>	De 'toumba', tombe, tumulus
<i>Toumbité</i>	De 'toumbi', tombes, tumuli
<i>(Golemité) toumbi</i>	De 'goliam', grand et 'toumba', tombe, tumulus
<i>(Ioncheva) toumba</i>	De 'Ioncho', nom propre et 'toumba', tombe, tumulus
<i>(Grouzdova) toumba</i>	De 'Grozdo', nom propre ? et 'toumba', tombe, tumulus
<i>Tourskité grobishta</i>	De 'tourski', turc et 'grobishta', cimetière
<i>Trunlivata niva</i>	De 'trun', ronces et 'niva', champ cultivé
<i>Trunlivité burchini</i>	De 'trun', ronces et 'burchina', terrain pentu ?
<i>Tsurkvishététo</i>	De 'tsurkva', église
<i>Turnovo</i>	?
<i>Veleshki kolibi</i>	De 'velesh', ? et 'kolibi', cabanes, bergeries
<i>Vetralova poliana</i>	De 'viatur', vent et 'poliana', pré
<i>Vlahovo</i>	De 'Vlah', Valaque ?
<i>Voditsata</i>	De 'voda', eau, source
<i>Vulkancha</i>	De 'vulk', loup ?
<i>Vupité (cf. Roupité)</i>	Variante de 'roupi'
<i>Zaberska reka</i>	Nom d'une rivière
<i>Zhivaka</i>	De 'zhivak', mercure ?
<i>Zigarkité</i>	?
<i>Zipka</i>	?
<i>Zmeiov priahod</i>	De 'zmei', dragon et 'priahod', passage
<i>Zmeiuva kushta</i>	De 'zmei', dragon et 'kushta', maison
<i>Zmeiuvi kushti</i>	De 'zmei', dragon et 'kushti', maisons

*Nota* : Les noms des lieux-dits sont composés de mots d'origine grecque, turque et slave.



### 3.8. Liste des clichés photographiques relatifs à l'inventaire des sites archéologiques de la Strandzha Pontique



**PLANCHE 20.** La vallée de la rivière *Veleka* et le village de Kosti dans la Strandzha Pontique.





**PLANCHE 21.** Vestige du rempart de l'agglomération antique d'*Aulaiouteichos* (auj. Ahtopol) détruit par un violent séisme à l'époque hellénistique.





**PLANCHE 22.** Grand tumulus situé sur l'ancienne route Ahtopol – Brodilovo. Un trou de pilleur (ou un sondage non rebouché ?) apparaît dans la partie sommitale du tumulus.





**PLANCHE 23.** Le promontoire au sommet duquel se trouve le site fortifié de *Gradishtéto* à Bulgari.



**PLANCHE 24.** Avec l'approche de la zone frontalière, la présence d'ouvrages militaires bétonnés du XX siècle n'échappe pas au regard: ici, à l'est de Bulgari, un bunker construit à quelques mètres d'un grand tumulus de terre (au centre, au second plan).





**PLANCHE 25.** *Pithos* exposé au centre du village de Gramatikovo.





**PLANCHE 26.** Au lieu-dit *Kamukut* près de Malko Turnovo un bloc de pierre (brèche tectonique composée d'éléments anguleux cimentés) a adopté une forme curieuse et nourrit encore aujourd'hui les croyances et superstitions populaires.





**PLANCHE 27.** Le lieu-dit *Kamukut* au nord-est de Malko Turnovo est considéré comme étant un lieu de culte existant depuis la très haute Antiquité (Premier âge du Fer ?). Dans le rocher affleurant sont gravés des cercles « solaires », où les visiteurs d'aujourd'hui laissent une pièce de monnaie dans l'espoir que ça leur porte bonheur et santé.





PLANCHE 28. Panneau des années 1980 expliquant en bulgare, en français et en russe la nature et la datation du tombeau à coupole de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo...



...et panneau d'information des années 2000 installé au pied de la nécropole.





**PLANCHE 29.** Petits tumuli de terre et de pierre recouverts d'une jeune forêt de feuillus de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo.





**PLANCHE 30.** Tombe à ciste composée de cinq blocs de pierre (la dalle de couverture a été déplacée, à droite de la photo) sous tumulus de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo.





**PLANCHE 31.** Deux tombes à ciste jumelles sous tumulus de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo.





**PLANCHE 32.** Deux tombes à ciste sous tumulus disposées perpendiculairement l'une par rapport à l'autre. Le petit côté de la structure au premier plan est de marbre blanc local. Nécropole de *Propada* à Malko Turnovo.





**PLANCHE 33.** Le tombeau à coupole de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo dans son état actuel de conservation.





**PLANCHE 34.** Tombe monumentale maçonnée de la nécropole de *Propada* à Malko Turnovo. Une couverture temporaire de bois protège des intempéries les vestiges de la structure archéologique.





**PLANCHE 35.** Statue grandeur nature conservée et exposée au Musée d'Archéologie de Malko Turnovo.





**PLANCHE 36.** Fronton de façade conservé et exposé au Musée d'Archéologie de Malko Turnovo.





**PLANCHE 37.** Fronton de façade aux acrotères conservé et exposé au Musée d'Archéologie de Malko Turnovo.

## Conclusion

Dans les trois secteurs dont il a été question plus haut – le massif du Sakar, les Monts Dervent et la Strandzha Pontique, on a cherché à ouvrir le volet Archéologie et, avec la constitution d'un inventaire, à créer un aperçu général du potentiel de l'ensemble de la région en matière d'archéologie. Or, tel était l'objectif premier du présent mémoire. Chaque site répertorié sous un numéro facultatif est un élément du puzzle de l'occupation humaine depuis la Préhistoire à la fin de l'époque romaine.

Mais, par ce même travail, on voulu aussi relater l'état de l'avancement de la recherche en ce qui concerne le secteur montagneux du Sud-est de la Bulgarie ainsi que le choix des problématiques à étudier. Les connaissances sur les biens archéologiques du Sakar et de la Strandzha sont le résultat de plusieurs initiatives ou missions chargées d'enquêter, visiter sur place, prospecter et collecter des données sur le terrain. A l'heure actuelle, les sites étudiés sont un nombre infime par rapport à l'ensemble des sites connus tant du domaine funéraire que parmi les sites d'habitat ou les fortifications. Malgré le maigre bilan des études de terrain, force est de constater qu'il y a eu des interventions archéologiques ponctuels dans la région du Sakar et de la Strandzha à partir des années 1970 et cela malgré sa situation particulière de territoire-frontière.

Depuis quelques décennies, les principaux axes de la recherche, qui se rattachent à l'étude de la région sont : le mégalithisme et le processus de fortification des sites au Premier âge du Fer, l'émergence de la culture thrace, les échanges culturels entre peuples thraces et Grecs du *Pont-Euxin* à partir du VII siècle avant n.è., la romanisation du territoire (Ier – VII siècles du n.è.), l'économie et l'administration durant l'Antiquité romaine, le problème de la frontière à partir de l'époque protobyzantine.

Par la présente étude, basée sur la recherche documentaire, il a été également démontré que le souci de connaître et de préserver le patrimoine archéologique de ce territoire est réel, que la recherche scientifique s'est organisée et enrichie d'expériences multiples tout le long du XXe siècle. Le rôle de l'Institut national d'Archéologie et des musées de province (Iambol, Haskovo, Bourgas, Malko Turnovo) est primordial : ce sont ces institutions, qui interviennent aujourd'hui sur le terrain en opération programmée ou de sauvetage. Des exemples de mise en valeur des sites archéologiques et leur présentation au public ont été aussi illustrés. Enfin, il est nécessaire de rappeler que le problème de la vulnérabilité des sites archéologiques face à la destruction et au pillage est toujours à l'ordre du jour et que la protection des sites est une question essentielle.

## **BIBLIOGRAPHIE**

*A propos de la transcription des noms propres et des titres des ouvrages en bulgare. La transcription des lettres de l'alphabet bulgare a été réalisée suivant une série de caractères latins adaptée :*

А а	–	A a
Б б	–	B b
В в	–	V v
Г г	–	G g
Д д	–	D d
Е е	–	E e
Ж ж	–	Zh zh
З з	–	Z z
И и	–	I i
Й й	–	I ï
К к	–	K k
Л л	–	L l
М м	–	M m
Н н	–	N n
О о	–	O o
П п	–	P p
Р р	–	R r
С с	–	S s
Т т	–	T t
У у	–	Ou ou
Ф ф	–	F f
Х х	–	H h
Ц ц	–	Ts ts
Ч ч	–	Ch ch
Ш ш	–	Sh sh
Щ щ	–	Sht sht
Ъ ъ	–	U u
Ь ь	–	* *
Ю ю	–	Iu iu
Я я	–	Ia ia



## 1. PUBLICATIONS EN LANGUE BULGARE

*Nota* : Les titres des publications en langue bulgare sont traduits en français par l'auteur du mémoire et sont présentées dans l'ordre chronologique de leur parution. Pour les références originales des ouvrages collectifs et des périodiques en bulgare, voir à la fin de la bibliographie.

**Skorpil 1885** : SKORPIL K. et H., *Niakoi belezhki vurhou arheologicheskite i istoricheski izsledvania v Trakia*, Plovdiv, Ed. H. Danov, 1885.

(*Quelques notes sur les recherches archéologiques et historiques en Thrace*)

**Skorpil 1888** : SKORPIL K. et H., *Pametnitsi iz Bulgarsko. Dial 1. Trakia*, Plovdiv, Ed. H. Danov, 1888.

(*Monuments à travers la Bulgarie. Part I. La Thrace*)

**Skorpil 1890** : SKORPIL K. et H., « Chernomorskoto kraibrezhie i susednite podbalkanski strani v Iouzhna Bulgaria. Arheologicheski izsledvania. Chast 1 », pp. 3 – 40, dans : *Recueil d'épithaphes, de science et d'écrits populaires, III*, Sofia, 1890.

(« Le littoral de la mer Noire et les contrées voisines au sud du Balkan en Bulgarie méridionale. Recherches archéologiques. Première partie »)

**Skorpil 1891** : SKORPIL K. et H., « Chernomorskoto kraibrezhie i susednite podbalkanski strani v Iouzhna Bulgaria. Arheologicheski izsledvania. Chast 2 », pp. 103 – 145, dans : *Recueil d'épithaphes, de science et d'écrits populaires, IV*, Sofia, 1891.

(« Le littoral de la mer Noire et les contrées voisines au sud du Balkan en Bulgarie méridionale. Recherches archéologiques. Deuxième partie »)

**Skorpil 1892** : SKORPIL K. et H., « Nadpisi i izobrazhenia na konnitsi iz razni kraïshita na Bulgaria », pp. 59 – 81, dans : *Recueil d'épithaphes, de science et d'écrits populaires, VIII*, Sofia, 1892.

(« Inscriptions et représentations de cavaliers provenant de différents lieux en Bulgarie »)

**Skorpil 1896** : SKORPIL K. et H., *Purvobitnite lioudi v Bulgaria*, Plovdiv, Ed. H. Danov, 1896.

(*Les hommes préhistoriques en Bulgarie*)

**Skorpil 1898** : SKORPIL K. et H., *Moguili. Pametnitsi iz Bulgarsko*, Plovdiv, Ed. H. Danov, 1898 (= réédition récente : Stara Zagora, 1999).

(*Tumuli. Monuments à travers la Bulgarie*)

**Bonchev 1901** : BONCHEV G., « Megalitni pametnitsi v Sakar planina », pp. 659 – 703, dans : *Recueil d'épithaphes, de sciences et d'écrits populaires, XVIII*, Sofia, 1901.

(« Les monuments mégalithiques dans le Sakar »)

**Skorpil 1912/ 13** : SKORPIL K. et H., «Arheologicheski belezhi ot Strandzha planina », pp. 235 – 262, dans : *Bulletin de la Société bulgare d'Archéologie*, III, Sofia, 1912/ 13.

(« Notes archéologiques de la Strandzha »)

**Katsarov 1915** : KATSAROV G., « Antichni pametnitsi iz Bulgaria », pp. 1 – 19, dans : *Bulletin de la Société bulgare d'Archéologie*, V, Sofia, 1915.

(« Monuments antiques en Bulgarie »)

**Bonchev 1920** : BONCHEV G., « Staroto roudarstvo v Bulgaria i Makedonia », pp. 1 – 50, dans : *Journal de l'Académie bulgare des Sciences, section Géosciences et Mathématiques*, IX, Sofia, 1920.

(« L'ancienne activité minière en Bulgarie et en Macédoine »)

**Skorpil 1925** : SKORPIL K., « Megalitni pametnitsi i moguilishta. Starini v Chernomorskata oblast. Chast 1 », dans : *Bulletin du Musée populaire de Sofia*, XIII (= *Matériaux pour la carte archéologique de la Bulgarie*, IV), Sofia, 1925.

(« Monuments mégalithiques et tumuli. Antiquités dans la région littorale de la mer Noire. Première partie »)

**Skorpil 1926** : SKORPIL K., *Opis na starinite v Chernomorskata oblast. Chast 2. 1. Svetilishta i pametnitsi s izobrazhenia na konnitsi*, Sofia, 1926.

(*Inventaire des antiquités dans la région littorale de la mer Noire. Deuxième partie. 1. Sanctuaires et monuments*)

**Katsarov 1926/ 27** : KATSAROV G., « Antichni pametnitsi iz Bulgaria », pp. 81 – 120, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, IV, Sofia, 1926/ 27.

(« Monuments antiques en Bulgarie »)

**Velkov 1926/ 31** : VELKOV I., « Stari selishta i gradishta iouzhno ot Stara planina », pp. 169 – 187, dans : *Annuaire de la Bibliothèque populaire de Sofia*, V, Sofia, 1926/ 31.

(« Sites d'habitat antiques au sud de la Stara planina »)

**Katsarov 1928/ 29** : KATSAROV G., « Antichni pametnitsi iz Bulgaria », pp. 77 – 89, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, V, Sofia, 1928/ 29.

(« Monuments antiques en Bulgarie »)

**Popov 1928/ 29** : POPOV R., « Novootkriti pametnitsi ot zheliarnata epoha v Bulgaria », pp. 273 – 290, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, V, Sofia, 1928/ 29.

(« Nouveaux sites de l'âge du Fer mis au jour en Bulgarie »)

**Mikov 1932/ 33** : MIKOV V., « Dolmeni », pp. 4 – 9, dans : *Bibliothèque historique bulgare*, V/ 1, Sofia, 1932/ 33.

**Mikov 1932/ 34** : MIKOV V., «Razkopki v Sakar planina », pp. 99 – 108, dans : *Annuaire de la Bibliothèque populaire de Sofia*, VI, Sofia, 1932/ 34.

(« Fouilles dans le massif du Sakar »)

**Mikov 1933** : MIKOV V., *Predistoricheski selishta i nahodki v Bulgaria*, Sofia, 1933.

(*Sites d'habitat protohistoriques et trouvailles en Bulgarie*)

**Dechev 1934** : DECHEV D., « Antichni pametnitsi ot Bulgaria », pp. 69 – 81, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, VIII, Sofia, 1934.

(« Monuments antiques de Bulgarie »)

**Aianov 1938** : AIANOV G. p., *Strandzha. Etnografski i istoricheski proouchvania*, Sofia, 1938.

(*Strandzha. Recherches ethnographiques et historiques*)

**Velkov 1938 a)** : VELKOV I., *Prochouti kreposti*, Sofia, 1938.

(*Sites fortifiés connus*)

**Aianov 1939** : AIANOV G. p., *Malko Turnovo i negovata pokraïnina*, Sofia, 1939.

(*Malko Turnovo et ses environs*)

**Mikov 1942** : MIKOV V., « Proizhod na nadgrobnite moguili v Bulgaria », pp. 25 – 37, dans : *Annuaire de la Bibliothèque populaire de Sofia*, VII, Sofia, 1942.

(« L'origine des tumuli en Bulgarie »)

**Mihailov 1942/ 43** : MIHAÏLOV G., « Grutskite epigrami ot bulgarskite zemi, 1 », pp. 1 – 70, dans : *Annuaire de l'Université de Sofia. Faculté d'Histoire et de Philologie*, XXIX, Sofia, 1942/ 43.

(« Les épigrammes grecques mises au jour sur le territoire bulgare, 1 »)

**Aianov 1946** : AIANOV G. p., « Stari putishta i selishta kraï tiah prez Strandzha i Sakar », pp. 94 – 113, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, XV, Sofia, 1946.

(« Voies antiques et sites d'habitat à leur proximité à travers la Strandzha et le Sakar »)

**Guerassimov 1946** : GUERASSIMOV T., « Kolektivni nahodki na moneti prez poslednite godini », pp. 235 – 244, dans : *Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie*, XV, Sofia, 1946.

(« Trouvailles collectives de monnaies durant ces dernières années »)

**Mikov 1948** : MIKOV V., « Predistoricheskoto selishte pri selo Mihalich, Svilengradsko », dans : *Fouilles et découvertes*, I, Sofia, 1948.

(« Le site protohistorique près du village Mihalich, canton de Svilengrad »)

**Gorov 1950** : GOROV G., « Selo Zabernovo, Malko Turnovsko », pp. 101 – 118, dans : *Bulletin du Musée populaire de Bourgas*, I, 1950.

(« Le village de Zabernovo, canton de Malko Turnovo »)

**Gulubov 1957 a)**: GULUBOV I., « Arheologicheski materiali i nablioudenia iz Strandzha », pp. 61 – 72, dans : *Expédition interdisciplinaire dans la Strandzha en 1955. Rapports et matériaux*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1957.  
(« Matériaux archéologiques et observations dans la Strandzha »)

**Gulubov 1957 b)**: GULUBOV I., « Prinos kum izouchavaneto na strandzhanskata toponimia », pp. 72 – 98, dans : *Expédition interdisciplinaire dans la Strandzha en 1955. Rapports et matériaux*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1957.  
(« Contribution à l’étude de la toponymie de la Strandzha »)

**Katincharov 1974**: KATINCHAROV R., « Periodizatsia i harakteristika na koultourata prez bronzovata epoha v iouzhna Bulgaria », pp. 1 – 24, dans : *Arheologia*, n° 1, 1974.  
(« Périodisation et caractéristique de la culture de l’âge du Bronze en Bulgarie méridionale »)

**Peev 1974**: PEEV D., « Niakoi novi prouchvania na dolmenite v Iouzhna Bulgaria », pp. 24 – 31, dans : *Arheologia*, n° 1, 1974.  
(« Quelques recherches récentes sur les dolmens en Bulgarie du Sud-est »)

**Delev 1975**: DELEV P., « Dolmenite v Bulgaria », pp. 78 – 109, dans : *Travaux universitaires. Volume III*, Sofia, Ed. de la Faculté d’Histoire de l’Université de Sofia, 1975.  
(« Les dolmens en Bulgarie »)

**Katincharov 1975**: KATINCHAROV R., « Selishta i zhilishta ot bronzovata epoha v iougoiztochna Bulgaria », pp. 4 – 12, dans : *Musées et monuments de la culture*, n° 4, Sofia, 1975.  
(« Agglomérations et habitats de l’âge du Bronze en Bulgarie du Sud-est »)

**Stoïkova 1975**: STOIKOVA V., « Nablioudenia vurhou trakiiskata poselishtna sistema v bulgarskata chast na Strandzha planina », pp. 319 – 336, dans : *Travaux universitaires. Volume III*, Sofia, Ed. de la Faculté d’Histoire de l’Université de Sofia, 1975.  
(« Observations sur le système d’occupation du sol thrace dans la partie bulgare de la Strandzha »)

**Mégalithes I 1976**: VENEDIKOV I., FOL A. (dir.), *Megalitite v Trakia. Tom 1. Trakiiski pametnitsi*, Sofia, Ed. Science et Art, 1976. 219 p.  
(*Monuments thraces. Volume I. Les mégalithes en Thrace*)

**Chernih 1978**: CHERNIH E., *Gornoe delo i metallourguia v drevneïsheï Bolgarii*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1978. 387 p. (en russe)  
(*Sylviculture et métallurgie en Bulgarie antique*)

**Delev 1978**: DELEV P., « Rodova grobnitsa ili heroôn-mavzoleï ? Razkopki na edin trakiiski dolmen », pp. 89 – 107, dans : *Thracia Antiqua*, III, 1978.

(« Tombeau familial ou mausolée-heroôn ?  
Fouilles d'un dolmen thrace »)

**Dimitrova – Popov 1978** : DIMITROVA D.,  
POPOV Zh., *Arheologicheski pametnitsi v  
Iambolski okrug*, Sofia, 1978.  
(*Monuments archéologiques de la région de  
Iambol*)

**Histoire Bulgarie I 1979** : Collectif, *Istoria  
na Bulgaria. Tom 1. Purvobutnoobshhtinen i  
robovladelski stroi. Traki*, Sofia, Ed. de  
l'A.B.S., 1979. 471 p.  
(*Histoire de la Bulgarie. Volume I. L'âge des  
premières communautés et l'âge de  
l'esclavagisme. Les Thraces*)

**Delev 1982 a)** : DELEV P., « Trakiiskata  
poselishtna sistema prez rannozheliaznata  
epoha i megalitnite pametnitsi v Trakia », pp.  
37 – 43, dans : *Premier symposium national  
« Occupation du sol en Thrace »*, Iambol, 14 –  
17 septembre 1982, Iambol, 1982.  
(« Le système d'occupation du sol à l'âge du  
Fer ancien et les monuments mégalithiques en  
Bulgarie »)

**Mégalithes III/ 2 1982** : FOL A. (dir.),  
*Megalitite v Trakia. Tom 1. Trakiiski  
pametnitsi. Chast vtora. Trakia pontika*, Sofia,  
Ed. Science et Art, 1982. 543 p.  
(*Monuments thraces. Volume III. Les  
mégalithes en Thrace. Deuxième partie.  
Thracia Pontica*)

**Chapurov 1984** : CHAPUROV B., « Putiat  
Cabyle – Ouskoudama prez purvoto

hiliadoletie predi novata era », pp. 28 – 34,  
dans : *Recherches scientifiques programmées  
« Strandzha – Sakar »*. *Deuxième symposium  
interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980* (= *Recueil  
« Strandzha – Sakar ». Volume II, livre  
2*), Malko Turnovo, 1984.

(« La voie Cabyle – Uskoudama durant le  
premier millénaire avant notre ère »)

**Delev 1984** : DELEV P., « Arheologicheski  
proouchvania v raiona na Malko Turnovo »,  
pp. 45 – 50, dans : *Recherches scientifiques  
programmées « Strandzha – Sakar »*.  
*Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko  
Turnovo, 1980* (= *Recueil « Strandzha –  
Sakar ». Volume II, livre 2*), Malko Turnovo,  
1984.

(« Recherches archéologiques dans la région  
de Malko Turnovo »)

**Gorova 1984** : GOROVA D., « Epigrafski  
pametnitsi v Strandzha », pp. 59 – 64, dans :  
*Recherches scientifiques programmées  
« Strandzha – Sakar »*. *Deuxième symposium  
interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980* (= *Recueil  
« Strandzha – Sakar ». Volume II, livre  
2*), Malko Turnovo, 1984.

(« Monuments épigraphiques de la  
Strandzha »)

**Gueorguiev 1984** : GUEORGUIEV P.,  
« Bronzovata epoha v Strandzha i Sakar –  
problemi i proouchvania », pp. 25 – 27, dans :  
*Recherches scientifiques programmées  
« Strandzha – Sakar »*. *Deuxième symposium  
interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980*.

*Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2, Malko Turnovo, 1984.*

(« L'âge du Bronze dans la Strandzha et le Sakar – problématiques et recherches »)

**Karaiotov 1984 :** KARAIOTOV I., « Strandzha i moreto v koulturno-istoricheski aspekt », pp. 65 – 69, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« Strandzha et la mer de point de vue historique et culturel »)

**Koledarov 1984 :** KOLEDAROV P., « Za purvoto otbeliazvane na Strandzha vurhou gueografskata karta. Imeto na svetilishteto pri Malko Turnovo i lokalizatsiata na strateguiata Seletika i teritoriata, naseliavana ot plemeto Seleti v raïona mou », pp. 21 – 24, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« De la première mention de la Strandzha sur une carte géographique. Le nom du sanctuaire près de Malko Turnovo et la localisation de la stratégie Seletica et du territoire des Sélètes »)

**Popov 1984 :** POPOV A., « Strandzhansko-Sakarskiat granichen raïon prez Srednovekovieto », pp. 73 – 84, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium*

*interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« La région frontalière Strandzha – Sakar durant le Moyen âge »)

**Porozhanov 1984 :** POROZHANOV K., « Podvodni arheologicheski proouchvania po Strandzhanskoto kraïbrezhie prez 1980 godina », pp. 70 – 72, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« Recherches archéologiques sous-marines sur le littoral de la Strandzha en 1980 »)

**Rousseva 1984 :** ROUSSEVA M., « Koupolnite grobnitsi v Strandzha », pp. 51 – 58, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« Les tombes à coupole dans la Stranzhda »)

**Stoianov 1984 :** STOIANOV T., « Bizye kato tsentur na trakiiskata koulтура », pp. 35 – 43, dans : *Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar ». Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980 (= Recueil « Strandzha – Sakar ». Volume II, livre 2), Malko Turnovo, 1984.*

(« Bizye : centre de la culture thrace »)



**Naidenova 1986** : NAIDENOVA V., « Skalnite svetilishta v Trakia », pp. 15 – 29, dans : *Deuxième symposium national « Occupation du sol en Thrace », Jambol, 6 – 9 octobre, 1986*, Jambol, 1986.

(« Les sanctuaires rupestres en Thrace »)

**Gueorguiev 1987** : GUEORGUIEV G., *Poleznite izkopaemi ot vremeto na Trakite*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1987. 134 p.

(*Les matières premières minérales du temps des Thraces*)

**Juroukova 1987** : JUROUKOVA J., *Monetosecheneto na gradovete v Dolna Mizia i Trakia, II – III vek. Hadrianopol*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1987. 268 p.

(*Le monnayage des centres urbains en Mésie Inférieure et en Thrace, II – III siècle. Hadrianopolis*)

**Popov 1987** : POPOV D., « Strandzha ot suvremieto kum drevnostta. Po dannii na putepisite ot XIV – XIX vek », pp. 7 – 22, dans : FOL A. (dir.), *L’héritage historique et culturel de la Strandzha et du Sakar*, Sofia, Ed. de la Jeunesse populaire, 1987. 167 p.

(« Strandzha d’aujourd’hui tournée vers l’Antiquité. D’après les données des notes de voyages des XIV – XIX siècles »)

**Chatalov 1990** : CHATALOV G., *Gueologuia na Strandzhanskata zona v Bulgaria*, Sofia, Ed. de l’A.B.S. et de l’Institut de Géologie, 1990. Coll. « Geologica Balcanica, n° 4 ». 263 p.

(*Géologie de la région de la Strandzha bulgare*)

**Strandzha 1990** : Collectif, *Strandzha. Drevnost i suvremie*, Sofia, Ed. de l’Association internationale « Terra antiqua balcanica », 1990. 484 p.

(*Strandzha. Antiquité et monde contemporain*)

**Fouilles et découvertes en 1995** : Collectif, *Natsionalna arheologicheska konferentsia. Razkopki i proouchvania prez 1995*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 1996.

(*Conférence nationale d’Archéologie. Fouilles et découvertes en 1995*)

**Nikolov 1996** : NIKOLOV V., « Neolitnata koulтура v bulgarskite zemi v konteksta na Anatolia i Balkanite », pp. 133 – 143, dans : *Annuaire du Département d’Archéologie de la Nouvelle Université bulgare, Volume II – III*, Sofia, 1996.

(« La culture néolithique en Bulgarie dans le contexte anatolien et balkanique »)

**Fouilles et découvertes en 2001** : Collectif, *Natsionalna arheologicheska konferentsia. Razkopki i proouchvania prez 2001*, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 2002.

(*Conférence nationale d’Archéologie. Fouilles et découvertes en 2001*)

**Balabanov – Petrova 2002** : BALABANOV P., PETROVA S., « Dovelт – Deultum – Develt », pp. 237 – 250, dans : IVANOV R. (dir.), *Roman and early Byzantine cities in Bulgaria. Volume I*, Sofia, Ed. IVRAI, 2002.

**Preshlenov 2002** : PRESHLENOV Ch., « Messambria Pontica. Topografia i prostranstveno razvitie prez Antichnostta », pp. 231 – 236, dans : IVANOV R. (dir.), *Roman and early Byzantine cities in Bulgaria. Volume I*, Sofia, Ed. IVRAI, 2002.  
(« Messambria Pontica. Topographie et développement spatial durant l'Antiquité »)

**Rousseva 2002** : ROUSSEVA M., *Trakiiska grobichna arhitektoura v bulgarskite zemi prez V – III vek pr.n.e.*, Jambol, Ed. Ja, 2002. 203 p.  
(*L'architecture des structures funéraires thraces sur le territoire actuel bulgare des V – III siècles avant notre ère*)

**Fouilles et découvertes en 2003** : Collectif, *Natsionalna arheologicheska konferentsia. Razkopki i proouchvania prez 2003*, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 2004.  
(*Conférence nationale d'Archéologie. Fouilles et découvertes en 2003*)

**Fouilles et découvertes en 2004** : Collectif, *Natsionalna arheologicheska konferentsia. Razkopki i proouchvania prez 2004*, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 2005.  
(*Conférence nationale d'Archéologie. Fouilles et découvertes en 2004*)

**Fouilles et découvertes en 2005** : Collectif, *Natsionalna arheologicheska konferentsia. Razkopki i proouchvania prez 2005*, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 2006.  
(*Conférence nationale d'Archéologie. Fouilles et découvertes en 2005*)

**Mihailov 2005** : MIHAÏLOV I., *Strandzha. Touristicheski putevoditel*, Bourgas, Ed. Adoular – Ivan Mihailov, 2005. 148 p.  
(*Strandzha. Dictionnaire touristique*)

**Guide Strandzha 2007** : Collectif, *Touristicheski putevoditel. Priroden park « Strandzha »*, Malko Turnovo, 2007. 213 p.  
(*Guide touristique du Parc naturel « Strandzha »*)

## 2. PUBLICATIONS EN ALLEMAND, ANGLAIS ET FRANÇAIS

*Nota* : Pour ce qui est les publications en latin et en langues française, allemande et anglaise, les titres sont présentés dans leur version originale et dans l'ordre chronologique de leur parution. Pour les références originales des ouvrages collectifs et des périodiques en bulgare, voir à la fin de la bibliographie.

**Bontscheff 1886** : BONTSCHEFF S., « Dolmen in Sudl. Bulgarien », dans : *Korespondenzblatt der Deutschen anthropologischen Gesellschaft, IV*, München, 1896.

**Dumont – Homolle 1892** : DUMONT A., HOMOLLE T., *Mélanges d'Archéologie et d'Epigraphie*, Paris, Ed. Ernest Thorin, 1892.

**Seure 1929 a)** : SEURE G., « Inscriptions ignorées du littoral balkanique de l'Euxin », pp. 97 – 121, dans : *Revue de philologie*, 55, 1929.

**Seure 1929 b)** : SEURE G., « Inscriptions grecques du pays des Astiens », pp. 297 – 313, dans : *Revue d'Etudes anciennes*, Paris – Bordeaux, 1929.

**Velkov 1938 b)** : VELKOFF I., « Dolmen graves in Bulgaria », pp. 483 – 488, dans : *Antiquity*, XII/ 48, 1938.

**Inscriptiones graecae III 1964** : MIHAILOV G. (dir.), *Inscriptiones graecae in Bulgaria repertae. Volumen III. Inscriptiones inter Haemum et Rhodopem repertae. A territorio*

*philippopolitano usque ad oram ponticam*, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 1964.

**Inscriptiones graecae I 1970** : MIHAILOV G. (dir.), *Inscriptiones graecae in Bulgaria repertae. Volumen I. Inscriptiones orae Ponti Euxini*, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 1970.

**Katincharov 1978** : KATINCHAROV R., « Les tribus de l'âge du Bronze en Bulgarie, d'après les données archéologiques », pp. 270 – 289, dans : *Pulpudeva 2. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace, Plovdiv, 4 – 19 octobre, 1976*, Sofia, 1978.

**Detev 1980** : DETEV P., « Le système d'agglomérations préhistoriques dans le bassin de la Maritsa », pp. 189 – 191 + carte, dans : *Thracia preahistorica. Supplementum Pulpudeva 3. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace, Plovdiv, 4 – 19 octobre 1978*, Sofia, 1980.

**Domaradzki 1980** : DOMARADZKI M., « L'Etat des Celtes en Thrace avec capitale Tylis et en Asie Mineure – Galatie », pp. 52 – 56, dans : *Pulpudeva 3. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture*

*thrace, Plovdiv, 4 – 19 octobre 1978, Sofia, 1980.*

**Katincharov 1980** : KATINCHAROV R., « Sur la synchronisation des civilisations de l'âge du Bronze ancien en Thrace et dans la région d'Égée et d'Anatolie », pp. 132 – 149, dans : *Thracia preahistorica. Supplementum Pulpudeva 3. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace, Plovdiv, 4 – 19 octobre 1978, Sofia, 1980.*

**Delev 1982 b)** : DELEV P., « La Thrace pontique et la culture mégalithique thrace », pp. 125 – 129, dans : *Thracia Pontica. Premier symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1979, Sofia, Ed. de l'A.B.S., 1982.*

**Fol 1982** : FOL A., « La Thrace et les mers. Thracia Pontica. Aperçu général », pp. 9 – 15, dans : *Thracia Pontica. Premier symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1979, Sofia, Ed. du Ministère de la Culture, 1982.*

**Stoikova 1982** : STOIKOVA V., « La route pontique occidentale et le réseau routier dans le Sud-est de la Thrace », pp. 223 – 224, dans : *Thracia Pontica. Premier symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1979, Sofia, Ed. du Ministère de la Culture, 1982.*

**Delev 1985** : DELEV P., « Two tholos tombs at Malko Turnovo », pp. 74 – 79, dans : *Thracia Pontica. Deuxième symposium international, Sozopol, 4 – 7 octobre 1982, Jambol, Ed. de l'Association d'Etat « Patrimoine culturel historique », 1985.*

**Isaac 1986** : ISAAC B., *The Greek settlements in Thrace until the Macedonian conquest*, Leiden, Ed. E. J. Brill, 1986.

**Salkin 1986** : SALKIN A., « Evidence for the earlier foundation of Byzance colony », pp. 251 – 255, dans : *Thracia Pontica. Troisième symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1985, Sofia, Ed. du Ministère de la Culture, 1986.*

**Katincharov 1989** : KATINCHAROV R., « Relations culturelles entre la Thrace, la Grèce et l'Anatolie du Nord-ouest à l'âge du Bronze moyen et récent », pp. 68 – 85, dans : BEST J.G.P., DE VRIES N.M.W., *Thracians and Mycenaeans. Proceedings of the Fourth international Congress of Thracology, Rotterdam, 24 – 26 September 1984, Leiden – Sofia, 1989.*

**Samsaris 1989** : SAMSARIS D.C., « Les influences mycéniennes sur les Thraces », pp. 167 – 173, dans : BEST J.G.P., DE VRIES N.M.W., *Thracians and Mycenaeans. Proceedings of the Fourth international Congress of Thracology, Rotterdam, 24 – 26 September 1984, Leiden – Sofia, 1989.*

**Bozhilova – Filipova 1991** : BOZHILOVA E., FILIPOVA M., « Palynological and paleoethnobotanical evidence about the human impact on the vegetation along the Bulgarian Black sea coast from the Neolithic till the Greek colonisation », pp. 87 – 96, dans : *Thracia Pontica. Quatrième symposium*

*international, Sozopol, 6 – 12 octobre 1988, Sofia, Ed. du Ministère de la Culture, 1991.*

**Domaradzki – Karaiotov – Gotsev 1991 :** DOMARADZKI M., KARAIOTOV I., GOTSEV A., « L’habitat du premier âge du Fer de Malkoto Kalé », pp. 119 – 132, dans : *Thracia Pontica. Quatrième symposium international, Sozopol, 6 – 12 octobre 1988, Sofia, Ed. du Ministère de la Culture, 1991.*

**Juroukova 1994 :** JUROUKOVA J., « Agathopolis d’après les données épigraphiques et numismatiques », pp. 261 – 265, dans : *Troisième symposium international « Cabyle ». L’occupation du sol en Thrace antique, Iambol, 17 – 21 mai 1993, Iambol, Ed. Ja, 1994.*

**De Boer 2002 :** DE BOER J.G., « Greek emporia South of Apollonia Pontica? », pp. 355 – 360, dans : *Thrace and the Aegean. Eighth international congress of Thracology, Sofia – Iambol, 25 – 29 september 2000. Volume I, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 2002.*

**Karaiotov 2002 :** KARAIOTOV I., « Les rois thraces de Bizya et le littoral ouestpontique », pp. 431 – 438, dans : *Thrace and the Aegean. Eighth international congress of Thracology, Sofia – Iambol, 25 – 29 september 2000. Volume I, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 2002.*

**Porozhanov 2002 :** POROZHANOV K., « La Thrace pontique avant et après la colonisation grecque », pp. 377 – 390, dans : *Thrace and the Aegean. Eighth international congress of Thracology, Sofia – Iambol, 25 – 29 september 2000. Volume I, Sofia, Ed. de l’A.B.S., 2002.*

**Rashev – Dinchev – Borissov 2006 :** RASHEV R., DINCHEV V., BORISSOV B., « Le village byzantin sur le territoire de la Bulgarie contemporaine », pp. 351 – 362, dans : Collectif, *Réalités byzantines, XI. Les villages dans l’Empire byzantin (IV – XV siècle)*, Paris, Ed. Lethielleux, 2006.

### 3. LISTE DES PUBLICATIONS DONT SONT EXTRAITS LES ARTICLES CITES CI-DESSUS

\*  
*Annuaire de la Bibliothèque populaire de Sofia* – Godishnik na Sofiiskata Narodna biblioteka, périodique, en bulgare

*Annuaire de l'Université de Sofia. Faculté d'Histoire et de Philologie* – Godishnik na Sofiiskia ouniversitet. Istoriko-filologicheski fakoultet, périodique, en bulgare

*Annuaire du Département d'Archéologie de la Nouvelle Université bulgare* – Godishnik na Depertament Arheologuia na Nov bulgarski ouniversitet, périodique, en bulgare

*Antiquity* – périodique, en anglais

*Arheologia* – périodique, en bulgare

\*  
*Bibliothèque historique bulgare* – Bulgarska istoricheska biblioteka, collection spécialisée, en bulgare

*Bulletin de l'Institut bulgare d'Archéologie* – Izvestia na Bulgarskia arheologuicheski institout, périodique, en bulgare

*Bulletin de la Société bulgare d'Archéologie* – Izvestia na Bulgarskoto arheologuicheskoto drouzhestvo, périodique, en bulgare

*Bulletin du Musée populaire de Bourgas* – Izvestia na Narodnia mouzeï – Bourgas, périodique, en bulgare

*Bulletin du Musée populaire de Sofia* – Izvestia na Narodnia mouzeï – Sofia, périodique, en bulgare

\*  
*Cités romaines et protobyzantines en Bulgarie* – Rimski i rannovizantiiski gradove v Bulgaria, ouvrage collectif, en bulgare et en anglais

\*  
*Deuxième symposium national « Occupation du sol en Thrace », Iambol, 6 – 9 octobre 1986* – Vtori natsionalen simpozium « Poselishten zhivot v Trakia », Iambol, 6 – 9 oktombri 1986, ouvrage collectif, en bulgare

\*  
*Expédition interdisciplinaire dans la Strandzha en 1955. Rapports et matériaux* – Interdistsiplinarna ekspeditsia v Strandzha prez 1955 godina. Dokladi i materiali, ouverge collectif, en bulgare

\*  
*Fouilles et découvertes* – Razkopki i proouchvania, collection spécialisée, en bulgare



\*

*(L') héritage historique et culturel de la Strandzha et du Sakar* – Koulournistoricheskoto nasledstvo na Strandzha i Sakar, ouvrage collectif, en bulgare

\*

*Korespondenzblatt der Deutschen anthropologischen Gesellschaft* – Bulletin de correspondance de la Société allemande d'Anthropologie, périodique, en allemand

\*

*Matériaux pour la carte archéologique de la Bulgarie* – Materiali za arheologicheskata karta na Bulgaria, collection spécialisée, en bulgare

*Musées et monuments de la culture* – Mouzei i pametnitsi na koultourata, collection spécialisée, en bulgare

\*

*Premier symposium national « Occupation du sol en Thrace »*, Iambol, 14 – 17 septembre 1982 – Purvi natsionalen simpozium « Poselishten zhivot v Trakia », Iambol, 14 – 17 septemvri 1982, ouvrage collectif, en bulgare

*Pulpudeva 2. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace*, Plovdiv, 4 – 19 octobre – ouvrage collectif, articles en bulgare, français et anglais

*Pulpudeva 3. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace*, Plovdiv, 4 – 19 octobre 1978 – ouvrage collectif, articles en bulgare et en français

\*

*Réalités byzantines* – périodique, en français

*Recherches scientifiques programmées « Strandzha – Sakar »*. Deuxième symposium interdisciplinaire, Malko Turnovo, 1980

*Recueil d'épithés, de science et d'écrits populaires* – Sbornik za narodni oumotvorenia, naouka i knizhnina, périodique, en bulgare

*Recueil « Strandzha – Sakar »* – Sbornik « Strandzha – Sakar », ouvrage collectif, en bulgare

*Revue de l'Académie bulgare des Sciences, section Géosciences et Mathématiques* – Spisanie na Bulgarskata akademiia na Naoukité, klas Prirodo-matematichen, périodique, en bulgare

*Revue de philologie* – périodique, en français

*Revue d'Etudes anciennes* – périodique, en français

\*

*Thrace and the Aegean. Eighth international congress of Thracology, Sofia – Iambol, 25 – 29 september 2000* – Thrace et la région égéenne. Huitième congrès international de Thracologie, Sofia – Iambol, 25 – 29 septembre 2000, ouvrage collectif, en anglais

*Thracia Antiqua* – périodique, en bulgare

*Thracians and Mycenaeans. Proceedings of the Fourth international Congress of Thracology, Rotterdam, 24 – 26 September 1984* – Thraces et Mycéniens. Actes du Quatrième congrès international de Thracologie, Rotterdam, 24 – 26 septembre 1984, ouvrage collectif, en anglais

*Thracia Pontica. Premier symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1979* – Thracia Pontica. Purvi mezhdounaroden simpozium, Sozopol, 9 – 12 oktombri 1979, ouvrage collectif, en bulgare

*Thracia Pontica. Deuxième symposium international, Sozopol, 4 – 7 octobre 1982* – Thracia Pontica. Vtori mezhdounaroden simpozium, Sozopol, 4– 7 oktombri 1982, ouvrage collectif, en bulgare

*Thracia Pontica. Troisième symposium international, Sozopol, 9 – 12 octobre 1985* – Thracia Pontica. Treti mezhdounaroden simpozium, Sozopol, 9 – 12 oktombri 1985, ouvrage collectif, en bulgare

*Thracia Pontica. Quatrième symposium international, Sozopol, 6 – 12 octobre 1988* – Thracia Pontica. Chetvurti mezhdounaroden simpozium, Sozopol, 6 – 12 oktombri 1988, ouvrage collectif, en bulgare

*Thracia preahistorica. Supplementum Pulpudeva 3. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace, Plovdiv, 4 – 19 octobre 1978* – ouvrage collectif, en bulgare et en français

*Travaux universitaires* – Stoudentski prouchvania, collection spécialisée, en bulgare

*Troisième symposium international « Cabyle ». L'occupation du sol en Thrace antique, Iambol, 17 – 21 mai 1993* – Treti mezhdounaroden simpozium « Cabyle ». Poselishten zhivot v drevna Trakia, Iambol, 17 – 21 mai 1993, ouvrage collectif, en bulgare

## Liste des communes citées dans l'inventaire

### **SAKAR**

Branitsa  
Bogomil  
Bulgarin  
Bulgarska poliana  
Cherepovo  
Dossitiévo  
Dripchevo  
Glavan  
Hliabovo  
Ieroussalimovo  
Izvorovo  
Kostour  
Levka  
Lissovo  
Mihalich  
Mladinovo  
Mramor  
Orechnik  
Oriahovo  
Orlov dol  
Oustrem  
Ovcharovo  
Planinono  
Radovets  
Sakartsi  
Stoudena  
Topolovgrad  
Varnik

### **MONTS DERVENT**

Belevren  
Bogdanovo  
Boliarovo  
Chernozem  
Dolno Iabulkovo  
Fakia  
Goliam Derwent  
Goliamo Boukovo  
Goliamo Kroushevo  
Gorno Iabulkovo  
Granichar  
Granitovo  
Iglika  
Kirovo  
Kraïnovo  
Lessovo  
Malomirovo  
Melnitsa  
Momina tsurkva  
Razdel  
Rouzhitsa  
Sharkovo  
Srem  
Strandzha  
Trakiitsi  
Varovnik  
Voden  
Vulchi izvor

### **STRANDZHA**

**PONTIQUE**  
Ahtopol  
Biala voda  
Bliznak  
Brodilovo  
Brushlian  
Bulgari  
Evrenozovo  
Fazanovo  
Gramatikovo  
Indzhé voivoda  
Izgreve  
Kalovo  
Kondolovo  
Kosti  
Malko Turnovo  
Mladezhko  
Pismenovo  
Rezovo  
Sinemorets  
Slivarovo  
Stoilovo  
Velika  
Vizitsa  
Zabernovo  
Zvezdets

## Crédits iconographiques

Les sources des crédits iconographiques (cartes, plans, dessins, clichés photographiques) sont mentionnées ci-dessous avec renvoi à la page de l'original :

- dans : **Mikov 1933**, p. 148 (dessins, pages 110/ 111) ; p. 150 (photographie, p. 54) ;
- dans : Miller K., *Die Peutingersche Tafel*, Stuttgart, 1962, planche VII (carte, p. 94) ;
- dans: Jones A.H.M., *The cities of the Eastern roman provinces*, Oxford at the Clarendon Press, 1971, planche I (carte, p. 39) ;
- dans : **Peev 1974**, p. 25 (photographie, page 116) ;
- dans **Histoire Bulgarie I 1979**, p. 97 (**Figure 33**, p. 92) ;
- dans : **Mégalithes I 1976**, p. 40 (**Figures 20 et 21**, p. 76) ; p. 41 (**Figure 22**, p. 78) ; p. 44 (**Figures 9 à 12**, p. 68) ; p. 45 (**Figures 17 et 18**, p. 74) ; p. 46 (**Figure 19**, p. 74 et **Figure 6**, p. 66) ; p. 47 (**Figures 7 et 8**, p. 66) ; p. 48 (**Figure 15**, p. 72) ; p. 49 (**Figure 16**, p. 72) ; p. 53 (**Figures 2 et 3**, p. 62) ;
- dans : **Mégalithes III/ 2 1982**, p. 176 (**Figure 4**, p. 64) ; p. 177 (**Figure 5**, p. 64) ; p. 195 (**Figure 23**, p. 80) ; p. 196 (**Figure 24**, p. 80) ; p. 198 (**Figures 25 à 28**, p. 87) ; p. 199 (**Figure 29**, p. 88) ; p. 200 (**Figure 30**, p. 88) ; p. 218 (**Figure 31**, p. 88) ; p. 222 (**Figure 13 et 14**, p. 70) ; p. 223 (**Figure 32**, p. 89) ; p. 248 (**Figure 1**, p. 61) ; p. 266 (**Figure 34**, p. 131) ; p. 268 (**Figure 37**, p. 133) ; p. 270 (**Figure 36**, p. 132) ; p. 272 (**Figure 42**, p. 136) ; p. 273 (**Figure 43**, p. 137) ; p. 274 (**Figure 44**, p. 137) ; p. 275 (**Figure 51**, p. 141) ; p. 276 (**Figures 45 et 46**, p. 138) ; p. 277 (**Figure 50**, p. 141) ; p. 280 (**Figures 47 et 48**, p. 139) ; pp. 318/ 319 (**Figure 49**, p. 140) ; p. 326 (**Figure 41**, p. 135) ; p. 329 (**Figure 40**, p. 135) ; p. 330 (**Figure 39**, p. 134) ; p. 333 (**Figure 52**, p. 142) ; p. 335 (**Figure 38**, p. 133) ; p. 338 (**Figure 35**, p. 132) ; p. 379 (**Figure 54**, p. 201) ; p. 380 (**Figure 55**, p. 202) ; pp. 384 – 387 (**Figure 56**, p. 203) ;
- dans : **Chatalov 1990**, carte et légende hors texte (trois cartes hors texte placées entre p. 35 et p. 36, entre p. 99 et p. 100 et entre p. 153 et p. 154) ;
- dans : **Rousseva 2002**, p. 141 (**Figure 53**, p. 199) ;
- d'après **Carte routière de la Bulgarie au 1 : 540 000<sup>e</sup>** de l'édition Domino, 2004 (cartes, pages 34, 60, 98, 130, 149, 196 et 206) ;
- d'après diverses sources Internet – (carte, p. 36) ; (fragment de la *Table de Peutinger*, p. 50) ; (photographie, p. 57) ; (photographie, p. 59) et d'après la *Base de données consacrée au patrimoine culturel de la Strandzha* sur [www.burgasmuseum.bg](http://www.burgasmuseum.bg), lisible en bulgare et en anglais (photographies, pages 107, 119, 126, 156, 162, 177, 178 et 179).

# TABLE DES MATIERES

<b>Note préliminaire et remerciements .....</b>	<b>p. 1</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>p. 2</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>p. 3</b>
<b>I. Occupation du sol en Bulgarie du Sud-est depuis le Néolithique à l'époque protobyzantine .....</b>	<b>p. 6</b>
<b>1. LA PREHISTOIRE .....</b>	<b>p. 6</b>
<b>1.1. Néolithique .....</b>	<b>p. 6</b>
Caractéristiques des sites d'habitats néolithiques ; L'habitat néolithique : morphologie ; Structures funéraires ; Culture matérielle	
<b>1.2. Chalcolithique .....</b>	<b>p. 11</b>
Sites d'habitats chalcolithiques ; L'introduction du métal ; La production céramique	
<b>2. LA PROTOHISTOIRE .....</b>	<b>p. 13</b>
<b>2.1. Age du Bronze .....</b>	<b>p. 13</b>
L'innovation ; Sites d'habitats ; Structures d'habitat ; Sites funéraires ; Outillage ; La production céramique	
<b>2.2. Premier âge du Fer .....</b>	<b>p. 18</b>
Le travail des métaux ; La production céramique ; L'écriture et les textes ; Sites d'habitats ; Architecture funéraire ; La colonisation du littoral de la mer Noire	

<b>3. L'ANTIQUITE .....</b>	<b>p. 23</b>
<b>3.1. Second âge du Fer ....</b>	<b>p. 23</b>
Les V – III siècles avant n.è. ; Transformations dans le réseau d'habitat ; Architecture funéraire	
<b>3.2. Epoque romaine .....</b>	<b>p. 28</b>
<b>3.3. Epoque protobyzantine .....</b>	<b>p. 32</b>
<b>II. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire du massif du Sakar (Sakar planina) .....</b>	<b>p. 34</b>
<b>1. HISTORIQUE DES RECHERCHES .....</b>	<b>p. 37</b>
<b>2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES .....</b>	<b>p. 41</b>
<b>3. ANALYSE DES DONNEES .....</b>	<b>p. 61</b>
<b>3.1. Sites funéraires .....</b>	<b>p. 62</b>
Fiches techniques ; Dolmens ; Concept et typologie des dolmens ; Les techniques de construction ; Matériel archéologique et datation des structures mégalithiques ; Tombe rupestre ; Cercles de pierres et menhirs ; Nécropoles tumulaires	
<b>3.2. Sites cultuels .....</b>	<b>p. 92</b>
Sanctuaire rupestre	
<b>3.3. Sites fortifiés .....</b>	<b>p. 92</b>
<b>3.4. Sites d'habitat .....</b>	<b>p. 93</b>
Sites d'habitat ouverts	
<b>3.5. Réseau routier .....</b>	<b>p. 94</b>



3.6. Documents épigraphiques et numismatiques .....	p. 95
3.7. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques sakariotes et leur signification .....	p. 96
3.8. Liste des clichés photographiques relatifs à l'inventaire des sites archéologiques dans le massif du Sakar .....	p. 98
<b>III. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Strandzha Intérieure (les Monts Dervent) .....</b>	<b>p. 117</b>
<b>1. HISTORIQUE DES RECHERCHES .....</b>	<b>p. 118</b>
<b>2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES .....</b>	<b>p. 121</b>
<b>3. ANALYSE DES DONNEES .....</b>	<b>p. 149</b>
<b>3.1. Sites funéraires .....</b>	<b>p. 151</b>
Structures mégalithiques du Premier âge du Fer ; Tombe rupestre ; Sanctuaires rupestres ; « Complexe mégalithique » ; Nécropoles tumulaires et tumuli isolés	
<b>3.2. Sites cultuels .....</b>	<b>p. 164</b>
Sanctuaires rupestres ; Eglises paléochrétiennes	
<b>3.3. Sites fortifiés .....</b>	<b>p. 165</b>
<b>3.4. Sites d'habitats .....</b>	<b>p. 167</b>
Tells préhistoriques ; Sites d'habitat ouverts	
<b>3.5. Activité minière et métallurgique .....</b>	<b>p. 168</b>
<b>3.6. Réseau routier .....</b>	<b>p. 168</b>

3.7. Documents épigraphiques et numismatiques .....	p. 170
3.8. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques des Monts Dervent et leur signification .....	p. 170
<b>IV. Inventaire des sites archéologiques répertoriés sur le territoire de la Strandzha Pontique .....</b>	<b>p. 173</b>
<b>1. HISTORIQUE DES RECHERCHES .....</b>	<b>p. 175</b>
<b>2. INVENTAIRE DES SITES ARCHEOLOGIQUES .....</b>	<b>p. 177</b>
<b>3. ANALYSE DES DONNEES .....</b>	<b>p. 216</b>
<b>3.1. Sites funéraires .....</b>	<b>p. 218</b>
Structures mégalithiques du Premier âge du Fer ; Cercle de pierres ; Fosses cultuelles ; Tombes à ciste ; Tombes-bûchers ; Tombes monumentales ; Nécropoles tumulaires et tumuli isolés	
<b>3.2. Sites cultuels .....</b>	<b>p. 221</b>
<b>3.3. Sites fortifiés .....</b>	<b>p. 222</b>
<b>3.4. Sites d'habitat .....</b>	<b>p. 225</b>
<b>3.5. Activité minière et métallurgique .....</b>	<b>p. 225</b>
<b>3.6. Réseau routier et la voie maritime .....</b>	<b>p. 227</b>
<b>3.7. Documents épigraphiques et numismatiques .....</b>	<b>p. 228</b>
<b>3.8. Noms des lieux-dits, cités dans l'inventaire des sites archéologiques de la Strandzha Pontique et leur signification .....</b>	<b>p. 229</b>

<b>3.9. Liste des clichés photographiques relatifs à l'inventaire des sites archéologiques de la Strandzha Pontique .....</b>	<b>p. 233</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>p. 251</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>p. 252</b>
<b>1. PUBLICATIONS EN LANGUE BULGARE .....</b>	<b>p. 253</b>
<b>2. PUBLICATIONS EN ALLEMAND, ANGLAIS ET FRANCAIS .....</b>	<b>p. 261</b>
<b>3. LISTE DES PUBLICATIONS DONT SONT EXTRAITS LES ARTICLES CITES CI-DESSUS .....</b>	<b>p. 264</b>
<b>Liste des communes citées dans l'inventaire .....</b>	<b>p. 267</b>
<b>Crédits iconographiques .....</b>	<b>p. 268</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>p. 269</b>

Mots-clés (ordre alphabétique) : **archéologie, Bulgarie, inventaire, Sakar, Strandzha**

Résumé :

La présente étude n'est qu'une étape préliminaire de recensement et de classification des sites archéologiques connus, depuis la Préhistoire à l'Antiquité tardive, dans les massifs du Sakar et de la Strandzha bulgares.

A partir d'une recherche documentaire menée en Bulgarie, il a été possible de concevoir un répertoire de sites archéologiques d'après leur localisation géographique (en effectuant une tripartition de l'aire géographique étudiée : le Sakar, les Monts Dervent et la Strandzha Pontique) et d'après le découpage administratif actuel et leur situation sur le territoire communal. Classés par ordre alphabétique du nom des communes, plus de 600 sites font ainsi l'objet de commentaires succincts.

Des considérations d'ordre plus général font l'état des principales caractéristiques et spécificités des différentes catégories de sites rencontrés dans cette partie du Sud-est de la Bulgarie : la première partie du mémoire est un aperçu archéologique et historique centré sur les montagnes du Sakar et de la Strandzha tandis que chacune des trois parties de l'inventaire se termine par une analyse des données recueillies.

Ce travail de recensement des sites archéologiques du Sakar et de la Strandzha bulgares ouvre la possibilité de poursuivre la réflexion sur l'implantation humaine au cours des siècles et ses aspects culturels, sociaux, économiques et politiques.